



LIKES

Le

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL { de soutien... 800 fr.
ordinaire... 500 fr.
de faveur... 300 fr.

SOUCIS DE RENTRÉE

Soucis des Parents :

Il a fallu choisir : bien des Ecoles s'offraient à eux ; avec des organisations plus ou moins complexes, des buts variés, des avenir différents, voire des idéologies opposées.

Le choix était souvent limité par des raisons financières... et le budget familial a été plus d'une fois étudié et révisé avant de décider s'il pouvait faire face aux frais d'une scolarité souhaitable mais onéreuse.

A quand la liberté réelle des choix scolaires ? : toutes les écoles s'alignant sur un même budget et offrant aux usagers les mêmes avantages avec les mêmes obligations ?

Soucis des Maîtres :

On jalouse quelque peu leurs longues vacances...

Dans bien des cas, ces vacances furent des plus actives : culture intellectuelle et pédagogique indispensable à leur mission scolaire... préparation plus directe à des cours toujours plus exigeants... et encore, pour l'Enseignement Libre, du moins, organisation matérielle des locaux : humbles travaux d'aménagement...

ments à réaliser par les moyens du bord, sous peine de débâcle financière ou de décrépitude des bâtiments...

Soucis de l'Administration scolaire : pour trouver à chaque école assez de Professeurs qualifiés...

La Fonction Enseignante est, dans tous les cas, une vocation à base d'amour, d'oubli de soi et de dévouement... et quand il s'agit de l'Enseignement Privé, il faut y ajouter le désintéressement matériel dû aux faibles salaires et à l'incertitude des vieux jours...

La Jeunesse hésite, qu'il s'agisse de Maîtres Religieux ou de Maîtres Civils... et cependant, les intelligences, les cœurs et les âmes attendent, avidement...

Pourquoi cette Paternité spirituelle est-elle si peu désirée ?

Y aurait-il dans les générations montantes, prédominance de l'égoïsme et des intérêts matériels immédiats ?

Soucis de l'Eglise :

Elle est responsable de tous ses Enfants : de tous les Baptisés. Elle leur doit une formation chrétienne dans un milieu chrétien... et

(Suite page 2.)

Départs

Aux premiers jours d'août, nous apprenions que M. l'abbé Pierre Craveur allait nous quitter : Mgr l'Evêque lui confiait la paroisse de Loc-Eguiner-Ploudiry, bourgade léonarde de 440 habitants située à quelques kilomètres de Landivisiau. En lui exprimant



Abbé Pierre Craveur, Aumônier du Likès de 1950 à 1955



*Dès la rentrée,
comme en vacances,
sachons chercher la joie
dans l'effort.*



nos félicitations au nom des Likésiens en vacances, nous lui avons dit la reconnaissance que tous ne manqueraient pas de garder de ses cinq années de ministère parmi nous : partout où son zèle de pasteur des âmes s'exerçait, à la chapelle, au cours des catéchismes dans nos classes, auprès des Mouvements d'Action Catholique, les progrès spirituels ne venaient-ils pas attester la qualité de l'apôtre et son opiniâtre volonté de nous faire du bien ?

Le jeudi 11 août, M. l'abbé Craveur prenait un premier contact avec ses paroissiens. Accompagné de l'abbé Egaret, curé-doyen de Ploudiry, des abbés Kérébel, recteur de Loc-mélar ; Le Guen, recteur de la Martyre ; Daniel, directeur de l'école des garçons de Ploudiry, il fut salué à son entrée sur le territoire de la commune de Loc-Eguiner, par M. Le Bras, maire, Breton, adjoint, et les conseillers municipaux et paroissiaux, tandis qu'une bonne partie de la population, ayant

abandonné moisson et battage, lui faisait une escorte d'honneur. Après avoir déposé une gerbe au pied du Monument aux Morts, le nouveau recteur remercia ses paroissiens, se déclarant surpris, et profondément touché, d'un si charmant accueil.

L'installation officielle eut lieu en la solennité du 15 août. Le Likès y était représenté par le C. F. Directeur, M. l'abbé Henri Le Bihan, les Frères Cyprien-Marie, Joseph et Gabriel, et les Likésiens par Henri Bosson, de Carhaix. M. le Curé-Doyen de Ploudiry présida la journée : il expliqua, avant la grande messe, les cérémonies symboliques de prise en charge de la paroisse : au cours du prône, après avoir salué la mémoire de l'abbé Breton, 27 ans recteur de Loc-Eguiner, il donna, en breton, un rapide aperçu de la carrière sacerdotale de M. l'abbé Craveur : né à Kersaint-Plabennec le 3 novembre 1910, il fit ses études au Collège Saint-François de Lesneven, puis au Grand Séminaire de Quimper, et fut ordonné prêtre le 3 juillet 1938. Quelques mois seulement après avoir été nommé vicaire à Pont-de-Buis, il est mobilisé et connaît cinq ans de captivité en Allemagne. A son retour, c'est encore Pont-de-Buis qui l'accueille, puis, pour deux mois de repos, Roscoff, et enfin Carhaix, d'où il sera nommé aumônier au Likès.

Les offices de cette belle journée, ainsi que la procession de l'après-midi, furent suivis par toute la sympathique population bretonnante de Loc-Eguiner. La chorale paroissiale, animée par quatre religieuses Immaculée de Saint-Méen — les trois sœurs de M. l'abbé Craveur et sa nièce — leur donna le cachet d'une inoubliable fête religieuse où s'alliaient la solennité, la ferveur et la foi.

Le C. F. Domicé-Rogation, ancien Visiteur d'Indochine, ancien chef de notre 5^e Division, avait reçu sa mutation du Likès dès l'été 1954. Toutefois, quelques semaines plus tard, à la suite de plusieurs contre-décisions imprévues, il revenait parmi nous pour assurer l'intérim de la charge de Frère Caissier : c'est ainsi que, pendant la majeure partie de l'année scolaire écoulée, Le Likès a de nouveau bénéficié de ses grandes qualités d'administrateur. Le C. F. Visiteur l'a nommé Directeur de l'Ecole Technique du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc, tandis que les finances de l'Ecole sont désormais sous la responsabilité du C. F. Cyrille-de-Jésus, précédemment, durant de longues années, Directeur de l'Ecole Mossard, au Sud-Vietnam.

Le Frère Jean, professeur de mathématiques dans nos classes de Première, nous quitte, vraisemblablement pour un an, en congé d'études à Lille. Le C. F. Cyrille-Raphaël, ancien élève 1931-37 et ancien professeur de la classe de Mathématiques, après son Second-Noviciat à Rome l'année passée, n'a eu que quelques semaines pour reprendre contact avec Le Likès. Le voici Directeur de l'Ecole Technique Saint-Joseph de Lorient qu'il aura mission, non seulement de guider, mais de rebâtir : cet établissement, totalement sinistré durant la dernière guerre, est, en effet, toujours replié sur l'école paroissiale Sainte-Thérèse. Lourds soucis, certes, que le nouveau Directeur saura assumer avec les solides qualités que ses anciens camarades du Likès, comme ses anciens élèves, lui connaissent. Après la très belle réalisation de l'école primaire Saint-Pie X, Lorient, dans quelques années, très tôt nous l'espérons, sera frère de son Saint-Joseph ressuscité et modernisé.

Seule figure nouvelle de cette rentrée, M. l'abbé Marcel Jaffré nous arrive de Lambézellec-Brest, où il était l'aumônier de l'Institution Notre-Dame de Bonne-Nouvelle. Avec tous nos vœux de bienvenue au Likès, nous lui exprimons nos souhaits d'un long et fécond apostolat parmi nous, l'assurant dès les premiers jours de notre totale docilité et de notre confiance en son ministère.

Frère GABRIEL.

Avec les Bénédictins, à Solesmes

Lorsque j'arrivai à Solesmes en compagnie du C. F. Desbois, le R. P. Hôteber conduisait à sa cellule un jeune Danois, ancien pasteur protestant de Copenhague converti au catholicisme par son précédent séjour à l'Abbaye... Une conversation avec le Père Maître des Novices me révélait, quelques jours plus tard, les deux baptêmes donnés dans la dernière nuit



« Le chant des moines !
Qui l'exprimera en termes fidèles ? »

pascalle, au chœur de l'église abbatiale : un officier hollandais en grand uniforme, un communiste français...

Et pourtant à Solesmes, les moines ne prêchent pas. Ils n'enseignent pas. Ils n'organisent pas de retraite. Ni de session, ni de congrès... Ils vivent pour Dieu, ils chantent pour Dieu, ils louent Dieu... Ils vivent de Dieu et c'est pour cela qu'ils donnent Dieu.

« La vie bénédictine ? — aime à répéter le Révérendissime Dom Cozien, 3^e successeur de Dom Guéranger à la tête de l'Abbaye de Solesmes — La vie bénédictine ? c'est la Foi... »

SOUICIS DE RENTRÉE

(Suite)

elle tremble pour les Jeunes soumis à un régime de neutralité... ou d'opposition... comme si DIEU n'existait pas... comme s'il était possible, sans trahir la vérité, d'instruire et d'éduquer en l'ignorant... comme si 30 heures de classe d'où l'on exclut DIEU au nom de la loi, n'était pas une atteinte directe au caractère surnaturel du Chrétien et une faute grave contre la Foi, par omission... Aussi l'Eglise s'émeut de savoir que dans nombre de pays, l'immense majorité des Jeunes est victime de cette intoxication laïque qui mène à la mort des chrétiens...

Soicis des Elèves :

Oui, un peu aussi, mais à leur taille, comme il convient... en pensant à leur avenir, à leurs examens, à leur possibilité de « suivre la classe »...

Soicis fugaces... il est normal qu'il en soit ainsi...

Pour eux, il vaut mieux : des yeux rieurs et confiants... des intelligences neuves et ouvertes... des cœurs droits et disponibles... des âmes heureuses de leur candeur et de leur simplicité

car « c'est à eux, et à ceux qui leur ressemblent, qu'appartient le Royaume des Cieux ».

LE FRÈRE DIRECTEUR.

Tous les jours le même déroulement des mélodies exclusivement grégoriennes, les mêmes travaux de bibliothèque, les mêmes emplois d'entretien que peut nécessiter une grosse Abbaye, les mêmes contacts fraternels, les mêmes cloîtres à parcourir dans le parfum d'une psalmodie où alternent à peine « Miserere » et « Salve Regina »... Aux fêtes ? Davantage de chants aux offices plus longs... Non, vraiment rien d'attrayant au point de vue humain : ni l'enthousiasme d'un apostolat immédiat, ni le lustre mondain où s'accrochent toujours un peu, hélas, les plus pures vertus séculières... « Vie bénédictine, vie de Foi... Et des vocations nombreuses se présentent à Solesmes au Révérend Père Abbé qui, d'abord, demande à ses néophytes un niveau de Baccalauréat, 18 ans d'âge et l'acceptation de 8 années de formation... Que l'on songe pourtant, que Solesmes possède 105 Pères et Frères, après avoir récemment essaimé de 30 moines à Fongonbeault !!!

Jamais pressés, toujours joyeux, et affables, et prévenants, les moines respirent et inspirent sans cesse cette « crainte de Dieu » si chère à St Benoît — ni servile, ni terrible, mais faite de respect, de sagesse, d'amour — et que l'on peut considérer comme le support spirituel et déjà immatériel, du pur état de grâce surnaturel.

L'essentiel c'est l'« Opus Dei »... C'est lui que réalise l'ensemble des cinq heures d'office conventuel quotidiennement chanté... Le chant des moines : qui l'exprimera en termes fidèles ?... C'est authentiquement de la prière, élévation de l'âme tantôt ravie en Dieu, tantôt implorante, suppliante, en accents pathétiques, en invocations irrésistibles, et aussitôt rassurée en confiants transports de reconnaissance. C'est toujours vibrant sans indécision, toujours suave sans matérielle complaisance, haut et véritable dialogue d'Amour où passe, palpable, la vigoureuse Présence de l'universelle communion... Il faut suivre Matines, Laudes, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres et Complies. Il faut, après Complies, dans la pénombre de l'église abbatiale, communier à l'involve sublime du Salve des moines... Le chant des moines ! Qui l'exprimera en termes fidèles ?

Certes la réputation de Solesmes n'est nullement à faire au point de vue grégorien. Il est aussi un autre aspect de la vie monastique à Solesmes, vulgarisé par le diction bien connu qui parle de « travail de Bénédictin ». Le moine de Solesmes est, en effet, un érudit. Il compute, classe, collige, édite. Le chœur actuel, qui porte l'ambition de publier les enseignements pontificaux groupés par rubriques, vient d'achever les recueils sur le mariage, le sport, l'éducation, etc... Telle conversation manifeste en votre interlocuteur une connaissance exacte et approfondie des grands problèmes de l'heure : théologie, philosophie, vie religieuse, formes modernes d'apostolat, vie ouvrière, vie politique... Tel vétéran de l'Abbaye — Dom Cévellec, natif de Douarnenez — tint conférence aux jeunes postulants, durant 4 années, sur la doctrine du Corps Mystique...

Type d'homme puissant et informé, totalement voué au service divin, à la louange divine, voilà le Bénédictin que j'ai trouvé, et admiré, et aimé à Solesmes en ce radieux été de 1955.

Je ne puis que souhaiter à chaque lecteur de ces lignes de saisir un jour la bénédiction — et souvent salvifique ! — occasion d'une Retraite chez les moines. Car toute la raison d'être de l'accueillante hôtellerie du monastère de Solesmes, est, je crois, de faire bénéficier les âmes des grâces de Paix et de Joie attachées au silence et à la prière du cloître.

F. BERNARD.



— Après être resté à Quimper jusqu'au 14 juillet, Philippe Hanout (4^e C.) est parti avec la 1^{re} Quimper pour Briançon où il a campé jusqu'au 1^{er} août. Ensuite il a gagné Corrèze ; il y a continué à jouir du beau temps et de la campagne, prenant régulièrement des bains dans un étang situé à 4 kms de la ville (1 km. de long sur 300 m. de large, 4 à 5 m. de profondeur). Il est revenu à Quimper après avoir assisté au mariage de son frère Gérard. En terminant ce rapide aperçu de ses vacances, il ajoute : « Que ce beau temps passe vite ! Enfin, soyons philosophes et ne nous lamentons pas... »

— Le camp volant « amphibie » de 3 jours, organisé par le F. Albert Rio fin août, a connu

un plein succès : les péripéties en furent trop nombreuses pour que nous essayions de les narrer ; d'ailleurs, mieux vaut laisser ce plaisir aux participants : que leurs camarades patientent jusqu'à la rentrée...

— Magnifique randonnée de Jacques Ségalen et Henri Le Gall (Mathis) à travers la France : Nantes, Poitiers, Gorges du Tarn, la Côte d'Azur, Paris, la vallée de la Loire. Puis, avec courage, ils se sont mis à songer positivement à l'oral du Bac...

— Georges Colléter (6^e C.) nous écrit : « La revue « Le Likès en vacances » n° 1 m'apprend que j'ai découvert dans un château en ruine une bande de faux-monnayeurs... Ce n'est pas

tout à fait exact, mais il s'y trouve une part de vérité. En effet, à Plouézoch, où je passe mes vacances, il y a un tumulus, dont les souterrains ont été mis à jour par une entreprise de construction de route (qui n'a pas prévenu les services archéologiques : les dégâts sont assez importants !). Comme il est facile d'y entrer j'ai profité pour explorer ces souterrains, tout en souhaitant qu'ils ne me tombent pas sur la tête ou ne m'enterrent pas vivant... Papa m'a prêté son Kodak et j'ai pris l'une des photos que je vous envoie (car il faut songer au fameux concours !). Par ailleurs, rien de bien sensationnel : j'ai beaucoup aidé à mettre en tas le blé, l'orge et l'avoine, me promettant, pour me reposer, d'aller camper quinze jours au bord de la baie de Douarnenez, avec le patronage de Locmaria... »

— Jean Loréal (1^{re} M.), très occupé tout le mois d'août à aider son père à l'atelier, n'a toutefois pas dédaigné la plage et la pêche sous-marine.

— Louis Merrien (1^{re} C.) nous raconte par le détail ce que furent ses vacances 55 :

« Les premiers jours, je les ai passés à me reposer pleinement, dans l'euphorie du succès. Puis j'ai contacté un camarade de 3^e I. A. et nous avons décidé de passer une semaine à Penmarc'h, à la colonie de la paroisse, les Cadets d'Arcoar. Si le voyage à l'aller fut assez dur, par une chaleur torride, avec un sac lourdement chargé à traîner, les bains et les jeux nous l'ont fait oublier bien vite. Hélas ! il nous a fallu quitter bientôt ce séjour enchanteur... Depuis, je menais une vie assez tranquille et pas ennuyeuse — avec travail divers le matin et l'après-midi promenade à la plage à bicyclette — quand, au retour d'une de ces randonnées, une lettre de Roger Gadonna m'a averti que nous devions reprendre le cycle des visites de la Conférence St-Vincent-de-Paul. Roger et moi, nous nous étions fixés rendez-vous au Likès, à 2 h., ce vendredi. Là nous avons salué F. Jean, F. François et F. Michel qui nous ont demandé si nous participions au voyage à bicyclette qui nous mènerait à Arradon. Comme je possède un Solex, j'ai donné mon assentiment. Roger, vu son état de santé — pas très brillant, m'a-t-il confié — a réservé sa réponse, car, pour comble de malchance, son vélomoteur était en panne. Bref, nous avons été chargés de recruter des volontaires... Nous en avons trouvé fort peu : Louis Gujard — à qui je prêtai ma bicyclette —, Roger Cellon, moi-même et finalement, Roger Gadonna. Ce fut une bien belle équipée dans le Morbihan et sur le Golfe et, certes, aucun d'entre nous n'a regretté d'y avoir participé. »

Avis pour la rentrée scolaire 1955

1^o - La rentrée des INTERNES est fixée au jeudi 29 septembre, dans la journée. Les internes doivent se trouver au LIKÈS avant 19 heures. Rentrée des Externes : le vendredi 30, avant 9 heures.

2^o - TROUSSEAU : Il est utile de munir les Elèves d'une blouse grise (pare-pousière) pour protéger les habits... et d'une combinaison (ou bleu) : en vue des ateliers, dans les sections techniques. Les articles de sports dont il est question dans le prospectus peuvent être fournis par le LIKÈS, mais seulement sur présentation d'une autorisation écrite des Parents.

3^o - OPTIONS TECHNIQUES : Les 5^e Moderne et Technique ont des programmes totalement semblables, sans aucune orientation spéciale.

Les 5^e Classique et 5^e Moderne peuvent choisir entre la section commerciale et la section industrielle fer, à l'exclusion du bois.

Les 5^e Technique A et 5^e Technique B sont deux classes parallèles techniques avec option ajustage ou menuiserie.

Les 4^e Classique et 4^e Moderne continuent les spécialités de l'an dernier en 5^{mes} et aussi les 4^e Technique et 4^e Industrielle.

Les 3^e Classique et 3^e Moderne doivent être déjà nettement orientés ; aussi leur effort doit-il se porter sur les programmes secondaires, et il est décidé, à partir de cette année, de supprimer pour ces classes les spécialités commerciales ou industrielles. La 3^e Technique, par contre, prépare directement le Bacc. Technique.

Une des 3^e Industrielles aura pour objectif immédiat la préparation aux C.A.P. (ajusteur et menuisier), pour la session 1956.

L'autre 3^e Industrielle envisage le B.E.L., mais à titre préparatoire, pour entrer en 2^e Industrielle puis en 1^{re} Industrielle.

Nous n'accepterons pour le B.E.L. que les options Ajustage et Electricité, mais non plus Menuiserie (réservée au C.A.P.).

L'option Bacc. Technique ne comporte obligatoirement que l'atelier Fer : s'orienter exactement dès les 5^{mes}.

3^o - VARIA : Préciser par écrit les abonnements au beurre et à la confiture, s'il en est question.

Il est préférable de remettre les avances d'argent au C. Frère Cahsiar, en faveur des élèves, plutôt de leur laisser des sommes relativement importantes.

SERVICE D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,

qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés et consciencieux...

Jeunes,

qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Téléphone 5.06

Boîte Postale n° 3

— Le 6 septembre, *Marcel Bonjour* (3^e I.A.) est venu s'inscrire à l'Amicale, quelques heures avant de quitter Quimper pour l'Ecole des Mécaniciens de la Marine à Saint-Mandrier.

— De Cosham, près Portsmouth, *Jean-Claude Riou* (2^e M.) nous adresse le salut de « l'Entente Cordiale », ainsi que son camarade *Paul Roux* (2^e M.), également en Angleterre.

— *M. Eugène Mar* a vécu de bien agréables semaines à Pottionnay (Rhône), dans les monts du Lyonnais, à 500 m. d'altitude : panorama superbe et, par temps clair, vue sur le Mont-Blanc, la Grande-Chartreuse, le Ventoux...

— *Jean-Pierre Gléhen* (6^e M.), à Penmarc'h, va à la pêche à la sardine en compagnie de son oncle et de son cousin, ce qui ne l'empêche pas de faire ses devoirs de vacances « avec joie ».

— Le *Frère Christian*, aimablement hébergé au Collège de Las Maravillas, a suivi durant l'été les cours de l'Université de Madrid que fréquentaient 150 étudiants français et belges.

— *Jean-Claude Cong* (1^{re} M1) a réussi le Concours d'entrée à Maistrance-Aéro, 21^e sur 225 candidats (2^e en Français ; 1^{er} en Sports) ; il a déjà rejoint la base de Saint-Raphaël. *Jean-Claude Ely*, de la même classe, aurait également réussi le Concours de Maistrance-Pont, 9^e sur 616 candidats.

— Après les joies du camping sur la Côte d'Emeraude, *René Penven* (6^e M.) a passé le mois d'août à Beg-Meil où, avec des camarades, il a improvisé un véritable orchestre.

— *Paul Le Berre* (3^e I.B.) a participé à un stage de perfectionnement sportif organisé par l'U.G.S.E.L. en Allemagne.

— C'est à Médéa, dans le département d'Alger, que *Jean-Claude Guillemot* (2^e M.) passe ses vacances : « La région est d'un pittoresque inoubliable : des bandes de forêts alternent avec des éboulis desséchés de schistes ; de nombreuses cascades descendent dans l'Oued Chiffa qui coule dans la vallée... Une colonie de singes peuplent les pentes abruptes... L'abondance des chardonniers et des cerdiers me fait penser à l'exposé de Jacques Guillemot... Je souhaite le bonjour à tous ceux de la classe à qui je n'ai pas encore écrit... »

Merci Jean-Claude, et bonne fin de vacances algériennes !!

— Vacances enrichissantes et utiles que celles d'*André Guilmin* (1^{re} T.) qui nous a écrit ses impressions de pilote.

« A bord du navire « Egée » (3.500 tonnes), de la Société Navale Caennaise, nous sommes partis pour Rotterdam, fin juillet. L'après-midi et soir, le quart à assurer avec le second mécanicien, de 8 h. à 12 h. : ces quatre heures consistent à surveiller la machine, à effectuer les manœuvres demandées par la passerelle, à veiller aux réparations éventuelles.

A Rotterdam, le port était engorgé de bateaux, si bien que nous y avons passé cinq jours. Bonne aubaine pour visiter la ville, une fois le principal travail terminé. Un seul jour d'escale à



Anvers m'a tout de même permis de constater que le Zoo semble plus complet que celui de Vincennes ; dans cette ville presque tout le monde, et les cinémas, parlent le français. Je fus libre un dimanche après-midi à Ynniden, près d'Amsterdam ; là-bas la bicyclette est reine et c'est le véhicule familial par excellence : le père roule en tête, les enfants suivent, et la mère ferme la marche avec beaucoup de dignité...

— Nouvelles ensoleillées de *Noël Le Hay* (5^e T.B.), ne rêvant que bain et vélo de course, tandis que *Louis Piettre*, de la même classe, commence à s'inquiéter sérieusement de ses devoirs de vacances.

— A peine rentré du camp d'Elven, *Louis Burban* (4^e T.) a rendu de fiers services à une troupe de passage qui ne connaissait guère les beaux coins de Gestel.

— Le 3 septembre, le *D^r Coffin* et *Bernard* (3^e C.) ont remporté l'ultime tournoi de la saison au Golf Miniature de Penfoul-Bénodet.

— *André Desbois* (5^e T.B.) vit de beaux jours à Reet, en Belgique : la pêche et le cerf-volant sont ses distractions favorites.

— *Gérard Le Bail* (5^e C.) a vu bien du pays pendant les mois d'été : Royan, Marseille, Cannes, Nice, Monaco, etc... Il adresse son bon souvenir à tous les professeurs des 5^e.

— *Similien Ganachaud* (5^e C.) au retour de colonies de vacances reprend contact avec le latin et les mathématiques. Il a même acheté : « Pour entrer dans le jeu » afin de faire connaissance avec le scoutisme.

— Belles cartes postales reçues de Chatelguyon (*Michel Le Scouller*, 3^e I.B.), de Brest (*Claude Fily*, 5^e C. M.), du Havre (*Yvon Le Cerf*, 4^e T.), de Trez-Hir (*Marcel Colin*, 3^e T.), de Dax et de Buglose, sur le chemin de Lourdes (*Jean-René Pochet*, 4^e T.), de Carnac (*Jérôme Collet*, 6^e M.), de Challes-Les-Eaux, en Savoie (*M. Eugène Mar*, professeur en 6^e), de Bannalec (*Maurice Albert*, 1^{re} M.), de Padoue (*Yvon Le Pire*, 6^e C.), de la Côte d'Azur (*Daniel et Didier Le Moigne*, 6^e et 4^e M.), de Saint-Pierre-Quiberon (*Michel Bouché*, 4^e C.), de Plancoët (*Charles et Yvex Jehan*, 4^e et 6^e T.), de l'Etudy (*Jean-Yves Le Flor'h*, 4^e C.), de Reims (*Joël Gergetin*, 6^e M.), de Paris (*Guy Méleane*, 5^e C.), et *Paul Le Berre*, 3^e I.B.).



Kerfily 1955

Carte d'Etat-Major N° 89.
Vannes Sud-Est.
229,200 — 318,400.

Si vous êtes fort en « topo », vous y décèlerez un château au sommet d'une colline... un grand bois tout proche vers le N.-E. C'est tout... Le maigre tracé ne vous révélera rien de plus si vous n'avez pas vécu là le camp d'été de la 8^e Quimper !...

Kerfily ! La carte d'Etat-Major ne vous dira pas la vaste prairie des rassemblements au pied du curieux mât tripode, œuvre des A.C.T... le cercle grandiose de la haute et sombre futaie piquée des taches blanches ou ocre des tentes des Patrouilles... Elle ne vous livrera pas le confort des « installations » dans la fraîche pénombre des sous-bois, chefs-d'œuvre de « froissariage » et de « brélage » : feux surélevés, vaisseliers, râteliers à outils, salles à manger aux tables de rondins, de bambous tressés ou de mousse épaisses...

Apercevez-vous, dressés par les Lions et les Cigognes, le portique d'entrée dont la blanche Croix potencée s'élève haut dans le ciel ? Devinez-vous la « cathédrale », cette clairière où les Hermès bâtissent un autel rustique ?... Vous ne verrez pas, franchissant l'Arz, la pont à toute épreuve qu'ont jeté là Panthères et Alouettes, au prix d'une fantastique consommation de chevilles ! Et le Kraal avec ses confortables bancs de corde, où, loin d'oreilles indiscrettes, mollement balancés autour du feu perpétuel (?), se tenaient d'austères conciliabules : conseil des chefs... préparation des jeux...

La carte restera encore plus muette sur la Vie du Camp. Lever et toilette énergiques... Messe fervente au château ou à l'autel du camp dans la calme fraîcheur du matin... Gris des estomacs saluant l'apparition de la vaste marmite où « crame » le chocolat du déjeuner... Silence qui suit le coup de trompe de l'Intendance : heure grave ! dans chaque coin de Patrouille mijote le repas... Chut ! les cuisiniers, suants et larmoyants, les cheveux roussis, se penchent sur les marmites, où, à travers la

CAISSE D'EPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1937

SUCURSALES à

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 500.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

SIMCA L'ARONDE

Berline, Commerciale, Fourgon, Sport
STATION-SERVICE - RÉPARATIONS

GARAGE LOZACH

54, rue Aristide-Briand — QUIMPER
Station-Service SHELL





MESSE AU CAMP

L'autel rustique dans la clairière, œuvre des Hermines.

fumée, s'élèvent péniblement de savantes préparations gastronomiques !

Debout ! C'est l'heure des Grands Jeux !... Comment décrire la farouche Charge des Chars lancés en bolides au plus épais des taillis ?... Et le « Kidnapping de minuit » achevé par une furieuse bataille rangée où les boules de pin volaient en sifflant ! Vivrez-vous jamais une aventure comme de raid de trois jours, à la boussole, des Tours d'Elven au carrefour de la Vraie-Croix, où, à minuit, s'abat sur les Patrouilles endormies une féroce et sonore « Vengeance » ! Réveil brutal ! G.D.G. Gelahr ! Marche forcée dans l'aube froide jusqu'au sinistre « Bâtiment de la Forêt » fébrilement transformé en piège inexorable... Hélas ! « Il » n'est pas venu ! Ce n'est qu'un jeu !

Jeu aussi le concours de secourisme ? Pas sûr ! Un blessé à panser, à porter selon toutes les règles de l'art sous l'œil inquisiteur du G.T. pointant les oubliés crayons en main... Maintenant, si vous voulez connaître le fin mot du Jeu de nuit (pétards et lassos ?) ne vous adressez pas aux Lions !

Vienne le soir ! Peu de camp ou veillée, c'est l'heure encore des rires... des chants... des histoires du Camp inconnues jusque-là... heure enfin de la prière pendant que meurent les braises et que la lune découpe sur le velours de la nuit les silhouettes fantastiques de la forêt endormie...

Camp de Kerfly, l'en es-tu allé pour tous jours ? Non ! Quelque jour, sans doute, l'écran nous fera revivre un peu de tes heures de joie... Images combien fugitives auprès de celles que tu as gravées au plus profond de nos cœurs.

Frère DIVITIEN-BÉNILDE.

Machines à Ecrire et Matériel de Bureau

R. DOUVRIN

Mécanicien-Spécialiste

1, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69

Tous les accessoires pour Automobiles

VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 10-39

FOURNITURES INDUSTRIELLES



Ayez soin
d'avoir
dès la rentrée...

- Un missel quotidien.
- Un dictionnaire français et, suivant vos besoins, les dictionnaires anglais, espagnol et latin. (L'école peut les fournir.)
- Une tenue de sports complète pour la gymnastique, le cross-country et le football. — Ceux qui espèrent jouer dans les équipes de l'Ecole se munissent en plus, pour la licence, d'une photo d'identité, d'une carte d'identité ou d'un extrait de naissance et d'un certificat médical.
- Une photo d'identité pour le fichier de l'Ecole.
- Vos devoirs de vacances.
- Vos activités de vacances.

A propos du

CONCOURS DE PHOTOS DE VACANCES

Quelques photos nous sont déjà parvenues. Sans aucun doute, de nouveaux amateurs des 5^e et 6^e Divisions tiendront à présenter leurs « chefs-d'œuvre ».

La date-limite des envois, d'abord fixée au 8, est portée au 30 SEPTEMBRE, ce qui permettra aux retardataires de tenter leur chance.

Rappelons que le RÈGLEMENT DU CONCOURS a paru dans le n° 1 du « LIKES EN VACANCES », page 7.

L'un des concurrents, qui passe ses vacances au PALAIS (MORBIHAN), mérite des félicitations pour avoir développé lui-même ses pellicules. Nous voudrions bien le nommer, mais il a oublié une chose : c'est de dire son nom !...

LE JURY.

Succès au Brevet d'Instruction Religieuse 1955

3^e Classique.

Pierre Berlivet (Bien) ; René Gaonac'h (A.B.) ; Louis Garrec (A.B.) ; Maurice Guéret ; Jean Laurec (Bien) ; Joël Neven (A.B.) ; Noël Pechirin (Bien) ; René Touchard.

3^e Moderne.

Jean-Pierre Borteyru ; Jean-Noël Chevalier (Bien) ; Isidore Le Douge (Bien) ; Jean Guégan (A.B.) ; Jean Lorrvellec ; Corentin Savina.

3^e Technique.

Hervé Le Bec ; Pierre Le Berre ; Jean-Pierre Brélivet ; Roger Le Corre ; Jean Cosmao (A.B.) ; René Floch ; Hubert Guidal (A.B.) ; Jean-Jacques Guillou ; Max Haseot ; Pierre Jaffrennou (A.B.) ; Pierre Kérilin ; Paul Lagadee (A.B.) ; François Moënner (Bien) ; Joseph Naour (Bien) ; Joël Nuz ; Michel Pangam (A.B.) ; Jean Pennanec'h ; Lucien Le Touzé.

LE PÈLERIN

est par son tirage, le premier
des hebdomadaires familiaux
en couleurs. - Le moins cher.
Le plus copieux : 28 pages.
— 3.000.000 de lecteurs. —
— 3 heures de lecture. —

AMIS, FAITES-LE CONNAÎTRE

Abonnez-vous. Abonnez vos parents. C'est le plus beau cadeau, le moins cher, 850 frs, il dure un an, et ce qui est mieux, ce sera une bonne action.

Bonne Presse, 5, r. Bayard, Paris (8^e)
C.C.P. 1668 Paris

PRÉPARATION MILITAIRE DE L'AIR

Six élèves de l'Aéro-Club du Lîkès viennent d'être brillamment reçus à leur examen de préparation militaire dans la spécialité : mécanicien avion moteur.

Ce sont : Guy Bernard, Guy Bideau, Jean-Yves Colin, Emile Erenul, Daniel Prima, Yvon Pichodou.

M. André Audie rappelle qu'il recevra les inscriptions à l'Aéro-Club du Lîkès dès les premières semaines d'octobre. Les places sont limitées.

LE BEAU

vêtement JEUNE

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ

Cariou

A LA VILLE
DE QUIMPER

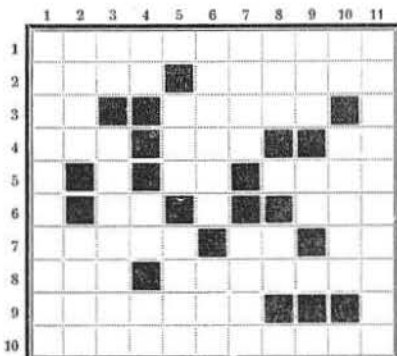
le choix des
CARIOU
le spécialiste
dynamique
du
vêtement
jeune

1, rue du
Chapier-Rouge
QUIMPER



MOTS CROISÉS

Proposés par Pierre Cornec (A.E. 1942-47)
de Douarnenez.



HORIZONTALEMENT :

1. Minutieuse
2. Exprime — Sans être roi, cet Edouard a fait plus d'un tour, en France et à l'étranger.
3. Non étranger — Assemblée religieuse.
4. Cette croix a été donnée à de nombreux soldats ces dernières années — 100 m2 — Indique la joie ou la douleur.
5. N'aime pas les « raies » — S'attacha.

6. Préposition — Règle.
7. Phonétiquement : avril anglais — Possessif — Son carré vaut son cube.
8. Refus — Fille d'Agamemnon.
9. Elles risquent de vous donner le sommeil.
10. Je termine ce mot croisé par elles.

VERTICALEMENT :

- I. Parfois les meilleurs, souvent dévoués.
- II. Initiales de ma C^{ie} en A.E.F. — Installa.
- III. Note — Sans fin.
- IV. Premières des 7 — Négation — Pronom familier.
- V. Entre 2 portes — Dans la cale d'un navire.
- VI. Même mère, mais père différent. — Prénom féminin.
- VII. Serre — Cette fois : une enveloppe calcaire de certains animaux.
- VIII. Cardinal — Phonétiquement : suffisamment.
- IX. Fatigué — Pronom.
- X. Dernières des 7 — Dès qu'il y a plus d'un, change de genre.
- XI. Plus d'une personne le sont derrière le rideau de fer.

SOLUTION

- IX. ENCHAÎNÉS
X. N. — IS
XI. N. — IS
I. O. — L. — IL
II. O. — L. — IL
III. O. — L. — IL
IV. O. — L. — IL
V. O. — L. — IL
VI. O. — L. — IL
VII. O. — L. — IL
VIII. O. — L. — IL
IX. O. — L. — IL
X. O. — L. — IL
XI. O. — L. — IL

RÉBUS



HISTOIRE DE FOU

Maurice Dekobra raconte cette histoire :

Un jour, dans un asile d'Osaka, au Japon, un charpentier réparait le toit d'un bâtiment central. Tout à coup, il eut la surprise désagréable de voir surgir, par une lucarne, l'un des pensionnaires de la maison. Inquiet, il observa le fou qui s'avançait vers lui et le prenait par le bras. Comme il était au bord du toit, il ne bougea pas et demanda poliment au fou :

— Que désirez-vous, mon honorable ami ?
— Sautons tous les deux, fit le dément. Il n'y a pas de danger. Vous vous accrochez à moi...
Je suis un parachute !

Le charpentier réfléchit et répondit :
— Attendez un peu, mon honorable ami... N'importe quel idiot peut sauter de haut en bas... Ce serait plus amusant de descendre et d'essayer, tous les deux, de sauter de bas en haut...
Le fou fut frappé par cette idée de génie. Il descendit docilement et, arrivé en bas, le charpentier, qui avait eu chaud, s'empressa de le remettre à deux gardiens qui passaient.

Et Maurice Dekobra ajoute :
— L'histoire est excellente. Elle serait même plus drôle si le fou avait fait enfermer le charpentier par deux gardiens.

HISTOIRE DE DOCTEUR

Le vieux docteur partit en vacances, confiant sa clientèle à son fils qui venait de terminer ses études. A son retour le jeune médecin s'empressa d'annoncer à son père qu'il avait réussi à guérir Mme de Z..., une vieille et très riche cliente, de son indigestion chronique.

— Félicitations, mon petit, lui dit son père. Mais entre nous, tu lui devais bien ça... c'est son indigestion chronique qui m'a permis de payer toutes tes études.

HISTOIRE DE PÊCHE

Un collégien, au lieu de s'en aller à son cours, s'en fut à la pêche... Sur la route du retour, il rencontra un de ses camarades portant, lui aussi, une canne à pêche et une besace.

— Tu n'as rien attrapé ? dit le premier.
— Pas encore... je ne suis pas encore rentré à la maison...

HISTOIRE DE VOYAGE

Une dame monte dans l'autobus, s'installe à la seule place libre et s'aperçoit qu'elle est à côté d'un homme complètement ivre. Pour se donner une contenance, elle déplaça une grande carte de l'Afrique qu'elle vient d'acheter pour son petit garçon.

L'ivrogne regarde longuement la carte, l'air rêveur. Puis, brusquement, il se tourne vers la dame, et, très sérieusement :

— Etes-vous bien sûre, madame, d'avoir pris le bon autobus ?

HISTOIRE DE COIFFEUR

Un monsieur entre dans un salon de coiffure très chic, accompagné d'un petit garçon. L'homme se fait raser, couper les cheveux, frictionner, brûler les pointes, faire les mains, masser le visage, parfumer... Après quoi, il demande qu'on s'occupe du garçon :

— Je reviendrai le prendre dans une demi-heure.

On coupe les cheveux du petit, on le parfume, on le bichonne. Et puis on attend. Une demi-heure s'est écoulée, personne n'est revenu :

— Dis-moi, mon petit, il est en retard ton papa...
— Ce n'est pas mon papa, dit l'enfant, c'est un monsieur que j'ai rencontré, et qui m'a dit :
— Viens, on va se faire coiffer à l'œil...

A la Mer

Je décide toujours que je me lèverai de bonne heure chaque matin pour aller faire un plongeon avant le petit déjeuner, et j'emporte religieusement une maillotte et une serviette de bain. Je choisis toujours des maillots rouges.

Cela convient fort à mon teint.

Mais quand j'arrive à la mer, je m'aperçois que ce bain matinal ne m'inspire plus, à beaucoup près, autant d'envie que quand j'étais en ville.



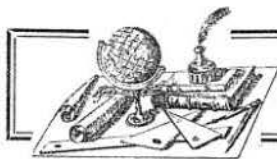
Oh ! quelle est froide !...

Au contraire, je sens plutôt que j'ai besoin de rester couché jusqu'au dernier moment, avant de descendre déjeuner. Une fois ou deux, la vertu a triomphé : je me suis levé à six heures et, sommairement vêtu et prenant maillotte et serviette, je me suis mis en chemin à contre-cœur.

Mais ce bain ne m'a pas fait plaisir. Il semble qu'on tienne en réserve à mon intention un vent d'Est particulièrement algre, quand je vais me baigner de grand matin ; on trie tous les cailloux cornus, pour les mettre par-dessus les autres, on aiguise les rochers et on dissimule leurs pointes sous une légère couche de sable, pour que je ne les voie pas et on fait se retirer la mer à trois kilomètres, de sorte que je suis obligé de me serrer entre mes bras et de patauger au galop, tout grelottant, dans quinze centimètres d'eau. Et quand j'arrive à la mer, elle est glacée et tout à fait désagréable.

Une énorme vague m'enlève et me plaque, de toutes ses forces, en plein sur un roc qu'on a mis là pour moi. Et avant qu'il aie pu écrier : « aïe ! aïe ! », et me rendre compte des dégâts, la vague s'en retourne et m'emporte au large. Je me mets à nager frénétiquement vers le rivage, me demandant si je reverrai jamais mon chez-moi et mes amis, et regrettant de n'avoir pas été plus affectueux envers ma petite sœur quand j'étais gamin. Je viens juste d'abandonner tout espoir, lorsqu'une vague, en se retirant, me laisse plaqué sur le sable comme une étoile de mer, et me relevant, je me retourne et découvre que je viens de nager dans soixante centimètres d'eau. Je re-galope vers la plage, me rhabille, entre la tête basse à la maison, où il me faut faire semblant d'avoir pris un bon bain.

A. D. V.



EXTRAIT DU PALMARÈS

Prix spéciaux

Prix offert par Monsieur le Maire de Quimper à l'élève le plus méritant de la Ville :
Georges Diverres, de la Classe de Sciences Expérimentales.

Prix offert par Monsieur le Maire de Quimper au meilleur Elève de Lettres de l'Ecole :
Roger Favry, de Quimper.

Prix offerts par l'Amicale des Anciens Elèves du Likès aux Elèves des Classes terminales qui, par leurs habitudes de travail et de conduite, ont le mieux correspondu à l'éducation donnée au Likès.

Classe de Philosophie.

Jean Calvez, de Quimper.

Classe de Sciences Expérimentales.

Pierre Le Guyader, d'Elliant.

Classe de Mathématiques et Technique.

Georges Martin, de Lesneven.

Classe de Mathématiques.

Xavier Le Gars, de Landrévarzec.

Prix offert par le Secrétariat d'Etat chargé de la Marine Nationale.

Thomas Henry, de Loqueffret (Classe de 2^e Industrielle).

Prix offerts par le Secrétariat d'Etat à l'Armée de l'Air.

A François Moënner, de Pluguffan, et Georges Nédélec, de Saint-Nic, membres de l'Aéro-Club du Likès ;

et aux huit Elèves ayant obtenu le Brevet de Parachutiste :

André Fily, de Vannes,
Pierre Grouhel, de Camaret,
Jean-Claude Le Goull, de Plonévez-du-Faou,
Paul Berthou, de Pont-Aven,
André Herrou, de Plomelin,
Pierre Gentric, de Quimperlec,
Jean Bonthonneau, de Quimper.

Prix d'Anglais

offerts par l'Ambassade des Etats-Unis à Paris.
Louis Le Gall, de Saint-Thurien, classe de Philosophie.

Georges Diverres, de Quimper, classe de Sciences Expérimentales.

Jacques Guellac, de Peumerit, classe de Mathématiques.

Fernand Calvez, de Saint-Gouezec, classe de Mathématiques et Technique.

Louis Merrien, d'Ergué-Armel, classe de 1^{re} C.

Maurice Albert, de Baunalec, classe de 1^{re} M.

Joseph Kervella, de Plougastel, classe de 1^{re} M. (1 langue).

René Maguet, de Quimper, classe de 1^{re} T.

Daniel Prince, de Guilvinec, classe de 2^e M.

Jean-Claude Struillou, de Saint-Jean-Trollimon, classe de 2^e M.

Yves Riou, de Quimper, classe de 2^e T.

Pierre Berlivet, de La Forêt-Fouesnant, classe de 3^e C.

Jean Le Baut, de Quimper, classe de 3^e M.

Roger Le Corre, de Kerfeunteun, classe de 3^e T.

Prix attribués aux meilleurs Elèves de chaque Section Technique.

Offerts par l'Ecole :

Ajustage : Jean Bronne, d'Ergué-Armel ; Jean-Yves Le Gaigne, de Lorient ; Xavier Jourdain, de Quimper.

Tour : Joseph Landrein, de Rosporden ; Yves Le Gac, de Fouesnant.

Electricité : Bernard Gaiffas, de Rosporden.

Menuiserie : Philibert Le Bourhis, d'Elliant.

Dactylographie : Bernard Castrec, de Plonévez-Porzay.

Comptabilité : Jean-Noël Chevalier, de Plomodiern.

Offert par les Etablissements Forges de Vulcain :
Alain Tyuen, de Plougastel-Saint-Germain.

Offert par les Etablissements Monory :

Jean Bothorel, de Plouvien.

Offert par les Etablissements Codina :

Jean-Claude Campion, de Melgven.

Offert par la Chambre Syndicale des Fabricants de Tubes en Fer et en Acier :

Marcel Prima, de Merlévéné (Morbihan).

Jean-Luc Douarin, de Vannes (Morbihan).

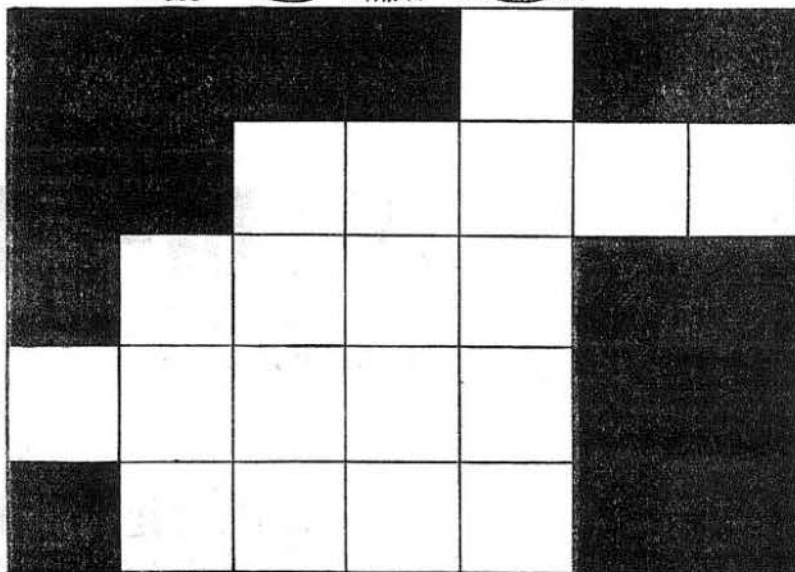
Offert par les Etablissements Lepage, Quincaillier :
Julien Le Faou, de La Forêt-Fouesnant.

Prix offert

par l'Harmonie au meilleur Elève finissant :

Jean-Jacques Lucas, de Douarnenez.

Mots croisés illustrés



le coin des sportifs

Ancien Elève 1929-26,

le Quimpérois Corentin LE MEN

Cordonnier et Blanchisseur

devient arbitre international de football

Nous sommes heureux de reproduire ici l'interview que notre camarade, déjà arbitre fédéral de la F.F.F., titulaire de la Médaille d'Argent de l'Education Physique et de la Ligue de l'Ouest, accordait récemment au « Progrès de Cornouaille ».

Corentin Le Men plie des draps. Des draps de lit. Une, deux, trois. Voilà. Madame, elle, repasse tabliers, lavettes, mouchoirs, serviettes. Les machines à laver brassent dans un ronron à peine perceptible des dizaines de kilogrammes de linge sale. A droite, à gauche, devant, derrière, partout des paniers d'osier encombrant le plancher.

Jeunesse & Héroïsme

Quand survint l'épouvante de la guerre, oh ! quels accents l'on sut retrouver pour inviter la jeunesse à l'héroïsme. Et pour lui prouver que nulle difficulté ne complerait, ni argent, ni machine — et pour lui demander son sang...

Si, la paix venue, nous ne sommes pas capables de demander à notre jeunesse autant — et plus encore, car ce peut être dans une joie qui décuple les forces — d'héroïsme pour bâtir, pour loger, pour nourrir, pour enseigner, pour soigner, que nous ne lui en avons demandé dans le combat de défense ou de reconquête de la liberté, vrai, ce n'était pas la peine que cette liberté soit si douloureusement défendue.

Et nous aurons beau nous prévaloir de posséder la lumière doctrinale du spiritualisme, notre jeunesse sans sacrifice et en dégoût vivra d'une manière plus matérialiste que les jeunes auxquelles l'on enseigne que l'éternel est matière et combat et non esprit et amour, et notre jeunesse, demain, c'est-à-dire notre peuple, sera mûre pour l'esclavage.

Abbé PIERRE.
(Falm et soif, n° 7.)

— Bonjour, ou plutôt, bonsoir M. Le Men.
— Vous désirez ?
Corentin, Tintin pour les intimes, sait commencer.
— Une interview.
Madame, du coup, abandonne son fer électrique...



— Moi qui pensais que Monsieur allait nous donner ses vêtements à blanchir.

Corentin, c'est trop clair, n'y croit pas, à notre interview.

— Ecoute, Corentin, fais entrer ces Messieurs.

Un client, un fidèle client de la moderne buanderie Le Men accompagne en effet l'envoyé spécial du « Courrier » et du « Progrès ».

De la main, notre hôte fait place nette sur la table ronde du salon, pose des verres, des verres énormes, une carafe d'eau et une bouteille d'apéritif aimé d'Arthur. A l'odeur de savon et d'eau de javel, de caoutchouc, de cuir et de éirage se mêle bientôt un léger parfum d'anis.

— Alors, que voulez-vous savoir ?
— Tout, c'est-à-dire toute votre vie sportive. Tintin s'assied. Quel homme ! Assis, il est plus grand que moi debout.

— Je fus champion de Bretagne junior du 1.200 mètres. C'était à l'époque héroïque où la Plutange aimait et pratiquait les sports de base. Le football, à son tour, me conquiert. Je jouais en première équipe jusqu'au jour où...

Corentin pousse un soupir. Un long, très long soupir.

— A la vôtre, Messieurs.
— A la vôtre, Monsieur Le Men, un neclar !
— Vous trouvez ?

Avec un synchronisme parfait, nous reposons nos verres sur la table.

— Jusqu'au jour, dites-vous...
Minute de vérité. Corentin hésite.

— Jusqu'au jour où François Le Rest m'expulsa. Dès lors, je jouai en seconde. Ma vie d'arbitre commença. Par la touche. Car les « levers de rideau » terminés, on me priait toujours de tenir le rôle de linesman. Je pris goût au métier et travaillai sans cesse les règlements.

— Au fond, la décision de F. Le Rest vous a permis de devenir son maître es théorie ?

Modeste, notre interlocuteur ne répond pas.

— L'année suivante, nous sommes en 1935, âgé de 25 ans, je donnai mon premier examen pratique au parc des sports de Lorient. Et tenez-vous bien, sans match...

— Sans match ?...

— Oui, sans match. C'était un dimanche matin. Un peu avant midi, la commission décida de me confier l'ouverture d'une rencontre qui devait opposer le Stade Lesnevien au Football-Club. Accompagné de ma fiancée, je pris alors la direction d'un restaurant où le hasard me permit de manger à la même table que le délégué de la Ligue. A l'heure prévue, je partis seul au Parc. Hélas, on ne m'y connaissait pas et je n'avais pas mes papiers. Dieu merci, ma fiancée apparut bientôt en compagnie de notre commensal. Celui-ci me fit entrer, après maints pourparlers. Mais trop tard. Le délégué réunissait alors ses collègues et après leur accord me demanda tout simplement de lui signaler les erreurs d'arbitrage commises au cours du match Football-Club-Stade Lesnevien. J'obtins le maximum de points. Quatre mois plus tard, malgré toutes les lois de la F.F.F.A., j'étais arbitre de la Ligue et dirigeais les parties disputées en Division d'Honneur. Cela dura jusqu'en 1939.

— En 1939, vous fûtes mobilisé.

— Oui, mais en 1940, j'étais de retour. Mes déplacements se firent alors en bicyclette...

— Il fallait vraiment aimer l'arbitrage.

— Et le ravitaillement. Car je profitais de mes voyages pour visiter les fermes du coin.

On comprend à voir la carrure de Corentin Le Men, qu'il ne suffit pas de lui en promettre.

— A cette époque, je décidai de poser à Paris ma candidature au titre d'arbitre de la Fédération. En novembre 1942, j'obtenais à Rennes, la première place et les félicitations du Jury. Il ne s'agissait malheureusement que d'un

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison ➡

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

FAUCQUETTE-DOUGUET
RUE RENÉ-MADEC QUIMPER — Tél. 5.12

Pour tous vos
PRODUITS D'ENTRETIEN **TIP-TOP**
Exigez la marque...
REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**
Ancien élève du LIKES 1939-43
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses **CLAAS**
Tracteurs **SOMEC - FIAT - STYER**
Machines Agricoles **SEVITA - PUZENAT**
Ecrèmeuses et Trayeuses **GARIN**

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

Un bon livre ?

Un bon style ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER



Naissances.

— *Joseline*, fille de *Jean Carion*, ancien élève 1947, à Pénnerit, le 1^{er} juillet.
— *Gilles*, fils de *Herré Bellinger*, ancien élève 1944, à Ergué-Armel, le 4 août.
— *Ktienne*, second enfant de *Robert Le Du*, ancien élève 1946, à Penhars, le 31 août.

Distinctions.

Sont nommés au grade de Chevalier de la Légion d'Honneur :

— Au titre de la Présidence du Conseil : *C. F. Doming* (*M. Yves Maurice*), Directeur de l'école Miche de Phnom-Penli (Cambodge).
— Au titre du Ministère des Affaires Étrangères : *C. F. Léon* (*M. André Vincent*), Directeur du Collège Saint-Joseph de Kharonfsh (Égypte).
— Au titre du Ministère de la France d'Outre-Mer : *C. F. Etienne* (*M. Théophile Valentin*), Directeur de l'école des Frères d'Ambositra (Madagascar).

examen théorique. Et l'on me fit attendre cinq ans les épreuves pratiques.

— Cinq ans ?
— Question de géographie, voyez-vous. Quimper est trop éloigné des centres où règne le football professionnel. Enfin, j'acquis le titre d'arbitre fédéral.

— Et depuis lors.
— Depuis lors, j'accumule les bons et les mauvais souvenirs. A Reims, au cours du match Racing-Valenciennes en quart de finale de la Coupe de France, la foule envahit le terrain. Sans la présence d'esprit des agents de ville, j'étais assommé. Par contre, l'année dernière, à Colombes, je fus applaudi par 60.000 spectateurs au terme de la rencontre qui opposait Lille à Nice. Baratte vint m'offrir le ballon de la partie. A Oran, où je devais arbitrer la demi-finale de la Coupe d'Afrique du Nord F. C. Bida-S. C. Sidi-Bel-Abbès, de magnifiques réceptions furent organisées en mon honneur.

— Au fond, cher M. Le Men, si vous avez bien servi la cause du football celui-ci vous comble, à son tour, de joies inattendues.

— Oui. Telles ces étoiles d'arbitre international...
— Elles sont bien méritées ! Vous en assurez avec compétence, j'en suis sûr, toutes les responsabilités.

PETITPÈRE.

(Le Progrès de Cornouaille.)

Nominations.

— Par arrêté en date du 22 juillet, *Michel Favé*, de Quimper, ancien élève, a été nommé Huissier de Justice près le Tribunal Civil de Quimper, en remplacement de *M. Yves Favé*, son père. Il a prêté serment le 6 août.

— *M. l'abbé Jacques Le Guellec*, frère du *C. F. Cyprien-Laurent*, ancien élève et ancien directeur du Likès, a été nommé recteur de la paroisse de Tréméoc.

Mariages.

— *Michel Gloaguen*, de Kerfeunteun ancien élève 1947, et *Mlle Jeanine Barbero*, en l'église Sainte-Thérèse de Quimper, le 25 juillet.

— *Alain Diligeart*, de Quimper, ancien élève, et *Mlle Jeanne Courtaud*, en l'église St-Mathieu de Quimper, le 2 août.

— *Joseph Golvan*, de Quéven, ancien élève 1946, et *Mlle André Kervadec*, en l'église Sainte-Jeanne d'Arc de Lorient, le 10 août.

— *Yves Wohlfarth*, de Quimper, ancien élève, et *Mlle Yvonne Toutous*, en l'église paroissiale de Pleyben, le 13 août.

— *Mlle Henriette Daniéou*, sœur du *C. F. Cyrille-Léon*, professeur au Likès et ancien élève 1939, et *M. Corentin Kernévez*, frère de *René*, ancien élève 1951, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 20 août.

— *Louis Tanneau*, de Pont-l'Abbé, ancien élève, et *Mlle Michèle Bloch*, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 23 août.

— *Gérard Hanout*, de Quimper, ancien élève 1947 et frère de *Régis* et *Philippe*, élèves actuels, et *Mlle Renée Pantoux*, en l'église St-Martial de Corèze (Corrèze), le 27 août.

— *Mlle Monique Guillemot* sœur de *Patrick* et de *Gildas*, anciens élèves, et *M. Tugdual de Kerros*, en l'église paroissiale de Combril, le 1^{er} septembre.

— *Yves Uguen*, de Kerfeunteun, ancien élève 1947, et *Mlle Anne Cavellée*, en l'église St. Pierre et Paul du Moulin-Vert, le 3 septembre.

— *Francis Le Roy*, de Châteaulin, ancien élève 1950, et *Mlle Anne-Marie Louët*, sœur d'Amicalistes, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 5 septembre.

— *Jacques Tymen*, de Kerfeunteun, ancien élève 1949, et *Mlle Hélène Dicannach*, en l'église Ste-Bernadette de Penhars, le 6 septembre.

— *Pierre Le Scao*, de Briece, ancien élève 1948, et *Mlle Louise Flachlay*, en l'église paroissiale d'Edern, le 7 septembre.

— *René Danion*, d'Ergué-Gabéric, ancien élève 1948, et *Mlle Marie-Thérèse Danion*, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 7 septembre.

— *Jean Abgrall*, de Locludy, ancien élève, et *Mlle Annick Soton*, en l'église St-Joseph de Paris, le 10 septembre.

— *Jean Avry*, de Lorient, ancien élève 1951, et *Mlle Huguette Caro*, en l'église Ste-Anne-d'Arvor de Lorient, le 10 septembre.

— *Joachim Hamon*, de Hanvec, ancien élève 1950, et *Mlle Odile Kerhoas*, en l'église paroissiale de Quimerc'h, le 10 septembre.

— *Michel Favé*, de Quimper, ancien élève 1947, et *Mlle Nicole Bernard*, en l'église Sts-Pierre-et-Paul du Moulin-Vert, le 12 septembre.

— *Pierre Cosser*, de Trefflagat, ancien élève 1950, et *Mlle Françoise Jourdain*, en l'église paroissiale de Dormans (Marne), le 14 septembre.

— *M. Jean Pinson*, professeur d'éducation physique au Likès, et *Mlle Martine Peltiperrin*, en l'église paroissiale de Beauvais, le 15 septembre.

Décès.

— *C. F. Clémentin* (*M. Edmond Merdy*, de Ploudiry), 38 ans, directeur de l'école Saint-Joseph de Questembert, à St-Avé, le 4 août.

— *M. Yves Favé*, 64 ans, père d'*Yves* et de *Michel*, anciens élèves, à Quimper, le 5 août.

— *Mme Pungier*, mère du *C. F. Divitlen-Henri*, professeur au Likès, à Paramé, le 11 août.

— *Abbé Louis Hue*, 65 ans, chanoine honoraire de Bayeux, aumônier du Scolasticat des Frères, à Hérouville-Saint-Clair, le 12 août.

— *François Tanneau*, 26 ans, de Quimper, ancien élève, noyé au large de Beg-Meil, le 19 août.

— *Chanoine Pol Aubert*, 67 ans, ancien aumônier de l'Ecole Navale, ancien curé-doyen de Landerneau, à Aix-en-Provence, mi-août. Ami du Likès, il prêcha à la cathédrale St-Corentin, le Triduum en l'honneur de la Béatification du Frère Bénédict, fin avril 1948.

— *M. Gabriel Le Cann*, 25 ans, de L'Hôpital-Camfrout, beau-frère de *Hervé Kersaudy*, ancien élève, mort pour la France à Khénifra (Maroc), le 20 août.

— *C. F. Donatien-André* (*M. Jean Roudaut*, de Kerhuon), 81 ans, à Lannilis, le 22 août.

— *Chanoine Pierre Balany*, 68 ans, curé de la paroisse St-Mathieu, à Quimper, le 23 août.

— *M. Laurent Le Meur*, 59 ans, père de *Laurent*, ancien élève 1939, à Melven, le 25 août.

— *M. Joseph Guillaume*, beau-frère de *Sœur Adèle*, religieuse au Likès, à Arradon, le 26 août.

— *Mlle Marie Cudennec*, 52 ans, tante de *Henri Le Diacorn*, ancien élève 1951, décédée accidentellement à Quimper, le 28 août.

— *M. Gustave Chavel*, 47 ans, père de *Gustave*, ancien élève 1951, à Quimper, le 30 août.

— *M. Scolot*, père de *Sœur Elisabeth*, religieuse au Likès, à Pleyben, le 1^{er} septembre.

— *M. Louis Parcheminal*, 67 ans, grand-père de *Christian*, ancien élève 1955, à Plougonven, le 1^{er} septembre.

— *M. Frédéric Madec*, 75 ans, grand-père de *Frédéric* et de *Jean-François*, anciens élèves, à Logonna-Daoulas, le 1^{er} septembre.

— *M. Hervé Philippe*, père de *Herré*, élève en 6^e Technique, à Plougonnef, le 7 septembre.

❦

TOUT
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING

JEAN CARNOT 59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11
Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

"LE MEUBLE"
Fanch Le Rest
20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)
De la qualité... De la ligne... Du fini...

Golf-Miniature PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Fouesnant
M^{on} Müller-Boyer
BAR :: SALON DE THÉ

Marotte-Nédélec
Horticulteur-Pépinieriste
2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN
Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...
Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUEUR
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau
Téléph. 27
Armand Bernard
Ingénieur A. et M.
3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

Deux accidents

Deux jeunes amicalistes du Likès, François Le Bayon, 25 ans, et François Tanneau, 26 ans, ont trouvé accidentellement la mort au cours de cet été. Voici, telles que les ont rapportées les journaux, les circonstances tragiques de leur décès :

Le 27 juin, François Le Bayon, transporteur à Locmariaquer, au volant d'une 402 Peugeot, suivait en direction de Quiberon un camion de l'entreprise Le Mélédo, de cette localité, conduit par M. Roger Sourget. Arrivé près de Penthièvre, François accéléra pour doubler le lourd véhicule. Malheureusement, au moment où il arrivait à sa hauteur, M. Sourget faisait obliquer son camion pour l'engager sur un chemin vicinal sur sa gauche. Cette manœuvre surprit François, qui n'avait pas dû voir la flèche de direction que le chauffeur du poids lourd assure avoir actionnée. La voiture légère alla s'écraser contre l'avant gauche du camion et fut réduite en un amas de ferraille, tandis que son conducteur avait été tué sur le coup.

La nouvelle de cet accident causa une profonde émotion à Locmariaquer où la victime était connue et estimée de tous. De toute part affluèrent de nombreuses personnes qui, en cette douloureuse circonstance, se firent un devoir d'accompagner François à sa dernière demeure et témoignèrent leur sympathie attristée à la famille, dont Jean et Hubert, frères du défunt, sont également amicalistes du Likès. Dans le cortège, on remarquait notamment la présence de M. François Marion, maire de Locmariaquer, et Mine ; des conseillers municipaux de Locmariaquer ; M. le Général d'Aboville, maire de Crach, et M. Le Runigo, premier adjoint ; M. Le Pévédie, conseiller général, maire de Ploermel ; M. Guhur, maire d'Auray ; M. Lédard, transporteur et maire de Mendon ; M. Leroux, maire de Saint-Philibert ; le personnel de l'entreprise Le Bayon ; M. Pierre Drouin et une délégation de ses employés ; M. Percevaux, président du Syndicat conchylicole du Morbihan ; M. Lorand, chef de gare à Auray ; M. Le Maout, chef de gare à Quiberon ; M. Le Boulanger, notaire à Auray ; M. Jan, directeur de la Banque Régionale Bretagne-Atlantique ; M. Gauthier, président de l'Union Fédérale des Anciens Combattants du Morbihan et une délégation d'Anciens Combattants ; M. Rault, chef de brigade de la Gendarmerie d'Auray ; M. Alain, ancien maire de La Trinité-sur-Mer ; M. Alain, entrepreneur à Auray ; tous les transporteurs de la région.

Le service d'enterrement fut célébré par M. l'abbé Guillaume, recteur de Locmariaquer, entouré de M. le chanoine Bonaud, M. le chanoine Le Rohellec, M. l'abbé Hamelin, de St-Philibert ; M. l'abbé Lamour, vicaire de Locmariaquer, M. l'abbé Le Roch, M. l'abbé Gillet, M. le Vicaire de La Trinité-sur-Mer.

Le vendredi matin 19 août, le canot « Maréchal Leclerc », patron M. Baccou, effectuait son traditionnel voyage entre Concarneau et Beg-Meil quand, vers 9 heures, l'équipage aperçut une barque vide. A peu de distance de l'embarcation, un corps flottait sur l'eau.

En fin de soirée du même jour, les sapeurs-pompiers de Concarneau étaient appelés à Kervéven, la plage de La Forêt-Fouesnant, où un noyé avait été retrouvé. Par recoupements, ainsi que par les papiers d'identité du second noyé, on put établir la corrélation existante entre les deux personnes. Il s'agissait de M. Pierre Tanneau, 26 ans, domicilié à Tours, et de François Tanneau, de Quimper, représentant à la Coopérative Agricole de Landerneau, marié, père de deux fillettes.

Ce tragique accident s'est déroulé sans témoins. Le matin de ce 19 août, les deux hommes avaient été vus embarquant près de Fouesnant, pour une partie de pêche ; il est vraisemblable qu'un des deux ait fait une chute à l'eau et ait coulé, et que l'autre, cherchant à le sauver, l'ait suivi dans son tragique destin.



" Assez de gaspillage "

Une affiche vient d'être placardée à foison sur tous les murs de France par les organisations dites « de défense laïque », et elle fait suite à toute une série, en attendant les autres que va faire éclore la période pré-électorale.

L'édition et l'affichage coûtent très cher, et c'est certainement par centaines de mille francs qu'il faut évaluer la dépense ainsi faite pour rappeler aux « républicains » les vertus de l'économie. Mais, ce qu'ignorent les citoyens, républicains ou autres, c'est que les groupements laïques (Ligue de l'Enseignement, œuvres laïques dites « complémentaires de l'école », etc.) émarquent largement au budget de l'Education Nationale et que beaucoup d'entre eux se font encore subventionner par les départements et les villes. Il y aurait donc gros à parier que c'est aux frais des contribuables que cet « Assez de gaspillages » pavise les murs de nos cités et de nos bourgs.

Ceci dit, nous voudrions élargir le débat.

Ces singuliers défenseurs des finances de la IV^e République s'en prennent une fois de plus à la majorité Barangé — cette solide majorité que certains de ses membres semblent pourtant parfois chloroformer — et protestent parce qu'elle a voté à l'Assemblée Nationale le projet de loi Laurens qui empêche le monopole de l'Etat dans l'Enseignement professionnel agricole. Les ennemis du gaspillage regrettent sû-

rement que de nouveaux postes d'instituteurs publics ne soient pas créés.

Mais, ce qui est digne surtout d'attirer l'attention, c'est l'argument employé par les rédacteurs de l'affiche : « Admettez-vous, écrivains, qu'il y ait deux justices, deux armées et deux services des postes ? »

Ils pourraient continuer : « ...Et deux sortes de syndicats et plusieurs tendances dans la presse ? » Car c'est bien le totalitarisme soviétique, frère de celui de Hitler, qui est le régime cher au Syndicat national des instituteurs publics. Ce qui est plus grave, c'est que leurs collègues d'une autre obédience syndicale en sont arrivés au même état d'esprit.

Nos malheureux instituteurs libres représenteraient-ils donc, pour la formation intellectuelle et civique des générations nouvelles, les seuls gardiens de la liberté ?

Nous en sommes convaincus, et c'est pour cela qu'à nos yeux le régime sous lequel vivront les Français dans quelques dizaines d'années, ou moins, dépend de l'issue de la lutte entreprise pour sauver la liberté d'enseignement.

Amand TERRIERE.

(Les Nouvelles de Bretagne et du Maine, 7 août.)

Retour au Combisme...

Dans La France Catholique du 2 septembre, Pierre Gignac dénonce un autre aspect de l'offensive laïcisme anticatholique menée par la Ligue de l'Enseignement en vue des élections de 1956. Il s'agit d'une vaste enquête où les instituteurs sont priés « même requis » sous les huit jours « de faire connaître » pour leur commune ou leur quartier « toutes les formes d'activités confessionnelles existantes et de préciser la place des catholiques dans l'enseignement public ainsi que les manifestations extérieures de leur foi en dehors de l'école. Il conclut :

« Ces choses-là sont sérieuses puisqu'elles portent le sceau du Syndicat National des instituteurs lié à la Ligue de l'Enseignement et maître de l'enseignement public en France (avec, heureusement, de multiples et magnifiques exceptions). »

Le « fichage » est donc repris. C'est au catholicisme qu'on en a et c'est l'Eglise qui est mise en question.

Voilà où nous en sommes en 1955. »

Et^{re} René JONCOUR

Briqueterie
de **Cornouaille**

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

Aux familles si cruellement éprouvées par ces deux accidents, l'Amicale du Likès renouvelle l'expression de ses chrétiennes condoléances.



ANNUAIRE

Ces temps derniers, de nombreux Amicalistes ont reçu, pour la troisième fois, un Questionnaire à remplir et à nous retourner. Nous les prions de se hâter, pour que l'Annuaire des Anciens du Likés, en cours de préparation depuis deux ans, entre enfin dans sa phase définitive, sans être trop incomplet. Ceux qui auraient égaré ce questionnaire peuvent se contenter de nous communiquer les indications essentielles :

- Date de naissance.
- Année d'entrée au Likés.
- Année de sortie du Likés.
- Adresse personnelle permanente (et numéro de téléphone).
- Profession (pour les étudiants, titres envisagés ou spécialisation technique).

Eventuellement :

- Distinctions, décorations, fonctions électives, responsabilités paroissiales et d'Action Catholique.

NOUVELLES ADHESIONS

1955. — Bonjour Marcel, 4, rue Le Déan, Quimper.
 1953. — Le Cœur Jean, Stancou, Kerfeunteun.
 1955. — Le Gars Xavier, bourg, Landrévarzec.
 1955. — Herrou André, 37, rue du Maguis, Quimper. — *Classe Préparatoire à Navale, Ecole Ste-Genève, 2, rue des Postes, Versailles (S.-et-O.).*
 1937. — Jouvin André, place St-Mathieu, Quimper.
 1955. — Kernévez Jean-Pierre, 46, avenue de la Libération, Ergué-Armel.
 1954. — Michel Guy, place de la Victoire, Gourin (Morbihan).
 1927. — Penhouët Jean-Louis, Keradehuen, Plœmeur (Morbihan).
 1955. — Pétillon Jean-Pierre, 44, rue Ampère, Ergué-Armel.

JEUNES ANCIENS 1955,
ADHÉREZ A L'AMICALE !SERVICE
D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE

DEMANDES D'EMPLOI

— Amicaliste recherche emploi de comptable de chantier dans une entreprise de la région quimpéroise (a déjà travaillé dans une entreprise importante de la région — connaît paye du personnel, lois sociales, feuilles d'attache-ment, contrôle d'entrée et de sortie des matériaux).

— Quatre jeunes Amicalistes voudraient un emploi de comptable dans la région quimpéroise.

Ecrire ou se présenter à : M. Jean Gouiffès, S.E.P.A.L., 4, avenue de la Gare, Quimper. (Tél. 5.06.)

N'oubliez pas de communiquer vos CHANGEMENTS D'ADRESSE au Secrétariat de l'Amicale.

CHANGEMENTS D'ADRESSE

Anciens Elèves.

1946. — Bouché Hubert (abbé), vicaire, Pont-de-Buis.
 1950. — Le Bris Auguste, 5, avenue Albert 1^{er}, Bueil-Malmaison (S.-et-O.).
 1937. — Colléter Jean (C. F.), Directeur, Ecole Technique Saint-Joseph, 23, rue Du Guesclin, Lorient (Morbihan).
 1939. — Droval François (C. F.), école Saint-René, Landrévarzec.
 1950. — Le Fé René, S./M. - Flotille 24 F., B.A.N. Lann-Bihoué-Lorient (Morb.).
 1949. — Filly Michel, 7, impasse St-Tropez, Vannes (Morbihan).
 1937. — Gallène Paul (C. F.), école de Kersa, Ploubazlanec (Côtes-du-Nord).
 1947. — Goance Alain (C. F.), Pensionnat Saint-Jean-Baptiste, Arradon (Morbihan).
 1954. — Gondou René, Math. Sup., Lycée Clémenceau, Nantes (L.-I.).
 — Gourlay Louis, Cité du Gaz, Quimper.
 — Guéguen (C. F.), Directeur, école Saint-Joseph, La Roche-Bernard (Morbihan).

1950. — Le Guern Roger, soldat, B.A. 113, G.D. 503, T. 9, St-Dizier (Haute-Marne).
 1952. — Herve Raymond, Bourg, Guiscriff (M.).
 1950. — Jan Jean, S./M. Armurier Volant, Flotille 24 F., B.A.N. Lann-Bihoué-Lorient (M.).
 1940. — Le Kerblat Pierre, Ingénieur E.C.A.M., 12, rue Victor-Hugo, Lorient (Morbihan).
 1949. — Kerjean Jacques, Brigadier, S.P. 56.064.
 1937. — Laurent François, 3, rue Louise-Michel, Levallois (Seine).
 1952. — Marchalot Patrice, 61, rue du Mur, Morlaix.
 1926. — Meyer Paul, Architecte, 47, rue Jean-Gougaud, Vannes (Morbihan).
 1937. — Moisan Georges, L' d'intendance, S. P. 74.283, T.O.E.
 1921. — Mourrain Alain (C. F.), Ecole Technique de la Croix-Rouge, rue Robespierre, Brest.
 1936. — Nargot Jean, 3, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.
 1947. — Narvor Pierre, Electricien E.D.F., Les Moulins, par Bozel (Savoie).
 1938. — Querrien René, Hôtel de Bretagne, 45, avenue de la Gare, Concarneau.
 1946. — Quillien Louis (abbé), Ecole St-Charles, Kerfeunteun.
 1947. — Le Pape René, E.D.F., Quet-en-Beaumont (Isère).
 1951. — Pervinès Michel, Brigadier-Chef, S. P. 73.681.
 1952. — Péron Jean, Maréchal-des-Logis, C.T.E. 2, Tarascon (Bouches-du-Rhône).
 1925. — Le Postec Louis, 2, rue de Strasbourg Lorient (Morbihan).
 1942. — Rion François, Capitaine au Long-Cours, 54, rue du 14 Juillet, Audiern.
 1949. — Rouillard Jean, Maréchal-des-Logis, 2^e Batterie, 10^e R.A.A., Vannes (Morbihan).
 1941. — Thomas Paul, 26, rue Madame Molé, Vannes (Morbihan).
 1948. — Vorch Yves, S./M. Radariste Volant, 25 F. — B.A.N. Lann-Bihoué, Lorient (Morb.).

Anciens Professeurs.

- C. F. Jean Aballéa, Ecole Technique St-Joseph, 23, rue Du Guesclin, Lorient (Morbihan).
 C. F. Aubernon, Directeur, Pensionnat St-Jean-Baptiste, Arradon (Morbihan).
 C. F. François Broudeur, Kérozer, Saint-Avé, près Vannes (Morbihan).
 C. F. Domicé-Rogalien, Directeur, Ecole Technique du Sacré-Cœur, St-Brieuc (C.-du-N.).
 C. F. Jean-Marie Le Berre, Ecole St-Alain, Scaër.
 C. F. Laurent Le Corre, Ecole Ste-Barbe, Le Faouët (Morbihan).
 C. F. Jacques Coat, P. N. Kérozer, St-Avé, près Vannes (Morbihan).
 C. F. Paul Courtet, Ecole St-Ouen, Plouay (M.).
 C. F. Cyrille-Raphaël, Directeur, Ecole Technique St-Joseph, 23, rue Du Guesclin, Lorient (Morbihan).
 C. F. Guillaume Le Bars, Directeur, Ecole Saint-Joseph, Questembert (Morbihan).
 C. F. Joseph Evalin, Ecole Technique de la Croix-Rouge, rue Robespierre, Brest.
 C. F. Jean Le Goff, Ecole St-Joseph, Ploudalmézeau.

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0-19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

PÂTÉS
CASSOLET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETTES

Expédition
dans toute
la France et l'Etranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 4

E. J. Gouiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petits et
gros
formats

Les parfaites
salaisons de
Cordon-Rouge

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéroun, QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBE
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

VÊTEMENTS
SIGRAND
QUIMPER BREST
8, rue Kéréon 70, rue de Siam

C. F. François Guéan, Sous-Directeur, Ecole de Kersa, Ploubazlanec (C.-du-N.).
C. F. Yves Le Land, Ecole St-Joseph, Plameur (Morbihan).
C. F. Jean Laë, Directeur, Ecole Ste-Marie, Dinard (L.-et-V.).
C. F. Alain Mourrain, Ecole Technique de la Croix-Rouge, rue Robespierre, Brest.
C. F. Zacharie Rogard, Directeur, Ecole N.-D. de Penhors, Pouldreuzic.
C. F. Henri Treussard, Ecole St-Alain, Scaër, Sous-Lieutenant Galand François, D.T./19^e D.L. Guérand (Morbihan).

Anciens Aumôniers.

1930-1955. — Abbé Pierre Craveur, Recteur, Loc-Eguiner-Ploudiry.
1919-1931. — Abbé Joseph Le Gall, Doyen Honoraire, Aumônier de Kervanec, Plougourvest.

Succès d'Anciens.

Diplôme de Docteur Vétérinaire de l'Ecole Nationale de Toulouse (Major de promotion) : Jacques Euzen, de Kertaz.
Certificat de P.C.B. : Ronan Quéméré, de Quimper
1^{re} Année de Capacité de Droit : Jean-Claude Le Corre, de Kerfeunteun.
Admission à l'Ecole Militaire Interarmes de Coëtquidan : Christian Collober, de Rosporden, et Hérié Carn, de Quimper.
Examen de Capitaine de la Marine Marchande : Louis Fily, de Vannes.
Examen d'Elève Mécanicien de la Marine Marchande : René Bourbigot, de Melgven ; Paul Langlamel, de Quintin ; Bernard Roussin, de St-Avé, et Serge Vigouroux, de Vannes.
Examen d'Elève-Officier Mécanicien de la Marine Marchande : Michel Renaud, du Dourduff-en-Mer. Georges Le Roux, de Plouha.
Examen d'Officier Mécanicien de 2^e classe (Théorie) de la Marine Marchande : Cornélius Daniel, de Plomeur.
C.A.P. Aide-Comptable : Guy Michel, de Gourin.

PRÉPARONS L'ANNUAIRE

Renseignements fournis
du 15 avril au 1^{er} septembre.
(Partiel : de A à H).

Ordre des indications :
Années de séjour au Lîkès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études.
L'année de sortie du Lîkès (en caractère gras) indique la promotion.

1932-1936. Arzur Jacques (1920), 25, place de l'Eglise, Plomeur (Morbihan).
Quincailleur (Bazar - Articles de pêche - Réparations de cycles). — Plomeur 1.
1924-1929. Le Bars Guillaume (1915), directeur, école Saint-Joseph, Questembert (Morbihan).
Frère des Ecoles Chrétiennes.
1948-1953. De Bellaing Trémour (1934), Le Velly, Guingamp (Côtes-du-Nord).
Etudiant — Guingamp 2.70. — 60, rue Madame, Paris (6^e).
1936-1939. Le Breton Pierre (1922), 7, rue Ys, Quimper.
Commerçant (Matériel de bureau). — Quimper 8.29.
1947-1951. Le Clech Yves (1936), 30, avenue de la France Libre, Kerfeunteun.
Séminariste. — Quimper 1.043.
1920-1927. Damian Emile (1912), garage, route de Brest, Quimper (Boite Postale 37).
Garagiste-Machines agricoles. — Quimper 1.38.
1942-1947. Daniel Laurent (1931), rue Men-Meur, Le Guilvinec.
Mareyeur (Marée en gros). — Le Guilvinec 23.
1931-1939. Le Doaré Pierre (1921), lotissement Préne, 24, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.
Contrôleur départemental des Lois d'Aide Sociale. — Quimper - Préfecture 12.80 ; Poste 326.
1944-1950. Le Du André (1932), 50, bourg, Pleuveu.
Mécanicien-Electricien. — Garage Somua, Eau-Blanche, Ergué-Armel (Tél. 13.25).
1944-1949. Le Du Michel (1932), bourg, Pleuveu.
Peintre.
1934-1943. Le Febvre Ferdinand (1925), 32, rue Le Déan, Quimper.
Agent de Banque (B.N.C.I. d'Outre-Mer).
1919-1925. Feunteun Jean (abbé) (1912), 8, rue Saint-François, Quimper.
Ecclésiastique. — Aumônier de Marine, C.I. O.A., Arzew (Algérie).
1923-1927. Feunteun René (1911), 24, rue Aristide-Briand, Quimper.
Chef de Secrétariat. — E.D.F., 2, rue Théodore-Le-Hars, Quimper (Tél. 0.79).

1944-1946. Fily Louis (1930), 7, impasse Saint-Tropez, Vannes (Morbihan).
Capitaine de la Marine Marchande. — Vannes 3.43. — Compagnie Nantaise des Chargeurs de l'Ouest, Nantes (L.-I.).
1929-1940. Flahaut Louis (1922), rue des Bas-Sablons, Saint-Servan-sur-Mer (L.-et-V.).
Inspecteur des Contributions Indirectes.
1943-1949. Le Floc'h Jean-Sébastien (1932), bourg, Guengat.
Commerçant (porcs). — Guengat 4.
1950-1952. Le Floc'h Louis (1936), Keriolo, Elliant.
Agriculteur.
1945-1951. Francis Jean-Pierre (1933), 26, rue Jules-Noël, Quimper.
Dessinateur-Métreur.
1920-1924. Le Fur Louis (1910), 10, rue Neuve, Landerneau.
Négociant (Pins). Landerneau 72.
1933-1942. Gourlay René (1925), Base Aéronautique 278, Ambérieu-en-Bugey (Ain).
Aviation Militaire (Adjudant).
1925-1930. Le Grand Etienne (1912), 8, place Terre-au-Duc, Quimper.
Photographe. — Quimper 4.17.
1941-1948. Groppa Louis (1929), route de Brest, Kerfeunteun.
Ingénieur E.C.A.M. — 419, rue Gallieni, Tananarive (Madagascar).
1933-1944. Haby Lucien (1926), 32, rue Jules-Lecesse, Le Havre (Seine-Inférieure).
Inspecteur des Contributions Directes. — Le Havre H2 - 28.83.
1944-1947. Hélias Albert (1921), bourg, Ploñecour-Lanvern.
Commerçant (Café-Tabacs). — Ploñecour 61.
1948-1953. L'Hellégouarch François (1936), 55, cité du Merdy, Penhars.
Aviation Militaire (Ajusteur-Mécanicien d'armes à réaction). — B. E. 708, 2^e S.M. Chambre 111, Meknès (Maroc).
1938-1942. Hénaff André (1924), 3, rue de Kerfeunteun, Quimper.
Boucher-Chauffeur. — Quimper 8.53.
1936-1942. Le Hénaff Marcel (1924), 2, rue Verdetel, Quimper.
Employé de bureau.
1934-1946. Le Hénaff René (1928), 15, rue Kéréon, Quimper.
Clerc de Notaire.
1937-1939. Henry Louis (1925), 26, rue du Cosquer, Penhars.
Pâtissier.
1938-1943. Le Her René (1927), 119, rue de Verdun, Saint-Marc, Brest.
Pâtissier. — Brest 29.19.
1926-1929. Hergoualc'h Yves (1914), Lambégon, Loperée.
Agriculteur.
1921-1925. Hervé Gustave (1909), Lamphilly, Concarnéon.
Agriculteur.
1940-1946. Hostiou Corentin (1928), 16, avenue Achille-Mir, Carcassonne (Aude).
Employé des P.T.T.

PORTRAITS 
Cinéma Travaux d'Amateurs
Studio E. LE GRAND
8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Toujours à votre service !...
AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST
13, Allée Duguay-Trouin, NANTES
Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948
ACHATS - VENTES - LOCATION
IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

LIBRAIRIE LE GOAZIOU
7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER — FINISTÈRE
TÉLÉPHONE 1-83

Tracteurs  "ALLGAIER"
DIESEL - 12, 18, 22, 33, 44 cv.
"DAVID-BROWN"
DIESEL - 25 et 30 cv.
ESSENCE - 22 cv.
Moissonneuses-Batteuses
A MOTEUR DIESEL
Presses à Paille et Fourrage
"KOËLA" à 1 ou 2 noueurs
Machines à laver "F-S-A"
(Payables après essai)
J. GUICHAOUA
POULDREUZIC - Tél. 3



LE PAYS DES PHARAONS

*Egypte immortelle
Du Nil le présent
Que la plaine est belle,
Ton ciel souriant.*

Que serait l'Egypte sans le Nil ? Un immense désert de sable, de monts arides, désolés...

Grand Dieu, aux regards éblouissants !... devaient s'écrier les peuples de l'antique Egypte, à l'adresse du Soleil (du Dieu-Râ), qui, au cœur de l'été leur amenait d'un pays inconnu, les flots désaltérants de la Crue du Grand Fleuve.

En ces temps reculés tout était Dieu, excepté Dieu lui-même ; aussi il leur sembla naturel de diviniser le Nil aux eaux chargées du limon fertilisant.

O Egypte !...
Ton immense fleuve
Chargé de limon
Fertilise, abreuve
Ton fécond sillon.

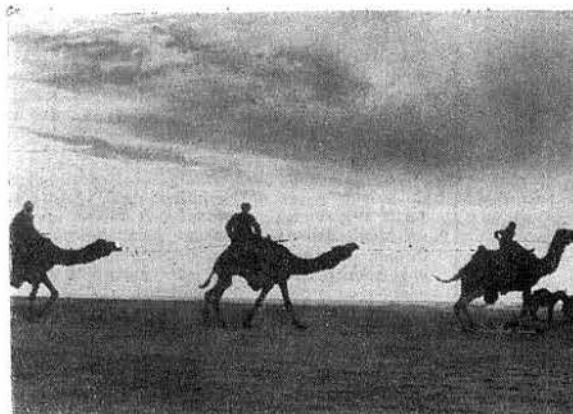
Ce long serpent liquide de 6.500 km. sort des Grands Lacs africains et n'est à ses débuts qu'un ensemble de rivière aux eaux dormantes dans un pays marécageux. Il ne prend vie qu'à l'arrivée des Eaux Abyssines par le Nil Bleu et l'Atbara à 320 km. au Sud de Khartoum. Désormais c'est le Nil proprement dit (El Bahr = la Mer) comme disent les indigènes.

La Crue dépendra du volume d'eau fourni par ces deux affluents qu'il faudra surveiller à l'époque des grandes pluies qui tombent à partir de mai sur les hauts plateaux de l'Abyssinie.

Les terres traversées par l'Atbara sont alluviales et très fertiles ; on y récolte le doura, le coton et tous les produits cultivés au Soudan... Les eaux torrentielles se chargent ainsi en cours de route de toutes sortes de matières propres à l'amendement des terres qu'elles arroseront.

Au Sud d'Assouan existe le grand désert de Nubie (l'Atmour) contourné par le Nil avant de franchir la dernière cataracte. Méhémet Aly songea un moment à féconder cette solitude au moyen des eaux de l'Atbara... mais c'eût été au détriment de l'Egypte.

A l'avènement de Naguib, a prévalu l'idée de



L'Egypte, un immense désert de sable sans le Nil...

fertiliser plutôt les terres encore incultes de la Basse-Egypte par l'excédent des eaux des deux branches du Delta.

La Crue est l'événement capital en Egypte. Elle est en son maximum aux mois de juillet, août et septembre.

Naguère l'inondation transformait chaque village en flot bœlé ; et c'était fort lentement que le Nil rentrerait dans son lit.

Actuellement le fleuve est maîtrisé au moyen de barrages et l'eau de la crue est recueillie dans une infinité de canaux. Les cultures se succèdent ainsi d'une façon plus profitable. Chaque cultivateur a son canal dérivant ou sa Vis d'Archimède... son Ghadouf... sa Sakkiyeh qui montent l'eau du Nil pour la déverser dans son champ.

*Sa belle nature
N'a pas de repos,
Toujours la verdure
Pour ses gras troupeaux.*

L'Egypte est située entre les 24° et 31° de latitude Nord et entre les 22° et 33° de longitude Est. C'est une vaste oasis limitée au Nord par la Méditerranée ; au Sud par la cataracte d'Assouan. La partie supérieure est une vallée étroite resserrée entre des monts dénudés, incultes et inhabités. En sa partie moyenne la vallée s'élargit, pour se développer en éventail à partir du Caire. Le Nil se divise alors en deux branches



La vallée du Nil.

(d Damiette et de Rosette). La première n'est navigable qu'à l'époque de la Crue, tandis que celle de Rosette l'est toute l'année. A la naissance des deux branches se trouvent les deux superbes barrages de construction française : immenses ponts à vannes qui mesurent le passage de la masse liquide et permet l'arrosage des terres toute l'année. Trois grands canaux sortent du Nil près des grands barrages du Delta et facilitent le trafic continu par bateaux à voile ou par petits vapeurs.

Deux saisons en terre des Pharaons : la saison chaude, d'avril en octobre ; la saison fraîche : de novembre à mars.

Pour le laboureur il y a trois périodes : celle d'hiver, celle d'été et celle des hautes eaux.

En la saison fraîche la neige est inconnue, la gelée exceptionnelle, la pluie peu fréquente, le ciel presque jamais voilé de nuages, le brouillard très rare que dissipent les premiers rayons de soleil.

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
E



D
I
S
Q
U
E
S

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE
16, rue du Frou - QUIMPER
(Près la Cathédrale)

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Reguaires, QUIMPER

SANITAIRES CUISINE
CHAUFFAGE MÉNAGE

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

E^{ts} F. Bégot

12, rue de Brest, QUIMPER - Téléph. 9-33

Tout le PNEU NEUF - Toutes les BOTTES
Coussins « Dunlopilo »
RÉPARATIONS - RECHAPAGE

La température hivernale est celle des étés dans les pays septentrionaux de l'Europe, oscillant de +6° à 17° centigrades.

A partir de mars commencent les khamins : vents brûlants du Sud-Ouest parfois chargés de sable fin aveuglant. Ils s'annoncent par une chute de la pression atmosphérique et une élévation subtile de la température qui atteint parfois 48° dans la Haute-Egypte.

L'été dure six mois, au cours desquels la chaleur torride des jours est tempérée par la sieste de l'air, les brises du Nord et l'absence de phénomènes électriques qui, dans les contrées occidentales rendent la température des jours d'été si accablante bien que relativement basse.

*Le soleil sans cesse
Au ciel resplendit
Son rayon caresse
Les jardins fleuris.*

Le vent du Nord est dominant et rend agréable le séjour au bord de la mer, où les plages sont très fréquentées de mai à septembre.

Les jours, les mois, les saisons se succèdent toujours dans les mêmes conditions, imitant la régularité invariable avec laquelle les périodes de la crue du Nil se sont de tout temps renouvelées.

Comme la plupart des choses, le climat de cette antique contrée n'a rien perdu de son immuabilité.

Le soleil qui se lève quotidiennement au pays de Misraïm est toujours l'Astre puissant et radieux, bienfaisant et vénéré, à qui les habitants de la Thèbes aux cents portes adressaient ces invocations prophétiques :

*« Tu l'éveilles, ô Amon - Ra,
Tu l'éveilles, vénéral,
Tu avances, Seigneur éternel ;
Et ceux qui sont, goûtent
Les souffles de la vie...
Béni sois-tu de toute créature
Tu donnes la vie à toute chose.
Dans l'abîme, par ton action,
Ont été créées les délices de la lumière. »*

G. F. Pierre BUREN, de Plomodiern.
(A. E. 1899-1902).

Solution des Mots Croisés illustrés

HORIZONTALEMENT

ENVO — LOHVS — JLVN — BLCEJ — H

VERTICALEMENT

L — E — LITTE — LION — BABA — RAV — LAC — S



— Après son récent congé en France, qui lui a permis en compagnie de son épouse de revoir le Likès, Pierre Duigné (1950), de Cast, a rejoint depuis deux mois son poste au Contrôle Civil de Berguent (Maroc). Le secteur pour le moment reste calme mais l'on ignore ce que réserve l'avenir... Du 24 au 22 octobre, il doit faire une période de 6 jours à la Base 150 de Rabat : avis aux Likésiens qui seraient dans le voisinage !

— Militaire à Saint-Dizier, Roger Le Guern (1950), de Plouigneau, a profité d'une permission début septembre pour faire don au Likès d'un superbe blason de bois aux armes de l'école, où il y a su mettre tous ses talents d'ébéniste, qui sont grands. Est-ce le début d'un Musée des Anciens où pourraient figurer leurs chefs-d'œuvre ???

— Jean-Claude Masson, de Landerneau, vient de finir le cours de commerce qu'il a suivi au sortir des études secondaires. Il fait à présent un stage dans l'habillement pour apprendre à diriger un magasin, une maison, un atelier. Il envoie un grand bonjour aux camarades qu'il a connus en 4° et en 3° classiques.

— Yves Rousic (1947), de Lannilis, affecté à la Préfecture Maritime de Brest comme second-maire transilliste, quittera ce poste fin septembre pour aller à La Crau (Var) suivre le Cours du Brevet Supérieur auquel il a été admis lors d'un récent concours. Il se marie le 22 septembre à Lambézellec.

— Jean Aran (1949), de Cast, ingénieur Météo, se trouve désormais seul Likésien à Zinder (A.O.F.), René Théolade, de Quimper, ayant été affecté à Bobo-Dioulasso, et Edouard Louchevart, d'Ergué-Armel, à Abidjan, tous deux agents de la Société Commerciale Onest-Africaine.

— Chez nos sportifs, René Hélaouët, d'Ergué-Armel, a rejoint au Football-Club de Nantes André Le Mann, de Quéménéven, tandis que l'équipe 1^{re} du Stade Quimpérois, qui comptait déjà Mao et Le Lec, a fait appel à Guy Le Grand et à Jean-Claude Le Bris.

— André Savary (1954), actuellement à Roanne, n'a pas eu de chance au Baccalauréat... Du 8 juillet au 3 août, il a campé avec sa troupe raider dans l'Ardèche. André espère toujours revoir le Likès et ses camarades.

— Conducteur au Camp Garnier de Rabat, Pierre Hello (1950), d'Arzano, se propose d'aller saluer les Frères de cette ville quand ses fonctions absorbantes de garde-réfectoire lui en laisseront le loisir. Dans sa Compagnie, il a rencontré un autre Finistérien, Goulven Le Meur, de Saint-Renan, cousin du F. Gabriel. En dépit des jours troublés que vit le Maroc, son unité jouit d'une tranquillité appréciable : elle ne participe pas aux opérations et la proximité de la mer adoucit le climat.

— Par suite de ses rhumatismes, Claude Pouzoulle (1953) a dû abandonner une année d'école maritime pourtant bien commencée. Le voici déblatant au « Ty-Mad », Porl-Tudy, à Groix, et la saison claudine ne lui a laissé qu'un repos très relatif. Il envoie un grand bonjour à ses anciens camarades de 4^e Classique.

— L'abbé Jean Feunteun (1925), de Quimper, aumônier de Marine au Centre d'Instruction des Opérations Amphibies d'Arzew (Algérie), « prie pour le succès et le développement dans tous les domaines de son ancienne école. Il se recommande, lui, ses marins et ses soldats, aux prières des maîtres, élèves et anciens ».

— Paul Meyer (1926), architecte à Vannes, a apporté tous ses soins à la construction et à l'aménagement de la Maison de Retraite des Frères de Kérozer.

— Lucien Chapel (1939), de Landéda, est actuellement en Allemagne où il exerce les fonctions de Chef de Station de pompage de carburant d'un pipe-line O.T.A.N. de 230 kms. Adresse : Agent Technique, S. P. 76.992.

— Michel Hénauff (1951), de Pouldreuzic, a quitté Le Bourget pour Brazzaville. Auparavant, il a participé au cours de journées inoubliables que présidait le cardinal Jettin, au pèlerinage à Lourdes de 25.000 soldats de l'Armée française.

— Pierre Cornec (1947), après quelques mois de repos à Douarnenez et la joie de participer, enfin, à l'une de nos Assemblées Générales, a retrouvé l'A.E.P. où l'attendaient des occupations absorbantes : recrutement intensif, mutation de chantier sur un secteur de 100 kms (6 heures de camion !), organisation d'un nouveau centre de prospection du diamant. Peut-être un jour nous enverra-t-il un article ; en attendant, il se contente de mots croisés et d'un dessin humoristique... Son adresse est inchangée : C/O C.M. O.O. Berberati — Oubangui-Chari.

— Le Frère allemand Anselme Hufnagel, ancien professeur, suit toujours avec intérêt les mille activités du Likès, telles que les reportages revu et palmarès. « Nos sportifs d'Herlissen, ajoute-t-il, seraient heureux d'entrer en lice avec vos équipes qui semblent vraiment extraordinaires : dommage que Quimper soit située tout au bout du continent !... Un merci aux Likésiens qui travaillent dans le sens de l'union chrétienne de nos deux nations, trop longtemps et trop tragiquement séparées. J'ai déjà eu l'occasion d'exprimer ces sentiments devant un groupe de professeurs et élèves français passant, l'autre jour, quelque temps dans notre maison. M. le ministre Robert Schuman

CÉSAR ET CLÉOPATRE



— Ah ! Je vous en prie, Jules, pas de « COMMENTAIRES » !...

AMICALISTES,

dans vos affaires donnez toujours la priorité aux Anciens du Likès et à nos annonceurs.

a obtenu, lors des grandes fêtes de notre diocèse à Angsbourg, des ovations extraordinaires lorsqu'il parlait dans le même sens.

Quant à moi-même, je suis de nouveau entre les mains de médecins spécialistes, le cœur se faisant de plus en plus paresseux et menaçant parfois de cesser tout travail...

Adresse : Oberrealschule der Schulbrüder, Illertissen-Bayern.

— Louis Fily (1946), de Vannes, est heureux de nous annoncer son succès à l'examen de Capitaine de la Marine Marchande. Étant constamment en mer, il s'excuse de ne donner que très rarement de ses nouvelles : toutefois la revue « Le Likès » lui permet de ne pas perdre totalement contact avec son ancienne école et ceux qu'il y a connus.

— Le Sous-Lieutenant François Galand (Frère Corentin), après son service militaire, avait terminé l'année scolaire à l'Ecole St-Pie X de Lorient. Il venait d'être affecté au Likès de nouveau, quand les événements d'Afrique du Nord ont amené son rappel au 19^e D.I. de Saint-Malo pour une période indéterminée. Il en est de même du F. Dominique-Gabriel (M. Jean Léost), placé à l'Ecole de la Croix-Rouge de Lambézellec, qui a dû rejoindre son régiment à Meknès.

— Jean Carlon (1947) a participé aux travaux de la moisson à Peumerit avant de rejoindre Viroflay, où il est agent technique. En visita au Likès le 5 août, il a eu la chance d'y rencontrer ses anciens professeurs, le F. Jean Jaouen, directeur de l'Institution De la Salle de Meknès, et la F. Jean-Marie Pennec, durant l'été professeur de technologie et dessin technique d'un groupe de jeunes Frères étudiants.

— L'adjudant d'aviation René Gourlay (1942), de Quimper, fervent supporter du Stade Rennais, se félicite de voir son camarade de classe Tatane Cuissard retrouver la Bretagne. Les militaires de la Base d'Amberien-en-Bugey aiment ingérer son « charvinisme » à l'égard des sportifs bretons, des champions likésiens en particulier...

— En chômage par suite de l'exceptionnelle sécheresse, de cet été trois gars de Mellac, Louis Marion, Jean-Paul et Michel Le Gall, abandonnant les travaux des champs, sont venus revoir Quimper et le Likès fin août : retrouver ses anciens professeurs fait toujours plaisir mais la classe ne les attire plus beaucoup...

— Nouvellement passé second-maître armurier volant, Jean Jan (1950) de Fomesnant, a quitté la Base d'Agadir pour la Flotille 24 P. de celle de Lann-Bihoué-Lorient : il en est de même du second-maître René Le Fé, de Concarneau.

— Visites sympathiques de : Lucien Marc, Sylvestre Charlot, Paul Le Goëc, Joseph Renévot, Jean-Pierre Pétillon, Marcel Bonjour, Jean Hervé, Jean Narvor, etc...

Solution du Rebus :

« J'attends demain les chevaux arçhels à Fé-

Réalisez une économie !

Vous qui recherchez : Un mobilier utile et pratique...
Un goût sûr...
Une qualité certaine...

Renseignez-vous gratuitement sur nos ensembles :

MODERNE, RUSTIQUE, STYLE

Spécialité : COSYS et PENDERIES

René SALIOU Père & Fils

ODET, près QUIMPER (Finistère)

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

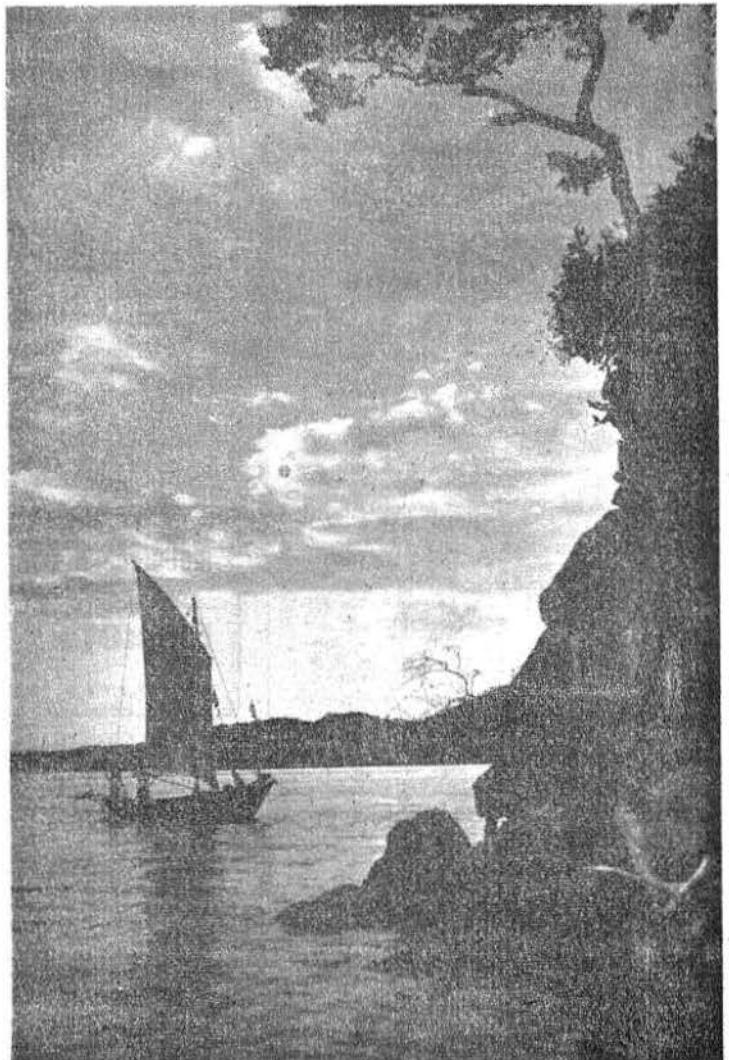
Couvertures de Parquets en tous genres

CHOSSES ET AUTRES

La poésie et le pinceau chinois ont des sources descriptives innombrables et parmi les sujets souvent évoqués est la barque, le sampan léger qui semble glisser sans effort sur les eaux tranquilles des lacs. Ces lacs sont une turquoise immense où l'éclat du ciel se reflète, en bas comme en haut, jusqu'au bords enchanteurs où les iris et les orchidées fleurissent et embaument l'air d'un parfum enivrant.

d'Aberdeen ; il s'y trouvait autrefois un chantier de constructions navales, demeuré fameux dans les annales de la Colonie. Ici vous trouverez un nombre de bateaux à plusieurs ponts du genre de ceux qui étaient déjà en vogue sur les fleuves du Nord de la Chine au temps de Ts'in-Che-Houang et que Sseu-Ma-Tsien a décrits dans son style pittoresque. Ces bateaux ont pour la plupart tout l'aspect de jonques de haute

JONQUES ET BARQUES



Mais voici que la scène a changé complètement d'aspect : c'est Sou-Che (1) qui nous la décrit :

« Les nuages noirs se répandent comme de l'encre, on ne voit plus les montagnes. La grêle fait rebondir ses grêlons qui rentrent confusément dans la barque. Un tourbillon vient de terre et soudain son souffle se disperse, sous le pavillon surplombant le lac, l'eau paraît être un ciel. »

Nous avons à l'Ouest de l'île de Hong-Kong un port de pêche qui a reçu le nom sonnant

mer, mais converties en restaurants très confortables ; on y sert d'excellents repas dont la marée fait exclusivement les frais : langoustes et homards, crevettes atteignant souvent 20 cm de longueur, garoupas et autres poissons à la chair délicate ; ils sont tous là devant vous, bien vivants, frétilants et pantelants dans des baquets pleins d'eau de mer ; ils attendent votre bon plaisir et le maître d'hôtel vous invite à choisir ce qui vous plaît le mieux ; on vous le servira après votre apéritif.

Ce n'est du reste pas à Hong-Kong seulement qu'on trouve cette forme chinoise de nos yachts et bateaux de plaisance ; on les voit à Macao et Canton et pratiquement dans tous les ports

ANCIENS DU LIKÈS ! VANNES

Quand vous passez à
descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGE, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

de Chine, aussi bien les ports fluviaux que les ports de mer.

On a prétendu que les Chinois avaient déjà des jonques de haute mer au temps des Hans ; il n'en est parvenu rien, Pierre Paris est arrivé à la conclusion que la jonque de haute mer n'apparaît qu'au IX^e ou même au X^e siècle. Les Japonais, bien inférieurs aux Chinois dans l'art de la navigation, n'auront guère de jonques avant le XIX^e siècle ; ils conserveront le sampan avec voile classique carrée et symétrique. (Voir article de Pierre Paris, dans le tome XLVI du B. Ec. Pr. E.-O., p. 267).

C'est qu'ils avaient un très grand nombre de problèmes à résoudre, ces anciens navigateurs d'il y a mille ans ; et ces problèmes semblaient se poser tous à la fois car ils étaient tous liés à la sécurité en mer, surtout dans la mauvaise saison, il semble bien que la question du bois à employer dans la construction ait d'abord attiré l'attention. En Europe on préférait généralement le chêne, en Chine ce fut d'abord le pin et l'orme. Le premier, très répandu un peu partout, était déjà employé pour la construction des sampans et des petites embarcations. Nous avons de nos jours plusieurs espèces de pinacées en usage, telles que le « Pinus massoniana » et le « Cunninghamia lanceolata » ; les Chinois les désignent du nom générique de *tschuan*. Pour les grandes jonques c'est l'orme que l'on emploie d'habitude : *guc* ; son bois est assez dur mais il est aussi élastique ; il absorbe donc les chocs qui amèneraient vite une déformation de la quille dans un bois moins résistant. Il se trouve qu'une espèce d'orme, *Palmus campestris*, est connue par tout le continent eurasiatique depuis l'Ecosse jusqu'au Japon ; on la trouve même en Afrique du Nord.

Une des richesses du Nord de l'Ecosse est justement une variété d'orme aux feuilles effilées, *Palmus montana*, tout aussi dur que l'*Palmus campestris*, mais plus flexible. Non seulement on se servait de son bois, mais on préparait aussi avec l'intérieur de l'écorce une décoction antiscorbutique ; cet usage est évidemment aujourd'hui abandonné.

Au Sud de la Chine, on trouve encore deux variétés d'orme qui ont passé les mers et émigré aux Philippines et jusqu'en Australie : le *Trema aspera* et l'*Aphananthe philippensis* (3). Les Chinois étaient en possession de la boussole depuis bien des siècles mais il ne semblait pas qu'elle fût d'un usage généralisé. Etant donné les cyclones dévastateurs qui ravagent l'Extrême-Orient pendant la saison chaude, il fallait encore résoudre la question vitale de flottaison et de stabilité par grosse mer.

D'autres questions de moindre importance pouvaient passer au second plan. On se demandait par exemple comment on pouvait concilier vitesse avec sécurité et puis quelle devait être la force de résistance de la coque. Enfin on avait changé plusieurs fois la forme de la voile et on était arrivé à naviguer même avec le vent debout.

Frère CASSIEN-BERNARD (A. E.),
De La Salle College, Kowloon, Hong-Kong.

(1) Son-Che, né en 1036, mort en 1101, fut éduqué très soigneusement par sa mère et devint un mandarin fameux à la Cour des Song, où ses talents et son honnêteté lui créèrent quantité d'ennemis. Ceux-ci s'arrangèrent pour le maintenir longtemps dans des positions subalternes et réussirent enfin à le faire exiler dans l'île lointaine de Hainan.

(2) C. 220 av. Jésus-Christ.

(3) Peut-être le bois asiatique le plus estimé et le plus précieux pour les marines européennes est le *teak*, de la famille des verbénacées. On employait aussi pour les barques le *camphrier*, une *lauracée*.



— La RENTRÉE DES INTERNES

est fixée au

JEUDI 29 SEPTEMBRE

dans la journée.

— Les COURS reprendront

le VENDREDI 30, à 9 heures.

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

COTISATIONS 1955-56

Jeunes Amicalistes 1952-53-

54-55

300 fr.

Membres Actifs

500 fr.

Membres Bienfaiteurs

800 fr.

C.C.P. Nantes 37.72

Il s'agit de s'entendre...



Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL,
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout)

Arthur Martin — Scholtès

BRULEURS A MAZOUT

Francica - Geneser

J. STERVINO

A. C. E.

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8.59

Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX

BONBONS DÉLICIEUX

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER

DIX ans après...

Le 8 décembre 1945, après 6 ans d'interruption forcée, la Revue « LE LIKÈS » reprenait existence et s'en allait porter aux Amicalistes et aux familles des Elèves les menus potins de la grande ruche scolaire.

« RÉSURRECTION » tel était le thème du premier éditorial de cette nouvelle série...

Non pas que l'Œuvre sortit de ruines totales... mais c'était tout comme... et l'on ne peut qu'admirer LE LIKÈS 1955 quand on a connu l'immédiat après-guerre.

Chaque corps de bâtiment a été réaménagé ; chaque salle a nécessité une révision complète. Mais surtout, un plan d'ensemble fut étudié qui tend peu à peu à unifier tout l'Etablissement.

L'énumération serait longue, s'il fallait donner le détail des travaux réalisés pendant ce décennat :

les préaux et les cloîtres de la cour Sainte-Marie...

les Cuisines au gaz, et leurs dépendances...

le carrelage modernisé de tous les Réfectoires...

les Ateliers de Machines et d'Electricité...

l'important et remarquable Bâtiment Saint-Jean-Baptiste de la Salle...

le renouvellement à neuf de la literie et du mobilier des classes...

et encore les Grandes Orgues, l'équipement Cinéma... sans oublier le Hall de gymnastique, le Stade de Kermouquer et les nouveaux terrains de football.

Vraiment, les deux Frères Directeurs de cette période : les Frères Le Bail et Le Guellac, avec leur équipe de Professeurs, ont magnifiquement développé l'œuvre et méritent l'admiration et la reconnaissance de tout le Likès.

Qu'il faille un nouveau décennat pour parfaire le travail : c'est dans l'ordre... Et alors notre Ecole pourra s'aligner sur les meilleurs établissements scolaires de la région.

Parallèlement à cet effort matériel, se développait un ajustement scolaire qui est bien dans la tradition likésienne.

Depuis plus d'un siècle, le Likès — sans guère le chercher — se trouve hardiment face à de nouveaux horizons pédagogiques.

C'est que notre Ecole s'organise à partir de la vie, en se tenant aussi proche que possible des désirs des familles et des réalités concrètes de l'existence.

Il serait évidemment plus simple et moins hasardeux de se contenter de formules officielles dûment stéréotypées et offertes à tous...

Mais la vie a ses exigences... Chaque élève est un cas particulier méritant un intérêt direct et si possible, une heureuse solution individuelle à ses problèmes d'avenir.

La tentation est grande, pour une Ecole, de ne connaître que les ensembles, en ignorant ou en éliminant les unités qui ne cadrent pas avec le commun...

A cette époque où l'Orientation Scolaire théorique est montée en épingle, Le Likès s'est efforcé de donner au plus grand nombre de ses élèves, sur place, la possibilité d'une orientation pratique contrôlée et adaptée.

Dans ce but, on a multiplié les options possibles :

secondaire classique ou moderne...

technique secondaire ou industriel... mécanique ou électricité...

tout en maintenant une forte base de culture générale.

Et ainsi l'Ecole a pu répondre très normalement aux exigences officielles dans le Secondaire et dans le Technique, tout en offrant aux familles des possibilités étendues et garanties.

L'Evolution éducative a connu les mêmes cheminement.

Certes, Le Likès a ses traditions de discipline et de travail, avec, peut-être, une certaine austérité dans son Règlement et ses méthodes...

Nous ne sacrifions que prudemment aux théories éducatives nouvelles... sachant que rien ne change moins vite que la nature humaine...

Pour autant, il ne s'agit d'aucune stagnation. Bien au contraire, Le Likès est grand ouvert à toute initiative pondérée.

On s'efforce d'y établir pour tous, un climat familial, accueillant et franchement chrétien.

Par ailleurs, chacun peut à son aise trouver son épanouissement dans des groupements très variés et sans cesse adaptés :

Sports multiples, Harmonie, Chorale, Aéro-modélisme, Ciné-club, Scoutisme... etc... avec en outre, les Mouvements d'Action Catholique convenant le mieux aux Elèves : à leur âge et à leur époque...

Dix ans de traditions qui furent dix années de progrès.

C'est ainsi que Le Likès, plus que centenaire, reste une Œuvre de pleine jeunesse dans toute la force du mot.

LE FRÈRE DIRECTEUR.

LA TAXE D'APPRENTISSAGE

permet, chaque année,
AUX INDUSTRIELS,
AUX COMMERÇANTS,
AUX ARTISANS,

d'aider efficacement l'enseignement libre sans aucune dépense supplémentaire.

Habilité à percevoir cette taxe à titre de formation d'ouvriers qualifiés et de cadres moyens, notre enseignement technique compte sur tous ses amis.

Les renseignements détaillés et les imprimés d'exonération sont fournis par la direction de l'école sur simple demande.

Vue d'ensemble des RÉSULTATS OFFICIELS 1954-55

Baccalauréat.

1^{re} partie : 47 admissibles — 36 admis.
2^e partie : 36 admissibles — 35 admis.

Brevet d'Etudes du 1^{er} Cycle.

45 admissibles — 33 admis.

Brevet d'Enseignement Industriel.

Ancien Régime : 21 admissibles — 16 admis.
Nouveau Régime : Probatoire : 11 admis.

Certificat d'Aptitude Professionnelle.

51 admissibles — 48 admis.

Concours divers.

17 admis.



29 Septembre : Finies, les vacances !

Malle, escaliers, numéro de pension, recommandations de papa et de maman, tout cela mène la sarabande dans la tête de Jean-Pierre, (Likésien moyen, entré aujourd'hui même en Sixième), tandis que le sommeil le gagne. La maison que l'on quitte pour la première fois, les innombrables souvenirs de vacances ensoleillées, le mystère de ce grand dortoir faiblement éclairé par une veilleuse, ces voisins qui semblent dormir et que l'on ne connaît pas encore... autant d'impressions inoubliables... Et de quoi demain sera-t-il fait ?... Mieux vaut ne pas y penser. Une larme furtivement essuyée sous les draps, et c'est l'envol vers le pays des rêves...

30 Septembre : Maintenant, au travail !

Après tout, ce n'est pas terrible d'être pensionnaire ! La nuit a été bonne. On fait connaissance avec les Externes. En classe,



Novembre

3. Rentrée des Internes.
4. Reprise des Cours.
11. Fête de la Victoire, Cérémonie du Souvenir au Monument aux Morts du Likès. Séance.
21. Présentation de la T. S. Vierge.
22. Ste Cécile, patronne de la Chorale et de l'Harmonie. Séance.

Décembre

1. Saint Eloi, patron de la Section Technique. Séance.
8. Immaculée-Conception de la Très Sainte Vierge, fête patronale de l'Ecole. Inauguration du nouvel orgue par M. Gérard Pondaven.
16. Début des examens trimestriels.
21. Résultat des examens. Proclamation des Elèves inscrits au Tableau d'Honneur. Présentation des Vœux du Nouvel An. Séance.
22. Départ en vacances.

Janvier

5. Rentrée des Internes.
6. Reprise des Cours.

Tracteurs "Algaier" et "David-Brown"
Moissonneuses-Batteuses
Presses à Paille et Fourrage
"KOËLA" à 1 ou 2 moteurs.
Machines à laver "F-S-A"

J. GUICHAOUA
POULDREUZIC Tél. 3

on reçoit livres, fournitures... Heure par heure, les professeurs défilent à tour de rôle, — comme les acteurs dans un film-annonce, — aucun n'a l'air bien méchant...

1^{er} Octobre :

Première réunion à la Salle des Fêtes. Le C. F. Directeur adresse un mot de bienvenue, souhaitant à tous une bonne année scolaire. Peu de changements à signaler, soit dans l'organisation, soit dans le personnel. M. Mar, professeur en 6^e Division, nous a quittés pour assumer, aux environs de Lyon, la direction d'une école. Neuf années passées au Likès ont multiplié le nombre des débutants qui ont bénéficié de son dévouement et de sa compétence. Tous lui en gardent un souvenir reconnaissant.

Le C. F. Corentin retrouvera en 4^e les élèves qu'il connut il y a deux ans en 6^e, mais l'uniforme militaire le retient encore à Saint-Malo pour le moment. Souhaitons-lui un prompt retour.

3-8 Octobre : Retraites.

Depuis quatre jours, on a retrouvé, avec plus ou moins d'enthousiasme, livres et cahiers. La retraite vient à point dynamiser les volontés encore somnolentes. « Dieu, premier servi » : ensuite, tout ira bien. Sous la direction du R. P. Célestin, de l'abbaye de Landévennec, les plus jeunes, d'abord, puis les grands, s'efforcent de mener à bien ce travail intérieur et de se faire une âme neuve.

Chacune des deux retraites se clôture par la messe de communion qui groupe tous les élèves dans une même prière et un même désir : faire de cette nouvelle année scolaire « quelque chose de beau ».

17 Octobre : Fête du Bienheureux Salomon.

La fête des « commerçants » nous vaut une agréable séance de cinéma. Profitant de cette réunion, le C. F. Directeur retrace en

REMERCIEMENTS

Abbaye St-Guénolé
Landévennec

Monsieur le Directeur,

Je viens vous dire notre reconnaissance pour l'effort fourni par vos élèves en faveur de notre souscription. Sur les 35 carnets qui nous ont été remis, tous ont été vendus, et j'ai bien reçu les souches et l'argent. C'est là un beau résultat, et je vous demanderais d'exprimer à vos élèves nos remerciements.

Je n'oublie pas l'accueil si sympathique que vous m'avez fait au Likès, et j'aurai une intention spéciale dans mes prières pour votre Maison et son recrutement.

F. André, O. S. B.

quelques mots la vie du Bienheureux et en dégage une leçon de fidélité, cette fidélité qui n'a qu'un nom, s'agit-il du martyre ou de l'accomplissement du devoir d'état.

23 Octobre : Ciné-Club.

La première séance de Ciné-Club, animée par M. Roche, donne occasion aux grands élèves de discuter fructueusement sur le film présenté : « Le ciel est à vous », de Jean Grémillon.

24 Octobre : Déjà !

Oui, déjà les compétitions. Simple contrôle du travail réalisé depuis un mois, mais aussi première mise de fond en vue du changement de classe... l'an prochain. Il faut voir loin. Aussi n'est-il pas question d'imiter le lièvre de la fable !

28 Octobre : Premier entr'acte.

Supputations, pronostics, espoirs personnels ; en un instant tout se dissipe : le premier est nommé, la liste se déroule, inexorable.

Heureuse surprise, ou déception ?

Il y a une chose qui reste : l'effort qu'on a fourni.

Et puis, personne n'a dit son dernier mot. Après la Toussaint, on recommence, et, cette fois-là, on verra... Mais attendons la fin du trimestre.

Demain, on part en vacances. Pour un nouveau, c'est un drame ! Depuis trois jours, Jean-Pierre se demande s'il aura le temps de faire sa valise. Et les livres de classe ? Il ne pourra pas les porter tous à la maison ; il comptait bien pourtant les montrer à ses parents. Et ce billet de sortie à remettre avant de partir ?... Et ce ticket de train qu'on avait en main il y a une minute ?...

Pauvre Jean-Pierre ! La vie est si simple. Tu prendras vite de l'expérience. A Noël, tu seras déjà presque « rodé ». Et je parie que ta valise sera moins lourde...

Frère PIERRE.

DRALUX

TISSUS
BLANC

Place Médard (au bas de la rue Kéréon), QUIMPER

Jeunes Anciens 1955,

**adhérez
à l'Amicale**



Sa Sainteté PIE XII parle du Sport

Le 9 octobre dernier, lors du X^e anniversaire du « Centre Sportif Italien », devant plus de 70.000 athlètes, Sa Sainteté Pie XII précisait sa pensée vis à vis du sport. Tout le message du Saint-Père devrait être médité, tant son contenu est dense et riche de spiritualité. En ce début d'année, je me contenterai de proposer à vos réflexions quelques extraits de ce document capital, qui me semblent mieux adaptés à vos âges et à vos conditions et que j'appellerais volontiers les « vertus » du sportif.

« Les jeunes se persuaderont avant tout que le soin du corps n'est pas une fin en soi, mais qu'il doit être ordonné au perfectionnement intellectuel et moral de l'âme ; que l'exercice du sport ne doit empêcher personne — étudiants, travailleurs, professionnels — de pratiquer son devoir d'état, mais qu'il doit en faciliter l'observance, au moins indirectement, comme restaurateur d'énergie ; qu'aucun motif ne dispense le sportif du respect de la loi morale. »

« D'une façon positive, l'éducation sportive visera à développer les facultés de l'intelligence et de la volonté, spécialement dans les compétitions : la première en formant les jeunes à la réflexion, au raisonnement, à l'économie prévoyante des forces, à l'intuition du comportement tactique des adversaires pour savoir saisir le moment précis de l'engagement de ses propres réserves d'énergie et d'adresse. Plus difficile est l'éducation de la volonté, dont la force, dans le sport de compétition est, peut-on dire, l'élément déterminant du succès, en même temps qu'elle constitue pour le jeune le gain le plus notable pour sa vie d'homme et de chrétien. Tout peut concourir à cette éducation : la conscience du devoir, le légitime désir de la victoire, le petit sacrifice, comme le plaisir, le juste sens de l'honneur. »

La volonté bien entraînée à la compétition sportive se traduit par une préparation soignée et méthodique, par la persévérance après l'insuccès, par la résistance au plus fort, par le support des inconvénients, par la hardiesse et le dépassement de soi-même. »

« Dès lors, ce ne sont ni la vigueur des muscles, ni la rapidité des réflexes, ni les victoires faciles, qui constituent la noblesse et l'attrait du sport, mais bien l'empire assuré aux facultés spirituelles. »

« L'éducation sportive veut, en outre, former les jeunes aux vertus propres à cette activité. Celles-ci sont, entre autres, la loyauté qui défend de recourir aux subterfuges, la docilité et

l'obéissance aux sages prescriptions de qui dirige un exercice d'équipe, l'esprit de renoncement quand il s'agit de rester dans l'ombre pour l'avantage de ses propres « couleurs », la fidélité aux engagements, la modestie dans les



Pape Moderne, S. S. Pie XII ne cesse d'éclairer de la doctrine spirituelle de l'Eglise tous les problèmes et toutes les activités de l'homme d'aujourd'hui.

triomphes, la générosité pour les vaincus, la sérénité dans la mauvaise fortune, la patience vis-à-vis d'un public pas toujours modéré, la justice quand le sport en compétition est lié à des accords financiers librement souscrits, et en général la chasteté et la tempérance déjà recommandées par les anciens eux-mêmes. Bien que toutes ces vertus aient pour objet une activité physique et extérieure, elles sont d'authentiques vertus chrétiennes, qui ne peuvent s'acquiescer et se pratiquer à un degré éminent, sans un profond esprit religieux et, ajoutons-Nous, sans un fréquent recours à la prière. »

« Ainsi le sport, lorsqu'il est envisagé chrétiennement, est en lui-même une école efficace pour cette grande épreuve qu'est la vie terrestre, dont les buts sont la perfection de l'âme, la récompense de la béatitude, la gloire incorruptible des saints. »

Débat de saison

Nos amateurs de la balle ronde sont repartis... et du bon pied. Après quelques séances d'entraînement, des équipes, susceptibles de transformations, étaient composées en vue du championnat qui, cette année, était avancé d'un mois, en raison de la Coupe de France UGSEL. Les premières rencontres furent victorieuses pour nos représentants en Benjamins, Minimes et Cadets. Les Juniors débiteront le 17 courant contre Saint-Yves de Quimper.

16 octobre, à Kermoguer, en amical.

BENJAMINS : Le Likès bat Saint-Charles 1-0.

Comme prévu, nous assistons à du bien pauvre football. Si la défense donne satisfaction, l'attaque, par contre, se cherche et brouillonne. L'avant-centre Daniel profite d'une des nombreuses occasions offertes et marque l'unique but de la partie.

MINIMES : Le Likès bat Saint-Charles 4-2.

Ici le football est mieux combiné. La défense, qui apparaît très sûre, se fait cependant percer à deux reprises par suite d'un changement de goal. L'attaque pratique un jeu trop latéral et donne l'impression de piétiner devant les buts adverses. L'ailier gauche Guillou se révèle dangereux et celui de droite Kérautret, opportuniste. Le puissant demi-centre Rannou se paie le luxe de remonter la moitié du terrain et de 40 mètres décoche un tir fulgurant qui se termine dans les filets.

20 octobre, à Douarnenez, en championnat.

BENJAMINS : Le Likès bat Saint-Blaise 1-0.

En première mi-temps, nette domination des Quimpérois due à la défense qui relance sans cesse une attaque sans inspiration. Enfin, à quelques minutes de la pause, l'ailier gauche Kérilin reprend un centre de son compère de droite Henry et ouvre le score.

À la reprise, le jeu est plus équilibré, mais la défense likésienne veille au grain et repousse faciemment les assauts de l'adversaire.

MINIMES : Le Likès bat Saint-Blaise 3-1.

Départ rapide des petits avants douarnenistes... la défense quimpéroise est sur les boulets et concède un corner à la seconde minute ; bien tiré, la balle échoue à l'avant-centre de Saint-Blaise, démarqué, qui marque. Les Likésiens se reprennent et à la troisième minute, sur beau centre de Guillou, l'avant Tréguier égalise de la tête — le point est refusé pour hors-jeu —. La partie devient équilibrée, mais les défenses prennent le dessus.

En seconde mi-temps, le Likès bénéficie du vent et domine passablement. À la 40^e minute, Guillou centre en retrait, Tréguier reprend à ras de terre et égalise. À partir de cet instant, les gars de Saint-Blaise, moins athlétiques, subiront la pression quasi constante d'une équipe sentant la victoire à sa portée, et qui obligera son adversaire à marquer deux fois contre son camp.

CADETS : Le Likès bat Saint-Blaise 9-0.

Les Likésiens monopolisent la balle, se promènent sur le terrain et marquent à 9 reprises.

Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MAIL
Tél. 1-46 Fouesnant

M^{on} Müller-Boyer
BAR :: SALON DE THÉ

TOUT =
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire « LA HUTTE »
Fournisseur officiel des Scouts de France

Le 27 octobre, à Kermoguer, en championnat.

BENJAMINS : Le Likès bat Saint-Louis 3-0.

L'équipe a fait de gros progrès le jeu est mieux coordonné et plus direct. La formation de Châteaulin s'est avérée de bonne facture ; volontaires, ses joueurs méritaient mieux, mais ils ne surent pas profiter de quelques bonnes occasions et, à deux reprises entre autres, trouvèrent devant eux un goal, Sinou, aux parades spectaculaires.

1^{er} but : magnifique tête de Kéribin sur un long centre de Henry.

2^e but : Henry, balle au pied, part à la limite du hors-jeu et trompe le goal sorti à sa rencontre.

3^e but : Kéribin, à 6 mètres des buts, reçoit une passe de son avant Daniel et lobe joliment le portier adverse.

MINIMES : Le Likès bat Saint-Louis 3-1.

Dès la mise en jeu, Châteaulin se lance résolument à l'attaque, obtient un pénalty dès la 2^e minute et, après un premier essai, marque sans rémission. Les Likésiens s'échauffent lentement et forcent l'allure pour obtenir l'égalisation, par Guillou, quelques minutes avant le repos.

La reprise voit une constante domination quimpéroise. Tréguier donne l'avantage à son équipe sur centre de Guillou et ce dernier clôt la marque par un boulet de 25 mètres qui fait mouche.

CADETS : Le Likès bat Saint-Louis 7-0.

Châteaulin fait largement jeu égal durant les 25 premières minutes... si les avants likésiens se montrent plus dangereux dans leur travail d'approche, leurs tirs sont par contre extrêmement mal ajustés. Enfin à la 26^e minute, le chemin des filets est trouvé et un second but sera marqué avant la pause.

En seconde mi-temps, les Châteaulinois sont essouffés et subissent — courageusement — la loi des Quimpérois qui, à cinq nouvelles reprises, trompent le portier de Saint-Louis.

Formation des Equipes.

Benjamins : Sinou — Quillivie, Le Cœur — Le Rest, Le Grand, Balanée — Henry, Autret, Daniel, Scullier, Kéribin.

Remplaçants : Hélias, Hélaouët L., Hélaouët J., Lennon, Penven.

Minimes : Burban — Furic, Le Floe'h — Hémy, Rannou, Kerriou — Kérautret, Le Marc, Tréguier, L'Hénoiret, Guillou.

Remplaçants : De Kéroullas, Le Gaigne, Gourlaouen, Rivier, Bodéan.

Cadets : Kérautret, Salm — Le Gall, Grouhel, Campion — Coroller, Hémy, Uguen — Corne, Gilles, Porthrin, Lannuzel, Le Bee, Despretz, Kervella, Thilly.

Juniors : Vigouroux, Guillandre — Pennec, Quéré, Bosser — Kerninon, Esvelin, Jégat — Guillandre, Le May, Kéroullas, Gourlaouen, Collober, Plunian, Le Vouédec.

F. Albert Rio.

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...



La Promotion 1955-56 est à pied d'œuvre, avec ses 90 participants. A première vue, l'équilibre des quatre parties semble être meilleur que par le passé : les « Basses » et les « Altis », entre autres, pourraient être remarquables ; j'espère qu'ils confirmeront mon impression première. Les « Ténors », bien emmenés par le Frère Bernard, ne seront pas inférieurs à leurs prédécesseurs ; un souci sérieux pour le Directeur de la Chorale, les « Soprani » : le nombre n'en est guère imposant et les nouvelles recrues ne sont peut-être pas suffisamment encadrées ! A vous, les Rossignols, la lourde responsabilité de la belle tenue de la Chorale ! Vous saurez compenser, par votre attention, votre application, votre fidélité sans éclipses aux séances quotidiennes, l'hindicap de votre petit nombre et celui de votre manque de formation...

Le 22 novembre, la sainte Cécile, fête de votre Sainte Patronne, premier essai, premières « exhibitions »... Voyez-vous, chers amis, je crois que le succès, dans ce domaine, dépend : d'abord de votre ponctualité aux répétitions quotidiennes, puis de votre docilité à suivre les indications, les gestes, voire, à saisir la mimique du chef de Chorale ! Dans une communion de cœur, d'esprit, d'intelligence, de goût, nous devons, vous et moi, non pas donner un chœur, mais le sentir, l'interpréter, le rendre, le nuancer dans ses moindres détails... « Un œil sur

la feuille, l'autre (le meilleur !) sur le chef de Chorale ! », telle est une des clefs du succès !

La Schola Grégorienne commence à se former : dans quelques semaines, nous constituerons un groupe bien soudé, une équipe épatante, un chœur fourni ! La musique ? le chant chorale ? le Grégorien ? une « mystique » ? Si on l'a compris, on peut, même avec une technique moyenne, arriver à de très bons résultats. Priez, garçons, sur de la beauté, donc sur du Divin...

Allo ! les calendriers sont arrivés ! les vendeurs sont prêts ! on peut se lancer et prévoir une nouvelle commande... Résultats ? : vous assurez en partie le succès du Congrès des « Petits Chanteurs », début de juillet à Paris ! Et maintenant, en avant la... Chorale !!

F. Desbois.

Marotte - Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

DES GOUTS ET DES COULEURS...



Le peintre anthropophage : Moi, voyez-vous, ce que je préfère, c'est croquer sur le vif...

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison →

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

RUE RENÉ-MADEC FAUCQUETTE-DOUGUET QUIMPER — Tél. 5.12



AUX EDITIONS SPES, 79, rue de Gentilly,
Paris (13^e). 540 francs.

André MERLAUD

JEAN-BAPTISTE DE LA SALLE
Maître de l'Enfance et de la Jeunesse.
Préface de Joseph FOLLIER.

« La manière vivante, vigoureuse, presque romancée quoique toujours fidèle à l'histoire, le brio quasi martial, toujours allègre, quelquefois souriant, avec lesquels André Merlaud présente un homme et une œuvre, font de son livre une véritable épopée. »

(J. FOLLIER.)

C'est bien en effet une épopée que cette vie du fondateur des Frères des Ecoles Chrétiennes. A travers toutes les vicissitudes, les âpres combats d'une société fière de ses privilèges, un génie a sauvé l'enfance, renoué l'enseignement populaire, bûti sans sectarisme, et pourtant dans l'orage incessant, des écoles, L'Eglise et la Nation se retrouvent « fraternelles » en ce prophète charitable.

Ce qui fait le charme de cet ouvrage, c'est qu'on vit passivement, dans ce héros comme nul autre, le souvenir des querelles d'un grand siècle et les problèmes du nôtre. Et toujours, sur la toile de fond d'une œuvre colossale, apparaît le saint qui a connu la lutte que nous menons pour nos foyers, notre Eglise et notre Patrie.

Le grand public lira le livre d'André Merlaud comme un beau roman d'aventures. Il en a la couleur, le mouvement et le pathétique. Quant aux esprits cultivés, ils y trouveront leur compte en revivant les événements d'un siècle

de gloires dont Jean-Baptiste de La Salle a été l'une des plus grandes.

AUX EDITIONS CASTERMAN, 66, r. Bonaparte,
Paris (6^e).

3^e édition. — Un livre indispensable.

Joseph DUHR, S. J.

EDUQUER UN ENFANT

14x22, 472 pages.

Sous-couvre-livre en couleurs. Prix : 890 frs.

Dans son radiomessage du 23 mars 1952, S. S. Pie XII exprime le désir de voir partagée par tous les parents et par tous les éducateurs son « anxiété » sur l'éducation de la jeunesse.

Le présent livre s'inspire autant d'une expérience déjà longue que des recherches les plus récentes entreprises dans ce domaine et des

renseignements autorisés donnés, en ces dernières années, surtout par les Souverains Pontifes.

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui ont charge d'âmes relativement à la jeunesse, c'est-à-dire en premier lieu aux parents, mais aussi à tous les éducateurs.

A LA C.T.I.G., 12, rue Edmond-Valentin,
Paris (7^e). 100 francs.

Jean MONDANGE.

**LE CHRÉTIEN
DEVANT LA PRESSE D'AUJOURD'HUI**

Une brochure toute simple, qui permet à son auteur de nous faire prendre conscience des grands problèmes que la presse contemporaine pose au chrétien de 1955. Un texte court, rapide, précis, conduit à des conclusions très fermes. Une suite de renseignements sur les tirages, les titres, la valeur chrétienne des publications le suit, trop schématique encore dans sa conclusion.

Le tout constitue un excellent instrument de réflexion, une documentation utile et un guide pour éclairer son propre jugement. Si beaucoup de catholiques d'action et pourtant sans « conscience de presse » pouvaient parcourir ces pages, nul doute qu'ils ne se comporteraient plus avec la même insouciance à l'égard des journaux.

Dans la Collection « FÊTES ET SAISONS »,
29-31, boulevard de La Tour-Maubourg, Paris (7^e).

Deux albums remarquables (l'unité : 40 frs).

No 98 : LA PRIÈRE DU FOYER CHRÉTIEN.

No 99 : HOMME, QUI ES-TU ?

et, en janvier 1956,

No 100 : L'ÂGE ATOMIQUE, CHANCE DU MONDE.

LE BEAU
vêtement
JEUNE

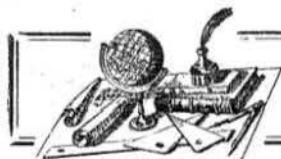
Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ
↓
Cariou

se choisit chez
CARIOU
le spécialiste
dynamique
de
vêtement
jeune

1, rue du
Chapeau-rouge
QUIMPER

**A LA VILLE
DE QUIMPER**



Examens de la Toussaint

TABEAU D'EXCELLENCE

1^{re} Division.

Mathématiques : Louis Merrien, Jean Bouthon-
neau, Gabriel Guenée.

Math et Technique : Joseph Gronhel.

Sciences Expérimentales : Guy Péron.

Première Classique et Moderne : C : Jean Kerdilès, Régis Hanout, Yves Calloc'h. — M : Louis Cujard, Jean Abgrat.

Première Moderne (1 langue) : Yann Jégat, Paul Quéré. — (2 langues) : Jean-Claude Riou.

Première Technique : Denis Le Vonédec, Gérard Mahot, Michel Gourlaouen.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne (2 langues) : Jacques Sunyach, Jean-Noël Chevallier.

Seconde Moderne (1 langue) : Joseph Guéguen, Roger Bosser, Jean Ladan, Alexis Trégulier.

Seconde Technique : Loïc Kervadec, Jean Brounec.

Troisième Classique : André Savina, Corentin Cochou, Henri Quéré.

Troisième Moderne : Jean-Paul Bourhis, Jean Nicolas, Paul Furlé.

Troisième Technique : Alain Tymen, Pierre Kérihu, Louis Le Manio, Henri Doival.

3^e Division.

Première Industrielle : Thomas Henry, Michel Durand, Jean-Y. Mével.

Seconde Industrielle : Henri Bosson, Raymond Robic, Pierre Allain.

Troisième Industrielle A : Henri Kerouédan, Jean Guillou, Yves Siméon, Yves Jaouen.

Troisième Industrielle B : Joël Nuz, Jacques Robic, Pierre Philippe, Jean Cosmao, François Goulidou.

4^e Division.

Quatrième Classique et Moderne : Denis Trégulier, Michel Le Foll, Jean Pernex, Alain Grandil, René Loussouran.

Quatrième Moderne : Jean Pétillon, Jean Dervout, René Jacq, Alain Kernon.

Quatrième Technique A : Marcel Baumou, Hervé Mévellec, André Trégulier.

Quatrième Technique B : Jean-Yves Bodéan, Marcel Berlivet, Hervé Le Viol.

Quatrième Industrielle : José Le Gall, Gérard Le Nabat, Pierre Le Roy.

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingénieur A. et M.

3, Boulevard de Kerguelen, QUIMPER

5^e Division.

Cinquième Classique : Alain Le Borgne, Michel Le Naour, Pierre Le Pautremat.

Cinquième Moderne : Hervé Quéméré, Claude Bodéan, Louis Letty, Jean-Paul Le Grand, Raymond Pavet.

Cinquième Technique A : Hervé Guidal, Robert Hélias, François Bodéan.

Cinquième Technique B : Guy Kersual, Roger Le Meur, Jean-Pierre Louarn.

6^e Division.

Sixième Classique : Yves Le Bourdonnee, Jean-Ronan Lautrou, Michel Le Chaton, Jean Moalle, Raymond Cabille, Jean-Michel Le Grand.

Sixième Moderne : Bernard Lorgeoux, Jean-Yves Léonus, Roger Douré, Louis Hélias, Louis Salaün, Henri de Kéroullas.

Sixième Technique : Jean-Yves Jéhanno, René Penven, Pierre Deudé, Jean-Pierre Poulicet, Robert Bernard, Patrick Le Brigant, Clément Yvonou.

TABEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Nou proclamé.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne (2 langues) : Alain Dougnat, René Gaouach, Yvon Gournelou, Jacques Sunyach, Georges Le Deuff, Ambroise Le Guellée, Jean Le Baut, Joël Boulbrla, Joseph Tanneau.

Seconde Moderne (1 langue) : Roger Bosser, Jean-Pierre Allou, Yves Gilles, Jacques Bernier, Michel Piton, Alexis Trégulier, Jean-Paul Le Guellée, Jean-Yves Hélias, Gérard Guégan, Louis Péron, Pierre Lemée, Fernand Le Loc'h, Jean Ladan, Zacharie Blnet, Rémy Blanchard.

Seconde Technique : Jean Brounec, Michel Pangu, Jean Damian, Hervé Tanguy, René Kervella, Loïc Kervadec.

Troisième Classique : André Savina, Henri Quéré, Roger Péron, Jean Boné, Maurice Guéret, Corentin Coehou.

Troisième Moderne : André Berthou, François Bonthonou, Jean-Paul Bourhis, Jean Castree, Paul Furic, Joël Gauthier, Jean-Paul Guéguen, Patrick Leercs, Henri Magnier, Jean Nicolas, Raymond Tanguy.

Troisième Technique A : Alain Tymen, Louis Le Manio, Henri Dorval, Pierre Kéribin, Jean Poupon, Daniel Le Fé, Max Hascoët, Michel Roche, Louis Tanguy, Georges Nédélec, Jacques Nédélec, André Hamon.

3^e Division.

Première Industrielle : Pierre Le Bars, Bernard Bozennec, René Le Cornec, Michel Durand, Joël L'Héouret, Thomas Henry, Alain Nédélec, Daniel Prima.

Seconde Industrielle : Henri Bosson, Bernard Lamand, Hervé Bourdonnay, Raymond Lozach, Louis Daniel, Yvon Hervé, Jean-Paul Loussouarn, François Moëmer, Henri Gadonna, Louis Le Gall, Gilbert Robert, Raymond Robie, Roger Le Corre, Pierre Allan, Maurice Le Bec, Michel Le Scouiller.

Troisième Industrielle A : René Bourhis, Jean Cornou, Raymond Quéré, Christian Guillard, Hervé Thomas, Pierre Pernès, Yves Jaouen, Jean Guillou, Jean-Claude Quéré, Claude Kergoat.

Troisième Industrielle B : Henri Berthelot, Jean de Botmillan, André Collin, Jean Cosmao, Michel Gueugard, Jean Harscoët, Jean-Luc Jégouzo, Henri Le Labrousse, Jean Mévellec, Joël Nuz, Albert Piquel-ler, Christian Devicq, Joël Evain, Jean-Y. Hénaff, Louis Primot, Alain Rannou.

4^e Division.

Quatrième Classique et Moderne : Denis Tréguier, Claude Fily, Michel Le Foll, Jean-Claude Riou, Jean Pernex, Jean-Pierre Le Scour, Jean-Claude Carlou, Louis Le Gall, Jean Stéphan, René Loussouarn, François Jaffrès, François Le Moul.

Quatrième Moderne : Jean-P. Peumec, René Jacq, Jacques Mallégol, Jean-L. Hénaff, Jean-L. Dervout, Gabriel Gourlaouen, Jean-Y. Le Corre, Jean Pétillon, Jean-P. Tauter, Jean-Gl. Le Viol.

Quatrième Technique A : Paul Dauce, Marcel Rannou, Charles Le Pottier, Edouard Le Saec, Lucien Jan, Gilbert Daniéou, Roger Le Fol, Alain L'Haidou, Hervé Mévellec, René Couzon, Jean Béchennec, Christian Bréhier, Jean Taboré.

Quatrième Technique B : André Pellay, Louis Stéphan, Jean Roussel, Jean Quélever, Paul Esvan, Marcel Berlivet, Louis Le Carour, Hervé Le Viol, Jean-Yves Bodéann, Yves Ninot, Jean Le Men, Yves Saladin.

Quatrième Industrielle : Jean-Yves Le Nonch, Marcel Prima, Henri Le Gohébel, Gérard Le Nabat, René Fornier, José Le Guill, Pierre Le Roy, André Clément, Jean-Michel Le Roy, Jean-Joseph Le Douaré, Roger Kermorgant, Gérard Morvan.

5^e Division.

Cinquième Classique : Alain Le Borgue, Michel Le Naour, Pierre Le Pautremat, Jean-Yves Sinou, Roger Tanguy, Jacques Boupas, Gilles Guinet, François Hétanot, Bernard Plouzeunec, Pierre Quéméré.

Cinquième Moderne : Jacques Carlou, Michel Cloarec, Alain Coustans, François Le Coz, Emile Laurent, Louis Letty, Raymond Pavec, François Le Rest, Georges Le Roy, Joseph Tual, Pierre Bellec, Jacques Hélaouët, François Hostiou, Michel Quiniou.

Cinquième Technique A : Hervé Guidal, Bernard Guéguinat, Laurent Le Cour, Gilbert Rio, Christophe Canus, Yves Jehan, Jacques Dréau, René Tré-



Nous avons lu pour vous :

le « **MANUEL D'ANALYSE MUSICALE** » de W.-R. Spalding (professeur à l'Université Harvard) (Payot, Paris 1927).

La Musique.

Elle parle à notre sensibilité et à notre imagination par une sorte de suggestion, atteignant pour cette raison même les profondeurs de notre être bien plus loin que les simples mots. (p. : 2)

L'impulsion qui est à la base de la création musicale est une émotion, et de tous les arts la musique est celui qui émeut le plus et qui parle le plus naturellement à ces parties de notre être, obscures, mais réelles, qui sont l'imagination et l'âme. (p. : 3)

L'esthéticien Jules Combarieu définit la musique :

« Part de penser avec des sons ».

Cette affirmation donne à réfléchir, mais elle néglige un très important facteur : l'élément

guier, Emile Rivoa', Paul Thomas, Jean-René Le Bec, Jean Jouxour, Robert Hélias, François Bodéann, Joël Georgellu.

Cinquième Technique : Jean Guillou, Philippe Grall, Alain Letty, Roger Le Meur, Pierre Mazé, Gustave Cotten, Pierre Gloaguen, Rémy Allain, Yves Nicot, Bertrand Le Goc.

6^e Division.

Sixième Classique : Yves Le Bon-donnec, Jean Bouzard, Michel Le Chaton, Jean-Michel Le Grand, André Grunche, André Jan, Jean-Roman Lautrean, Jean-Noël Marchalot, Jean Moulie, Jean-René Péron, Gilles Rault, Philippe Le Rumeur.

Sixième Moderne : Hubert Cotten, Roger Doaré, Louis Hélias, Henri de Kéroulles, Jean-Yves Léonis, Jean-Pierre Le Magador, Jean-Claude Morvanou, Michel Le Pape, Michel Perceley, Bernard Guillemot.

Sixième Technique : Guy Cospérec, Jean-Yves Jéhanno, Jean Floch, René Jouvante, Pierre Kerloch, Jean Piquet, Clément Yvonnou, Yves Jézéquel, Robert Balanne, Bertrand Le Corre, Michel Léost, Jean-Claude Kéribin, Jean Martin.

émotionnel. Toute grande composition musicale révèle un équilibre parfait, et soigneusement calculé, des éléments sensibles et intellectuels. (p. : 3)

La musique est, en réalité, l'interprétation d'émotions vécues, façonnées et dirigées par une force intellectuelle souveraine. (p. : 3)

Comment l'écouter ?

Le bon conseil donné par Schumann aux jeunes compositeurs peut être donné également aux auditeurs :

« Assurez-vous d'abord d'inventer un thème vraiment vivant : le reste en découlera tout seul. »

De même, en écoutant la musique il est indispensable de saisir le thème de l'ouverture, le motif fondamental, de manière à le suivre intelligemment et à jouir de son développement ultérieur dans l'œuvre complète. (p. : 8-9)

La marche générale d'une symphonie de Haydn ou de Mozart peut être schématisée par un *decrescendo* : le génie du compositeur s'y attache surtout aux trois premiers mouvements, tandis qu'à partir de Beethoven, nous trouvons un effet de gradation du premier mouvement au dernier.

cf. : 5^e symph. Beethoven.

1^{re} — Brans.

5^e — Tchaïkovsky, celle de César Franck. (p. : 136)

Comment écouter Beethoven ?

Malgré la vitalité prodigieuse de l'œuvre de Bach, on sent qu'il obéissait en composant à des idées abstraites qu'il extériorisait comme la Nature ses lois. En n'importe quel lieu, Bach eût été Bach.

La personnalité de Beethoven marque sa musique d'un caractère tout nouveau et en fait l'expression exacte de l'idéal de son temps.

(...) On peut juger Haydn et Mozart simplement comme musiciens ; Beethoven nous oblige toujours à chercher ce qui transparaît derrière ses symboles musicaux. (p. : 141-2)

Les œuvres de Beethoven contraignent à penser (...).

Il faut savoir que ses symphonies au lieu d'être simplement d'adroites inventions de l'art musical, sont des documents humains ayant le pouvoir immortel de vivifier et d'exalter l'âme qui se soumet à leur influence. (p. : 143)

Tout l'appareillage électrique

Electro-Domestique — Fils et câbles

Chauffage Infra-Rouge

Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

L'ÉLECTRO NATIONAL

SIÈGE : 77, rue Léon Frot, PARIS (XI^e)

SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER — Tél. 5-78

Tous les accessoires pour Automobiles
VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide-Briand, QUIMPER - Tél. 10-89

FOURNITURES INDUSTRIELLES

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES



Naissances.

— **Marie-Annick**, cinquième enfant de **Jean Le Bohec**, ancien élève 1936, à Tunis, le 15 mars.
 — **Marie-Thérèse**, fille de **Armel Marquer**, ancien élève 1946, à Questembert, le 20 août.
 — **Gaëlle**, troisième enfant de **Robert Ansel**, de Douarnenez, ancien élève 1945, à Bagdad (Irak), le 11 septembre.
 — **Yvonne**, cinquième enfant d'**Alexis Savary**, ancien élève 1939, à Antrain-sur-Couesnon, le 27 septembre.
 — **Jean-Pol**, deuxième enfant de **François Hostiou**, d'Ergué-Armel, ancien élève 1944, à Conflans-Sainte-Honorine, le 7 octobre.
 — **Hervé**, fils de **Robert Niger**, d'Ergué-Gabrie, ancien élève 1949, à Saint-Denis (Seine), le 7 octobre.
 — **Fanny Lantrau**, troisième petite-fille de **Eugène Cuzon**, ancien élève 1896, à Dakar, le 28 octobre.
 — **Anne-Yvonne**, second enfant de **Pierre Touthout**, ancien élève 1941, à Ergué-Armel, début novembre.

Distinctions.

— Le **F. Cassien-Bernard** (**Louis Briganf**), ancien élève 1900, vient de recevoir à Hong-Kong, des mains de Lord Ruvallan, la décoration britannique du Silver Corn.
 — Le **F. Agner-Marie** (**M. Brunel**), directeur de l'Internat des Frères-Bourgeois à Paris, s'est vu attribuer la Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur par le Ministre de la Santé Publique et de la Population, pour ses cinquante-huit années de services civils et militaires. Elle lui a été remise par Son Em^e le Cardinal Feltin.
 Ont reçu une lettre de félicitations pour services rendus à la cause de l'éducation physique et des sports :
 — Le **F. Albert Flochlay**, directeur des sports au Likès ;
 — Le **F. Jean-Louis Goas**, de Rumengol, ancien élève 1932 ;
 — Le **F. Roger Rio**, frère du **F. Albert**.

Vœux de Religion.

— Le **Frère Jean-Marie Trellu**, de Landrévarzec, ancien élève 1954, à l'issue de son Noviciat, a émis ses premiers vœux de religion en la chapelle du Rancher, à Teloche, le 1^{er} novembre, en présence du Frère Directeur du Likès. Il suit désormais les cours du Scolasticat Universitaire de Lyon.

Mariages.

— **Mlle Anne Leménier**, sœur de **Paul**, élève en 5^e Classique, et **M. Césaire Girard**, en l'église N.-D. de Bonne-Nouvelle de Paimpol, le 12 septembre.
 — **Louis Fouesnant**, de Quimper, ancien élève 1948, et **Mlle Liliane Suchard**, en l'église Saint-Vincent de Bagnères-de-Bigorre, le 17 septembre.
 — **Hervé Nicol**, de Kerfeunteun, ancien élève 1945, et **Mlle Annick Frelon**, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 19 septembre.
 — **Pierre Nicol**, de Kerfeunteun, ancien élève, et **Mlle Rosine Galand**, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 19 septembre.
 — **Yves Meignan**, de Penhars, ancien élève 1952, et **Mlle Marie-Paule Goraguer**, en l'église Saint-Laurent de Paris (10^e), le 19 septembre.
 — **Yves Rouzic**, de Lannilis, ancien élève 1947, et **Mlle Agnès Landuré**, en l'église paroissiale de Lambézellec, le 22 septembre.
 — **Albert Le Torc'h**, d'Auray, ancien élève 1949, et **Mlle Jeannine Coajou**, en l'église Saint-Gildas d'Auray, le 26 septembre.
 — **Jean Donnard**, de Quimper, ancien élève 1951, et **Mlle Annick Kerno**, en l'église Sainte-Bernadette de Penhars, le 3 octobre.
 — **Mlle Renée Paugam**, sœur de **Michel**, élève en 2^e Technique, et **M. François Alemany**, en l'église Saint-Martin de Morlaix, le 3 octobre.
 — **Yves Glaz**, de Nèvez, ancien élève 1952, et **Mlle Sylviane Sellin**, en l'église paroissiale de Nèvez, le 5 octobre.
 — **Jean-Paul Hurel**, d'Aunay-sous-Grécy, ancien élève 1950, et **Mlle Brigitte Protals**, en l'église Saint-Pierre de Montrouge (Seine), le 8 octobre.
 — **M. Edouard Richard** et **Mlle Odile Nicolas**, en l'église paroissiale de Lambézellec, le 8 octobre.
 — **Guy Jannès**, de Kerfeunteun, ancien élève 1951, et **Mlle Elisa Pochet**, en l'église Saint-Mathieu de Quimper, le 31 octobre.

Décès.

— **Mathieu Le Goc**, ancien élève, à Mellac.
 — **Gaston Kerlan**, ancien élève 1928, décédé accidentellement au Nord-Cameroun, le 10 septembre.
 — **M. Louis Bourhis**, membre bienfaiteur, de l'Amicale, père de **Louis**, ancien élève 1943, à Quimper, le 16 septembre.
 — **M. Allain Rolland**, père d'**Emile**, ancien élève 1955, à Saint-Méen, le 21 septembre.
 — **Victor Boucher**, père de **Louis**, ancien élève, à Quimper, le 24 septembre.
 — **Mme Melanie Rouat**, mère de **Joseph**, ancien élève 1924, et grand-mère de **Louis**, ancien élève 1955, à Riec-sur-Bélon, le 21 octobre.
 — **M. Jean-Louis Vigouroux**, père de **Henri**, élève en classe de Mathématiques, à Lennou, le 21 octobre.
 — **Maurice Abasq**, de Brest, ancien élève 1939, à Saint-Avé, le 29 octobre.
 — **Daniel Burel**, de Plonéis, ancien élève 1952, décédé accidentellement au Maroc, le 29 octobre.
 — **M. Collet**, grand-père des élèves **Jacques** et **Pierre Collet** (5^e T.A. et 5^e M.), à Carnac, le 3 novembre.
 — **M. Cornou**, père de **Jean**, élève en 3^e Industrielle A, à Nèvez, le 13 novembre.
 — **Mme Morilland**, mère de **M. André Morilland**, professeur au Likès, à Bénodet, le 14 novembre.



Première séance de Ciné-Club :

« Le Ciel est à vous »

Tout le monde sait que le problème du cinéma et de la jeunesse se pose de plus en plus impérieusement. On n'étudie plus seulement l'influence du cinéma sur les enfants mais la formation cinématographique de l'adolescence est, elle aussi, considérée comme un problème réclamant une solution urgente. On connaît l'intense activité déployée dans ce domaine par la F.L.E.C.C. (Fédération des Loisirs et de Culture Cinématographique). C'est sous l'égide de cette association et sous la direction de son délégué départemental, **M. Roche**, que vient d'être fondé un ciné-club commun aux grands élèves du Likès et de Saint-Yves.

Le 23 octobre a lieu la séance inaugurale en présence d'environ 300 élèves des deux écoles. Dans une causerie préliminaire, **M. Roche** nous présente, tout d'abord, les étapes successives de la création d'un film, insistant sur les rôles respectifs du producteur, du réalisateur, du scénariste et de leurs nombreux auxiliaires. Passant ensuite à **Jean Grémillon**, l'auteur du film que nous allons voir, il retrace à grands

traits la vie de cet homme successivement musicien de scène et cinéaste amateur avant de produire de grandes œuvres telles : « Remorques », « L'Amour d'une Femme », etc... Ses films, réalisés en pleine nature et souvent chez nous en Bretagne, ont voulu réagir contre l'irréalisme de trop de nos productions d'avant-guerre. L'hiver dernier, les Quimpérois ont pu entendre, à l'Odéon-Palace, ce grand réalisateur nous présenter de façon magistrale l'œuvre de Flaherty.

La projection de « Le Ciel est à nous », nous fait revivre les émotions d'une famille de garagistes du Midi dont le mari et la femme sont tour à tour pris par la passion de l'air. Les diverses péripéties, savamment agencées, se terminent par le triomphe de la ténacité et de l'audace de ce ménage sympathique. Toute cette histoire, bâtie sur un fait vécu, est menée tambour battant et les discrètes leçons morales qu'on y rencontre n'enlèvent rien à son intérêt.

Après la vision du film, un fructueux échange de vue permet à **M. Roche** d'attirer l'attention sur tel fait, telle image, tel gag caractéristiques. Ces remarques sont le point de départ de courtes discussions fort utiles et intéressantes. Et l'on se quitte très satisfait de la soirée et plein d'impatience dans l'attente de la prochaine réunion du Ciné-Club.

F. Cyrille.

Pour TOUS vos
PRODUITS D'ENTRETIEN **TIP-TOP**
Exigez la marque... 
REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**
ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1930-43
• 27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

F. ESUN et fils
Moissonneuses-Batteuses **CLAAS**
Tracteurs **SOMICA - FIAT - STYER**
Machines Agricoles **SEVITA - PUZENAT**
Écrémeuses et Trayeuses **GARIN**
Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

Un bon livre ?
Un bon stylo ?
LIBRAIRIE ORVOËN
2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

IN MEMORIAM

Gaston KERLAN.

Né en 1914 à Nèvez, où ses parents tenaient une quincaillerie, il suivit notre section commerciale de 1926 à 1928 et s'engagea très jeune dans l'Aéronavale. Lorsque la guerre



éclata, il avait le grade de premier-maître. C'était déjà un pilote réputé pour son endurance, sa virtuosité, son audace, son énergie tenace et ce courage qui va faire de lui bientôt l'un des héros de la France Libre.

Après l'escorte de convois et les missions sur Narvik, Gaston Kerlan refuse d'accepter la défaite et passe en Angleterre en 1940. Après avoir tenté de franchir la frontière des Pyrénées, il partira à bord du bateau de pêche qui emmenait M. Lomenach, l'un des premiers résistants bretons.

Arrivé en Angleterre, il fait tout de suite partie de la chasse aérienne et on le nomme chef d'escadrille. Dès lors, il est volontaire pour toutes les missions, quel qu'en soit le danger.

C'est la période difficile où l'aviation allemande possède la maîtrise de l'air. Il revient parfois sur un appareil en lambeaux dont l'aile ou le train d'atterrissage est brisé. Il lui faut faire de l'acrobatie pour s'en tirer, atterrir sur le ventre et accomplir mille autres prouesses qui lui valent de nombreuses médailles avec citations.

En 1942, lors du coup de main de Dieppe, Kerlan revient sept fois au-dessus des batteries allemandes et son avion, complètement mutilé, tombe dans la Manche. Il est entraîné sous l'eau à l'intérieur de la carlingue, mais réussit cependant à se dégager. Et fut sauvé finalement par une vedette rapide anglaise.

Il participa aux campagnes d'Afrique, d'Italie, vint bombardier à Brest les cuirassés allemands, combattit dans le ciel de Normandie au moment du débarquement, effectua de dures missions au-dessus de la Rhénanie.

Quand il quitta l'aviation, sur les supplications de sa mère, en 1946, il était chevalier de la Légion d'Honneur, médaillé militaire, titulaire de la croix de guerre avec quatre palmes et huit étoiles, chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique.

Les citations à l'ordre de la Division et de l'Armée de l'Air qui accompagnent ces décorations sont élogieuses ; certaines, remarquables ; nous nous permettons d'en extraire quelques lignes :

« Magnifique combattant, a accompli plus de 150 missions de guerre au cours desquelles il a mérité huit citations. »

« Le 6 septembre 1944, après une attaque au cours de laquelle il avait mis en feu deux trains allemands en Hollande, voit son camarade de vol forcé d'atterrir en territoire tenu par l'ennemi. Il attaque alors à la mitrailleuse, au canon, et lorsque les munitions sont épuisées, il passe et repasse en rase-motte malgré la D.C.A. intense, pour couvrir la retraite de son camarade qui réussit à s'échapper. Cette manœuvre audacieuse provoque l'admiration de l'escadrille entière. »

« Il est aussi le seul survivant de son escadrille. »

En 1948, Gaston Kerlan épousa, à Fouesnant, la fille d'un négociant très connu et très estimé dans la région, Mlle Marguerite Rousseau, qui demeure place de l'Eglise.

Jusqu'à ces derniers mois, G. Kerlan, qui s'était établi à Fouesnant, seconda son beau-père dans son entreprise.

Plusieurs fois, G. Kerlan fut convoqué pour des périodes militaires et c'est alors qu'il éprouvait la nostalgie de l'espace, de l'appareil que l'on guide et dont on est le seul maître après Dieu.

L'appel se fait plus pressant, l'ancien pilote de chasse accepte en 1953 une mission aérienne en Afrique pour lutter contre l'invasion des sauterelles et, dès lors, il cherche à reprendre un service régulier dans l'aviation civile.

Il venait de rentrer depuis trois mois à la Compagnie France-Hydro lorsqu'est survenu en plein vol l'accident dont on ignore encore les causes.

Le 10 septembre, alors qu'il se préparait à ramener à Biscarosse pour le faire réviser, le Latécoère 631 qu'il pilotait, son appareil s'est abattu en pleine brousse du Nord-Cameroun. Un banal accident devait donc coûter la vie à celui qui avait héroïquement bravé tous les dangers de la guerre aérienne.

En présence d'une foule considérable, ses obsèques ont eu lieu à Fouesnant le 9 novembre. Il a été inhumé au cimetière de Nèvez.

Daniel BUREL

Après avoir fréquenté l'école primaire de Plonéis et le Collège de Pont-Croix, Daniel fut inscrit au Likès en 1949 et y resta jusqu'en 1952. Il suivit la série technique B et nous quitta après avoir obtenu le C.A.P. et le B.E.I. électricien. Il avait 18 ans ; aussitôt il s'engagea dans l'Armée de l'Air et, après un stage rapide en France, gagna le Maroc. Sergent au service technique de la B.A. 200 de Nouaceur, il devait trouver la mort le samedi 29 octobre, dans un accident de voiture. Ainsi se trouvait brisée une carrière qui s'annonçait brillante : très doué, excellent camarade, aimant son métier, Daniel faisait honneur au Likès et à notre Amicale.

Maurice ABASQ

Il arriva au Likès en 1935, venant de l'Ecole des Frères de Ploudalmézeau, et jusqu'en 1939, en 1^{re}, 2^e, 3^e et 4^e Année, suivit le cours du Brevet Élémentaire. Il travailla ensuite à l'Arsenal de Brest pendant quelque temps. Vinrent la guerre et

l'occupation. Dès 1940, Maurice essaya, mais vainement, de rejoindre la France Libre par Quessant. Il s'engagea alors dans la Marine et demanda l'Afrique du Nord. Au débarquement allié, en 1942, il combat sur le front de mer, et, en décembre 1943, il est affecté au 1^{er} régiment de Fusiliers-Marins. Il combattra sur le sol italien sous les couleurs de la 1^{re} D.F.L., de Naples à Sienne. Débarqué dans le Sud de



la France, Maurice, chef de scout-car, entre premier à Hyères, à la Garde, près Toulon, à Lyon, et, sous les ordres du lieutenant Mangin, le fils du célèbre général, poursuit les ennemis jusqu'à Belfort. Mais, le 24 novembre 1944, une balle l'atteint en pleine tête, arrachant une partie notable du casque et le blessant gravement à la nuque. Hospitalisé pendant plusieurs mois, Maurice, à peine rétabli, rejoint sa division à l'Authion, près de Menton, et combat les Allemands cornés en Italie du Nord.

Démobilisé en août 1945, il se sent attiré par la vocation de Frère des Ecoles Chrétiennes. Il enseigne quelque temps à Ploudalmézeau, son ancienne école, avant de demander son admission au postulat. C'est pendant ce temps préparatoire au noviciat que se déclare l'implacable maladie de poitrine qui devait contre-carrer ses projets de donation totale à Dieu. Ayant pris du repos, il enseigne pendant plusieurs mois à l'école Sainte-Barbe du Faouët. Mais il doit se soigner. Par la suite, malgré un long séjour au sanatorium d'Angoustrine, dans les Basses-Pyrénées, il ne se remet jamais complètement ; admis à l'Infirmerie des Frères, à Quimper d'abord, puis à Saint-Avé, voici quelques mois, il consacra ses loisirs à la peinture ; il comprit vite que ses chances de guérison étaient faibles ; il accepta cependant une dernière opération, dans l'espoir de recouvrer assez de santé pour faire au moins l'année du noviciat et émettre ses premiers vœux. Dieu devait se contenter de ses excellentes dispositions et l'appeler à lui le samedi 29 octobre, à l'âge de 33 ans. Les obsèques eurent lieu, en présence d'une nombreuse délégation de Frères de Saint-Avé, de Quimper et de Brest, dans l'église du Bouguen, à Brest.

Maurice était titulaire de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre, dont voici la 3^e citation avec palme :

« Gradé d'une exceptionnelle valeur morale, chef de scout-car, a été un précieux auxiliaire pour son chef de peloton au cours des opérations de poursuites de l'ennemi jusqu'à Lyon et Belfort. Le 24 novembre 1944, avec une patrouille forte de 12 hommes qui se trouvaient aux prises devant la ferme de Lerchenmatt, près de Seuren, avec une section ennemie solidement installée, disposant d'un canon antichar, a fourni un appui indispensable au scout-car de tête par les manœuvres de son véhicule et en servant lui-même la mitrailleuse lourde jusqu'à ce qu'il tombe grièvement blessé en servant son arme. Deux fois cité. »

CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL

LES PALINODIES DE LA DÉFENSE LAIQUE

ou

La raison des rationalistes en désarroi

Les hommes ne doivent pas accepter qu'on les prenne pour des imbéciles. Courteline a bien écrit que « passer pour un idiot », en certains cas (je ne dis pas lequel, pour ne faire de la peine à personne), « est une volupté de fin gourmet ». Encore faut-il, pour la savourer en silence, qu'on ne risque pas de faire tort à la vérité.

Quelques Congrès laïques récents ont mis à mal celle-ci, par de mauvaises plaisanteries, que nous avons le droit de relever et de dénoncer à l'opinion publique. Ainsi nous ne donnerons pas l'illusion qu'elles nous aient abusés.

Leur imprudence crève les yeux, dès qu'on y regarde de près.

Voici quelques exemples.

Ne seront dupes désormais que ceux qui voudront bien se laisser persuader que le meilleur emploi de la raison est de déraisonner...

1°) Depuis ses origines, la laïcité nous rebat les oreilles de sa supériorité irrésistible, en matière d'éducation. Face à l'Ecole libre, elle joue Goliath devant Israël atterré, à la différence que l'Ecole libre reste sans émoi...

Tout le monde le sait, elle représente un enseignement « de type supérieur » (M. Cogniot l'a écrit), incomparable, elle suffit par elle-même à doter l'âme de tous les perfectionnements et à résoudre tous les problèmes, les plus secrets comme les autres, il n'y a pas de bon républicain qui n'y tienne plus qu'à la prunelle de ses yeux, les ressources financières de la nation, tous les éloges officiels lui sont dus et sont sa propriété exclusive...

« Comme le Philistin regardait au loin — dit le texte biblique — il aperçut David et la méprisait »...

La laïcité ne se prive pas d'en faire autant, en toisant de son haut l'Enseignement libre...

Mais, soudain, que se passe-t-il ? Elle clame à tous les échos sa détresse, multiplie les appels, engage d'avance le suffrage universel, stimule les passions « de gauche », même les vieilles passions anticléricales congelées depuis cinquante ans, va jusqu'à encourager et ressusciter une sorte d'inquisition combiste, avec fiches, sur les activités et les personnalités catholiques du moment... De quoi s'agit-il donc ? De conjurer « le péril mortel » (pas moins !) dont elle se sent menacée...

Devant le grand corps de Goliath, frappé en plein front par le caillou de David, et abattu la face contre terre, l'épouvante s'explique, au camp de Philistins. Mais, sous la chiquenaude de la loi Barangé (est-elle même cela ?), le manque de sang-froid n'est-il pas étrange, au camp de la Défense laïque ? Le grandiose et

superbe édifice, dont elle se fait la gardienne, ne serait-il que château de cartes à la merci d'un petit doigt ?...

Quel contraste, avec cet Enseignement libre, si décrié, toujours menacé, contredit, combattu, qui tient, sans peur et sans reproche, contre vents et marées, avec des moyens héroïques !... On aurait pu constater, au début de septembre, dans les rues de Lyon, où étaient rassemblés environ deux mille délégués des petits séminaires français, qu'il ne faisait pas figure de « parent pauvre » honteux. L'allure, l'entrain, la tenue de tous ces jeunes lui faisaient honneur... Ajouterai-je encore, par une ironie piquante, qu'il lui arrive, de surcroît, chaque année, de fournir des maîtres à l'Université... Il ne revenait que le respect de son droit, il ne demande pas l'aumône d'être protégé, lui, pour vivre...

Est-il permis aux esprits sains et peu crédules de se poser une question ? Les vraies grandeurs sont-elles les grandeurs qui s'imposent d'elles-mêmes et résistent aux persécutions, ou bien celles qui ont besoin d'être imposées par la loi et défendues dans leurs privilèges ?

Puisque « le bon sens est la chose du monde la mieux partagée », le bon sens répondra. Et plus les alarmes seront agitées et bruyantes, plus la réponse sera facile.

2°) Un deuxième sujet de contradiction, c'est l'équivalence prétendue, entre la LAÏCITÉ et la LIBERTÉ.

Nous n'y pouvons rien, nous autres qui regardons les choses telles qu'elles sont, si le contenu de la laïcité, c'est de forcer les autres à être libres dans le sens unique où elle l'entend (en les astreignant à l'Ecole laïque), et si le contenu de la liberté, c'est d'être libre toujours comme on l'entend soi-même, c'est-à-dire, jamais, en aucun cas, contraint par « la raison du plus fort ». Qu'on me pardonne, la liberté de contrainte est moins rare qu'on ne croit : son prototype, c'est la liberté entre les loups et les agneaux, qui sont entièrement libres, quand il n'y a pas de loups, et peuvent librement se laisser manger par les loups, quand il y en a. En somme, c'est à peu près cette liberté des agneaux que nous consentirait, en matière scolaire, la Défense laïque. Autrement, elle se sent attaquée ! Voyez-vous, on ose « troubler son breuvage » ! Mais, j'ai le regret de le dire, même soutenu par une confortable majorité de gauche — le côté de la barricade ne fait rien à l'affaire — le gouvernement de demain, qui obéirait aux injonctions de M. Delxonne et autres militants, moins excités, opterait bon gré mal gré pour la tyrannie. Hitler, dictateur de droite, l'exerçait, sans doute, sans

recours au suffrage universel ; mais le régime russe, dictature de gauche, enseignerait à qui voudrait l'apprendre le moyen sûr de sanctionner l'arbitraire à 99 % des votants... « Qui dit mieux ? » Et l'on verra ce qu'on verra, après les élections de 1955 ou de 1956 !... On verra, peut-être, changer la majorité. Mais les choses ne changeront pas : un chat sera toujours un chat... un fripon, un fripon... une injustice, une injustice...

3°) Je n'ai jamais fréquenté l'Ecole de Guerre, mais j'ai essayé d'apprendre un peu de français.

Il en est résulté, pour moi, que « la défensive » consiste à ne pas attaquer, et « l'offensive » à se jeter sur l'adversaire, avec ou sans raison. A en juger par les précédents, le plus souvent, c'est sans raison, mais avec des prétextes, que ce roi pacifique, qui avait nom Frédéric II de Prusse, appelait son « orviétan », et qu'il chargeait ses juristes de bien préparer. Lui-même, ensuite, pour le faire glisser, criait plus fort et se montrait plus agressif. Il savait que l'art des charlatans est d'imposer leur drogue par le bruit...

Mais je vois maintenant que je n'ai pas fait de bonnes études. La Défense laïque s'inscrit en faux contre mon vocabulaire. Sa « défensive » consiste essentiellement à attaquer, et à recruter toutes les troupes qu'elle peut, par la parole et par la plume, afin que ses opérations prennent de l'envergure. C'est le scandale de la liberté d'autrui, qui l'empêche de tenir en place ; cette liberté n'a que trop duré et a l'audace de ne pas vouloir mourir, comme on l'y invite depuis longtemps... Dans une telle défensive-offensive, d'ailleurs, l'« orviétan » n'est pas oublié. Doré à souhait, il fera passer la pilule et admettre que « le lapin a commencé ». Qu'avait-il besoin de sortir de son terrier, de venir respirer l'air de tout le monde, avec la complicité de ce monsieur Barangé et de sa majorité « réactionnaire » ?

Rien que la mort n'était capable

D'expliquer son forfait ; on le lui fit bien voir...

Je termine par un apologue.

Dans le récit de sa déportation à Dachau, M. Edmond Michelet raconte qu'il y avait, parmi ses compagnons d'infortune, un « brave type » qui divisait les hommes en deux catégories : les bons et les mauvais, les « résistants » et... les autres. Cette idée simpliste est banale et ne date pas d'hier, dans le monde. Jésus-Christ lui a fait une belle publicité, dans la parabole du pharisien et du publicain :

— MOI, le Juste, et le reste du genre humain (caeteri homines, tous les autres hommes), qui ne me ressemblent pas...

Mais notre homme avait sa pointe d'originalité. Avec un sens de la justice, qui l'élevait au-dessus de la passion, il ajoutait :

— Il faut avouer que les bons ont bien « quelques petits défauts » et les mauvais « quelques petites vertus »...

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

Succursales à

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 500.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout)

Arthur Martin - Schollès

BRULEURS A MAZOUT

Francia - GENEFEU

J. STERVINO

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER - Tél. 8.59

A. C. E.

Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER



Nouvelles adhésions.

1955. Alain Yvon, 3, rue Lannouran, Iles.
 1955. Le Bail Jean-François, La Thuillerie, Darmatin-en-Geole (S.-et-M.).
 1955. Canévet Pierre, rue de la Gare, Pont-l'Abbé.
 1955. Le Cerf Yvon, 70, rue Auguste-Comte, Le Havre (Seine-Maritime).
 1955. Cornic Alain, 12, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.
 1955. Le Floch Gérard, 27, rue du Champ de Manœuvres, Lorient (Morb.).

Je n'ai jamais rencontré, dans les Bulletins — il est vrai que je ne les lis pas tous — que publiés « les bons » de l'Action laïque ou de la Défense laïque, ce minimum de connaissance de soi-même et d'indulgence pour « les mauvais » de l'Enseignement libre : tout est bon, chez les bons ; tout est mauvais, chez les mauvais... Ils n'en démordent pas...

Cependant, ne pourrait-on souhaiter que ce qu'il y a de plus fermé, dans les milieux laïques, se décidât, enfin, à ouvrir quelques fenêtres sur l'extérieur... à s'affranchir d'un système philosophique caduc, dépassé, dont le rationalisme et le positivisme étroits sont désormais fossilisés... à mieux s'adapter au respect délicat de toutes les consciences... même à aller encore plus loin, en essayant de comprendre quelque chose au sens religieux, en général, et au sens chrétien, en particulier, fût-on totalement dépourvu de l'un et de l'autre ?...

Alors, l'Ecole publique abattrait les murs de son « Jardin fermé », verrait plus loin, respirerait un air renouvelé, justifierait pleinement cette réputation d'intelligence (intelligence = comprendre), qui lui tient à cœur, par-dessus tout...

Et la Paix scolaire, par surcroît, régnerait, chez les hommes de bonne volonté !

† Etienne-Marie Bornet,
 Evêque auxiliaire de Lyon,
 Assistant ecclésiastique
 de la Fédération des Amicales.

N. B. — Ma signature, ici, n'engage que ma personne de « Français moyen », qui, simplement, fait usage de sa raison, comme tout le monde, et l'aime trop pour en vouloir un peu aux vaillants défenseurs de la grande offensive laïque en cours.

1955. Le Gall Henri, rue de la Gare, Plozévet.
 1955. Le Guill Jean-Claude, bourg, Plonévez-du-Faou.
 — E.C.A.M., 24 Montée St-Barthélémy, Lyon (Rhône).
 1955. Guégan Marcel, Lan-er-Roch, rue du Fort-Bloqué, Planneur (Morb.).
 1955. Guégan Pierre, même adresse.
 1955. Le Guellec Ronan, Slang-ar-C'hoat, rue de Brest, Quimper.
 1955. Le Guen Joseph, Grand'Rue, Biantec (M.).
 1955. Le Guennee Charles, bourg, Branderion (Morb.).

1955. D'Hervé Pierre, Quilhouarn, Penhars.
 — Ecole d'Agriculture, Le Nicol, Loperéc.
 1955. Heydon Louis, Centrale Electrique, Sainte-Anne-du-Portzic, Brest.

1955. Jacq Guy, route de Vergron, Sizun.
 1955. Jaffré Pierre, rue Arslide-Briand, Locminé (Morb.).

1954. Lervellée Yves, Boulangerie, Piévin (C.-du-N.).
 1955. Lucas Jean-Jacques, 13, rue des Baigneurs, Donarnenez.
 — 19, rue de la Glacière, Paris (13°).
 1948. Lucas Joseph, 16, rue Victor-Basch, Montrouge (Seine).

1949. Mallégo Robert, 16, rue de Concarneau, Ergué-Armel.
 1955. Morvan Yvon, 26, rue de Reims, Camaret.

1955. Penn Corentin, Kercabon, Bannalec.
 1951. Plouzennece Célestin, Guiler, Plogastel-Saint-Germain.
 1955. Le Pôher Philippe, rue du Grand-Moulin, Guéméné-sur-Scorff (Morb.).

1955. Richard Lucien, bourg, Névez.
 1955. Rolland Emile, bourg, Saint-Méen.

1955. Tonnerre René, Café de l'Océan, route de Port-Tudy, Groix (Morb.).
 — P.N. Kérozec, Saint-Avé, près Vannes (M.).

Changements d'adresse.

1954. Bariot Roger, Ecole Nationale d'Hydrographie, Palmpol (C.-du-N.).
 1940. Branquet Jean, Lotissement de Penn-ar-Reun, Kerfeunteun.
 1953. Bolzer Guillaume, Sergent, S.T.R. 84-278, Ambricieu-en-Bugey (Ain).

1954. Bonenfant Robert, Maistrancier, G.E.P. P.M., Le Bourdy-Loctudy.
 1933. Bourhis Pierre, Kerlédan, Plogonec.
 1951. Bourhis Pierre, 2° C.S.T., 1/11 R.A.G., G.I., 5° Pièce, R.P. 413, Dinan (C.-du-N.).
 1949. C. P. Le Bras François, Ecole Technique de la Croix-Rouge, rue Robespierre, Brest.

1948. Canévet Jean-Louis, Maréchal-des-Logis, 3/69° R.A., Quartier Lamy, Marrakech (Maroc).
 1944. Chauvigné Michel, 1, Richardstrasse, Viellengen (Sarre).

1938. Le Clech Albert, 23, place Cornic, Morlaix.
 1921. Le Cloarec Albert, 2 bis, rue Richer, Nantes (L.-I.).

1948. Coctin Jean, Sergent-chef, C.A. 2 du 93° R.I., Camp de Friteuse, par Beynes (S.-et-O.).
 1951. Collorce Antoine, 2° S.M., E.A.G., Quartier Eblé, 3° C's de Transmissions, Angers (M.-et-L.).

1952. Cousquer Marcel, Aspirant, 802° C.O.S.M., Oran (Algérie).

1947. Le Couze André, « Au Cheval Blanc », place Commerciale, Lanester (Morbihan).

1941. Guzon Jean, 25, rue Saint-Marc, Orléans (Loiret).

1933. Donnard Pierre, 9, rue Boileau, Nanterre (Seine).

1951. Le Doaré Corentin, 2° B.I.C. - D.I.I., Quartier Mollinet, Nantes (L.-I.).

1939. C. P. François Droval, Ecole Saint-Joseph, Locminé (Morb.).

1939. Ducasse Miguel, Villa « Sous-Bois », Les Arènes, Bayonne (B.-P.).

1945. Pavé Yves, 56, rue Emeriau, Paris (15°).
 1935. Le Floch René, 16, rue La Ville-en-Pierre, Doulon-Nantes (L.-I.).

1955. Le Gars Xavier, chez M. Guilbert, 116, rue de Rennes, Paris (6°).

1912. Gilbert Yves, caporal, Etat-Major, 15° R. A.G., Toul (M.-et-M.).

1950. Guillou André, Conducteur, S.P. 75.055.

1947. Hanout Gérard, Sous-Lieutenant, 4° Zouaves, 6° Cie, Tunis (Tunisie).

1954. Hélaoudt René, 4, avenue Duplessis de Grénédan, Nantes (L.-I.).

1951. Hénaff Michel, soldat, Etat-Major de l'Air, Brazzaville (A.E.F.).

1953. Jéhanno Emile, 23, boulevard Amiral Courbet, Nantes (L.-I.).

1945. Joanne Henri, Ingénieur ECAM, 7, rue du Bois, Guénange (Moselle).

1951. Jouanne Pierre, Q./M., Escadrille 54.5, B.P.A.N., Hyères (Var).

1937. Lanthant Jean, Maréchal-des-Logis Chef, Escadron 4/4 de G.M., Niort (Deux-Sèvres).

1953. Maugard Jean-Marie, 8.373, 6° Cie, B.P. A.N., Karouba, par La Pêcherie (Tunisie).

1951. Le Naour Maurice, S./M. Electricien d'Artilerie, à bord du « Jean-Bart », Toulon (Var).

1949. Nigé Robert, 11, rue Charles-Cros, Saint-Denis (Seine).

1952. Le Noach Alain, Les Mogéroux, Roscoff.

1939. Olivier Julien, Q./M. Electricien, Ecole des Electriciens, Cherbourg (Manche).

1944. Paulet Dominique, Ingénieur naval, Berluhe, Quimperlé.

1953. Pilquet François, 10, place Ch.-de-Gaulle, Bayeux (Calvados).

1948. Philippe Louis, Kerléonec, Trégouvez.

1953. Rannou Roger, Caporal-Chef, Station Service, B.A. 150, Rabat (Maroc).

1933. Le Reste Jean, « Aux Travailleurs », 30, rue Nationale, Rospenden.

1927. Le Roux François, Kerguerez, Leuhan.

1954. Scordia Jean, 6, rue de Brest, Vitré (L.-et-V.).

1945. Tollec Jean, 3, rue Lt-Sajerant, Nantes (L.-I.).

1949. Tymen Jacques, Cascadec, Scaër.

MESURES LÉGISLATIVES votées depuis 1951

- 21 SEPTEMBRE 1951 — Loi sur les bourses du second degré dans les écoles publiques et privées (loi André Marie).
 28 — — — Loi Barangé sur les allocations scolaires.
 3 FÉVRIER 1953 — Loi sur les bourses de l'enseignement supérieur.
 6 — — — Loi augmentant le taux des allocations scolaires (4° trimestre).
 7 — — — Utilisation des fonds des caisses départementales scolaires pour les constructions scolaires.
 3 AVRIL 1955 — Loi portant application de la loi Barangé aux enfants de moins de 6 ans et de plus de 14 ans.
 28 JUIN 1955 — Vote par l'Assemblée Nationale de la proposition de loi sur l'enseignement professionnel agricole, désormais pendante devant le Sénat.

Anciens Professeurs.

1939. Chambrin Jean, Ecole du Sacré-Cœur, Saint-Brieuc (C.-du-N.).
 1955. Duval Yves, 59, rue de la République, Pouldavid-Douarnenez.
 1955. Guéguen Robert, Meslan (Morbihan).
 1955. Malet Jean, 19, rue de l'Abattoir, Sablé-sur-Sarthe (Sarthe).
 1955. Mar Eugène, Directeur, Ecole Saint-Martin, Lamure-sur-Azergues (Rhône).

Adresse perdue.

1950. Cohat Gérard (précédemment au 36, place Saint-Corentin, Quimper) et à la Base Aérienne d'Avord (Cher).

SERVICE

D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE

OFFRES D'EMPLOI

— Une place de jeune magasinier chez un grossiste quimpérois en pièces détachées automobile.

— 2 places d'apprentis dans une quincaillerie quimpéroise.

Ecrire ou se présenter à : M. Jean Gouiffès, S.E.P.A.L., 4, avenue de la Gare, Quimper (Tél. : 5.06).

— La Société Générale retiendra volontiers les candidatures d'employés de banque de sujets bien doués, pourvus d'une bonne instruction générale.

Pour tous renseignements, écrire ou se présenter aux bureaux de l'agence de Quimper : 1, rue du Roi-Gradlon et 2, rue du Parc.



Le trésorier remercie les nombreux Amicalistes qui, au cours de ces derniers mois, se sont mis en règle pour 1955-1956 (l'année d'Amicale va d'une Assemblée Générale à la suivante, pratiquement de mai à mai).

Que les autres se hâtent et nous évitent le plus possible le travail et les frais d'expédition des cartes de recouvrements postaux... Aidez ceux qui s'occupent de la bonne marche de l'Amicale !

PRÉPARONS L'ANNUAIRE

Renseignements fournis par les Amicalistes. (Partiel : de I à M).

Ordre des indications :
 Années de séjour au Lîkès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études.
 L'année de sortie du Lîkès (en caractère gras) indique la promotion.

1936-1939. Inquel André (1923), rue Frédéric-Le-Guyader, Quimper.
 Enseignement libre.
 Ecole Le Lîkès. — Quimper (tél. : 0.84).

1938-1946. Jaouen Jean-Marie (1928), 31, route de Champigneulle, Frouard (Meurthe-et-Moselle).
 Ingénieur ECAM.
 Constructions métalliques et Fonderies Delattre et Frouard. — Frouard (tél. : Nancy 67.57).

1945-1950. Jégou Claude (1934), 27 bis, rue de Douarnenez, Quimper.
 Comptable.

1946-1948. Jégou Jean (1932), 27 bis, rue de Douarnenez, Quimper.
 Employé des P.T.T.

1930-1934. Jouan Emmanuel (1917), Kertallio, Riec-sur-Bélon.
 Agricultrice-Avicultrice.

1919-1924. Le Joncour Louis (1908), 23, rue du Moulin, Tréboul-Douarnenez.
 Inspecteur principal des P.T.T.
 Douarnenez : 270.
 Direction des P.T.T., Quimper : 10.11.

1930-1936. Jouvin Jean (1924), rue Astor, Quimper.
 Ecclésiastique enseignant.
 Collège Saint-Joseph, Morlaix.

1941-1946. Keraudren Michel (1929), Au « Prince Russe », Le Relecq-Kerhuon.
 Aviation militaire (Lieutenant Pilote d'Action de Transport).
 S. P. 55.992, T.O.E.

1933-1940. Le Kerblat Pierre (1923), 12, rue Victor-Hugo, Lorient (Morbihan).
 Ingénieur ECAM - Entrepreneur.
 Arvor-Travaux, 6, rue Plouquet, Lorient : 9.39.

1942-1945. Kerhoas François (1926), Kermoyan, Penhars.
 Rédacteur Principal de Matrice.
 Ma'rie, Penhars (Tél. 16.31).

1932-1932. Kerlir Joseph (1917), Ecole Technique Saint-Joseph, Vannes (Morbihan).
 Frère des Ecoles Chrétiennes.

1919-1926. Keroullas Toussaint (1910), Kérouarc'h, Plogonec.
 Agricultrice.

1945-1947. Keromnès Jean (1931), Kertijbilly, L'Hôpital-Camfrout.
 Marine Nationale (Second-Maitre Armurier Volant).

50 S. B.A.N., Lanvéoc-Poulmic.
 Médaille Militaire, Croix de Guerre des T.O.E. avec palmes, Médaille Vallance Vietnamiennne avec Etoile d'argent des Blessés, Médaille des Prisonniers.

1945-1951. Kervoëlen Jean (1932), 28, rue de Brest, Pont-de-Buis.
 Mécanicien (Cycles et Motos).
 Pont-de-Buis : 10.

1944-1948. Laurent Guillaume (1931), bourg, Ploga-1el-Saint-Germain.
 Boucher.

1940-1947. Laurent Louis (1928), 22, avenue de la France Libre, Kerfeunteun.
 Contrôleur des Contributions directes.
 Membre du Groupe local A.C.O. et Jeunes Foyers.

1932-1939. Lemoilleur Henri (1920), 62, boulevard E.-Combes, Rennes.
 Ingénieur E.D.F.
 Rennes : 29.84.
 12, boulevard de La Tour-d'Auvergne, Rennes : 36.67.

1940-1944. Lemoilleur Paul (1926), 76, avenue Alexis-Capelle, Bègles (Gironde).
 Dessinateur Mécanique.
 Etah. Cazeil, Continental France, 17, rue Colbert, Bordeaux : 08.27.26.

1930-1935. Léonus Yves (1918), Odet, Ergué-Gabéric.
 Dessinateur Industriel.

Papeteries Bolloré, Odet, Ergué-Gabéric.

1938-1947. Lévénex Georges (1926), 3 bis, rue Pen-ar-Stêr, Quimper.
 Employé de Bureau.

Quincaillerie Le Roux, 32, rue des Reguaires, Quimper : 1.23 et 15.43.

Membre du Comité des Patronages du Finistère - Responsable de la Section de Basket de la « Jeanne-d'Arc » de Quimper.

1947-1953. Le Loc'h Félix (1935), Kerloazec, Peumerit.
 Ajusteur.

1932-1936. Lomenex Georges (1920), 4, place Saint-Pierre, Vannes (Morbihan).
 Boulanger-Pâtissier.

Vannes : 10.61.
 Croix de guerre 1939-1945.

1886-1891. Le Louët Alexandre (1879), avenue Hent-Glaz, Bénodet.
 Ecclésiastique (Chanoine honoraire).

1935-1937. Lozac'hmeur Jean (1922), Kergolvoz, Penhars.
 Agricultrice.

1928-1933. Lozac'hmeur Pierre (1914), 84, avenue de la France Libre, Kerfeunteun.
 Chef de Section à l'Electricité et au Gaz de France.

E.D.F., 2, rue Théodore-Le-Hars, Quimper : 0.751.
 Administrateur de la Caisse de Sécurité Sociale du Sud-Finistère.

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
 PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
 Tél. 7-10

Blanchisserie de l'Odet

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants à la blanchisserie de l'établissement. Vous ferez des économies.

PÂTÉS

CASSOULET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETTES

Expédition dans toute la France et l'étranger

4, Av. de la Gare
 QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 4

Ets J. Gouiffès

Toute la gamme de Pâtés pur Porc de qualité supérieure en boîtes de petits et gros formats

Les parfaites salaisons de Cornouaille

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéron, QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS
 QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
 CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
 DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
 QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

1945-1949. **Lucas Joseph** (1932), 16, rue Victor-Basch, Montrouge (Seine).
Electricien chef d'équipe.
Usines Citroën, Paris.

1935-1949. **Malégo Marcel** (1930), 30, avenue de la Libération, Ergué-Armel.
Electricien à l'E.D.F. (Conducteur de tableau).
E.D.F., Eau-Blanche, Ergué-Armel : 4.16.

1920-1923. **Maguer Yves** (1907), Coat-Glaz, Brie-de-l'Odol.
Agriculteur.
Conseiller municipal de Brie.

1949-1953. **Marc Jean** (1935), Kermoyan, Penhars.
Monteur Electricien.

1949-1952. **Marchalot Patrice** (1934), 61, rue du Mur, Morlaix.
Représentant de Commerce (Automobiles).
Garage Paris-Brest, rue de Brest, Morlaix : 1.90.

1940-1947. **Mariel Etienne** (1928), rue de Paris, Lesconil.
Commerçant (Ameublement).
Lesconil : 2.

1897-1901. **Ménez Nicolas** (1885), Prieur de l'Abbaye Sainte-Marie, 5, rue de la Source, Paris (16^e).
Religieux Bénédictin.
Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 1914-18.

1939-1945. **Le Menn Jean** (1927), Cleus-Coat, Le Cloître-Pleyben.
Agriculteur.
Conseiller Municipal.

1930-1937. **Le Menn Roger** (1923), 25, allée des Primevères, Kerfeunteun.
Photographe.

1946-1947. **Mercier Jacques** (1929), 57 bis, avenue de la France Libre, Kerfeunteun.
Capitaine de la Marine Marchande.
Quimper : 10.90.
Société Navale Caennaise, B.P. 111, Caen (Calvados).

1936-1939. **Merdyl Emile** (1923), Boulangerie, Bas du Champ de Foire, Scaër.
Boulangier.
Scaër : 74.

1926-1930. **Mérour Jean** (1913), 3, rue Haute, Brie-de-l'Odol.
Agriculteur.
Croix de Guerre 1939-45.
Adjoint au Maire.

1948-1950. **Le Meur Paul** (1932), 2, rue de Rosampola, Lannion (C.-du-N.).
Aide-Dépositaire de la Coopérative Agricole de Laderneau (Dépôt d'Uzel).

1934-1937. **Le Meur René** (1920), Troyalac'h, Saint-Evarzec.
Boulangier.
Cabine téléphonique de Troyalac'h.

1935-1938. **Mévellec Alain** (1922), Kervir, Scaër.
Agriculteur.

1925-1928. **Meyer Paul** (1911), 47, rue Jean-Gougaud, Vannes (Morb.).
Architecte D.P.L.G.
Conseiller Municipal.
Vice-Président de l'Union Départementale des A.P.E.L.

1951-1952. **Miller Charles** (1933), 18, rue de Boissy, Suicy-en-Brie (S.-et-O.).
Aviation Militaire (Pilote).
Sergent, 6^e Escadre de Chasse, La Sénia, Oran (Algérie).

1949-1952. **Miniou Jean-François** (1936), Bourg Saint-Thurien.
Tailleur.

1934-1937. **Moisan Georges** (1918), 40, avenue Bécél, Vannes (Morb.).
Militaire (Officier d'Intendance Coloniale).
S.P. 74.283, T.O.E.

1924-1928. **Le Morzellec Louis** (1912), Hôtel de France, Pouzauges (Vendée).
Ingénieur E.C.A.M. Spécialiste des Conserve alimentaires.
Ingénieur de Direction, Société Fleury-Michon, Pouzauges : 19.
Croix de guerre 1939-45.

1942-1949. **Moulin Jean** (1931), Kerviniec, Dinéault.
Aviation Militaire (Sous-Lieutenant).



De nombreuses lettres et visites nous ont appris ce que deviennent les jeunes anciens qui fréquentaient les classes terminales l'an passé. Le tableau suivant donne une idée de leurs orientations en précisant leur ville d'étude : ceux qui n'y seraient point mentionnés se hâteront de nous renseigner.

BREST : Math. Sup. au Lycée.
Yvon Allain, Jacques Guellac.

I. M.
Roman Le Noach.

Propédeutique.
Roger Favry.

PARIS : Institut Supérieur d'Electronique.
Hervé Le Bloch, Henri Le Gall, Corentin Penn, Charles Le Guennec, Christian Treussard.

Ecole Française de Radio-Electricité.
Xavier Le Gars, Jacques Ségalen.

Travaux publics.
Marcel Guégan, Daniel Stéphan.

LETTRE DE BANGKOK

World Federation of United Nations Associations
TENTH PLENARY ASSEMBLY
SALA SANTITHAM, BANGKOK
5-11 SEPTEMBRE 1956

Le 7 Septembre 1955.

Cher Likès,

Je crois qu'il sera intéressant aux Likésiens de savoir qu'un ancien likésien siège à cette assemblée plénière de la Confédération mondiale des Nations Unies, ou plutôt des Associations pour les Nations Unies. Nous sommes ici dans un palais luxueux de cette capitale de Thaïlande qui s'étend sur une immense plaine alluviale. On a l'impression que Bangkok, après être resté endormie pendant 2 ou 3 siècles, se rend compte de la nécessité de bouger et on construit un peu partout des maisons qui ressemblent à celles que l'on faisait à Hongkong il y a trente ans : il n'est pas possible de construire en hauteur sur cette plaine boueuse.

Nous avons parmi nous des personnages importants : un ancien Président du Conseil des Ministres en Iran ; il est docteur en droit de l'Université de Paris ; le général Lyne, ancien commandant en chef de l'Armée britannique en Allemagne ; des Ministres plénipotentiaires, etc...

Les débats sont assez ternes ; ils deviennent cependant intéressants quand ils mettent aux prises les Occidentaux et les Communistes.

Les Frères de Hongkong ont ici beaucoup d'anciens élèves qui ont gardé un souvenir excellent de leur séjour à Saint-Joseph ou à La Salle College. En leur nom, j'envoie les meilleurs vœux de nous tous à la présente génération de Likésiens.

Votre très amicalement dévoué,

F. Cassien-Bernard
(Ancien élève 1898-1900).

1936-1941. **Le Moullac Jean** (1925), Gare, Landévant (Morb.).
Transports.
Landévant : 105.

1944-1947. **Musellec Yves** (1930), Lescoat, L'Hôpital-Camfrout.
Agriculteur.

P. C. B.
Jean-François Le Bail.

Kinésithérapie.
Georges Diverrès.

E. T. A. C. A.
André Fily.

E. S. de Commerce.
Pierre Jaffré.

Stage P.T.T., 19, rue de la Glacière, Paris 13^e.
Jean-Jacques Lucas.

LYON : Ingéniorat E.C.A.M.
Paul Berthou, Georges Martin, Jean-Claude Le Gouill, Mathurin L'Hermite.

RENNES : P. C. B.
Guy Le Bihan, Louis Le Gall, Joseph Le Guen.

Droit.
Guy Jacq.

VERSAILLES : Classe préparatoire à Navale à Sainte-Geneviève.
André Herrou.

NANTES : Math. Sup.
Gérard Le Floch, Charles Sébillot.

Dans l'Enseignement.
Jean Calvez (Likès) ;
Pierre Le Guyader (Morlaix) ;
Roger Quéré (Scaër) ;
Emile Poulain (Lorient).

— **Pierre Donnard** (1933), de Quimper, ancien champion de nos équipes de football et premier Likésien à jouer au Stade Quimpérois, nous a écrit une lettre fort sympathique de Nanterre, le 22 septembre :

« Il serait banal de vous dire que j'ai conservé un excellent souvenir de mon passage au Likès. C'est bien au-dessous des sentiments que je continue à éprouver pour les maîtres qui

LA QUALITÉ
Sicrand
PRÉSENTE

POUR GARÇONNETS

Duffle coat gris ou marron, le 6 ans	2.500
Manteau baby draperie fantaisie, depuis	3.950
Veste Américaine, draperie fantaisie, le 6 ans	3.750

POUR HOMMES et JEUNES GENS

Manteau manches Capucin, tissu poils couchés	12.150
Costume en draperie nouveauté	9.500

POUR DAMES ET FILLETTES

Manteau dame laine et mohair	11.750
Manteau fillette fantaisie, coloris variés, le 65 cm.	5.750

Grand choix de Chemises, Pyjamas, Sous-Vêtements

BREST - 70, rue de Siam
QUIMPER - 8, rue Kérôn

m'ont dispensé une formation religieuse, morale et intellectuelle dont j'apprécie aujourd'hui les bienfaits. Croyez bien que si les hasards de ma profession m'amenaient à retrouver ma chère Bretagne, mes deux fils n'auraient pas d'autre collège que le Lîkès.

« Emigré à Paris depuis 1948, je dois cette transplantation à la nécessité de suivre des cours de perfectionnement qui m'ont fait retrouver, pendant deux années, l'ambiance d'une grande école. A l'issue de ces études complémentaires, j'ai été affecté à la Direction des Services Financiers du Gaz de France où j'ai dû m'initier aux prévisions budgétaires et au contrôle de leur réalisation dans le cadre d'une grande entreprise. Travail intéressant et varié qui requiert la connaissance et l'étude d'un certain nombre de données (telles que les statistiques, l'évolution du marché et des marchés concurrents, l'économie financière, les risques d'exploitation...) alliées à des notions assez complètes d'administration et de comptabilité. En bref, il faut avoir une vue d'ensemble de la profession, ce qui n'est pas un des côtés les moins attrayants du métier. Le service ne comporte qu'un nombre restreint de collaborateurs et nécessite vraiment un travail d'équipe.

« Fort heureusement, et sans doute avec quel que raison, la France connaît, après les U.S.A., un certain engouement pour tout ce qui touche aux prévisions. L'obligation de toute entreprise de pouvoir « faire la point » à tout moment est vraisemblablement à l'origine de cette vogue qui, à mon avis, se doit d'être encouragée.

« Voté, rapidement esquissée, mon activité professionnelle, du moins en bonne partie. Je souhaite revenir un jour en Bretagne, car si Paris est magnifique — on le dit ! — il n'a pas pour moi le charme de mon pays natal... »

— **Xavier Delcourt**, de Quimper, élève de 5^e Moderne en 1954-55, se repose actuellement au préventorium la « Sève » à Vaux, par Rati-guy (Seine-et-Oise).

La santé se remonte normalement et il aspire à l'heureux jour où il pourra quitter ce lieu, qui ne lui plaît guère, pour rejoindre ses camarades en 4^e Moderne.

Ayons une intention pour lui dans nos prières.

— **Corentin Le Doaré** (1951), de Plonévez-Porzay, fait son service militaire au 2^e Bataillon d'Infanterie Coloniale à Nantes.

— **Yves Lehec** (1955), de Riec-sur-Bélon, espère rencontrer quelques anciens du Lîkès à Angers, où il fréquente l'Ecole de Chimie de la Faculté.

— **Pierre Le Guyader** (1955), d'Elliant, est très heureux de son poste de surveillant au Collège Saint-Joseph de Morlaix. Il poursuit ses études par correspondance.

— **Jean Kéromnès** (1947), de l'Hôpital-Camfrout, à son retour d'Extrême-Orient, s'est marié, le 20 août, avec Mlle Yvonne Le Guen, qui

enseignait à l'Ecole Saint-Julien de Landerneau. Second-maître armurier volant à la base de Lanvéoc-Poulmic, il regrette un peu le travail plus intéressant qu'il avait en Indochine.

— **Frédéric Madec** (1951), de Logonna-Daoulas, achève son service militaire en Allemagne. Il est secrétaire de la 187^e Cie de Réparations, Division Blindée, cantonnée à Saaburg, à proximité de Trier. Il aspire à retrouver rapidement la « Société Madec et Fils » pour y appliquer les excellents principes de gestion commerciale puisés à l'E.S.S.C.A. d'Angers. Adresse : S.P. 61.760.

— En stage de P.T.T. à Paris, **Jean-Jacques Lucas** (1955), de Douarnenez, y suit des cours d'électricité et de mesures, entrecoupés de séances d'atelier. Il ne se trouve nullement dépaycé.

— **Jean Cariou** (1955) et **Pierre D'Ilervé** (1955) poursuivent leur formation professionnelle à l'Ecole d'Agriculture du Nivort.

— **Louis Nédélec** (1955), de Gouesnac'h, joue dans l'équipe de football de sa paroisse où il a déjà deux frères, Jean et Robert. Avec le groupe J.F.R., il se propose de monter une séance théâtrale pour la nuit du 24 décembre, avant la messe de minuit.

— **Michel Landrein** (1954), de Tréboul, a réussi son B.E.P.C. à l'Ecole Saint-Blaise de Douarnenez.

— **René Le Bec** (1952), de Quimper, a retrouvé pas mal d'anciens professeurs du Lîkès à l'Ecole de la Croix-Rouge de Lambézellec où il a installé le téléphone intérieur.

— **Ajusteur-mécanicien** dans la Marine Marchande, **André Le Gros** (1950), de Plunévet, fait son service militaire à Toulon, à bord de l'escorteur « Le Boulonnais ».

— **Jean Charron** (1955), de Vannes, suit les cours de l'Ecole Bréguet de Paris, en P 5 (correspondant à la 1^{re} Technique).

— **Jean Le Clainche** (1954), de Pluvigner, se trouve toujours à l'Ecole d'Application Militaire de Châlons-sur-Marne.

— **M. Eugène Mar**, qui vient de nous quitter après 9 ans d'enseignement dans nos classes de 6^e, nous donne ses premières impressions sur l'Ecole Saint-Martin de Lamure-sur-Azergues, qu'il dirige depuis sept semaines :

« La rentrée a été aussi bonne que possible. Mes nouvelles fonctions me plaisent beaucoup : enseignement, direction, économe. On dit que « ça marche ». Cette affirmation ne laisse pas de piquer ces messieurs du camp adverse car, contrairement à ce que je pensais, il y a lutte ici ; mais n'est-ce pas là un stimulant ? »

— **Antoine Collorec** (1951), de Landrévarzec, est transmetteur à l'Ecole d'Application du Génie d'Angers.

— Le **Frère Cassien-Bernard** (1900) a conduit à Bangkok la délégation de Hong-Kong à la dixième réunion plénière de la Fédération Mondiale des Associations pour les Nations Unies. Il a été très aimablement hébergé pendant 12 jours au beau Collège Saint-Gabriel que les

Frères de Saint-Gabriel tiennent dans cette ville. Invité à dîner par l'ambassade d'Allemagne, il s'y est rendu en compagnie d'un prince siamois, président de l'Alliance française et doyen de la Faculté des Arts à l'Université Nationale Chulalongkorn. « Je croyais d'abord, ajoute-t-il, que nous aurions eu beaucoup de temps libre ; mais le travail a été beaucoup plus assidu que je ne m'y attendais et je n'ai pas pu voir grand chose à Bangkok, à part les communautés religieuses. L'extrême amabilité du C. F. Provincial des Frères qui a bien voulu mettre la voiture du Collège à mon entière disposition a bien simplifié la question de mes déplacements ; j'en ai été quitte pour quelque 30 francs de pourboire au chauffeur (1 franc vaut environ 4 pence). Le premier jour de mon arrivée, je suis allé présenter mes respects à Mgr Chorin, dans la belle résidence qu'il s'est fait bâtir dans un quartier retiré de la capitale.

Ces assemblées solennelles comme celle à laquelle j'ai pris part donnent l'occasion de faire des contacts qui peuvent devenir précieux par la suite mais on y acquiert aussi beaucoup d'expérience sur la manière de conduire des débats. Bangkok est une ville qui a fait un progrès remarquable ces derniers dix ans et qui sera méconnaissable dans une autre décennie, sous la conduite de son premier ministre actuel, le Maréchal Pibul Songgram. C'est un homme qui vit simplement mais qui n'a pas peur de la dépense quand le beau renom de son pays est en jeu. C'est ainsi qu'il nous a donné un dîner des plus somptueux dans la résidence du gouvernement, samedi soir. Des danseuses siamoises ont fait leur apparition dans des costumes d'une grande richesse ; les chants et la musique étaient de toute beauté. »

— Conducteur de travaux à l'Entreprise L.L. mousin, **Jean Le Goyat** (1947), de Quimper, travaille à la reconstruction de l'Eglise Saint-Louis de Brest.

— **André Guillon** (1950), de Quorrien, soldat depuis le 18 juin, est cantonné à Landau, en Allemagne.

— **Ronan Fraval de Coatparquet** (1954), de Vannes, pense prochainement assurer un poste de surveillance dans un collège.

— **Georges Rouault** (1948), de Paris, se proposait de suivre les cours de l'Institut de Psychopédagogie de Montpellier... mais le voici à présent militaire à Meknès, parmi les « rappelés ».

— La dernière lettre du Frère **Pierre Birien** (1902), de Plomodiern, économiste au Collège Ste. Catherine d'Alexandrie, s'accompagnait d'une belle photo du Collège Saint-Marc, imposante construction de 120 m. de façade qui honore l'œuvre des Frères en Egypte : environ 1.500 élèves de toutes nationalités et de toutes religions y viennent préparer leur avenir. Les inspecteurs officiels sont très flattés d'y paraître de temps en temps. Le P. Visiteur Aubert est sur le point de terminer le nouveau Collège des Frères au Caire.

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
E



D
I
S
C
S

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frou — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER

Téléph. 4-10

CHARPENTE

MENUISERIE

PIERRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Regualres, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

D. BLOC'H, Ingénieur A. et M.
à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois — Parquets — Caisses
Isorel — Parkex — Panneaux laqués



A méditer avant les élections prochaines

Dressant le bilan de la politique scolaire de la législature qui se termine, M. Edouard Lizon écrit notamment :

« Le député adhérent à l'Association parlementaire pour la liberté d'enseignement ne s'est pas engagé à résoudre, au cours de cette législature, l'ensemble du problème scolaire ; mais il s'est engagé à collaborer avec tous ceux qui désirent instaurer en France une législation respectueuse du pluralisme scolaire, et à marcher dans cette voie. **Nous estimons que ces promesses ont été tenues.** »

« En effet, lors des votes qui ont porté sur les textes intéressant l'enseignement privé, toutes les voix des parlementaires adhérent à l'Association se sont retrouvées, que ceux-ci soient membres de l'opposition ou membres de la majorité gouvernementale. Sans doute le résultat

matériel est très insuffisant et c'est pourquoi la tâche sera lourde pour leurs successeurs. Mais des principes ont été posés et la démonstration a été faite que, loin de s'opposer à de telles solutions, le pays les acceptait sans difficulté.

« Nous sommes d'autant plus à l'aise pour répondre à ceux qui ne vont pas manquer, pendant la campagne électorale, de faire retomber sur l'Association parlementaire le poids de toutes les fautes qu'a pu commettre cette législature. **Cette responsabilité, qu'on voudra également nous faire porter, nous devons la refuser.** »

« Notre position est donc claire. Au cours de la campagne électorale, une seule chose devra importer à nos yeux, du point de vue du seul intérêt scolaire : l'adhésion du candidat à l'Association parlementaire pour la liberté d'enseignement.

Aucun parti n'a le droit de se prévaloir seul des lois favorables à la liberté qui ont été votées ; aucun électeur attaché à cette liberté n'a le droit de reprocher à un membre de l'Association parlementaire, député sortant, de n'avoir pas résolu l'ensemble du problème.

« Ce qui a compté, c'est cette volonté de travail en commun d'hommes de partis différents qui ne s'est jamais démentie, malgré les événements si lourds de conséquences de ces dernières années. »

(La Liberté de l'Enseignement, octobre 1955.)

Nos effectifs

Au 10 novembre, Le Likès possède 978 élèves :

473 dans l'Enseignement Secondaire,
505 dans l'Enseignement Technique,
ainsi répartis : 662 internes,
85 demi-pensionnaires,
231 externes.

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER
FACILITÉS DE PAIEMENT

LIBRAIRIE LE GOAZIOU

7 - RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER - FINISTÈRE

TÉLÉPHONE 1-83

Au Comité Likésien de la Presse Catholique

Lancé en 1945 par le F. Donatien-Vital et dirigé depuis 1947 par le F. Gabriel, ce Comité est passé le 1^{er} novembre sous la responsabilité du F. Christian. Il diffuse régulièrement :

La Vie Catholique Illustrée,
Radio-Cinéma-Télévision,
Le Pèlerin,
Bayard,
La Croix du Dimanche,
Le Progrès de Cornouaille,
Fêtes et Saisons,
Missi,
Connaitre les Missions,
Cours Vaillants,
Fripouet et Marisette,
L'Etoile.

Les propagandistes continuent d'être recrutés dans les 4^{es} et les 6^{es}.

Conclusions des A. P. E. L. sur le projet de réforme de l'Enseignement

La Délégation nationale des A.P.E.L., groupant les représentants des dix-huit régions académiques, sous la présidence de M. de Laage de Meux, a étudié le projet de réforme de l'enseignement tel qu'il avait été présenté par le Ministre de l'Education Nationale. Elle a également approfondi l'étude du projet que, de son côté, a établi la commission créée par le Secrétariat d'Etudes pour la Liberté de l'Enseignement.

Voici les conclusions auxquelles s'est ralliée la Délégation :

1^o La Délégation nationale confirme qu'elle est hostile à la prolongation du tronc commun au delà de 11 ans. Elle estime indispensable qu'à cet âge les enfants aient acquis les connaissances de base qui leur permettent de profiter des enseignements ultérieurs plus spécialisés. Elle suggère que, dans ce but, les programmes des classes élémentaires soient simplifiés et réduits aux seules connaissances essentielles, la culture générale indispensable étant acquise dans le cadre de l'enseignement spécialisé.

2^o Elle approuve la création d'un enseignement moyen, introduisant une culture humaniste propre à une formation technique rationnelle dans laquelle elle s'intègre.

3^o Elle approuve le maintien d'un enseignement secondaire donnant une culture désintéressée, formatrice du jugement.

4^o Elle estime que des programmes spéciaux doivent être établis pour les jeunes filles.

5^o Elle demande que l'orientation scolaire, puis l'orientation professionnelle, dans la mesure où elles sont nécessaires, soient au service des familles et réservent de façon absolue la liberté de leur choix.

6^o Elle approuve une très large extension de la formation professionnelle dans toutes les branches, en étroite liaison et avec l'appui des corps intermédiaires (Chambres de Commerce, Chambre de Métiers, Chambres d'Agriculture, professions, etc.).

7^o Elle revendique pour l'Enseignement libre le droit à la délivrance des certificats de scolarité et des diplômes et à la collation des grades.

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Garage Lozach

54, rue Aristide-Briand
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



MISSIONNAIRES

Au nombre des missionnaires finistériens répartis aux quatre coins du monde, notre diocèse est fier de compter actuellement cinq vicaires apostoliques : LL. EE. **Monseigneur Le Breton**, originaire de Plobannalec ; **Monseigneur Jean-Marie Mazé** (Tonkin), de Henvel ; **Monseigneur Paul Mazé** (Tahiti), de Pleyben ; **Monseigneur Tirilly**, du Guillaume ; **Monseigneur Person**, de Lanarvilly.

LES FRANÇAIS ENSEIGNANTS CHRÉTIENS EN MINORITÉ À L'ÉTRANGER

Les Instituts et les maisons de congréganistes ont établi à l'étranger, une série d'établissements d'enseignement à qui est dû, pour une très large part, le rayonnement de la culture française dans le monde. Malheureusement, devant les conditions qui leur sont faites, ces maisons ne recrutent plus ou ne peuvent plus entretenir un nombre suffisant de jeunes professeurs.

M. Ernest Pézel, sénateur des Français à l'étranger, a fait sur ce sujet, à l'Académie des Sciences morales et politiques, une communication du plus haut intérêt. Il a montré notamment la proportion considérable dans laquelle le nombre des religieux enseignants français, dans toutes ces congrégations, a cédé la place à des membres étrangers, et le vieillissement du personnel restant sur place. Ceci à la suite d'une enquête menée avec le plus grand soin.

Voici les réalités qu'elle a révélées. Nous empruntons son texte à M. Ernest Pézel :

« Cette enquête, quelque diligente et étendue qu'elle ait été, n'a pas pu atteindre tous les Instituts sans exceptions qui ont des établissements scolaires à l'étranger. Mais telle quelle, elle a révélé l'existence de 1.328 établissements avec 7 à 800.000 élèves : aucun pays au monde ne peut faire état d'un tel nombre d'établissements et si fréquentés, tenus par leurs nationaux, et il n'est pas tenu compte, dans ce chiffre, des nombreux établissements fondés autrefois par des congrégations françaises, mais dans lesquels les Français n'ont plus rien à voir. »

Pour les Frères des Ecoles chrétiennes.

En Egypte : 8.375 élèves et 486 membres enseignants ; religieux français : 61, soit 1/8 ; plus de cinquante ans : 27, c'est-à-dire presque la moitié.

Au Brésil : 7.551 élèves ; personnel enseignant : 212 ; religieux français : 5, soit 1/40 ; sur 5, il y en a 4 de plus de cinquante ans.

En Amérique latine (Argentine, Colombie, Saint-Domingue, Equateur, Chili, Pérou, Venezuela, Bolivie, Nicaragua, Panama, Costa-Rica) : 26.000 élèves ; personnel enseignant : 678 religieux ; religieux français : 83, soit 1/8 ; religieux de plus de cinquante ans, 78, c'est-à-dire presque tous.

Proche-Orient (Liban, Jordanie, Turquie, Israël, Grèce) : nombre d'élèves : 10.700 ; personnel enseignant : 497 ; religieux français : 80, soit 1/6 ; membres de plus de cinquante ans : 55, soit 70 %.

Mexique : nombre d'élèves : 9.000 ; personnel enseignant : 240 ; religieux : 115 ; religieux français : 12, tous de plus de cinquante ans.

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

Été BÉGOT
12, rue de Brest
QUIMPER
Tél. 9-33

PNEUS TOUTES MARQUES
Tourisme - Poids lourds - Agricole
RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS
Bottes - Coussins Dunlopilo
(autos et tracteurs)
RÉPARATIONS - VULCANISATION

Les A. P. E. L. ont vingt-cinq ans

Il y a un peu plus de vingt-cinq ans qu'un père de famille de Marseille, Eugène Bresson, se préoccupait de regrouper sur divers terrains tous les Français ayant encore quelque sens de la liberté. Ceci l'amena à diverses réalisations et notamment à créer soit à l'Institution Notre-Dame-de-la-Garde, soit au Collège diocésain du Sacré-Cœur, des associations de parents d'élèves.

Les parents d'élèves des lycées avaient déjà des associations mais elles étaient latérales à l'Etat tandis que la pensée de M. Bresson avait été d'abord de faire assumer par les parents d'élèves l'administration des écoles libres sous une forme coopérative. On sait que cette formule n'a pas prévalu mais l'idée juste qui était à la base a été reprise par les A.E.P. (Associations d'Education Populaire) qui ont ajouté aux parents les anciens élèves et amis de l'école libre.

Le mouvement créé par M. Bresson limité à la représentation des parents en tant qu'usagers de l'école libre, se proposa en définitive un double but essentiel : représentation des parents auprès des pouvoirs publics et colla-

Statistiques de l'Enseignement Catholique Français (Année 1954-1955) (1)

ECOLLES		Garçons	Filles	Mixtes	Matern.		TOTAL
Enseignement Primaire		3.059	6.431	882	191		10.503
Enseignement Secondaire		637	748	—	—		1.385
Enseignement Tech. et Mén. ..		—	—	—	—		1.085
Enseignement Agr. et Mén. (2) ..		415	1.053	—	—		1.468
TOTAL.....		4.111	8.232	882	191		14.441
ELEVES		Garçons	Filles			Sexe non spécifié	TOTAL
Enseignement Primaire		373.153	611.632			3.960	988.745
Enseignement Secondaire		155.861	192.720			—	348.581
Enseignement Tech. et Mén. ..		19.568	50.379			70	70.017
Enseignement Agr. et Mén. (2) ..		11.641	26.047			—	37.688
TOTAL.....		560.223	880.778			4030	1.445.031
PROFESSEURS		Ecclés.	Religieux	Relig**	Laïcs	Laïques	TOTAL
Enseignement Primaire		751	2.523	11.643	4.160	18.562	38.089
Enseignement Secondaire		4.988	1.811	5.082	3.705	9.737	25.313
Enseignement Tech. et Mén. ..		152	388	2.127	974	1.959	5.550
Enseignement Agr. et Mén. (2) ..		260	190	1.207	278	617	2.552
TOTAL.....		6.151	4.862	20.059	9.567	30.865	71.504

(1) Un certain nombre de renseignements manquent : les chiffres sont donc généralement légèrement sous-estimés, notamment pour les établissements de formation professionnelle.

(2) Non compris les élèves des cours par correspondance (environ 50.000 inscrits).

(3) Les Maisons Familiales d'Apprentissage Rural dépendant de l'Union Nationale des Maisons Familiales d'Apprentissage Rural ne sont pas, sauf erreur, incluses.

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HÉNAFF

FILOS & C^{ie}

POULOREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

PATÉ DE PORC

GARANTI PUR

Ateliers de Construction Mécanique
S^{te} Paul CABON & C^{ie}

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 14.94

Tous travaux d'Etude — Construction — Réparation
pour Industries Alimentaires — Chimiques — Marine — Agriculture

Machines à Ecrire
et Matériel de Bureau

R. DOUVRIN Mécanicien-Spécialiste
1, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69

PEINTURE - DÉCORATION
PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL
35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

boration avec les maîtres pour une meilleure réussite de l'œuvre éducative commune.

Très soutenue par le Directeur du Collège du Sacré-Cœur, devenu depuis Mgr Audibert, l'idée fut approuvée par l'Alliance des Maisons d'Education chrétienne et ne tarda pas à se répandre à travers la France dans l'Enseignement secondaire. Une idée originale de M. Bresson fut d'organiser des A.P.E.L. (car c'est ainsi qu'on appelle ces associations) sur le plan de la région académique, en sorte qu'il y a actuellement autant d'A.P.E.L. que de régions et que l'ensemble de ces A.P.E.L. forme l'Union nationale des A.P.E.L.

Il y a donc vingt-cinq ans que cet organisme, appelé depuis à une action si profonde, se constituait pour représenter tous les parents d'élèves de l'Enseignement libre de France. L'initiative partait de Marseille mais le siège était fixé à Paris.

Pour peu qu'on ait été mêlé à la vie des écoles, on sait les étapes de la vie des A.P.E.L., leur extension au primaire, au secondaire, au technique, à l'agriculture, etc., leurs luttes connues du grand public depuis la bataille des kermesses et celle des écoles des houvillères, la loi Baraquié qui amena par contre-coup la création de petites A.P.E.L. dans chaque école, fédérées sur le plan départemental, puis académique, puis national.

L'A.P.E.L. est devenue l'une des grandes forces de la France catholique contemporaine ; elle a gardé une étroite alliance avec les amicales. D'ailleurs beaucoup de parents sont aussi des anciens élèves de l'enseignement libre et leurs enfants le seront tous. Ces maisons s'établissent aussi avec les maîtres dans leurs diverses formations et avec tous les groupements qui, directement ou indirectement, s'intéressent à la liberté de l'enseignement (Comité National, Secrétariat d'Etudes, etc., etc.).

ANCIENS DU LIKES !

Quand vous passerez à

descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGE, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

COTISATIONS 1955-56

Jeunes Amicalistes 1952-53-

54-55 300 fr.

Membres Actifs 500 fr.

Membres Bienfaiteurs 800 fr.

C.C.P. Nantes 37.72

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

URANIUM & CHARITÉ

En l'an 1900, celui qui trouvait un minéral d'uranium le mettait dans un musée. C'était une pièce rare, à classer dans une vitrine de la salle de Géologie.

En 1955, il ne le met plus dans un musée : il le fait analyser. Il découvre sa puissance étonnante. Il cherche à le faire rayonner. Il sait, il veut savoir jusqu'où ce monde atomique peut l'aider.

Ainsi pour la Charité : avouons qu'il y a 50 ans on la mettait volontiers au musée : avec une belle étiquette : « pierre précieuse utilisée au Moyen-Age, et actuellement remplacée par la Justice Sociale. Et par ceci, et par cela ».

En 1955, à l'appel du Souverain Pontife, on l'analyse, on découvre sa puissance étonnante. On cherche à la faire rayonner. On sait, on veut savoir jusqu'où cette vertu théologique peut aider.

— La foi et l'espérance passeront, la Charité ne passera pas (saint Paul).

— Et nous, nous avons cru à la Charité (saint Jean).

Découvrons ce trésor, plus caché et explosif qu'un atome.

Mgr JEAN RODHAIN.



**Qui
cherche...
trouve...**

I. — Comment sont-ils morts ?

Turenne ? Jeanne d'Arc ? Général Leclerc ?
César ? Jean-Pierre Wimille ? Vatel ?

II. — Quel est ce métier ?

1. Fraise, davier.
2. Douve, jabloire, plane, parolo.
3. Houe, binette.
4. Gouge, trusquin, bec d'âne.
5. Carreau, stéatite, ciseaux.

III. — Des clichés pour vos devoirs français.

Il est, dans le langage courant, des noms qui ne peuvent se passer d'un adjectif. Pouvez-vous reconstituer ces tandem ?

1. Un ... gourmet - 2. Un ... sire - 3. Un ... donateur - 4. Une lueur ... - 5. Une rigidité ... - 6. Un ... compère - 7. Une ... baderne - 8. Un financier ... - 9. Un ennui ... - 10. Une perte ... - 11. Une ... fumée - 12. Un calme ... - 13. Une pluie ... - 14. Nos ... lecteurs - 15. Mes ... auditeurs -

16. Une maigreur ... - 17. Une offre ... - 18. En ... état - 19. Un ... luron - 20. Une avarice ...

IV. — Où eurent lieu des miracles de l'Evangile ?

1. Guérison de la piscine de Béthanie, guérison de l'oreille du serviteur du Grand-Prêtre.
2. La pêche miraculeuse, la tempête apaisée.
3. La résurrection de Lazare. Le figulier desséché.
4. La guérison du fils d'un fonctionnaire de la cour d'Hérode. Le statère tiré du poisson. Le paralytique descendu par le toit.

RÉPONSES

de Tibériade - 1. Jérusalem - 2. Lac de Tiberiade - 3. Béthanie - 4. Capharnaüm.
IV. — Les miracles : 1. Jérusalem - 2. Lac de Tiberiade - 3. Béthanie - 4. Capharnaüm.
V. — Les métiers : 1. dentiste - 2. tonnelier - 3. jardinier - 4. menuisier - 5. tailleur.
VI. — Les clichés : 1. gourmet - 2. sire - 3. donateur - 4. lueur - 5. rigidité - 6. compère - 7. baderne - 8. financier - 9. ennui - 10. perte - 11. fumée - 12. calme - 13. pluie - 14. lecteurs - 15. auditeurs - 16. maigreur - 17. offre - 18. état - 19. luron - 20. avarice - 21. miracle - 22. pêche - 23. Lazare - 24. figulier - 25. guérison - 26. oreille - 27. tempête - 28. résurrection - 29. poisson - 30. paralytique - 31. toit - 32. fonctionnaire - 33. cour - 34. Hérode - 35. statère - 36. figulier - 37. desséché - 38. miracle - 39. piscine - 40. Béthanie - 41. guérison - 42. oreille - 43. serviteur - 44. Grand-Prêtre - 45. miracle - 46. pêche - 47. tempête - 48. apaisée - 49. Lazare - 50. figulier - 51. desséché - 52. miracle - 53. guérison - 54. fils - 55. fonctionnaire - 56. cour - 57. Hérode - 58. statère - 59. poisson - 60. paralytique - 61. toit - 62. miracle - 63. guérison - 64. fils - 65. fonctionnaire - 66. cour - 67. Hérode - 68. statère - 69. poisson - 70. paralytique - 71. toit - 72. miracle - 73. guérison - 74. fils - 75. fonctionnaire - 76. cour - 77. Hérode - 78. statère - 79. poisson - 80. paralytique - 81. toit - 82. miracle - 83. guérison - 84. fils - 85. fonctionnaire - 86. cour - 87. Hérode - 88. statère - 89. poisson - 90. paralytique - 91. toit - 92. miracle - 93. guérison - 94. fils - 95. fonctionnaire - 96. cour - 97. Hérode - 98. statère - 99. poisson - 100. paralytique - 101. toit - 102. miracle - 103. guérison - 104. fils - 105. fonctionnaire - 106. cour - 107. Hérode - 108. statère - 109. poisson - 110. paralytique - 111. toit - 112. miracle - 113. guérison - 114. fils - 115. fonctionnaire - 116. cour - 117. Hérode - 118. statère - 119. poisson - 120. paralytique - 121. toit - 122. miracle - 123. guérison - 124. fils - 125. fonctionnaire - 126. cour - 127. Hérode - 128. statère - 129. poisson - 130. paralytique - 131. toit - 132. miracle - 133. guérison - 134. fils - 135. fonctionnaire - 136. cour - 137. Hérode - 138. statère - 139. poisson - 140. paralytique - 141. toit - 142. miracle - 143. guérison - 144. fils - 145. fonctionnaire - 146. cour - 147. Hérode - 148. statère - 149. poisson - 150. paralytique - 151. toit - 152. miracle - 153. guérison - 154. fils - 155. fonctionnaire - 156. cour - 157. Hérode - 158. statère - 159. poisson - 160. paralytique - 161. toit - 162. miracle - 163. guérison - 164. fils - 165. fonctionnaire - 166. cour - 167. Hérode - 168. statère - 169. poisson - 170. paralytique - 171. toit - 172. miracle - 173. guérison - 174. fils - 175. fonctionnaire - 176. cour - 177. Hérode - 178. statère - 179. poisson - 180. paralytique - 181. toit - 182. miracle - 183. guérison - 184. fils - 185. fonctionnaire - 186. cour - 187. Hérode - 188. statère - 189. poisson - 190. paralytique - 191. toit - 192. miracle - 193. guérison - 194. fils - 195. fonctionnaire - 196. cour - 197. Hérode - 198. statère - 199. poisson - 200. paralytique - 201. toit - 202. miracle - 203. guérison - 204. fils - 205. fonctionnaire - 206. cour - 207. Hérode - 208. statère - 209. poisson - 210. paralytique - 211. toit - 212. miracle - 213. guérison - 214. fils - 215. fonctionnaire - 216. cour - 217. Hérode - 218. statère - 219. poisson - 220. paralytique - 221. toit - 222. miracle - 223. guérison - 224. fils - 225. fonctionnaire - 226. cour - 227. Hérode - 228. statère - 229. poisson - 230. paralytique - 231. toit - 232. miracle - 233. guérison - 234. fils - 235. fonctionnaire - 236. cour - 237. Hérode - 238. statère - 239. poisson - 240. paralytique - 241. toit - 242. miracle - 243. guérison - 244. fils - 245. fonctionnaire - 246. cour - 247. Hérode - 248. statère - 249. poisson - 250. paralytique - 251. toit - 252. miracle - 253. guérison - 254. fils - 255. fonctionnaire - 256. cour - 257. Hérode - 258. statère - 259. poisson - 260. paralytique - 261. toit - 262. miracle - 263. guérison - 264. fils - 265. fonctionnaire - 266. cour - 267. Hérode - 268. statère - 269. poisson - 270. paralytique - 271. toit - 272. miracle - 273. guérison - 274. fils - 275. fonctionnaire - 276. cour - 277. Hérode - 278. statère - 279. poisson - 280. paralytique - 281. toit - 282. miracle - 283. guérison - 284. fils - 285. fonctionnaire - 286. cour - 287. Hérode - 288. statère - 289. poisson - 290. paralytique - 291. toit - 292. miracle - 293. guérison - 294. fils - 295. fonctionnaire - 296. cour - 297. Hérode - 298. statère - 299. poisson - 300. paralytique - 301. toit - 302. miracle - 303. guérison - 304. fils - 305. fonctionnaire - 306. cour - 307. Hérode - 308. statère - 309. poisson - 310. paralytique - 311. toit - 312. miracle - 313. guérison - 314. fils - 315. fonctionnaire - 316. cour - 317. Hérode - 318. statère - 319. poisson - 320. paralytique - 321. toit - 322. miracle - 323. guérison - 324. fils - 325. fonctionnaire - 326. cour - 327. Hérode - 328. statère - 329. poisson - 330. paralytique - 331. toit - 332. miracle - 333. guérison - 334. fils - 335. fonctionnaire - 336. cour - 337. Hérode - 338. statère - 339. poisson - 340. paralytique - 341. toit - 342. miracle - 343. guérison - 344. fils - 345. fonctionnaire - 346. cour - 347. Hérode - 348. statère - 349. poisson - 350. paralytique - 351. toit - 352. miracle - 353. guérison - 354. fils - 355. fonctionnaire - 356. cour - 357. Hérode - 358. statère - 359. poisson - 360. paralytique - 361. toit - 362. miracle - 363. guérison - 364. fils - 365. fonctionnaire - 366. cour - 367. Hérode - 368. statère - 369. poisson - 370. paralytique - 371. toit - 372. miracle - 373. guérison - 374. fils - 375. fonctionnaire - 376. cour - 377. Hérode - 378. statère - 379. poisson - 380. paralytique - 381. toit - 382. miracle - 383. guérison - 384. fils - 385. fonctionnaire - 386. cour - 387. Hérode - 388. statère - 389. poisson - 390. paralytique - 391. toit - 392. miracle - 393. guérison - 394. fils - 395. fonctionnaire - 396. cour - 397. Hérode - 398. statère - 399. poisson - 400. paralytique - 401. toit - 402. miracle - 403. guérison - 404. fils - 405. fonctionnaire - 406. cour - 407. Hérode - 408. statère - 409. poisson - 410. paralytique - 411. toit - 412. miracle - 413. guérison - 414. fils - 415. fonctionnaire - 416. cour - 417. Hérode - 418. statère - 419. poisson - 420. paralytique - 421. toit - 422. miracle - 423. guérison - 424. fils - 425. fonctionnaire - 426. cour - 427. Hérode - 428. statère - 429. poisson - 430. paralytique - 431. toit - 432. miracle - 433. guérison - 434. fils - 435. fonctionnaire - 436. cour - 437. Hérode - 438. statère - 439. poisson - 440. paralytique - 441. toit - 442. miracle - 443. guérison - 444. fils - 445. fonctionnaire - 446. cour - 447. Hérode - 448. statère - 449. poisson - 450. paralytique - 451. toit - 452. miracle - 453. guérison - 454. fils - 455. fonctionnaire - 456. cour - 457. Hérode - 458. statère - 459. poisson - 460. paralytique - 461. toit - 462. miracle - 463. guérison - 464. fils - 465. fonctionnaire - 466. cour - 467. Hérode - 468. statère - 469. poisson - 470. paralytique - 471. toit - 472. miracle - 473. guérison - 474. fils - 475. fonctionnaire - 476. cour - 477. Hérode - 478. statère - 479. poisson - 480. paralytique - 481. toit - 482. miracle - 483. guérison - 484. fils - 485. fonctionnaire - 486. cour - 487. Hérode - 488. statère - 489. poisson - 490. paralytique - 491. toit - 492. miracle - 493. guérison - 494. fils - 495. fonctionnaire - 496. cour - 497. Hérode - 498. statère - 499. poisson - 500. paralytique - 501. toit - 502. miracle - 503. guérison - 504. fils - 505. fonctionnaire - 506. cour - 507. Hérode - 508. statère - 509. poisson - 510. paralytique - 511. toit - 512. miracle - 513. guérison - 514. fils - 515. fonctionnaire - 516. cour - 517. Hérode - 518. statère - 519. poisson - 520. paralytique - 521. toit - 522. miracle - 523. guérison - 524. fils - 525. fonctionnaire - 526. cour - 527. Hérode - 528. statère - 529. poisson - 530. paralytique - 531. toit - 532. miracle - 533. guérison - 534. fils - 535. fonctionnaire - 536. cour - 537. Hérode - 538. statère - 539. poisson - 540. paralytique - 541. toit - 542. miracle - 543. guérison - 544. fils - 545. fonctionnaire - 546. cour - 547. Hérode - 548. statère - 549. poisson - 550. paralytique - 551. toit - 552. miracle - 553. guérison - 554. fils - 555. fonctionnaire - 556. cour - 557. Hérode - 558. statère - 559. poisson - 560. paralytique - 561. toit - 562. miracle - 563. guérison - 564. fils - 565. fonctionnaire - 566. cour - 567. Hérode - 568. statère - 569. poisson - 570. paralytique - 571. toit - 572. miracle - 573. guérison - 574. fils - 575. fonctionnaire - 576. cour - 577. Hérode - 578. statère - 579. poisson - 580. paralytique - 581. toit - 582. miracle - 583. guérison - 584. fils - 585. fonctionnaire - 586. cour - 587. Hérode - 588. statère - 589. poisson - 590. paralytique - 591. toit - 592. miracle - 593. guérison - 594. fils - 595. fonctionnaire - 596. cour - 597. Hérode - 598. statère - 599. poisson - 600. paralytique - 601. toit - 602. miracle - 603. guérison - 604. fils - 605. fonctionnaire - 606. cour - 607. Hérode - 608. statère - 609. poisson - 610. paralytique - 611. toit - 612. miracle - 613. guérison - 614. fils - 615. fonctionnaire - 616. cour - 617. Hérode - 618. statère - 619. poisson - 620. paralytique - 621. toit - 622. miracle - 623. guérison - 624. fils - 625. fonctionnaire - 626. cour - 627. Hérode - 628. statère - 629. poisson - 630. paralytique - 631. toit - 632. miracle - 633. guérison - 634. fils - 635. fonctionnaire - 636. cour - 637. Hérode - 638. statère - 639. poisson - 640. paralytique - 641. toit - 642. miracle - 643. guérison - 644. fils - 645. fonctionnaire - 646. cour - 647. Hérode - 648. statère - 649. poisson - 650. paralytique - 651. toit - 652. miracle - 653. guérison - 654. fils - 655. fonctionnaire - 656. cour - 657. Hérode - 658. statère - 659. poisson - 660. paralytique - 661. toit - 662. miracle - 663. guérison - 664. fils - 665. fonctionnaire - 666. cour - 667. Hérode - 668. statère - 669. poisson - 670. paralytique - 671. toit - 672. miracle - 673. guérison - 674. fils - 675. fonctionnaire - 676. cour - 677. Hérode - 678. statère - 679. poisson - 680. paralytique - 681. toit - 682. miracle - 683. guérison - 684. fils - 685. fonctionnaire - 686. cour - 687. Hérode - 688. statère - 689. poisson - 690. paralytique - 691. toit - 692. miracle - 693. guérison - 694. fils - 695. fonctionnaire - 696. cour - 697. Hérode - 698. statère - 699. poisson - 700. paralytique - 701. toit - 702. miracle - 703. guérison - 704. fils - 705. fonctionnaire - 706. cour - 707. Hérode - 708. statère - 709. poisson - 710. paralytique - 711. toit - 712. miracle - 713. guérison - 714. fils - 715. fonctionnaire - 716. cour - 717. Hérode - 718. statère - 719. poisson - 720. paralytique - 721. toit - 722. miracle - 723. guérison - 724. fils - 725. fonctionnaire - 726. cour - 727. Hérode - 728. statère - 729. poisson - 730. paralytique - 731. toit - 732. miracle - 733. guérison - 734. fils - 735. fonctionnaire - 736. cour - 737. Hérode - 738. statère - 739. poisson - 740. paralytique - 741. toit - 742. miracle - 743. guérison - 744. fils - 745. fonctionnaire - 746. cour - 747. Hérode - 748. statère - 749. poisson - 750. paralytique - 751. toit - 752. miracle - 753. guérison - 754. fils - 755. fonctionnaire - 756. cour - 757. Hérode - 758. statère - 759. poisson - 760. paralytique - 761. toit - 762. miracle - 763. guérison - 764. fils - 765. fonctionnaire - 766. cour - 767. Hérode - 768. statère - 769. poisson - 770. paralytique - 771. toit - 772. miracle - 773. guérison - 774. fils - 775. fonctionnaire - 776. cour - 777. Hérode - 778. statère - 779. poisson - 780. paralytique - 781. toit - 782. miracle - 783. guérison - 784. fils - 785. fonctionnaire - 786. cour - 787. Hérode - 788. statère - 789. poisson - 790. paralytique - 791. toit - 792. miracle - 793. guérison - 794. fils - 795. fonctionnaire - 796. cour - 797. Hérode - 798. statère - 799. poisson - 800. paralytique - 801. toit - 802. miracle - 803. guérison - 804. fils - 805. fonctionnaire - 806. cour - 807. Hérode - 808. statère - 809. poisson - 810. paralytique - 811. toit - 812. miracle - 813. guérison - 814. fils - 815. fonctionnaire - 816. cour - 817. Hérode - 818. statère - 819. poisson - 820. paralytique - 821. toit - 822. miracle - 823. guérison - 824. fils - 825. fonctionnaire - 826. cour - 827. Hérode - 828. statère - 829. poisson - 830. paralytique - 831. toit - 832. miracle - 833. guérison - 834. fils - 835. fonctionnaire - 836. cour - 837. Hérode - 838. statère - 839. poisson - 840. paralytique - 841. toit - 842. miracle - 843. guérison - 844. fils - 845. fonctionnaire - 846. cour - 847. Hérode - 848. statère - 849. poisson - 850. paralytique - 851. toit - 852. miracle - 853. guérison - 854. fils - 855. fonctionnaire - 856. cour - 857. Hérode - 858. statère - 859. poisson - 860. paralytique - 861. toit - 862. miracle - 863. guérison - 864. fils - 865. fonctionnaire - 866. cour - 867. Hérode - 868. statère - 869. poisson - 870. paralytique - 871. toit - 872. miracle - 873. guérison - 874. fils - 875. fonctionnaire - 876. cour - 877. Hérode - 878. statère - 879. poisson - 880. paralytique - 881. toit - 882. miracle - 883. guérison - 884. fils - 885. fonctionnaire - 886. cour - 887. Hérode - 888. statère - 889. poisson - 890. paralytique - 891. toit - 892. miracle - 893. guérison - 894. fils - 895. fonctionnaire - 896. cour - 897. Hérode - 898. statère - 899. poisson - 900. paralytique - 901. toit - 902. miracle - 903. guérison - 904. fils - 905. fonctionnaire - 906. cour - 907. Hérode - 908. statère - 909. poisson - 910. paralytique - 911. toit - 912. miracle - 913. guérison - 914. fils - 915. fonctionnaire - 916. cour - 917. Hérode - 918. statère - 919. poisson - 920. paralytique - 921. toit - 922. miracle - 923. guérison - 924. fils - 925. fonctionnaire - 926. cour - 927. Hérode - 928. statère - 929. poisson - 930. paralytique - 931. toit - 932. miracle - 933. guérison - 934. fils - 935. fonctionnaire - 936. cour - 937. Hérode - 938. statère - 939. poisson - 940. paralytique - 941. toit - 942. miracle - 943. guérison - 944. fils - 945. fonctionnaire - 946. cour - 947. Hérode - 948. statère - 949. poisson - 950. paralytique - 951. toit - 952. miracle - 953. guérison - 954. fils - 955. fonctionnaire - 956. cour - 957. Hérode - 958. statère - 959. poisson - 960. paralytique - 961. toit - 962. miracle - 963. guérison - 964. fils - 965. fonctionnaire - 966. cour - 967. Hérode - 968. statère - 969. poisson - 970. paralytique - 971. toit - 972. miracle - 973. guérison - 974. fils - 975. fonctionnaire - 976. cour - 977. Hérode - 978. statère - 979. poisson - 980. paralytique - 981. toit - 982. miracle - 983. guérison - 984. fils - 985. fonctionnaire - 986. cour - 987. Hérode - 988. statère - 989. poisson - 990. paralytique - 991. toit - 992. miracle - 993. guérison - 994. fils - 995. fonctionnaire - 996. cour - 997. Hérode - 998. statère - 999. poisson - 1000. paralytique - 1001. toit - 1002. miracle - 1003. guérison - 1004. fils - 1005. fonctionnaire - 1006. cour - 1007. Hérode - 1008. statère - 1009. poisson - 1010. paralytique - 1011. toit - 1012. miracle - 1013. guérison - 1014. fils - 1015. fonctionnaire - 1016. cour - 1017. Hérode - 1018. statère - 1019. poisson - 1020. paralytique - 1021. toit - 1022. miracle - 1023. guérison - 1024. fils - 1025. fonctionnaire - 1026. cour - 1027. Hérode - 1028. statère - 1029. poisson - 1030. paralytique - 1031. toit - 1032. miracle - 1033. guérison - 1034. fils - 1035. fonctionnaire - 1036. cour - 1037. Hérode - 1038. statère - 1039. poisson - 1040. paralytique - 1041. toit - 1042. miracle - 1043. guérison - 1044. fils - 1045. fonctionnaire - 1046. cour - 1047. Hérode - 1048. statère - 1049. poisson - 1050. paralytique - 1051. toit - 1052. miracle - 1053. guérison - 1054. fils - 1055. fonctionnaire - 1056. cour - 1057. Hérode - 1058. statère - 1059. poisson - 1060. paralytique - 1061. toit - 1062. miracle - 1063. guérison - 1064. fils - 1065. fonctionnaire - 1066. cour - 1067. Hérode - 1068. statère - 1069. poisson - 1070. paralytique - 1071. toit - 1072. miracle - 1073. guérison - 1074. fils - 1075. fonctionnaire - 1076. cour - 1077. Hérode - 1078. statère - 1079. poisson - 1080. paralytique - 1081. toit - 1082. miracle - 1083. guérison - 1084. fils - 1085. fonctionnaire - 1086. cour - 1087. Hérode - 1088. statère - 1089. poisson - 1090. paralytique - 1091. toit - 1092. miracle - 1093. guérison - 1094. fils - 1095. fonctionnaire - 1096. cour - 1097. Hérode - 1098. statère - 1099. poisson - 1100. paralytique - 1101. toit - 1102. miracle - 1103. guérison - 1104. fils - 1105. fonctionnaire - 1106. cour - 1107. Hérode - 1108. statère - 1109. poisson - 1110. paralytique - 1111. toit - 1112. miracle - 1113. guérison - 1114. fils - 1115. fonctionnaire - 1116. cour - 1117. Hérode - 1118. statère - 1119. poisson - 1120. paralytique - 1121. toit - 1122. miracle - 1123. guérison - 1124. fils - 1125. fonctionnaire - 1126. cour - 1127. Hérode - 1128. statère - 1129. poisson - 1130. paralytique - 1131. toit - 1132. miracle - 1133. guérison - 1134. fils - 1135. fonctionnaire - 1136. cour - 1137. Hérode - 1138. statère - 1139. poisson - 1140. paralytique - 1141. toit - 1142. miracle - 1143. guérison - 1144. fils - 1145. fonctionnaire - 1146. cour - 1147. Hérode - 1148. statère - 1149. poisson - 1150. paralytique - 1151. toit - 1152. miracle - 1153. guérison - 1154. fils - 1155. fonctionnaire - 1156. cour - 1157. Hérode - 1158. statère - 1159

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER

AVENIR SCOLAIRE

En octobre 1955, 8.000.000 d'élèves se sont acheminés vers les écoles de France, et ont été casés du mieux pos-

Le Frère Directeur,
M. le Président de l'Amicale,
MM. les Aumôniers
et les Professeurs du Likès

vous prie d'agréer
leurs meilleurs vœux
pour 1956.

sible, tout en surmontant ici et là des difficultés locales prévisibles et parfois excusables.

L'encombrement n'est pas à son maximum. Les Statistiques indiquent que la « pointe » sera atteinte en 1960 avec 900.000 élèves de plus qu'en 1955.

C'est donc 4.000 classes nouvelles et autant de maîtres à prévoir, régulièrement, en plus, pour chacune des cinq années à venir.

Le problème inquiète à juste titre les Responsables de l'Éducation Nationale... Des éléments de solution sont proposés donnant trop souvent lieu à des récriminations plus ou moins partisans.

Ce qui étonne, c'est que dans ces dispositifs d'avenir aucune mention n'est jamais faite de l'Enseignement Libre...

Et cependant ces 900.000 futurs élèves sont pour la plupart des Baptisés, enfants de parents authentiquement chrétiens et qui donc ont droit à une formation dans un milieu scolaire approprié.

Les Ecoles Chrétiennes, en recevant un certain nombre de ces élèves, satisferaient au désir de bien des familles et

aideraient l'État à solutionner plus aisément des situations délicates.

Mais il n'est plus possible, désormais, de prendre en charge un surplus de quelques centaines de milliers d'enfants sans un apport financier des fonds publics.

Aux dires des spécialistes de l'Éducation Nationale, l'équipement scolaire de nouveaux élèves nécessite par unité :

150.000 fr. dans l'enseignement primaire,
250.000 fr. dans l'enseignement secondaire,
1.000.000 dans l'enseignement technique...

Et l'installation matérielle pour chaque Interne exige une dépense initiale moyenne de 1.500.000 francs.

Ces tarifs nationaux sont peut-être exagérés?... Même réduits à des chiffres plus accessibles à notre situation de « parent pauvre », comment l'Enseignement Libre pourrait-il couvrir seul les dizaines de milliards à investir dans la construction et l'aménagement de nouveaux centres scolaires, s'il ne peut compter que sur les sacrifices de familles déjà lourdement taxées à cet effet?...

Le drame de l'Enseignement Libre — qui est souvent le drame des Familles Chrétiennes — reste de pleine actualité.

Si les subsides nationaux sont refusés aux écoles privées, ou ne leur sont distribués qu'au compte-gouttes, à titre d'aumônes mesquines et humiliantes, les situations économiques actuelles, non seulement réclament ces écoles à la stagnation, et donc à la décadence, mais encore, les obligeront à des tarifs prohibitifs pour les bourses moyennes, et

accessibles seulement aux privilégiés de la fortune... ce qui serait monstrueuse erreur et criante injustice.

« Pas de progrès sans changements », a-t-on écrit... et encore « le refus du changement, c'est le refus du progrès »...

Nous en sommes convaincus à plus d'un égard...

Le statu quo n'existe pas... La vie est envahissante... ou bien elle s'étiole et meurt...

Et cependant les menaces s'accumulent... L'horizon paraît chargé de lourds nuages...

Plus que jamais s'impose l'union de tous les Catholiques pour défendre et sauver des biens essentiels...

Nul doute que le très noble souci de l'Âme des Enfants fournira le ciment de cette union sans fissure.

LE FRÈRE DIRECTEUR.



Janvier

5. Rentrée des Internes.
6. Reprise des Cours.
8. Solennité de l'Épiphanie.
11. Séance de cinéma au profit de la Conférence Saint-Vincent de Paul.
28. Saint François de Sales, fête du Frère Directeur. — Séance.

Février

2. Purification de la Très Sainte Vierge.
6. Début des examens de février.
10. Proclamation des résultats. Nomination des élèves inscrits au Tableau d'Honneur.
11. Départ en congé.
16. Rentrée des Internes.
17. Reprise des Cours.



A la rentrée de la Toussaint, la classe avait repris normalement. Pourquoi a-t-il fallu cette malencontreuse grippe, qui fit tant parler d'elle et brisa les plus beaux élan ? Mais, n'anticipons pas...

11 novembre : Fête de la Victoire.

Au cours de la Cérémonie du Souvenir, les Scouts, stoïques sous une pluie fine de novembre, forment le carré devant le Monument aux Morts, tandis que les élèves se sont massés sous le préau.

L'émouvante sonnerie « Aux Morts » s'élève en même temps que notre prière pour ceux qui ne sont plus, mais dont le souvenir demeure.

16 novembre : « Kerfily 55 ».

C'est le titre du film que présente aujourd'hui la Troupe Scout. Depuis huit jours, à grand renfort d'affiches, le « public » likésien est alerté.

Une clairière à proximité d'un château, des cèdres majestueux filtrant parcimonieusement la lumière à des sous-bois enchanteurs : voilà le cadre où s'est déroulé le camp d'été de la 8^e Quimper.

Durant un mois, une joie débordante, un entraînement communicatif, des aventures incroyables (mais vraies) animèrent ce coin paisible du Morbihan.

Pour nous, la caméra a fixé sur pellicule « Kodachrome » quelques souvenirs de ce camp mémorable. Chants et couleurs nous donnent une faible idée de ce que dut être la réalité.

Après les aventures des Scouts likésiens, celles du jeune Harvey nous mènent sur les bancs de Terre-Neuve. Kipling et le Scoutisme font toujours bon ménage. Aussi le

film « Capitaines courageux » fait-il ici bonne figure.

22 novembre : Sainte Cécile.

En la fête de leur sainte Patronne, les nouvelles « formations » musicales affrontent la bienveillante critique de l'auditoire likésien, avant d'emporter ses chaleureux applaudissements.

Avec une assurance consommée, les « vieux » de l'Harmonie exécutent martialement le « Défilé des Sportifs français » tandis que les nouveaux élèves de M. Philippe s'avancent prudemment — mais sûrement — sur le sentier des blanches et des rondes, que l'exercice aura vite fait de transformer en doubles et triples croches... Renforcée d'un bataillon tout frais de Soprani et d'Alti, la Chorale connaît, avec « Le gros Bill » un joli succès.

Et, pour rester dans le ton de la fête, l'écran présente aux amateurs de jazz le spectacle d'une « Romance Inachevée ».

27 novembre : Alerte !

Où l'on commence à parler, en 4^e Industrielle, d'un mal étrange qui vous prend à la tête, à la gorge, aux articulations, et qui a nom : grippe...

29 novembre : A la tribune.

M. Bouvet, de Nantes, et son équipe de spécialistes, mettent la dernière main aux grandes orgues. Bientôt, nous pourrions les entendre déverser à pleins tuyaux la puissance de leurs quarante jeux.

Mais, patience ! Souffrez d'ici-là que votre recueillement à la chapelle soit troublé par un son nasillard prolongé ou par un accord en quête de justesse : on met les choses au point.

1^{er} décembre : Saint Eloi.

Après les musiciens et leur musique, voici les « rois du fer » et leurs enclumes. Les « Techniques » fêtent aujourd'hui saint Eloi.

La 3^e Division dirige la prière de tous au cours de la Messe du Travail.

Le soir, M. Caoussin, cinéaste amateur, nous présente « Le meilleur de ma jeunesse », un essai sur l'enfance du barde Théodore Botrel.

7 décembre : Inauguration des Orgues.

M. Raymond Bouvet peut, ce soir, livrer aux mains habiles de M. Gérard Pondaven un instrument achevé qui ne demande plus qu'à se faire entendre.

M. le chanoine Cadieu, vicaire général, procède à la bénédiction des orgues, tandis que l'assemblée chante le psaume « Laudate Dominum ». Au chœur, ont pris place M. le chanoine Courtet, curé-archiprêtre de la Cathédrale, M. le chanoine Lescop, supérieur du Collège Saint-Yves, M. l'abbé Le Marrec, aumônier de l'Hôpital, MM. Urien, Coatanéa et Kerrien, vicaires de Saint-Corentin, M. Calvez, vicaire à Saint-Mathieu, M. Le Bihan, vicaire à Saints-Pierre-et-Paul, et les trois aumôniers du Likès, MM. Jaffré, Le Bihan et Marzin.

Tout aussitôt, M. Pondaven ouvre le récital par le « Trumpet tune », de Purcell.

Le Frère Desbois, après une rapide explication sur le fonctionnement des orgues, présente une à une les œuvres que l'organiste exécute là-haut avec son brio coutumier.

Bach et Haendel s'imposent : le premier avec « Prélude et Fugue en sol majeur » et le choral « Le Temps viendra sûrement » ; le second avec « Allegro et Andante du 1^{er} Concerto », « La venue de Noël », de Balbastre, et surtout, par sa sérénité discrète et priante, le « Noël landais », de Bonnal, nous plongent un instant dans l'ambiance de la Nativité. « Prélude sur les grands jeux » et « Française », de Langlais, puis le « Final de la 2^e Symphonie », de Fleury, achèvent ce rapide voyage au royaume de la musique d'orgues.

Cette cérémonie d'inauguration se termine par la bénédiction du Saint-Sacrement, donnée par M. le chanoine Cadieu.

8 décembre : Immaculée-Conception.

M. l'abbé Cravet, recteur de Loc-Eguiner, et ancien aumônier de l'école, nous fait l'honneur de présider notre fête patronale. Il célèbre la grand-messe solennelle, assisté au chœur par M. l'abbé Louis Quillien, ancien élève.

Prenant la parole après l'Evangile, M. l'abbé Calvez, directeur au Grand Séminaire,

EMPLOYEURS,

avez-vous songé à utiliser la
TAXE D'APPRENTISSAGE
en faveur du Likès ?

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HÉNAFF

INDUSTRIEL FILS & C^{ie} INDUSTRIEL

POULDREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

PATÉ DE PORC

GARANTI PUR

Ateliers de Construction Mécanique
S^{te} Paul CABON & C^{ie}

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 14.94

Tous travaux d'Etude — Construction — Réparation
pour Industries Alimentaires — Chimiques — Marine — Agriculture

Machines à Ecrire
et Matériel de Bureau

R. DOUVRIN

Mécanicien-Spécialiste

1, rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres



Les orgues électriques du Likès, commencées en 1950 et inaugurées le 8 décembre 1955 par M. Gérard Pondaven, organiste de la Cathédrale.

invoque Marie, « Cause de notre joie ». Il nous invite à jeter les yeux sur la tristesse de notre monde puis à les tourner vers Jésus, Fils de Marie, en qui seul nous trouvons joie parfaite.

Peu éprouvée jusque-là par la grippe, la Chorale exécute en entier son programme de chants polyphoniques : « Gloria » de la « Messe de sainte Angèle », « Sanctus des

Piroguiers » et, à la sortie, « O Christ, Roi des rois », de Haendel.

Il n'en est pas de même pour l'Harmonie qui, après un courageux essai, doit renoncer à la presque totalité d'un concert laborieusement préparé. Quel dommage ! Et quelle déception pour tous, musiciens et auditeurs ! Ce n'est que partie remise : la grippe n'est pas éternelle...

Les libéralités du Frère Econome, jointes à la perspective d'une séance de cinéma, sont de nature à soutenir le courage des plus défaits. Le film « Son dernier Noël » clôture cette journée qui aura, malgré les tenaces assauts de la grippe, conservé son cachet de fête.

16 décembre : Retour.

Enfin libéré, le Frère Corentin abandonne l'uniforme militaire pour reprendre définitivement sa place dans le corps professoral. Souhaitons-lui bon succès auprès des gars de 4^e T. B.

21 décembre : Bonne Année !

En dépit des ravages causés par la grippe, les compositions ont eu lieu. Si les résultats en sont quelque peu faussés, les courageux « résistants » ont pu améliorer leur moyenne et leur position, et conserver ainsi le bénéfice de leurs efforts.

A la salle des Fêtes, le Likès se retrouve (presque au complet...) pour présenter au Cher Frère Directeur et à MM. les Aumôniers les vœux de nouvel an.

Dans sa réponse, le F. Directeur, reprenant le thème du compliment, se plait à souligner le dévouement des Religieuses au cours de cette période d'épidémie et à les remercier au nom de tous les élèves. Que reste-t-il à souhaiter, sinon qu'après de bonnes vacances familiales, chacun s'en retourne, plein d'ardeur et de santé, décidé à rattraper, s'il en est besoin, le temps perdu ?

L'Harmonie a regroupé son monde. Elle peut, ce soir, nous jouer « Souvenir de Saint-Rome », un morceau difficile, certes, et qui fait honneur à M. Lescoutras et à ses musiciens.

Point final du trimestre...

Quand on se reverra, 1956 aura déjà cinq jours, tout le monde sera là. La grippe ? Un souvenir que chacun, à sa convenance, qualifiera de bon ou de mauvais...

FRÈRE PIERRE.

LIAISONS PAROISSES-ÉCOLE

Dans une note adressée par la Direction du Likès aux chefs des paroisses ayant des représentants au Likès, nous relevons :

« Nous souhaiterions établir un courant de sympathie agissante entre tous les Educateurs également soucieux d'âmes, avides de compréhension et d'amitié dans tous leurs milieux de vie : Famille, Paroisse, École... »

Il nous serait agréable — et il serait certainement avantageux à nos Paroissiens — que vous profitiez d'un passage à Quimper, quelque jeudi ou quelque dimanche, pour réunir les élèves de « chez vous » et les faire bénéficier d'une sortie en votre compagnie. L'an dernier, déjà, il y eut quelques réalisations de cette sorte, pour le plus grand bien de tous.

La présence au Likès d'élèves de votre Paroisse vous donne un « droit de cité » chez nous : aussi serons-nous toujours heureux de votre visite.

Qu'il nous soit permis d'exprimer le désir que votre Groupe soit tenu au courant de la vie de votre Paroisse... et, en particulier, reçoive, au nom d'un responsable, « leur » Bulletin Paroissial, s'il en existe.

De notre côté, nous nous ferons un plaisir de vous expédier la revue périodique du Likès.

Ainsi seront maintenus les liens déjà existants, certes, mais souvent trop ténus ou trop distants.

Nous avons ainsi eu le plaisir de saluer « chez nous » durant le premier trimestre :

M. le Curé de Brieç ;

MM. les Vicaires de Quiberon, de Rosporden, de Pouldergat, de Sizun, de Léchiat-Gullvinec...

Qu'ils en soient remerciés !

Récemment, le 4 janvier, MM. les Recteurs de Sainte-Thérèse et de Kerfeunteun, MM. les vicaires de Saint-Corentin, Locmaria, Ergué-Armel, ont participé à un échange de vues avec MM. les Aumôniers et quelques Frères du Likès, au sujet de l'organisation de la pratique spirituelle et des activités apostoliques des élèves externes.

Construction de MACHINES AGRICOLES

Ets M^{me} J^h GRALL & C^{ie}

Matériel de Motoculture

Travaux à façon

STATION-SERVICE "PURFINA"

Aux Amateurs de statistiques, voici des chiffres :

Les 980 Likésiens 1955-56 représentant 243 paroisses ainsi réparties :

Finistère	142
Morbihan	55
Côtes-du-Nord	20
Hors de ces limites	26

Les paroisses de 10 représentants au moins :

Agglomération quimpéroise : St-Corentin ..	74
St-Thérèse ..	53
St-Mathieu ..	46
Kerfeunteun ..	37
Penhars	36
Locmaria	19
Moulin-Vert ..	17

Ergué-Gabéric	18
Douarnenez (Sacré-Cœur)	17
Rosporden	15
Lorient (Kérentrech)	15
Vannes (Saint-Pierre)	14
Pluguffan	14
Plégonne	14
Elliant	13
Scorff	12
Concarneau	11
Saint-Evarzec	10

FRÈRE MICHEL.

Le Cinéma

« La Passion de Jeanne d'Arc »

Le 27 novembre, cette deuxième séance du Ciné-Club était consacrée à l'une des plus belles réalisations du cinéaste danois Carl Dreyer. Avant de projeter ce film — que pouvait-on espérer de l'année 1928, avouaient les plus avertis ! — M. Roche a tenu à nous situer l'œuvre dans son contexte. Quelques-uns auraient été si dérouterés...

La projection du film nous a laissés plutôt étonnés et songeurs. Sur le plan artistique, cette « Passion de Jeanne d'Arc » est surprenante par l'audace photographique. Les trois quarts

du film, sinon plus, sont composés de gros plans dont la succession crée une tension dramatique extraordinairement soutenue. Les photographies des visages sont prises sous les angles les moins usuels, les plus imprévus pour donner à leur expression le maximum d'intensité et la plus grande richesse de nuances.

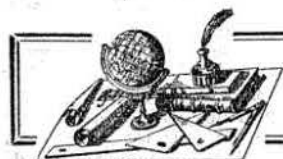
La caméra, en fouillant les visages, nous a fait découvrir le drame le plus intime. Et c'est à cela que nous avons été le plus sensibles. L'histoire est dépouillée de tout incident anecdotique et ne révèle que le combat des âmes : les décors eux-mêmes s'effacent pour nous livrer cette tragédie exclusivement spirituelle. Au fait, qu'en pensez-vous, jeunes spectateurs ?

« L'annonce du titre m'a surpris et m'a laissé un peu perplexe, car un film muet n'est pas fait pour m'enchanter. Mais dès les premières séquences, le réalisme des images, la vérité des sentiments qu'exprime le jeu des personnages m'a arraché à mon indifférence. Seule la musique, ajoutée par la suite à l'œuvre de Dreyer, n'est pas toujours en rapport avec les prises de vue et j'aurais parfois préféré le silence à ces flois d'éloquence sonore. »

Jean LOYER (Mathématiques).

« Je me suis laissé prendre au drame intérieur qui se jouait dans l'âme de Jeanne. Tout au long du film, j'ai eu pitié de la pauvre petite paysanne abandonnée et trompée, en butte aux moqueries de ses geôliers, tandis que je frissonnais à la vue des juges, fourbes et cruels, aux figures dignes des sorcières des contes de fées. Je comparerais volontiers ce film à un cauchemar hallucinant : il me semblait que j'hésitais et trébuchais devant les questions des juges et je trouvais pesante cette torture morale à laquelle était soumise Jeanne, torture que la mort sur le bûcher ne semblait pas avoir apaisée. »

Jean-Noël CHEVALIER (2^e Moderne.)



Examens de Noël

TABLEAU D'EXCELLENCE

1^{re} Division.

Non proclamé.

2^e Division.

Seconde Classique : Ambroise L. Guellec, Noël Perhirin, Jacques Sunyneli, Pierre Berlivet, Michel Gestin, Jean-Noël Chevalier, Georges Le Dœuff, Joseph Tanneau.

Seconde Moderne (m) : Michel Pitou, Jean-Pierre Allou, Pierre Lénée, René Toullec.

Seconde Technique : Jean Bronnec, Loïc Kervadec, Jean Damian.

Troisième Classique : Roger Péron, André Savina, Henri Quéré.

Troisième Moderne : Paul Furie, Patrick Leerf, Jean-Paul Bourhis, Jean Nicolas.

Troisième Technique : Alain Tynen, Daniel Le Fé, Pierre Gentet, Henri Dorval.

3^e Division.

Première Industrielle : Non proclamé.

Seconde Industrielle A : Louis Le Gall, Jean-Pierre Pulluhen, François Moënner, Félix Poilpré, Louis Daniel, Paul Le Berre, Jean-Yves Bescond.

Troisième Industrielle A : Pierre Troalen, Jean Cornou, Jacques Bon, Claude Kergoat, Jean Gourlaouen.

Troisième Industrielle B : Jean-Luc Bertrand, Joël Nuz, Alain Rannou.

4^e Division.

Quatrième Classique et Moderne : Denis Tréguier, Michel Le Foll, Jean-Pierre Le Scour, Jean-Claude Riou, Jean Pernex, Claude Fly, Guy Donnou.

Quatrième Moderne : Jean Pétillon, Jean-Jacques Peuzlat, Alain Keron, Jean-Claude Le Roux, René Mahé.

Quatrième Technique A : Marcel Rannou, Denis Masson, Christian Bréhier, Bernard Mellou, Louis Burban.

Quatrième Technique B : Marcel Berlivet, Raymond Darcillon, Jean-Yves Bodénan, Jean-René Pochet, Hervé Le Viol.

Quatrième Industrielle : Jean-Yves L. Noe'h, Gabriel Le Bourhis, José Le Guill, Pierre Le Roy, André Clément, Jean-Claude Fosset.

6^e Division.

Cinquième Classique : Jean-René Le Grand, Jacques Bompas, Yves Le Floch.

Cinquième Moderne : Louis Letty, Claude Bodénan, Hervé Quéméré, Michel Cloarec, Pierre Collet, Raymond Pavée.

Cinquième Technique A : Jean-Pierre Gléhen, Jacques Dréau, Hervé Guidal.

Cinquième Technique B : Alalu Letty, Roger Le Meur, Jean-Claude Le Dret, Pierre Mazé, Guy Kersual.

6^e Division.

Sixième Classique : Jean-Noël Marchalot, Michel Monfort, Jean Moalic, Jean-Ronan Lautrou.

Sixième Moderne : Louis Salaün, Louis Hélias, Bernard Lorgeoux, Jean-Pierre Le Magadur, Yvon Le Pitre, Jean-Yves Henry.

Sixième Technique : Jean-Yves Jéhanno, Jean Martin, Jean Le Vessel, Jérôme Lennon, René Penven, Clément Yvonnou, Jean-Claude Fécéc, Patrick Le Brigant, Robert Bernard.

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Classes terminales : Jean Bourhis, René Brigant, Eugène Caro, Gilbert Collay, Jean Kerninon, Yves Le Loch, Louis Merrien, Gérard Soudée, Henri Vigouroux.

Yves Le Berre, André Guilmin, Alain Jollivet, Roger Lustennet, Jean Loyer.

Première Classique et Moderne : Y. Calloc'h Jacques Kerdilès, J. Kerdilès, J. Le Meur, René Tréguier, A. Le Coz, J. Abgrall, G. Bescond, L. Bosser, L. Cujard, G. Fravallo, M. Gentile, A. Kerloc'h, A. Trividic.

Première Moderne (1 langue et 2 langues) : J.-C. Struillou, P. Marchand, R. Hascœt, P. Quéré, J. Lemée, R. Le Floch, G. Le Pape, C. Le Bot, J.-C. Guillemot.

Première Technique : M. Calloc'h, M. Gourlaouen, J. Jouanneau, G. Mahor, B. Plunian, Y. Le Roy, D. Le Voudec.

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Blanchisserie de l'Odét

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

E^{ts} J. Gouiffès

PÂTÉS
CASSOLET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETES

Expédition
dans toute
la France et l'étranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petits et
gros
formats

Les parfaites
saisons de
Cornouaille

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

16, rue Kéron, QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Georges Le Dreuff, Jacques Sunyach, Jean Le Baut, Paul Larvol, Maurice Cottin, Joseph Tanneau, Noël Perhirin, Ambroise Le Guellec, Michel Gestin, Jean-Noël Chevalier.

Seconde Moderne (m) : Joseph Guéguen, Yves Gilles, Michel Piton, Jean-Pierre Allieux, Xavier Quillivic, Fernand Le Loch, Zacharie Binet, Louis Péron, Pierre Barré, Alexis Tréguier, Gérard Guégan, René Toullec, Joël Neveu.

Seconde Technique : Alain Le Bos, Jean Bronnec, Jean Damian, Loïc Kervadec, Michel Paugam, Hervé Tanguy.

Troisième Classique : Roger Péron, André Savina, Henri Quéré, Joseph Quinquis, Jean Le Pottier.

Troisième Moderne : Jean Castrec, Paul Furic, Jean Nicolas, Aline Thomas, Jean-Paul Bourhis, Patrick Lecerf.

Troisième Technique A : Alain Tymen, Jean-René Gautier, Max Hascoët, Daniel Le Fé, Michel Roche, Louis Le Manio, Charles Gressier, Georges Nédélec, Pierre Gentet, Pierre Kéribin, Jean Poupon.

3^e Division.

Première Industrielle : René Le Cornec, Michel Durand, Joël L'Hénoret, Thomas Henry.

Seconde Industrielle : P-Jean Allain, Maurice Le Bec, Yves Bescond, Jean Guillaud, Louis Le Gall, Jean Hémerly, Yvon Hervé, François Moënner, Georges Rivier, Michel Le Scouller, Michel Guyon.

Troisième Industrielle A : Hervé Thomas, Claude Kergoat, Jean Cornou, Christian Guilhard, Yves Jaouen, Jean-Claude Quéré, Pierre Perués.

Troisième Industrielle B : Louis Primot, Jean Cosmao, Christian Devicq, Joël Nuz, Jean-Jacques Harscoat, Jean Le Coz, René Le Nair, Jean-René Hénaff, Pierre Buzit, Jean Bertrand, François Gouddou, André Malo, Joël Audren, Georges Lannuzel, Alain Rannou.

4^e Division.

Quatrième Classique et Moderne : Denis Tréguier, Michel Le Foll, François Le Mont, Jean Pernez, François Jaffrès, Jean-Claude Riou, Pierre Quéméré, Jean-Pierre Le Scour, Claude Fily, Louis Le Gall, Alain Grandil.



— Chéri, qu'est-ce qui te fait penser que, ce lapin, c'est du chat ?

Quatrième Moderne : Jean-J. Peuziat, Jean Pétillon, André Fleuzen, René Jacq, Jean-P. Tauter, Georges Le Guellec, J an-P. Penec, Robert Lucas, Paul Guillemot, Jean-Cl. Le Viol.

Quatrième Technique A : Jean Le Carre, Jean Le Coz, Gilbert Daniélou, Roger Le Fol, Jean-Yves Justum, Louis Magui, Denis Masson, Marcel Rannou, Edouard Le Saec, Jean Le Gars.

Quatrième Technique B : Marcel Berlivet, Jean Roussel, André Pellau, Jean Quéléver, René Guillou, Jean-Luc Lanthance, Jacques Pérennou, Jean-Pierre Le Men, Henri Rannou, Roger Jallais, Hervé Le Viol.

Quatrième Industrielle : Jean-Yves Le Noach, André C'évent, José Le Guill, Jean-Yves Dréan, Jean Le Faon, Jean-Claude Henrio, Georges Mahé, Jean-Yves Philippe, Bernard Drol, Gildas Muller, Jean-Pierre Quintric, Roger Kermorgant, Jean-Michel Le Roy.

5^e Division.

Cinquième Classique : Alain Le Borgne, Yves Le Ploch, Jean-Yves Sinou, Pierre Le Pautremat, Similien Garachaud, Daniel Lucas, Jacques Bompas, François Hélaouet, Bernard Plouzeune, Jean-René Le Grand.

Cinquième Moderne : Louis Letty, François Hostion, Emile Laurent, Raymond Pavec, François Le Coz, Michel Cloarec, Hervé Quéméré, René Marcha-

cour, Louis Scordia, Jean-Paul Le Grand, Yves Joubin, Claude Goyat.

Cinquième Technique A : Hervé Guidal, Laurent Le Coeur, Christophe Camus, André Caruol, Jean Core di, Paul Griffon, René Tréguier, Paul Thomas, Jacques Le Roy, Emile Rivol, Yves Nicot, Robert Hélias, Jean-René Le Lec, François Bodéan, Jean Joneour.

Cinquième Technique B : Pierre Gloaguen, Alain L'Helegouarch, Jean-Pierre Louarn, Antoine Palou, Arnel Furban, Gustave Cotten, Jean Guillou, Jean-Yves Inizan, Alain Letty, Georges Nédélec.

6^e Division.

Sixième Classique : Yves L. Bourdonuec, Jean Pouzard, Michel Le Chaton, Christian Couillec, Jean-Michel Le Grand, Jean-Bonau Lautrou, Yves Lozachmeur, Jean-Noël Marchalot, Michel Monfort, Dominique Le Nève, Jean-René Péron, Louis Quéré.

Sixième Moderne : Jean Cuzon, Jacques Ely, Louis Hélias, Jean-Yves Henry, Henri de Kéroullas, Jean-Yves Léonius, Jean-Pierre Le Magadur, Jean-Claude Moynon, Michel Le Pape, Michel Percelay, Jean Le Feus, Jean Bourbigot.

Sixième Technique : André Jean, Georges Lagadic, Jean-Yves Jéhanno, Guy Cospé, Jean Martin, Patrick Le Brigant, Jean-Yves Autret, Jean-Georges Gloaguen, Georges Guearo, Jérôme Lemon, Jean-Yves Hascoët, Bertrand Le Corre.



PROJETS

Le deuxième acte va commencer et nous allons pouvoir étudier de plus près quelques chants polyphoniques. A notre répertoire, vont s'ajouter, si vous êtes fidèles aux consignes que je vous ai passées, chers Petits Chanteurs :

Agnus Dei, de Lassus,
et les chants profanes suivants :
— « Le Prisonnier de la Tour »,
— « Adieu, Madras ! »,
— « C'était mon copain... ».

Et si vous « accordez », peut-être qu'avant la fin mars nous aurons réussi à monter le « Choral final de la Passion », de J.-S. Bach.



Vous savez que « la-peu-près » ne peut satisfaire personne ; or, pour qu'un chanteur puisse « rendre » au maximum, la condition primordiale est que son organe vocal soit toujours en bonne

condition. Alors, attention au rhume de cerveau qui, obstruant les cavités nasales, vous oblige à respirer par la bouche et vous rend aphones ! Vous connaissez ce genre de chanteurs qui se présentent à certains récépitions et font baisser le ton ?... : les enrhumés ! laissent échapper un son cassé dans les hauteurs ?... : les enrhumés ! ou bien, muets et se camouflant derrière leur partition, répondent au regard interrogateur du chef de chœur, par un geste de la main, pointant un index vers le larynx... : enrhumés ! aphones ! — Une chorale de muets ! c'est peut-être un gag pour film comique, mais elle n'a absolument aucun intérêt pour les auditeurs du « bon chantement » !

Alors, une consigne pour ces quelques semaines à venir : guerre aux rhums froids et humides, aux cheveux non séchés après la toilette, aux bouches ouvertes après la répétition, livrant vos gorges délicates, vos cordes vocales fatiguées à cet assassin : l'air froid !

Polyphonie, Grégorien, Répés, le cycle recommence...

Bon courage ! Bonne année ! Le succès est au bout de l'effort.

F. DESBOIS.

Bois du Nord et du Pays
PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

Jean LE GARS & C^{ie}

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

Bijouterie

Le Roux

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER
Tél. 9-77

Et^{re} René JONCOUR

Briqueterie
de **Cornouaille**

MÈNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS



A mi-roule du championnat de football, trois équipes likésiennes : Benjamins, Minimes et Cadets, n'ont pas encore connu la défaite. Par contre, les Juniors — lors de leur première et unique production — se sont fait étonner par l'excellente formation de Saint-Yves... ; le retour ne sera sans doute guère différent !

Les Benjamins auront à faire face à de sérieux obstacles durant le second trimestre : Saint-Blaise tentera de prendre sa revanche ; Châteaulin jouera chez lui et n'aura pas oublié le trop dur 3 à 0 de l'aller... son attaque, qui vient de se signaler par des scores « fleuves », peut enlever la décision. Avec un peu plus de rapidité pour contrer l'adversaire et de dynamisme pour tirer au but, nos représentants doivent cependant limiter les dégâts et s'adjuger le titre.

Pour les Minimes l'avenir est plus souriant. Ce onze, grâce à une constante application bien

disciplinée, a obtenu des succès « sans bavures ». Il peut nourrir l'ambition de terminer la saison, invaincu. Souhaitons-lui une plus grande rapidité d'exécution... et gare à l'excès de confiance, car... Douarnenez n'est pas loin et... n'a pas dit son dernier mot.

Les Cadets se doivent de renouveler leur brillante saison de l'an passé. Leur attaque « mitrailleuse » fera encore souffrir bien des adversaires... à condition néanmoins que certains défenseurs se montrent un peu moins dillettantes pour l'approvisionnement en balles et pour éviter un faux pas toujours possible...!

Cependant, durant ce demi-trimestre, l'attention se portera plus spécialement vers le cross. Seules les équipes vainqueurs dans chaque catégorie, lors du Régional de Rostrenen, le 19 janvier, pourront tenter leur chance dans le National qui se déroulera à Vannes, le 13 février.

Cadets : le Likès bat St-Yves 5-0.

C'est un derby où les 22 joueurs donnent le meilleur d'eux-mêmes. Devant une trop nette domination likésienne, les courageux St-Yviens marquent à deux reprises contre leur camp et ne peuvent s'opposer à trois tirs fulgurants qui se terminent dans les filets.

Juniors : St-Yves bat le Likès 5-0.

Les aînés de St-Yves ont à venger la lourde défaite de leurs Cadets... leur formation fait étalage d'une belle technique et d'une grande rapidité d'exécution. La défense likésienne, médusée à plusieurs reprises, se fait percer 5 fois.

Classement.

	Pts	J.	G.	N.	P.	F.
Saint-Yves	3	1	1	0	0	0
Le Likès	1	1	0	0	1	0

Cadets.

	Pts	J.	G.	N.	P.	F.
Saint-Yves	10	4	3	0	1	0
Le Likès	9	3	3	0	0	0
Saint-Louis	8	4	2	0	2	0
Saint-Gabriel	4	3	1	0	2	0
Saint-Blaise	4	4	0	1	2	1

Minimes.

	Pts	J.	G.	N.	P.	F.
Saint-Blaise	10	4	3	0	1	0
Le Likès	9	3	3	0	0	0
Saint-Yves	8	4	2	0	2	0
Saint-Gabriel	5	3	1	0	2	0
Saint-Louis	4	4	0	0	4	0

Benjamins.

	Pts	J.	G.	N.	P.	F.
Le Likès	9	3	3	0	0	0
Saint-Blaise	9	4	2	1	1	0
Saint-Louis	9	4	2	1	1	0
Saint-Yves	5	4	0	1	3	0
Saint-Gabriel	4	3	0	1	2	0

Nota. — En U.G.S.E.L. un match gagné donne droit à 3 points, un nul : 2 points ; un perdu : 1 point, et un forfait : 0.

Matches-Retour.

26 janvier : Le Likès - St-Yves.
9 février : Le Likès - St-Blaise.
1 mars : St-Gabriel - Le Likès.
15 mars : St-Louis - Le Likès.

Match-aller : Le Likès-St-Gabriel : date non fixée.

Coupe de France U.G.S.E.L. : le 22 novembre à Quimper.

Cadets :

Le Likès bat St-François de Lesneven : 6-3.

Durant le premier quart d'heure de cette rencontre capitale, les deux équipes, un peu timorées, n'osent pas se livrer... Soudain la « machine » likésienne se met en branle, tourne à plein régime, fait une brillante démonstration pendant cinq minutes, scorent trois fois et... ralentit... Les Lesneviens, très accrocheurs, en profitent pour sauver l'honneur à la 26^e minute. Le jeu s'équilibre : un brusque coup d'accélérateur à la dernière minute et les Quimpérois rétablissent l'écart.

À la reprise, nous assistons à un match-poursuite. Les « gars du Nord » se lancent résolument dans la bagarre ; leur avant-centre, peu surveillé, marque sans opposition. Immédiatement, nouveau départ des Likésiens... et la marge de sécurité est reprise. Saint-François continue à jouer avec beaucoup de cœur et encore l'avant-centre, décidément peu marqué, trompe une troisième fois le portier quimpérois. Enfin une dernière envolée irrésistible des « Sudistes » et... le score est clos à 6.

Les Lesneviens ont toujours fait preuve de beaucoup de courage et d'opportunisme. La formation likésienne, très homogène, a, malheureusement par à-coups, fait étalage d'une excellente technique et donné l'impression de pouvoir contrôler tout le match. A chaque fois qu'elle a senti le danger, elle a réussi ce qu'elle voulait. Soulignons l'attitude trop dillettante de son « policeman » à qui incombe la responsabilité des trois buts encaissés... Gare aux surprises... désagréables !

FOOTBALL

Championnat
le 15 novembre.

Benjamins : le Likès bat St-Yves 4-2.

En première mi-temps, St-Yves, adossé au vent, et le Likès font sensiblement jeu égal et marquent tour à tour, pour atteindre la mi-temps sur un score nul : 2 à 2. — A la reprise, les Likésiens contrôlent le jeu et scorent à deux reprises... les faux rebonds de la balle sur un terrain trop bosselé ne leur permettant pas une plus nette concrétisation.

Minimes : le Likès bat St-Yves 3-0.

Comme leurs camarades benjamins, les Saint-Yviens s'adossent au vent dès le coup d'envoi... Néanmoins les Likésiens, au jeu plus appliqué et à ras de terre, atteignent la pause avec une avance de 2 buts. — La seconde mi-temps voit une domination continue du Likès qui se heurte à un système défensif serré et bien soudé. Un seul tir trouve le chemin des filets.



Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison ➔

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

FAUCQUETTE-DOUGUET
RUE RENÉ-MADEC QUIMPER — Tél. 5.12

"Art & Précision"

Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

Jean LARHANT

HORLOGER-FRATICIER

9, rue des Reguaires — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie

LIBRAIRIE LE GOAZIOU

7 — RUE SAINT-FRANÇOIS

QUIMPER — FINISTÈRE

TÉLÉPHONE 1-83

TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGOME QUIMPER

MOQUETTES GERFLEX

Ets NÉDELLEC FORMICA

12, Rue du Front

Le 12 janvier, à Lorient
Coupe de France U.G.S.E.L. : 1/32 de finale.

Cadets : Le Likès bat St-François-Xavier de Vannes : 7-0.

Partie peu spectaculaire étant donné la trop grande différence de classe entre les deux équipes... A la pause, les Quimpérois ont 3 buts d'avance. Durant la seconde mi-temps, les Likésiens font « cavalier seul » et scorent à 4 nouvelles reprises.

CROSS-COUNTRY



Le Cross Inter-Classes.

En la fête de la saint Eloi, le traditionnel cross de l'école était à l'ordre du jour. Un nouveau parcours, aux abords du stade de Kermoguer, fut choisi pour théâtre des opérations. Avant le départ beaucoup de supputations : les équipes de valeur sont nombreuses et les chances égales...

Félicitations aux Benjamins et aux Minimes pour leur fidélité au rendez-vous... Messieurs les Cadets et Juniors, prenez de la graine !

A 14 h. 1/4, 50 benjamins s'envolent... peinent... s'accrochent... et Hélias, de 6^e Moderne, s'adjuge le titre.

En Minimes, les 2 « nationaux » Le Floch et Guillou contrôlent la course et, dans l'ordre, prennent les 2 premières places.

En Cadets, encore 3 « nationaux » : Uguen, Kéribin et Guichaoua qui, dès le départ, s'installent en tête, accentuent leur avance et gagnent nettement détachés.

En Juniors, Kerninou, un habitué, plusieurs fois national, n'a aucune peine à surclasser ses camarades.

Résultats. — Classement individuel :

Benjamins : 1. Hélias, 6M ; 2. Chalony, 6T ; 3. Bodénan, 6M ; 4. Le Grand, 5G ; 5. Kéribin, 6T ; 6. Daniel, 5M ; 7. Hans, 6T ; 8. Héleust, 5M ; 9. Rolland, 5M ; 10. Savina, 6M.

Minimes : 1. Le Floch, 3C ; 2. Guillou, 4TA ; 3. Le Béchenec, 4TA ; 4. Le Roy, 5M ; 5. Allieux, 3M ; 6. Durand, 3C ; 7. Le Guellec, 4TB ; 8. Quéré, 4TA ; 9. Clauquin, 5TB ; 10. Mazé, 5TB.

Cadets : 1. Uguen, 2I ; 2. Kéribin, 3T ; 3. Guichaoua, 3T ; 4. Maguer, 3M ; 5. Gilles, 2M ; 6. Primot, 3IB ; 7. Fraboulet, 2CM ; 8. Barré, 2M ; 9. Le Bec, 3M ; 10. Tanguy, 2T.

Juniors : 1. Kerninou, ME ; 2. Polipré, 2I ; 3. Mazé, 2CM ; 4. Hélias, 1MM ; 5. Henry, 1I ; 6. Golluber, 1T ; 7. Pennec, 1MM ; 8. Chaplain, 3M ; 9. Caro, ME ; 10. Gourlaouen, 1T.

Au classement inter-classes, la 5^e Moderne (l'an dernier 6^e Moderne : 2^e à l'inter-classes) ne veut pas connaître le verbe « rétrograder » et enlève le challenge de justesse devant les 1^{er} et 2^e Industrielles vainqueurs les trois dernières années.

Cross Inter-C/asses — 1^{er} décembre 1955.

Classement : 1. 5^e Moderne, 8.39 ; 2. 1^{er} et 2^e L., 8.98 ; 3. 4^e T.A., 10.70 ; 4. 3^e Moderne, 13.22 ; 5. 3^e Technique, 15.35 ; 6. 2^e C.M., 17.73 ; 7. 6^e Technique, 17.75 ; 8. 6^e Moderne, 18.36 ; 9. 5^e T.B., 19.41 ; 10. 1^{er} M.I.M.2, 21.06 ; 10. 3^e Classique, 22.38 ; 12. 2^e M., 23.26 ; 13. 3^e I.A., 25.085 ; 14. 4^e T.B., 25.087 ; 15. 2^e Bac., 25.58 ; 16. 5^e T.A., 26.56 ; 17. 1^{er} Technique, 27.11 ; 18. 5^e Classique, 28.76 ; 19. 6^e Classique, 29.38 ; 20. 4^e C.M., 32.34 ; 21. 2^e Technique, 33.68 ; 22. 4^e Moderne, 45.77.

Non classées : 3^e I.B. (4 concurrents à l'arrivée) ; 4^e L. (3 concurrents à l'arrivée) ; 1^{er} C.M. (2 concurrents à l'arrivée).

Cross-Country départemental à Audierne le 15 décembre.

A cette date, une épidémie de grippe sévit au Likès. Sur les 48 sélectionnés, 15 seulement peuvent répondre à l'appel. Il faut recourir à des volontaires qui, néanmoins, atteignent l'objectif fixé : la qualification d'une équipe dans chaque catégorie pour le Régional.

Classement.

Benjamins : 11^e Rolland ; 18^e Hélias ; 21^e Henry ; 25^e Pontichet.

Par équipes : 1. Saint-Blaise, 30 points ; 2. Saint-Louis, 44 p. ; 3. Le Likès, 75 p. ; 4. Saint-Gabriel, 82 p. ; 5. Saint-Yves, 83 p.

Minimes : 3^e Quilliec ; 4^e Le Sacc ; 7^e Le Roy ; 11^e Durand.

Par équipes : 1. Le Likès, 25 points ; 2. Saint-Yves, 45 p. ; 3. Saint-Blaise, 56 p. ; 4. Saint-Gabriel, 64 p. ; 5. Le Likès, 77 p.

Cadets : 2^e Le Bourhis ; 8^e Maguer ; 13^e Le Bec ; 14^e Lannuzel.

Par équipes : 1. Le Nivol, 16 points ; 2. Le Likès, 37 p. ; 3. Saint-Yves, 56 p. ; 4. Saint-Blaise, 60 p. ; 5. Saint-Gabriel, 66 p. ; 6. Saint-Louis, 110 p.

Juniors : 5^e Kerninou ; 7^e Henry ; 8^e Durand ; 9^e Mazé.

Par équipes : 1. Le Likès, 29 points ; 2. Le Nivol, 62 p. ; 3. Saint-Blaise, 62 p. ; 4. Pont-Croix, 95 p.

BASKET-BALL



10 nov. - Cadets : St-Yves bat Likès. 37-34
10 — Juniors : Le Likès b. St-Yves 60-27
17 — Cadets : Le Lycée b. Le Likès 36-31
24 — Juniors : Le Likès bat Croix-Rouge de Brest 51-35

Par leur victoire sur leurs adversaires brestois, les Juniors Likésiens se qualifient pour les 1/32 de finale.

Coupe de France U.G.S.E.L. (1/32 de finale). Le 12 janvier à Lorient.

Juniors : le Likès bat St-Louis de St-Nazaire 65-22.

Dès la mise en jeu, St-Nazaire joue son « va-tout » par un jeu très rapide mais « monocoque ». Après dix minutes, les Likésiens trouvent leur cohésion et distancent irrémédiablement leurs adversaires pour atteindre la pause avec 17 points d'avance. La seconde mi-temps n'est plus qu'une simple formalité.

F. ABERT RIO.

"Semeldor"

CHAUSSURES FAVENNEC

HOMMES - DAMES - ENFANTS
RÉPARATIONS

7, rue des Regualres — QUIMPER

DRALUX

TISSUS
BLANC

Place Médard (au bas de la rue Kéréon), QUIMPER

TOUT POUR LE SPORT ET LE CAMPING

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

Garage Lozach

54, rue Aristide-Briland
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Fouesnant

M^{on} Müller-Boyer

BAR :: SALON DE THÉ

Le Bureau Universitaire de Statistiques

(Centre Régional : 14, rue Saint-Yves, Rennes)

Communiqué :

A propos de demandes de Bourses.

1. Pour les bourses pour les classes préparatoires aux Grandes Ecoles pour l'année scolaire 56-57, il faut adresser la demande par la voie hiérarchique, à M. le Recteur de l'Académie, 19, boulevard de Sévigné, Rennes, avant le 1^{er} mai 1956.
2. Ce n'est que pour les bourses de l'enseignement supérieur qu'il convient d'attendre le résultat au baccalauréat 2^e partie ; le dossier doit être remis au chef de l'établissement dans lequel l'élève a préparé son baccalauréat ; le chef d'établissement achèvera le dossier qui doit parvenir à M. le Recteur de l'Académie, soit avant le 6 juillet 56, soit avant le 6 novembre.

A propos de certaines carrières.

1. L'organisation du Concours d'entrée à Saint-Cyr vient d'être modifié. Il existe désormais 3 options : Option « Sciences » - Option « Histoire et Géographique » - Option « Langues ».
2. Les classes préparatoires au Concours d'admission dans la Section « élèves de la Marine Marchande » sont pour l'Académie de Rennes : Lycée de garçons de Nantes, Collège de Saint-Servan, Lycée de Saint-Brieuc, Lycée de Brest (Ecole libre de Kersa en Ploubazlanec, près Paimpol, Côtes-du-Nord).



Quantité et Qualité !

Il est grand temps que, pour tous les Anciens de la Troupe, éparpillés aux quatre coins du Monde, et peut-être aussi, pour pas mal de Liké-siens se demandant ce qui se trame à la Troupe Scout, nous venions faire le point pour ce début d'année scolaire 55-56.

Nous avons déjà reçu des félicitations pour notre invastiture Raider... il est préférable de tirer les choses au clair...

Il est bien vrai que pendant le premier trimestre, il y a eu un grand mouvement à la 8^e Quimper, un « Boum » !

3. L'Ecole Nationale Supérieure de Mécanique de Nantes ne prépare plus le Concours d'ingénieurs des Travaux publics - Ponts et Chaussées.

Une préparation est en voie d'organisation au Lycée de Brest.

Ça a commencé par un afflux considérable de nouveaux dès la rentrée d'octobre...

Les 6 Patrouilles : Lions, Ecureuils, Cigognes, Panthères, Hermès, Alouettes, célaient de toutes parts... On a pensé les décongestionner en créant une 7^e Patrouille : Les Castors... Inutile, les Chefs de Patrouille étaient submergés, le Chef de Troupe noyé...

Alors, est venue l'idée d'essaimer, de fonder une 2^e Troupe. Plusieurs solutions se présentaient... Voici celle que nous avons adoptée, après force consultations et avec l'autorisation du Quartier Général : une Troupe « forte » et une Troupe « moins forte »...

En principe, les garçons de 15 ans et plus, à partir du niveau des Troisièmes, appartiendront à la Troupe aînée dite « forte », ou Troupe A (pour le moment).

Les moins de 15 ans, des Cinquièmes, Quatrièmes ou Troisièmes font partie de la Troupe « moins forte » ou Troupe B.

- La Troupe A est candidate « Raider ».
- Les Patrouilles de la Troupe B, viseront « Division Kim ».

Voici comment se présentent les Troupes.

Chef de Groupe : Frère HERVÉ (Conseiller technique, trésorier, etc...).

Aumôniers : M. l'abbé LE BRHAN secondé par M. l'abbé JAFFRÉ.

	Troupe A	Troupe B
Niveau :	Candidate « Raider »	« Division Kim »
Chef de Troupe	Frère Donatien-Vital	Frère Cyprien-Marie
Assistants	Frère Corentin Joseph Grouhel	Frère Divitien
Patrouilles	Chamois Loups Sangliers	Lions Ecureuils Cigognes Panthères Hermès Alouettes Castors
Nombre de garçons	23 dont 14 nouveaux	62 dont 25 nouveaux

Frère CYPRIEN-MARIE.

Chercheurs d'uranium...



(Cliché Le Télégramme)

Depuis près d'un an, un Groupement régional de Recherche d'Uranium a mis un compteur Geiger à la disposition du Frère Pro-Directeur. Voici trois élèves de Première Division constatant la radioactivité d'échantillons provenant de Lignol (Morbihan) et de Getigne (Loire-Inférieure). Le compteur pèse 5 kgs ; le prospecteur le porte en bandoulière à l'aide de courroies ; un tube cathodique mis en présence d'une roche contenant de l'uranium provoque des chocs perçus au moyen d'un écouleur tandis qu'une aiguille se déplaçant sur un cadran indique la richesse du minerai.

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

ANCIENS DU LIKES !

Quand vous passez à

VANNES

descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme**c — RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGÉ, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

CHOSSES ET AUTRES

A propos des Orgues du Likès

Les Orgues du Likès ont 40 Jeux réels... et je ne sais combien de tuyaux...

Mieux vaut d'ailleurs se contenter de l'accès-sible, et, en honnête mathématicien, calculer les ressources de l'instrument.

Quarante Jeux : cela ne paraît pas grand' chose...

Nous pensons sans doute que M. Pondaven aura tôt fait de nous accoutumer à toutes les combinaisons possibles : il manipulera dextrement les dominos... et aura vite épuisé les capacités qui lui sont offertes...

Si vous les voulez bien, essayons ensemble. Nous disposons d'abord de chaque jeu séparément, soit de 40 possibilités : c'est l'évidence même.

Ensuite nous pouvons utiliser deux jeux chaque fois...

Par exemple (1,2), (1,3), (1,4)... (1,39), (1,40) ensuite (2,3), (2,4)... (2,39), (2,40) puis (3,4)... (3,39), (3,40)

...et ainsi de suite jusqu'au dernier essai : (39,40) ce qui au total représente 780 possibilités.

Et en utilisant 3 jeux à chaque fois ? Combien y aurait-il de combinaisons distinctes avec ces 40 Jeux du Likès ?

Les « Matheux » pourront travailler ce tout petit problème... S'ils ont de l'astuce... ou de la patience... ils devront trouver 9.880 possibilités. Par groupes de 4 Jeux, ils seront stupéfaits d'arriver à 91.390 combinaisons possibles.

Ils trouveront des réponses de plus en plus impressionnantes en augmentant le nombre de Jeux pour chaque combinaison.

Le maximum sera atteint quand M. Pondaven... ou l'un de ses très lointains successeurs... aura réalisé toutes les possibilités des arrangements par groupes de 20 Jeux chaque fois. Savez-vous le nombre de ces combinaisons ? Tout simplement **137.846.528.820**.

Vous pouvez vérifier : par le calcul... ou mieux encore expérimentalement. Pour un tel contrôle, convenons d'une minute par essai : ce qui n'est ni trop rapide, ni trop lent.

Il faut ainsi 137 846 528 820 minutes,

soit 2.297.442.147 heures,

ou 95 727.006 jours,

donc 262.265 années !...

Il est fort à craindre que nul d'entre nous n'aura la patience d'attendre si longtemps !!!

En définitive, combien de combinaisons sont donc possibles, au total sur ces orgues qui décidément, se gardent d'imprévisibles ?

Le calcul conduit à la réponse suivante :

1. 099. 511. 627. 775

J'aimerais que d'autres chercheurs aient l'ambition de contrôler ce résultat... pour lequel une machine à calculer électronique serait mieux indiquée que les mauvais crayons à bille dont nous disposons...

Nous avons commencé à entendre de bien belles et de bien riches harmonies depuis le 7 décembre 1955...

Que de merveilles insoupçonnées, même de nos organistes, restent encore à découvrir !!!

Et s'il leur est permis d'exprimer un regret, c'est de ne pouvoir disposer de 20.000 siècles (2 millions d'années), tout uniquement pour connaître — de *auditu* — toutes les combinaisons des 40 Jeux de nos Orgues du Likès...

LE FRÈRE DIRECTEUR.



POUR GARÇONNETS

Duffle coat gris ou marron, le 6 ans **2.500**

Manteau baby draperie fantaisie, depuis **3.950**

Veste Américaine, draperie fantaisie, le 6 ans **3.750**

POUR HOMMES et JEUNES GENS

Manteau manches Capucin, tissu poils couchés **12.150**

Costume en draperie nouveauté **9.500**

POUR DAMES ET FILLETES

Manteau dame laine et mohair **11.750**

Manteau fillette fantaisie, coloris variés, le 65 cm **5.750**

Grand choix de Chemises, Pyjamas, Sous-Vêtements

BREST - 70, rue de Siam
QUIMPER - 8, rue Kéréon

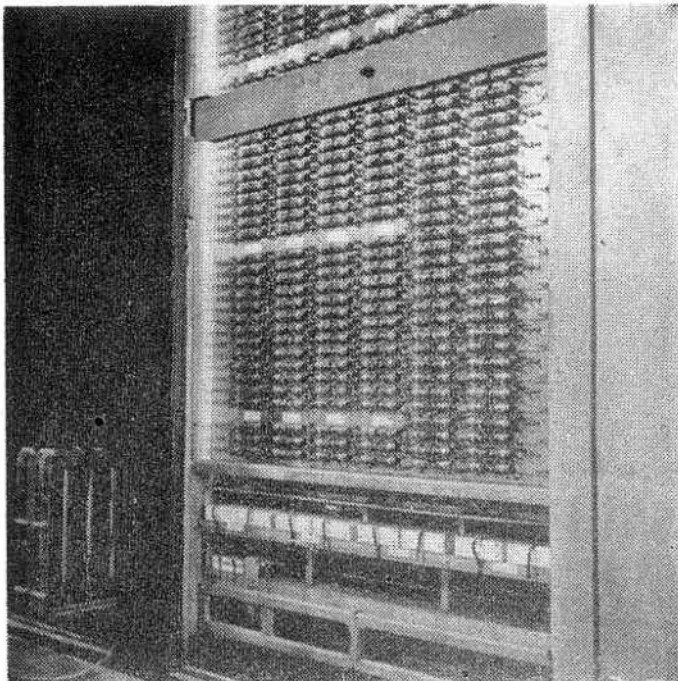


Tableau des combinaisons de notre orgue électrique.
cité dans « Le Progrès de Cornouaille ».



La console, âme de l'instrument, comprend les trois claviers manuels, l'appel des jeux, les combinaisons de timbres et le pédalier. Chaque manuel compte 61 notes ; la pédale, 32 notes.

CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL



Naissances.

- *Serge*, troisième enfant de *Vital Brun*, ancien élève 1938, à Quimper, le 16 novembre.
- *Thierry*, fils de *Pierre Andro*, de Quimper, ancien élève 1950, à Levallois-Perret, le 20 décembre.
- *Jean-Jacques*, second enfant de *Jean Bureller*, ancien élève 1942, à Penhors, le 28 décembre.
- *Patrick*, fils de *René Le Pesquer*, ancien élève 1949, à Vannes, le 5 janvier.

Profession Perpétuelle.

Henri Béchen, de Brest, ancien élève 1945, a prononcé ses vœux solennels le 8 décembre, à Rennes, en présence du T. B. P. Provincial de l'Ordre des Frères Mineurs.

Distinctions.

- Le 13 novembre, à La Forêt-Fouesnant, M. Abel Floch, président du Vélo-Sport Quimpérois, a remis à M. le colonel *Gabriel Autrou*, adjoint au maire de Quimper, ancien élève 1906, la Médaille de bronze de l'Education Physique.
- Le T. C. *Frère François de Sales*, Secrétaire Général de l'Institut des Frères, a reçu, le 17 octobre, des mains de M. Féron, Président du Conseil Municipal, la grande plaque de vermeil de la ville de Paris.
- M. *Georges Rignault*, historiographe des Frères des Ecoles Chrétiennes, a été élevé par S. S. Pie XII à la dignité de Commandeur de Saint-Grégoire-Le-Grand.

Mariages.

- *Pierre Le Bol*, de Quimper, ancien élève 1948, et *Mlle Anne-Marie Bonheur*, en l'église St-Vincent-de-Paul d'Ambatolilla, à Tananarive, le 15 octobre.
- *Mlle Anne-Marie Le Galand*, sœur de *Raymond Robic*, élève en 2^e Industrielle, et M. *Guy Massuyeau*, en la chapelle du Sacré-Cœur du Moustoir, à Lorient, le 12 novembre.
- *Paul Gorgeu*, de Paris, ancien élève 1948, et *Mlle Lucienne Ollier*, en l'église Saint-Michel des Ballignolles, à Paris, le 27 décembre.

Décès.

- M. *Michel Sineux*, 19 ans, fils de M. *Maurice Sineux*, Président général des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes de France, à Paris, le 29 octobre.
- M. *François Sylvestre*, 75 ans, père de *Lucien*, ancien élève 1950, à Mestlan, le 16 novembre.
- M. *Gabriel Tanguy*, grand-père de *Jean-Paul Tanguy*, ancien élève 1949, et de *Alain Le Naour*, ancien élève 1955, à Quimper, le 26 novembre.

— *Mme Eugénie Herry*, grand-mère de *René Le Corrae*, élève de 1^{re} Industrielle, à Plouha (C.-du-N.), le 30 novembre 1955.

— *Mme Germaine Le Du*, belle-sœur du C. F. *Donatien-Vital*, chef de la 4^e Division, à Paimpol, le 6 décembre.

— M. *Jean Carion*, 77 ans, ancien élève et grand-père de *François Cloquin*, élève de 1^{re} Industrielle, à Mahalon, le 12 décembre 1955.

— Le Général *Henri-Albert Niessel*, 89 ans, à Paris, le 27 décembre.

Le 19 mars 1946, il nous fit l'honneur de présider la fête de Saint Joseph au Likès ; le livre d'or de la 8^e Quimper porte l'expression de sa sympathie et de ses encouragements à la troupe, alors nouvellement créée.

— M. *Pierre Toulhoad*, 85 ans, père de *Pierre*, ancien élève 1941, à Quimper, le 31 décembre.

— *Mme Rolland*, 74 ans, ancienne employée

du Likès, grand-mère de *Jean L'Helgouach*, ancien élève 1950, à Quimper, le 31 décembre.

— M. et *Mme Louis Le Chat*, grands-parents de *Loïc*, élève en 3^e Classique, décédés accidentellement à Porspoder, le 4 janvier.

— M. *Jean Mérian*, 24 ans, frère de *F. Bernard*, professeur au Likès, disparu en mer à son poste de pilotage dans la nuit du 10 janvier.

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER



— *Paul Corcuff* (1944), de Trégunc, reporter-photographe militaire, après s'être distingué à maintes reprises au Vietnam dans des opérations audacieuses, est en Afrique depuis plusieurs mois. Il a opéré tout d'abord dans la région de Tunis ; depuis septembre, le voici au Maroc, à Babat, en constants déplacements avec les unités en campagne.

— Ancien professeur du Likès, M. *Pierre Sallia* enseigne en 5^e Moderne de l'école des Frères de Pantin, tout en collaborant à diverses revues.

— Le second-maître *René Scordia*, de Kerfeunteun, a rejoint Bizerte sur le dragueur « *Acacia* » : une escale à Gibraltar, après gros temps, lui a permis d'y passer un joyeux premier de l'an.

— Le Frère *Antoine Dineuff*, de Quimper, économe à Toussiana, ne connaît aucun répit au service de cette jeune mission de Haute-Volta. Le Petit-Noviciat et le Noviciat, grâce à la générosité des écoliers de France, commencent à sortir de terre. « Prions pour que germent des vocations d'enseignants religieux africains. »

— Le sous-lieutenant *Jean-Claude Le Guec* (1951), de Brest, a terminé son stage à l'École de Salon-de-Provence. Le voici affecté à la Base

de Meknès où se trouve également le lieutenant *Joseph Golvan*, de Quéven.

— *Louis Daigé* (1950), de Cast, « dévore » *Le Likès*, heureux d'y retrouver trace, de temps à autre, d'anciens camarades perdus de vue depuis des années. Il s'étonne de n'avoir jamais rencontré de Likésiens au Maroc : s'il y en avait à Oujda, ou dans cette région, il serait heureux de leur parler : s'ils ne peuvent se déplacer, qu'ils écrivent au *Contrôle Civil*, *Berquenet* (Tél. 1).

Il ajoute : « Quant à moi, je suis toujours aussi bousculé par le travail ; peu de repos et peu de sorties en raison des événements. Berquenet, qui est une Annexe de 10.000 âmes, ne compte que deux fonctionnaires français : le Contrôleur et moi-même. L'un de nous deux est toujours attaché aux fonctions de Chef d'Annexe quand l'autre est de sortie. Nous comptons beaucoup sur le retour du sillon Ben Youssif pour retrouver le calme ; en dépit des attentats de la région d'Oujda, notre ville n'a pas « bougé » ; nous avons éprouvé toutefois quelques inquiétudes fin octobre dernier. Ma femme et moi gardons bon moral et nous avons fait l'acquisition d'une voiture depuis notre retour de France. »

— *Guy Jannès* (1951), de Kerfeunteun, mécanicien breveté de l'Aéronavale, a quitté depuis plusieurs mois la Base de Karouba en Tunisie pour celle de Bel-Air à Dakar, d'où il nous envoie son bonjour et ses vœux de nouvel an.

— *Louis Mestrie* (1954), de Lorient, est à Tamalave depuis le 22 septembre. Il a effectué sur le « *La Bourdonnais* » un très beau voyage, avec escales à Port-Saïd, Djibouti, Majunga, Nossibé, Diégo. Le voici muté à la compagnie de commandement du Bataillon Somorien Mixte où il pense passer les 15 mois qu'il lui reste comme barman au Foyer du Soldat...

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs SOMECA - FIAT - STYER
Machines Agricoles SEVITA - PUZENAT
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos. QUIMPER — Tél. 1-40

SERVICE D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,

qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés et consciencieux...

Jeunes,

qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Téléphone 5.06

Boîte Postale n° 3

— Jean Cussonneau, Jean Jamet et Emile Evenal travaillaient tous trois aux Usines Citroën, les deux premiers comme réglés et le troisième comme ajusteur.

— Denis Person (1955), de Plénuef, a passé avec succès le concours d'entrée au Centre d'Instruction Electrique de Gurey-le-Chatel où il doit entrer en avril prochain.

— Le lieutenant Michel Kéraudren (1946), du Relecq-Kerhuon, est pilote de la Commission Internationale de Contrôle du Vietnam et fait régulièrement les trajets Paris-Saigon, Paris-Hanoi.

— Yves Kéramoat (1952), de Saint-Pol-de-Léon, se trouve actuellement en pleine brousse, à 30 km. de Bizerte, à 60 de Tunis. Aidé du Frère Salaün, sous-lieutenant, il a formé dans sa caserne un mouvement d'Action Catholique où l'on fait du bon travail. Comme il a eu l'excellente idée d'amener son biniou en Afrique, il sonne de temps en temps...

— En prononçant ses Vœux Solennels le 8 décembre à Rennes, Henri Béchen (1945), de Brest, s'est définitivement engagé avec saint François à la suite du Christ. « Cette circonstance, ajoute-t-il, a été pour moi l'occasion de me souvenir de tous ceux que j'ai connus et qui, directement ou indirectement, m'ont aidé à marcher dans une voie qui s'était ouverte devant moi quand j'étais encore bien jeune. Je n'ai passé qu'une année au Likès, mais le souvenir que j'en ai gardé fait que maîtres et élèves sont parties de mes intentions.

« Me voici en deuxième année de Théologie ; nous formons un groupe d'étudiants très sympathique composé de 12 « théologiens » et de 7 « philosophes ». Le temps passe et le travail, certes, ne manque pas... »

— Yvon Moreau (1955), marseillais à Camaret, travaille aux viviers avec son père.

— Le sergent Georges Le Brus, de Guengat, envoie de la Base Aérienne de Bizerte un grand bonjour à ses anciens camarades.

— Julien Le Moigne (1945), de Lescoud, est passé récemment Capitaine au Long Cours.

— Sous-admissible, puis admissible à l'Aggrégation de Géographie, François Le Meur (1947), d'Elliant, est proposé pour la dispense des épreuves écrites de la partie théorique du C.A.P.E.S.

— Louis Poulériguen, de la Compagnie Commerciale Ouest-Africaine, a retrouvé la Côte d'Ivoire, après cinq ans de Haute-Volta. Beau pays que la région d'Abidjan mais de climat détestable.

— Jean-Yves Le Calgnet (1955), de Lorient, se trouve à l'Ecole de Maistrance de St-Mandrier-Toulon.

— Au Scolasticat Universitaire de Lyon, le Frère Jean-Marie Trettu (1954), de Landrévarzec, « continue à prier pour son ancienne Ecole et surtout pour l'éclosion de vocations religieuses plus nombreuses ». Le premier contact avec la Faculté est toujours un peu pénible ; le travail y est tellement différent du Secondaire. Pierre Rannou et Georges Martin, de l'E.C.A.M.,

POUR TOUS VOS
PRODUITS D'ENTRETIEN **TIP-TOP**
Exigez la marque... 
REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**
ANCIEN ELÈVE DU LIKÈS (1936-43)
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

ont été passablement « intéressés » de retrouver leur ancien camarade en tenue de Frère.

— Marcel Louboutin (1941), de Kerfeunteun, le zélé secrétaire du Groupe Parisien, espérait pouvoir quitter en septembre La Garenne-Colombes pour Bourg-La-Reine, où il fait bâtir. Le retard des entrepreneurs et divers ennuis l'obligent à reporter ce déménagement au printemps prochain.

— Après avoir terminé ses études à l'E.N.S.M. de Nantes, Claude Caro (1951), de Lorient, fait un stage au Centre d'Etudes Nucléaires de Saclay, où il compte rester définitivement.

— M. Gabriel Mony, ancien professeur de Philosophie, éditeur à Nice, lit « avec un plaisir renouvelé notre revue, heureux d'y retrouver l'esprit de notre Etablissement : hautes et multiples responsabilités allègrement supportées par le F. Directeur et ses collaborateurs ». Il nous souhaite de beaux succès scolaires en 1956 et se rappelle au souvenir de ses anciens.

— Jean Bourry (1955) est employé de bureau à l'Entreprise de Serrurerie Le Feunteun, à Quimper.

— Bernard Jestin (1955), de Brest, donnera en mars prochain le Concours d'Agent d'Exploitation des P.T.T. Adresse actuelle : 109 bis, rue Carnot, Dakar.

— En assistant à notre Messe de Minuit avec toute sa famille, Corentin Ollivier (1938), de Quimper, a voulu revivre un peu la solennité des Noël's Likésiens d'avant-guerre.

— Louis Le Floch, de Guengat, ingénieur E.C.A.M., fait son service dans la marine ; il a débuté à Brest, sur le « Tourville », et se trouve à présent à Cherbourg. Sa permission de Noël lui a permis de monter au Likès apporter quelques nouvelles : Georges Hélias, de Penmarc'h, est second-maître de l'Aéronavale ; les ingénieurs Guénael Le Gars, de Landrévarzec, et Auguste Le Bris, de Pont-l'Abbé, poursuivent leur spécialisation dans l'industrie du pétrole ; Louis Le Gall, de Bannalec, radariste de l'Aéronavale, a quitté la Base d'Auxerre pour celle de Karouba, en Tunisie ; Jean Le Goff, de Pouldreuzic, ingénieur E.T.A.C.A., fait son service militaire ; Jean Le Gall, de Plouzévet, pharmacien de la Faculté de Paris, est flancé depuis quelques semaines.

— Appelés à faire leur second-noviciat à Bordighera (Italie), le Frère Alain Mourrain (1921) quitte pour trois mois l'Ecole La Croix-Rouge de Lambézellec, et le Frère Jean Jaouen,

ancien professeur, la direction de l'Institution de La Salle de Mekkès.

— « Combien je voudrais être avec vous dans ce Likès gai et discipliné, nous écrit Jean Jacq (1955), de Paris. Mais malheureusement, ma mère étant souffrante et obligée de faire de grands frais, je ne puis rejoindre mes camarades en octobre : mes parents le regrettent beaucoup. » Adresse : 9, rue Cels, Paris (14^e).

— Jean-Yves Le Fol (1955), de Vannes, pensait d'abord entrer dans une école de Mécaniciens de la Marine. Mais le voici externe en 3^e Moderne de l'Ecole Saint-Joseph de Lorient...

— Chef de la Lingerie et des Tailleurs, avec trois heures de cours par jour, le F. Henri Salaün, ancien professeur, a de quoi se « distraire » à l'Ecole Professionnelle des Orphelins-Apprentis de Guénange. Il nous donne des nouvelles de Pierre Penlad, de Quimper, qui doit acheter une voiture très prochainement, et de Henri Jouanne, de Saint-Malo, ingénieur E.C.A.M., rencontré à l'occasion de l'arbre de Noël de la S.O.L.L.A.C.

— Après Saigon et Arzew, l'abbé Jean Feunteun (1925), de Quimper, aumônier de marine, est affecté à l'Ecole de Saint-Mandrier-Toulon ; il serait désireux de prendre contact avec les Amicalistes qui s'y trouvent ; maistranciers d'Aéronavale et apprentis-mécaniciens.

— Joseph Rouat (1924), de Riec, directeur régional de l'Agence Burronghis de Nancy, nous a communiqué des imprimés fort intéressants au sujet de la Taxe d'Apprentissage.

— Le caporal-chef Jean-François Monfort (1950), de Quimper, toujours en garnison en Allemagne, s'efforce « de rayonner le Christ dans son milieu » ; il attend la fin de son service militaire, affaire sans doute de quelques semaines.

— Bons résultats des étudiants E.C.A.M. de 1^{re} année : Mathurin L'Hermite (moyenne : 14,24), Paul Berthou (14,04), Georges Martin (13,76), Jean-Claude Le Goull (13,04).

— Louis Larrot, de Plomodiern, a fini son service militaire à la mi-décembre. Il est technicien aux Etablissements Pérodo, à Paris.

— Deux jeunes de la Promotion 1954, René Quémard, de Riec, et Pierre Rodénant, de Pluguffan, ont eu la chance de se retrouver à la Base 104 du Bourget ; une belle carte du nouvel An est venue nous annoncer cette bonne nouvelle.

— De Barcelone, les Frères espagnols André et Joachim Dellunder saluent leurs amis du Likès et de l'Amicale, ainsi d'ailleurs que le F. allemand Hufnagel, toujours à Illertissen (Bavière).

— Le Frère Jean Pélillon, professeur au Scolasticat d'Hérouville-Caen, ancien titulaire de nos orgues, a appris avec joie l'achèvement de ce magnifique instrument.

— En quittant le Likès en 1952, Francis Jubel, de Muzillac, était resté Quimpérois : il travaillait au Bar Parisien. En juin dernier, il a passé avec succès à Angers son C.A.P. de cuisinier et le voici à présent cuisinier-chef à l'Hôtel de la Poste de Pont-Aven. Monté au Likès en la fête de la Saint-Eloi, il venait s'informer des équipes

Habillez-les
Habillez-vous

LE BEAU
vêtement
JEUNE

CHEZ
↓
Carion

se choisit chez
CARION
le spécialiste
dynamique
du vêtement
jeune

2, rue de
Chapelle-Rouge
QUIMPER

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

Pour tous les IMPRIMÉS
ADRESSEZ-VOUS A
L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Pour tous les PAPIERS
**TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS**
STYLOS
DE TOUTES MARQUES

“ LE MEUBLE ”
Fanch Le Rest
20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)
De la qualité... De la ligne... Du fini...

Tous les accessoires pour Automobiles
VENTE EN GROS
J.-M. LE FLOCH
30, rue Aristide Briand, QUIMPER - Tél. 10-89
FOURNITURES INDUSTRIELLES

en présence ; mais, cette année, le cross du nombre a remplacé le fameux match professeurs-élèves...

— *Yvon Le Cerf* (1955), se croit oublié de ses anciens camarades de 4^e Technique ; se décideront-ils à écrire au 70, rue Auguste-Comte, Le Havre ?

— *Guy Musellec* (1950), agriculteur à L'Hôpital-Camfrout, du nombre des rappelés, vient de finir trois mois de service supplémentaires à Lorient.

— Lors d'un séjour à Paris, aux vacances de Noël, M. André Inquet a eu l'agréable surprise de rencontrer à la gare de Lyon deux sympathiques anciens, *Paul Lastennet* (1954), de Camaret, et *Jean-Yves Le Roy* (1954), de Landudal, en partance pour Auxerre ; tous deux portent avec élégance l'uniforme de l'Aéronavale.

— *Louis Plassard* (1955) commence à s'habituer à sa nouvelle école, le Collège Saint-Louis de Lorient. Il a montré que ses anciens professeurs « n'étaient pas des ânes » en se plaçant 1^{er} de la Section B de 4^e Classique.

— *Gérard Mentec* (1955), de Saint-Brieuc, vient d'entrer en apprentissage pour devenir pâtissier.

— Le second-maître fourrier *Hubert Seavennee* (1952), de Rospenden, fait son second tour du monde à bord du croiseur-école « Jeanne-d'Arc ».

— Voici trois mois que *Francis Guillermou* (1951), de Brieuc, a rejoint le camp d'entraînement parachutiste de Ger, dans les Basses-Pyrénées, pour son service militaire. Les tests du début sont assez durs, surtout les courses : d'abord un 1.500 m, en moins de 9' avec treillis, brodequins, guêtres, sac scout avec 3 couvertures, un gourde d'eau, le fusil ; une demi-heure après l'arrivée, on repart pour un 8.000 m, qu'il faut courir en moins d'une heure. Après ce rude entraînement, il suit le peloton des élèves-caporaux, espérant décrocher sans tarder ses premiers galons.

— *Jean Lancon* (1945), d'Esquibien, a quitté Quiberon : il est secrétaire administratif à l'Inscription Maritime de l'Île de Groix.

— Ingénieur à la Société Bréguet, *Michel Poltier* (1951), de Quimper, suit également les cours du Centre d'Etudes Supérieures de Mécanique de Paris.

— *André Mainguy* (1955), de Saint-Jean-Brévelay, est stagiaire dans une entreprise de travaux publics en Belgique. Adresse : E.I.B.A., 9, Kot, Silver Top, Straat, Boom.

— Le maréchal-des-logis *Maurice Le Gall* (1951), de Paris, est désormais affecté au Groupe d'Hélicoptères N° 1 de Versailles.

— Des visites récentes, spécialement au cours des congés de Noël, ou des cartes, nous ont apporté les bons vœux et des nouvelles de *Michel Le Pape*, étudiant à Paris, *François Larzul*, toujours à la Centrale E.D.F. de Cantelau, *Michel Gloannec* : réparant le grade d'officier-mécanicien à l'Ecole d'Hydrographie de Paris, *Pierre Cornuec*, prospecteur et défricheur en Afrique Noire, *Yves Jugant*, quartier-maître de l'Aéronavale, *Yves Gilbert*, militaire à Toul, *Armand Caro*, infénieur E.C.A.M., faisant son service à Albi, *Yves Chapel*, inspecteur-adjoint des P.T.T. à Nancy, *Lucien Marc*, militaire, à Epinal, *Yves Bleuzen*, *Christian Collober*, élève officier d'active à Coëquidan, *Roger Guillou*, sergent à Tours, *André Pennec* et *Roland Philippe*, jvénistes des Frères des Ecoles Chrétiennes, *André Herrou*, étudiant à Versailles, *Guy Penn*, du Centre E.D.F. de Gurey, *Louis Flahaut*, inspecteur des Contributions Indirectes à Saint-Servan, *Jean Arhuvo*, maréchal-des-logis en Allenagne, *Pierre Roncé*, inspecteur des Douanes au Havre, *Albert Gouffès*, photographie à Quimper, *Louis Botho-*



RÉPONSES A UN ACADÉMICIEN

C'est l'honneur de la presse catholique française d'avoir protesté vigoureusement, et d'avoir publié toutes les mises au point désirables, dès la parution dans *L'Express* du 8 décembre de l'appel de M. François Mauriac aux électeurs catholiques. Vouloir confisquer nos voix au profit d'un parti ayant accepté le programme minimum du Cartel d'Action Laïque revêtait l'allure d'une provocation... Au delà de nos frontières également, ce malheureux article a provoqué les réactions les plus vives. En effet, le journal socialiste *Le Peuple*, de Bruxelles, l'a

reproduit in extenso, avec ostentation, sous la signature de l'écrivain français ; à quoi M. du Bus de Warnaffe, président de l'Union internationale pour la liberté d'enseignement, a répondu dans *La Libre Belgique* :

« Le mot laïque ne vous fait pas peur ». Et la suite de vos déclarations s'articule sur cette acceptation de la laïcité.

Pour autant qu'il soit permis de jeter un coup d'œil indiscret par-dessus la frontière, nous constatons — catholiques belges — que cette laïcité ne vise à rien d'autre qu'à réserver au seul enseignement public les crédits de l'Etat et à retirer toute aide de ce même Etat à l'enseignement privé.

Pour que ne fasse point pour « le mot laïque » qui chapeaute cette politique, il faut ne pas craindre que, couronnée de succès, celle-ci aboutisse en fait au monopole de l'Etat en matière d'enseignement, à cette « école unique » qui est l'objectif avoué des enseignants socialistes belges. Je ne parle pas de certaines visées bien connues du laïcisme français.

Figurez-vous, Monsieur, que les catholiques belges ont lutté, luttent et ne cesseront pas de lutter contre ceux qui, en Belgique, professent l'idéal de la laïcité française ; qui s'efforcent d'en réaliser le programme dans la mesure des possibilités politiques quand ils sont au pouvoir ; et qui ne se feraient pas faute de l'appliquer intégralement le jour où leur force leur permettrait de le faire sans ménagements.

Vous apportez votre eau au moulin de ces messieurs, contre nous. Comment ne pas vous en exprimer notre reconnaissance émue !

Vous répondez peut-être que vous avez un œuf à peler avec certaine association parlementaire ; que c'est à un certain Secrétariat d'étude que vous en voulez, parce qu'il « fait dépendre d'une controverse autour de l'école le destin de la France et la paix du monde » : que vous restez entre Français.

J'avoue modestement ne pas voir la relation évidente entre la paix du monde et le maintien ou la suppression d'une allocation équivalant à 560 francs belges en faveur des élèves des écoles maternelles et primaires de l'enseignement privé français. Peu entraîné à considérer les choses du haut de Sirius et désireux de ne pas me mêler de questions qui doivent me rester étrangères, je ne chercherai même pas à découvrir la connexion possible de deux éléments de si infégaie grandeur.

Mais si vous traitez d'un problème intérieur français, je ne vois pas l'usage de vos considérations pour ici, ni en quoi elles puissent prétendre tracer la voie d'une solution pour un problème intérieur belge. Et, dès lors, encore un coup, c'est vous voir donner des leçons chez nous qui m'étonne.

Les catholiques belges ont donné des preuves de « leur volonté de voir se constituer la fédération des peuples libres » et de réaliser l'intégration européenne.

Mais si vous envisagez une fédération des peuples libres « sous l'égide de la France », il faudrait veiller à ce que ce soit d'une France qui ne s'aliène aucune sympathie en raison d'une ségrégation qu'elle opérerait sur le plan philosophique et religieux ; car l'unité de l'Europe ne peut commencer à se réaliser qu'à l'exemple du traitement équitable fait à tous les citoyens au sein de chaque nation.

Les catholiques belges n'ont, non plus, rien à se reprocher sur le plan de la justice à l'égard de la classe ouvrière.

ret, ingénieur E.C.A.M. à Paris, *Michel Hénaff*, soldat à l'Etat-Major de l'Air de Brazzaville, *Jean Le Goff*, conseil fiscal à Quimper, *Pierre Courriault*, industriel à Camors, *François Bourg*, technicien à Porto-Novo, *Jean Baretier*, *Jean Le Gac*, *Gérmain Le Brun*, *Jean Kéroumès*, second-maître armurier volant à la Base de Lanvéoc-Poulmic, *Joseph Golvan*, lieutenant aviateur à Meknès, *Jean-François Miniou Robert Le Du*, *Pierre Hello*, militaire à Rabat, *Marcel Malégo*, *Bernard Castrec*, apprenti-boucher, *Roger Farry*, étudiant en propédeutique à Brest, *Louis Le Gall* et *Guy Le Bihan*, étudiants à Rennes (P.G.B.), *Roger Quéré*, surveillant et mouleur à l'Ecole Saint-Alain de Scarr, *Jean Marr*, *Georges Dierrens*, étudiant kinésithérapeute à Paris, *Gérard Floch*, étudiant à Rennes, *Albert Le Coz*, à l'Ecole de Maistrance-Machines, *Pierre Guidal*, marchand-réparateur de machines agricoles, *Louis Le Maout*, aide-comptable à Quiberon où il anime une troupe de scouts marins, *Yvon Le Bihan*, sur le point de finir son service militaire, *Daniel Stéphan*, étudiant en travaux publics, *Yvon Alain René Le Viol*, politiséminariste à Pont-Croix, *Corentin Penn*, étudiant électronique, *Jean-Claude Conq* et *Jean-Claude Ely*, maistranciers de Loctudy, *Roger Bonner*, engagé dans la Marine marchande, *René Mariel*, étudiant au Havre (Commerce), *Roland Souffez*, quartier-maître maistrancier de l'escorteur « Dupetit-Thouars » à Brest, *Pierre Le Bihan*, *Claude Fouillard*, étudiant en travaux publics à Paris, *Alfred d'Algremon*, élève-officier mécanicien sur le M.S. « Ariane » (Compagnie Auxiliaire de Navigation, Paris), *Jean-Joseph Cuillandre*, militaire à Paris, *André Jaouen* sergent de la base 153 d'Oudja, *Roger Barliou*, étudiant à Alger (Marine Marchande), *Pierre Andre*, journaliste à Paris, *Pol Auffret*, *Georges Lévêque*, *Jacques Carroff*, *Léopold Le Couric*, directeur de l'usine des eaux de Lorient, *Jean Bridet*, technicien à Villers-Le-Lac, *Yvon Guyader*, *Marcel Queffelec*, *Roger Bloc'h*, *Charles Joubard*, *Yves Vorch*, *Yves Le-cerf*, *Armel Podeur*, reporter-photographie à Perpignan, *Bernard* et *Michel Le Boru*, *Corentin Le Corre*, *Laurent Tanguy*, militaire à Bayonne...

Force nous est de clore cette liste, déjà assez longue quoique fort incomplète, et de nous arrêter aux nouvelles reçues avant le 8 janvier ; que les oubliés nous excusent...

Tout l'appareillage électrique

Electro-Domestique — Fils et câbles
Chauffage Infra-Rouge

Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

L'ÉLECTRO NATIONAL

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI^e)

SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER — Tél. 5-78

LA VIE de l'AMICALE

Nouvelles adhésions.

(Liste arrêtée au 31 décembre 1955.)

1955. Augé François, bourg, Tréguier.
 1955. Alléhaux Martin, boucherie, Landévan (M.).
 — G.E.P.P.M., Le Dourdy, Locudy.
 1955. Le Berre Marcel, 15, Cité des Abeilles, Penhars.
 1955. Le Berre Yves, 86, avenue de la Libération, Ergué-Armel.
 1955. Le Bihan Pierre, Kéransquer, Roudouallec (Morbihan).
 1955. Le Bloch Hervé, La Boissière, Guengat.
 — 14, rue La Fontaine, Paris (16°).
 1955. Le Boru Michel, 37, rue du Général-Lambert, Carhaix.
 — 103, rue du Bellay, Angers (M.-et-L.).
 1955. Le Boulbouch Jacques, 1, rue Emile-Marcèsche, Lorient (Morbihan).
 1955. Le Bras Alain, route du Cap-Cox, Fouesnant.
 1955. Calvez Fernand, bourg, Saint-Goazec.
 — 22, rue Barreau, Paris (13°).
 1955. Calvez Jean, 25, rue de Kerfeunteun, Quimper.
 1955. Cariou Jean, Péfildit, Plonévez-Porzay.
 — Ecole d'Agriculture, Le Nivot, Lopérec.
 1955. Cariou Yves, Moustoir, Penhars.

Vous rétorquez : « La Belgique n'est pas la France ».

Je le sais.

Il faut savoir aussi que la France n'est pas la Belgique et que, si les idées d'un académicien peuvent provoquer des réactions en sens divers dans les milieux catholiques de France, en Belgique, dans les mêmes milieux, elles ne peuvent que susciter une réaction unanime — et que, parlant, l'article dans lequel elles s'expriment n'est pas un bon article d'exportation. »

Depuis, M. Mauriac a précisé : « L'article de L'Express destiné uniquement au public français a été reproduit par Le Peuple sans mon accord et avec une présentation que je n'aurais pas approuvée si j'avais été consulté ».

Cette mise au point a été accueillie favorablement par la presse catholique belge. Celle-ci, se retournant contre L'Express, souligne que si M. Mauriac ne connaissait pas l'usage qui serait fait de son article en Belgique, « il ne semble pas que la direction de L'Express l'ait ignoré ».

Ce n'est pas seulement à l'étranger que les propos de M. Mauriac ont été exploités par ceux que l'idéal laïciste d'Emile Combes rassemble dans la lutte scolaire. Au cours de la campagne électorale dans notre Finistère, que d'orateurs, de la nouvelle ou de l'ancienne Gauche, se sont complu à citer le « très catholique et illustre académicien » !

Sans nous laisser abuser par l'autorité d'un grand nom, nous avons douloureusement regretté en ces circonstances qu'un tel talent se soit mis au service d'une si mauvaise cause. Le Cartel d'Action Laïque peut remercier M. Mauriac : les catholiques de l'Ouest, qui ne sont pas à la remorque d'un homme ou d'un parti, veulent oublier ceux qui trahissent leur combat. Avec une foi et une vigueur nouvelles, au Parlement comme au sein des organisations départementales et communales, ils sauront continuer la lutte pour que triomphe, enfin, la liberté dans la justice.

Frère Gabriel.

1955. Caroff Jacques, 2, rue de Plouénan, Saint-Pol-de-Léon.
 1955. Castrec Bernard, boucherie, bourg, Plonévez-Porzay.
 1955. Coho Alfred, ingénieur E.C.A.M., rue Em.-Marcèsche, Lorient (Morbihan).
 1955. Conq Jean-Claude, 4, rue de Lyon, Brest.
 — Ecole de Maistrance, Le Dourdy, Locudy.
 1955. Cottin Bernard, 50, quai de l'Odéon, Quimper.
 1955. Le Covéour François, Belle-Vue, Landaul (Morbihan).
 — E.A.M.F., Maistrance II, Saint-Mandrier, Toulon (Var).
 1955. Diverrès Georges, 22, impasse de l'Odéon, Quimper.
 1955. Favry Roger, 12, place La Tour-d'Auvergne, Quimper.
 1955. Le Gall Jean-Pierre, Combout, Saint-Goazec.
 1955. Le Goff François, 30, rue Aristide-Briand, Quimper.
 1955. Le Guern Louis, Castellou, Lanvéneën (Morbihan).
 1955. Guillou Jean-Paul, Lannournec, Melgven.
 1955. Guillou Roger, Leslia, Quéménéven.
 — Sergent-Radio, S.R.I. 02.901, Tours (I.-et-L.).
 1955. Le Guyader Pierre, place de la Liberté, Elliant.
 — Surveillant, Ecole Saint-Joseph, Morlaix.
 1955. Hascoët René, Le Croëziou, Plogonec.
 1955. Hénaff Roger, 92, route de Pont-l'Abbé, Penhars.
 1955. Joubert Louis, 20, rue Noallen, Lorient (Morbihan).
 1955. Kervella Joseph, Kernisi, Plougastel-Daoulas.
 1955. Lehec Yves, place de l'Eglise, Rice-sur-Bélon.
 — Maison des Etudiants, Angers (M.-et-L.).
 1955. Louédec Yves, Hôtel de l'Arrivée, Kercroven, Bénodet.
 1955. Loyer François, Société Huilcombus, Le Corniguel, Penhars.
 1955. Le Mao Jacques, Usine Pennamen, 43, rue Henri-Barbusse, Douarnenez.
 1955. Marc Jean, bourg, Trégaryan, par Argol.
 1954. Moënnier Jean-Claude, 25, rue de La Tour-d'Auvergne, Ergué-Armel.
 1955. Morvan Yvon, 26, rue de Reims, Camaret.
 1955. Le Naour André, Trémeur, Bannalec.
 1945. Nicot Louis, Croas-Penn-Yeun, Langolen.
 — Boite Postale 72, Edéa (Cameroun).
 1955. Péressini Marcel, 33, rue des Reguaires, Quimper.

1955. Person Dany, 51, rue du Val-André, Plé-neuf (Côtes-du-Nord).
 1955. Pédillon Guillaume, Kerroc'h, Briec.
 1955. Philippe Roland, 28, rue Jules-Noël, Quimper.
 — Kerplouz, Saint-Goustan, Auray (Morbihan).
 1955. Quéré Jean, Electricité, bourg, Sizun.
 — Section Spéciale, Collège Technique, Brest.
 1955. Quéré Roger, Rosmeur, Coray.
 — Instituteur, Ecole Saint-Alain, Scaër.
 1955. Rioual Gustave, Kervilon, Penmarc'h.
 1955. Rocuet Michel, 21, rue Marx-Dormoy, Ergué-Armel.
 1955. Rouat Louis, rue de la Poste, Rice-sur-Bélon.
 1955. Savina Corentin, Mellars, par Pont-Croix.
 1955. Savina Jean-François, Restaurant des Halles, Pont-Croix.
 1955. Le Séac'h Jean, Kerlez-Vras, Briec.
 1955. Sébillot Paul, 1, place Notre-Dame, La Baule (Loire-Inférieure).
 — Chez M. et Mme de Gaillard, La Petite Chaumière, rue Jean-Jacques Rousseau, Nantes (Loire-Inférieure).
 1955. Le Tacon Guy, rue Saint-Yves, Pontrieux (C.-du-N.).
 1955. Treussard Christian, bourg, Coray.
 — 1, rue Granier, Paris (7°).
 1955. Le Tobie Bernard, 11, rue des Moutons, Plouay (Morbihan).
 1955. Vallégant Jacques, St-Philibert, La Trinité-sur-Mer (Morbihan).

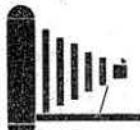


Des Cartes de Recouvrements Postaux vont être prochainement expédiées aux Amicalistes qui n'auraient pas eu l'occasion de régler leur Cotisation 1955-56... Faites-leur bon accueil ! A l'avance, le Trésorier vous remercie.

Les Membres du Bureau de l'Amicale

se sont réunis le 31 décembre, sous la présidence de M. Jean Marchalot, pour présenter leurs vœux à S. Exc. Mgr Fauvel, évêque de Quimper, au C. F. Directeur et à tous les Professeurs.

PORTTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Tracteurs "Algaier" et "David-Brown"
Moissonneuses-Batteuses
Presses à Paille et Fourrage
"KOELA" à 1 ou 2 noueurs.
Machines à laver "F-S-A"

J. GUICHAOUA
POULDREUZIC Tél. 3

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS
5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER
FACILITÉS DE PAIEMENT

Changements d'adresse.

1952. D'Aigremont Alfred, Officier Mécanicien, C.A.N. M./S. Ariane, 48, rue de La Bruyère, Paris (9^e).
1950. Andro Pierre, 28, rue G. Eiffel, Levallois-Perret (Seine).
1954. Barlou Roger, chez Mme Féral, 8, rue Barbès, Alger.
1944. Le Bec Pierre, Usine de Trohéir, Penhars.
1945. Béchen Henri (Frère Julien), Couvent franciscain, B. P. 384, Rennes (L.-et-V.).
1934. Bernard Malhurin (Abbé), Vicaire, Pouldrenzie.
1955. Le Berre Jean-Pierre, B.E.A. 722, P. 21, Saintes (Charente-Maritime).
1952. Le Billan Pierre, Brigadier, E.S.M. — C.I.R., Caserne Dondey, Meknès (Maroc).
1954. Bodéant Pierre, C./C. — G.T. 2/61 « Maine », B. A. 104, Le Bourget (Seine).
1942. Burellier Jean, « La Korrigane », 21, chemin du Halage, Penhars.
1955. Calvez Fernand, 22, r. Barreau, Paris (13^e).
1950. Caro Armand, M.D.L., B.C., 475 G.A.A.L., Albi (Tarn).
1951. Caro Claude, 49, rue Division Leclerc, Chevreton (S.-et-O.).
1953. Collobert Christian, E.O.A., E.S.M.I.A., 3^e Bataillon, 11^e Cie, 4^e Section, Coëliquidan, (M.).
1944. Coreuff Paul, Le Clair Logis, Kersaux, Trégunc.
1940. Cornic André, Kerarroul, Erzuc-Armel.
1954. Cuillandre Jean-Jh, caporal, C.A. 280, B.A. 107, 5 bis, avenue de la Porte de Sèvres, Paris (15^e).
1954. Cussonneau Jean, Hôtel Sthrau, 1, rue Sthrau, Paris (13^e).
1955. Diverrès Georges, 96, rue du Plateau, Châtillon (Seine).
1925. Feunteun Jean (Abbé), Aumônier de Marine, Ecole de Maistrance, St-Mandrier, Toulon (Var).
1943. Le Feuvre Ferdinand, Gérant de la B.N. C.L. Abengouron (Gât.-d'Ivoire).
1955. Fity André, Les Francs-Bourgeois, 21, rue St-Anoine, Paris (4^e).
1955. Le Floch Jean-Claude, Ecole Saint-Joseph, Landivisiau.
1953. Poullard Claude, Ecole Spéciale d'Architecture, 254, boulevard Raspail, Paris.
1955. Le Gall Marcel, 38, chemin Route, Talence (Gironde).
1946. Golvau Joseph, Lieutenant, Mess des Officiers, B.E. 708, Meknès (Maroc).
1955. Guégan Marcel, chez M. Ouveas, 6, avenue des Aquedues, Arenel (Seine).
1951. Le Guen Jean-Claude, Sous-Lieutenant, Mess P.N., B.E. 708, Meknès (Maroc).
1955. Guenne Charles, 11 bis, rue Lacépède, Paris (5^e).
1951. Guillerme Francis, soldat, 1^{er} B.P.C., C.I. 2, 2^e Peloton, 1^{re} Section, Camp de Ger, par Ger (Basses-Pyrénées).
1951. Jannès Guy, Mécanicien Breveté, Escadrille 53 S., B.A.N. Bel Air, Dakar (Sénégal).
- Jégou Lucien, Médecin-Chef de la Santé, rue de la Santé, Paris (14^e).

1952. Juhel Francis, Cuisinier-Chef, Hôtel de la Poste, Pont-Aven.
1952. Kéraomal Yves, 2^e C.S.T., 412^e R.A.A., 1^{re} Batterie, Bizerte (Tunisie).
1954. Luda Marcel, 51, rue de la Goulte d'Or, Paris (18^e).
1952. Meingan Yves, 55, avenue d'Italie, Paris (13^e).
1950. Monfort Jean-François, Caporal-Chef, S.P. 60.132, F.F.A.
1921. Mourrain Alain (Frère), Maison St-Charles, Bordighera-Imperia (Italie).
1955. Penn Corentin, chez M. Barcelot, 34, rue Victor-Cresson, Issy-les-Moulineaux (Seine).
1951. Pottier Michel, 32, rue des Sources, Antony (Seine).
1945. Poulérignen Louis, C^{te} F.A.O., Abidjan (A.O.F.).
1954. Quémar René, C./C., G.T. 2/61 « Maine », B. A. 104, Le Bourget (Seine).
1945. Quillec André, Docteur cardiologue, 3, rue Pérignon, Paris (15^e).
1947. Ricordeau Roger, 990, avenue Rd, Toronto (Canada).
1952. Scavennec Hubert, S./M. Fourrier, Croiseur « Jeune d'Arc », Bureau Central Naval, Paris-Naval.
1955. Ségalen Jacques, 9, rue Cannebière, Paris (12^e).
1953. Souffez Roland, Q./M. Maistrancier, Escorteur « Dupetit-Thouars », Brest.
1955. Stéphan Daniel, 70, rue Marcadet, Paris (18^e).
1954. Trelin Jean-Marie (Frère Cyrille-Marie), Scolastic Universitaire, 14, Montée des Carmes Déchaussés, Lyon (5^e).

Anciens Professeurs :

- Frère Jean Jaouen, Maison Saint-Charles, Bordighera-Imperia (Italie).
1954. M. Pierre Salafin, Ecole St-Joseph, 3, rue du Canal, Pantin (Seine).

JEUNES ANCIENS 1955, ADHÉREZ A L'AMICALE !



A la mi-novembre, la première rencontre de cette année scolaire a réuni au Secrétariat des Frères, 78, rue de Sèvres, une trentaine d'Amicalistes, chiffre que nous n'avions pas atteint depuis longtemps : succès dû d'une part à la présence parmi nous du C. F. Directeur du Likès, à Paris pour un Congrès de Directeurs de l'Enseignement Technique Privé, d'autre part à la forte participation des jeunes montés récemment à la Capitale : leur dynamique délégué, Xavier Le Gars, avait su faire un bon travail de propagande...

Ce même jour, j'avais représenté l'Amicale du Likès à deux autres réunions d'anciens élèves des Frères : la plus importante, sous la présidence de M. Maurice Sineux, avait étudié la situation électorale et la position des candidats à l'égard de la liberté effective de l'enseignement. Le samedi 14 janvier, nous venons d'organiser une deuxième rencontre, cette fois, comme l'an passé, au Café Biard, 3, Chaussée d'Antin (9^e). Nous en reparlerons.

Aux jeunes de la Promotion 1955 je rappelle l'adresse de leur délégué responsable :

Xavier LE GARS, chez M. Guilbert, 116, rue de Rennes, PARIS (6^e).

et celle du **SECRÉTARIAT DE LA JEUNESSE ETUDIANTE BRETONNE**, 3, rue du Départ, PARIS (14^e).

Le Secrétaire : Marcel LOUBOUTIN, 86, rue Médéric, LA GARENNE-COLOMBE (Seine)

Renseignements fournis par les Amicalistes. (Partiel : de N à Q).

Ordre des indications :

Années de séjour au Likès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études. — Distinctions.

L'année de sortie du Likès (en caractère gras) indique la promotion.

- 1932-1936. Nargeot Jean (1920), 3, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.
Garagiste. — 1.08 Quimper. — Garage Renault, Quimper.
- 1943-1947. Narvor Pierre (1930), Staog-Ven, Ergué-Gaberie.
Electricien (E.D.F.). — Les Moulins, par Bozel (Savoie).
- 1949-1953. Nédélec Jean (1935), Kerverrou, Gouesnac'h.
Menuisier-Carpentier en bâtiment. — Entreprise Le Bris et Fils, bourg, Fouesnant. (Tél. : 30.)
- 1924-1927. Nicolas Jean (1911), place de l'Eglise, Locronan.
Boulangier-Pâtissier. — Maire de Locronan depuis 1947.
- 1940-1945. Nicot Louis, Groas-Penn-Yeun, Langolen.
Mécanicien.
Belle Postale 72, Edée (Cameroun).
- 1945-1948. Nuz Bernard (1929), 30, rue des Cinq Diamants, Paris, 13^e.
Inspecteur Adjoint des P.T.T. — GOBelins 70.10. — Central Archives Turbigo, 106, rue du Temple, Paris. (Tél. : TURbigo 91.19.)
- 1934-1938. Ollivier Corentin (1921), 14, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.
Représentant de commerce (Spécialité Jersey Claude Leman, de Pau).
- 1926-1928. Ollivier Eugène (1911), place de la Victoire Rosporden.
Agent technique.
- 1925-1930. Le Page Jean (1913), 2, rue de l'Abattoir, Kerfeunteun.
Commerçant (Cidres en gros).
- 1935-1947. Pape René (1930), Impasse de Verdun, Quimper.
Electricien (E.D.F.). — E.D.F., Quel-en-Beaumont (Isère). (Tél. : La Mure 144.)
- 1941-1944. Paulet Dominique (1931), Berluhec, Quimperlé.
Ingénieur Naval. — Chantiers de Normandie, Grand-Quevilly (Seine-Maritime).
- 1936-1941. Le Pemp Pierre (1922), Logement 39. — Caserne des Douanes, Le Havre (Seine-Maritime).
Inspecteur des Douanes.
- 1949-1951. Le Pennec Alain (1935), Penmarc'h, Kerfeunteun.
Ouvrier charcutier.
- 1927-1928. Pensec Joseph (1913), Pouldu, Locunolé.
Agriculteur. — Maire de Locunolé.

VULCANISATION DE CORNOUAILLE



Éts BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9-33

PNEUS TOUTES MARQUES

Tourisme - Poids lourds - Agraire

RECHAPES TOUTES DIMENSIONS

Bottes - Coussins Dunlopilo

(autos et tracteurs)

RÉPARATIONS — VULCANISATION

T. S. F.



DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frou - QUIMPER
(Près la Cathédrale)

AMICALISTES,

dans vos affaires donnez toujours la priorité aux Anciens du Likès et à nos annonceurs.

1947-1951. **Pérennès Michel** (1933), 46, rue de la Providence, Quimper.
Dessinateur. — Ponts et Chaussées, Quimper.

1951-1952. **Pérou Jean** (1932), 2, rue Jean-Jacques Rousseau, Pont-l'Abbé.
Militaire.

1939-1941. **Pesquer Jean** (1923), 33, rue Victor-Hugo, Douarnenez.
Dépositaire de Coopérative Agricole.

1945-1951. **Le Pesquer Jean-Pierre** (1934), 25, rue de Strasbourg, Vannes (Morb.).
Militaire. — 509 Vannes.

1943-1949. **Le Pesquer René** (1931), 25, rue de Strasbourg, Vannes (Morb.).
Négociant (Produits du Sol). — 509 Vannes.

1930-1933. **Philippe Jean** (1917), route de Douarnenez, Plogonec.
Commerçant (Beurre et œufs). — 19 Plogonec.

1938-1948. **Philippe Louis** (1926), Kerléonac, Trégouez.
Agriculteur.

1942-1946. **Philippe Louis** (1931), 2, rue de la Providence, Quimper.
Mécanicien-Auto.

1950-1952. **Philippe Pierre** (1934), P. N. 516, Kerfeunteun.
Ajusteur.

1942-1947. **Philippe Pierre** (1930), Saint-Jean, Leuhan.
Agriculteur.

1943-1946. **Philippe Roger** (1932), 2, rue de la Providence, Quimper.
Agent de Transports. — 25, rue Aristide-Briand, Quimper. (Tél. : 14.65.)

1943-1946. **Philippe Yves** (1930), Landéguével, Plogonec.
Agriculteur.

1943-1948. **Piquet François**, 10, place Charles de Gaulle, Bayeux (Calvados).
Toureur. — 525 Bayeux.

1921-1925. **Le Postec Louis** (1909), 2, rue de Strasbourg, Lorient (Morbihan).
Marine Marchande (Officier Mécanicien). — Médaille Militaire. — Croix de Guerre 1939-45, étoile d'argent.

1937-1939. **Poullaouec Raoul** (1924), Carnot-Sud F. 11, Dunkerque (Nord).
Adjoint technique des Ponts et Chaussées. — Service maritime des Ponts et Chaussées. — Ferme Guillaud, Dunkerque. (Tél. : 24.)

1950-1953. **Pouzout Claude** (1938), Au « Ty-Mad », Port-Tudy, Groix (Morbihan).
Militaire. — 19 Groix.

1932-1936. **Prat Jean** (1920), Lanvaldic, Port-Launay.
Comptable.

1921-1925. **Puech Alphonse** (1910), Poulfeunteun, Penhars.
Agriculteur.

1930-1935. **Puech Pierre** (1920), Kervrahu, Penhars.
Agriculteur.

1937-1943. **Queffelec Robert** (1925), rue Gurie, Saint-Brice (Marne).
Docteur en Médecine. — 11 St-Brice.

1948-1952. **Queignec Michel** (1936), Restou, Elliant.
Agriculteur.

1924-1928. **Queinnec Yves** (1912), 42, quai de Léon, Landerneau.
Comptable.

1933-1938. **Querrien René** (1921), Hôtel de Bretagne, 45, av. de la Gare, Concarneau.
Cuisinier. — 2.60 Concarneau.

N'oubliez pas de communiquer vos CHANGEMENTS D'ADRESSE au Secrétaire de l'Amicale.

Une lettre de S. S. Pie XII à S. Exc. Mgr Bernet

Conseiller ecclésiastique de la Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique.

A l'occasion de son jubilé sacerdotal, S. Exc. Mgr Bernet, auxiliaire de Lyon, en résidence à Saint-Etienne, a reçu de S. Exc. Mgr Doll' Acqua, au nom du Saint-Père, une lettre où nous lisons :

Consacré, dès le lendemain de votre ordination, aux tâches si belles d'enseignement et d'éducation de la jeunesse, vous avez rapidement acquis la grande cause de l'enseignement chrétien, et le Saint-Père se plaît à vous en féliciter de tout cœur.

Par votre plume notamment vous avez su, en maintes occasions, défendre et promouvoir avec rigueur la grande cause de l'enseignement chrétien, et le Saint-Père se plaît à vous en féliciter de tout cœur.

Mais votre zèle sacerdotal trouve une possibilité nouvelle de se dépenser au service des âmes, quand la confiance de votre archevêque vous associe plus étroitement à sa charge pastorale, en qualité d'auxiliaire.

Dans le secteur de Saint-Etienne, plus particulièrement confié à vos soins, vous avez su vous gagner l'estime et l'attachement du clergé, et les témoignages de gratitude, que suscitent ces fêtes annuelles attestent le bien réalisé par votre action discrète, persévérante et généreuse, aux côtés de S. Em. le cardinal Gerlier.

CONCOURS

ARMÉE DE L'AIR

Le prochain Concours pour le recrutement du Personnel Navigant de l'Armée de l'Air aura lieu les 7 et 8 février.

Ce concours comprend :

a) Un examen de connaissances générales dont sont dispensés les candidats titulaires de la première partie du baccalauréat ;

b) Des épreuves physiques obligatoires pour tous ;

c) Une visite d'aptitude médicale au personnel navigant ;

d) Des textes psychotechniques permettant d'apprécier l'aptitude des candidats à la spécialité choisie.

Le classement est fait sur l'ensemble de ces épreuves.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser aux

SECTION CADRE-AIR

de Quimper (52, rue Aristide-Briand), ou de Rennes (Quartier du Colombier), ou de Nantes (Cours F.-D. Roosevelt), ou de Paris (Centre d'Engagement de la 2^e Région Aérienne, 35, rue St-Didier, Paris (16^e)).

HYMNE A LA PANTOUFLE

dédié à tous ceux qui reculent devant les responsabilités...

O ma pantoufle !
Tu es moelleuse et souple !
Tu es légère et silencieuse !
Tu es chaude, et confortable, et spacieuse !
Dans ta profondeur accueillante, mon pied s'enfouit avec un plaisir délectable.

Et dans cet abîme de douceur, mon esprit se perd ainsi que mon courage !

Que tu sois de feutre ou de cuir élégant, d'épais molleton ou de vair parfumé comme celle de Cendrillon, je t'aime, ô ma pantoufle, ma douce, mon inséparable compagne.

Sans doute, il y a tout près de moi des misères profondes, des détresses physiques ou morales, des œuvres charitables qui sollicitent mon concours. On meurt de faim ou de désespoir et on me crie : A l'Aide !

Il y a des « Jeunes », des anciens camarades qui attendent de moi une parole d'encouragement, un conseil d'ami, un geste de sympathie. Je devrais les aborder, leur tendre la main, essayer de les comprendre, de les sortir de leur isolement...

Oui, mais comment se dévouer en pantoufles ? O pantoufle, ma vie, il faudrait t'abandonner, quitter la douce torpeur où je vis mollement, m'arracher à ta profondeur oulée !

Jamais ! Conduis-moi plutôt à l'abîme, ô pantoufle de rêve, joie de ma vie !

Au prix d'un tout petit effort, je pourrais assister aux réunions de l'Amicale, payer sans tarder ma cotisation, rester en contact avec les Anciens de la région, les grouper dans une section de mouvement catholique.

En un mot, je devrais être un garçon joyeux et dynamique, un militant, un conquérant ! C'est mon devoir, je le sens bien !

Je pourrais... je devrais... et je ne fais rien ! Dieu m'a donné des talents et ils restent improductifs !

Quelle chose m'arrête, une force invincible me retient ! Oui, je consens à n'être qu'une poule mouillée, un lâche... Tant pis, si mes frères souffrent ou se perdent : tant pis si Satan ricane et si les ennemis du Christ triomphent ! Oui, tout, plutôt que de sacrifier mes aises, perdre une heure de loisir ou de sommeil.

Pantoufle, ô ma pantoufle, ô mon seul idéal ! Je te graverai sur mes armoiries ! Et l'on me donnera ton nom, puisque je renonce à mériter celui d'un homme.

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
G.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT

MAÇONNERIE

BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER

Téléph. 4-10

CHARPENTE

MÉMOIRERIE

PIERRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Regualres, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs et pratiquement les moins chers

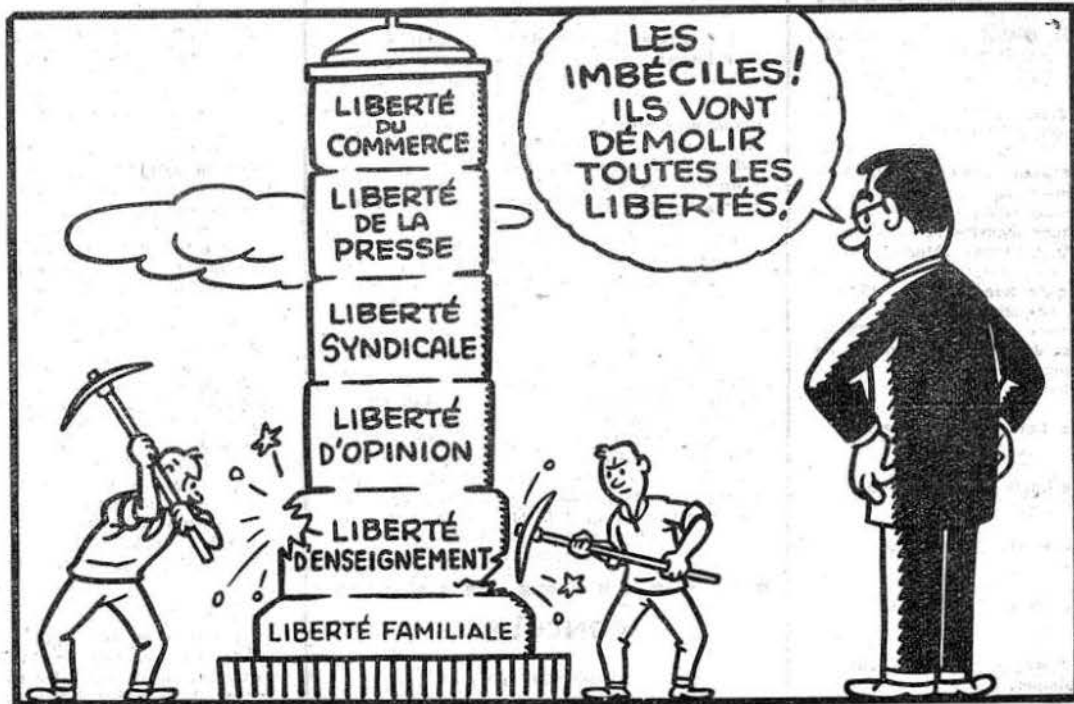
IMPORTATION DIRECTE

D. BLOC'H, Ingénieur A. et M.

à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois — Parquets — Caisses Isorel — Parkex — Panneaux laqués

Toutes les libertés sont solidaires...



La Laïcité de l'Etat est la proclamation solennelle de son incompétence à l'égard du fait religieux.

La Laïcité n'est pas une religion nouvelle à laquelle l'Etat adhère et qu'il entend propager.

La Laïcité de l'Etat suppose le droit pour tous les croyants de confier leur enfants à une école libre en accord avec les exigences de leur foi et qui ne soit pas pour eux, au point de vue financier, un fardeau supplémentaire.

La Laïcité exige de l'Etat qu'il apporte au service de l'enseignement libre comme au service de l'enseignement public le concours du budget national qui doit servir à la formation de toute la jeunesse de la Nation.

De cette Laïcité-là, la vraie, nous n'avons pas peur !

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCURSALES à

DOUARNENEZ :: AUDIERVE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 500.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout)

Arthur Martin - Scholtès

BRULEURS A MAZOUT

Francia - Generfeu

J. STERVINOU • A. C. E.
4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8.59

Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator

FILET BLEU

DISCUTS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37-72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER

PIE XII

Les 2 et 11 mars l'Eglise tout entière a célébré dans la joie et la fierté le 80^e anniversaire de son Chef Suprême sur terre.

Un hommage quasi universel a été rendu à cette occasion à S. S. Pie XII qui le mérite si bien.

« C'est que jamais peut-être... il est permis de le dire — l'histoire n'a connu un tel Pape : à la fois si grand et si saint.

« Quand le recul des temps permettra de procéder à l'inventaire complet de son Pontificat, il n'est pas un homme loyal et conscient qui n'entrera dans une admiration voisine de la stupéfaction en constatant l'universalité, la profondeur, l'à-propos, la multitude prodigieuse des interventions de Pie XII.

« Rien ne paraît ni au-dessus, ni au-dessous de son esprit et de ses préoccupations. Comme tout génie authentique, il voit l'ensemble et les détails et il préconise, pour tous les problèmes de l'heure, les solutions adéquates et



« qui s'imposent. DIEU ne donne pas par siècle à l'humanité trois hommes d'une telle envergure.

« Aussi bien, même les ennemis de l'Eglise sont-ils forcés, on l'a constaté lors du dernier message pontifical de NOEL, de s'incliner parfois devant la hauteur et la sincérité de ses vues.

« Mais ses fils, les catholiques des cinq Continents, font davantage. Ils acclament en lui le Chef dont la figure incomparable domine de plus en plus Rome et la catholicité, par son prestige et sa grandeur, par l'autorité et la vertu qui rayonnent de sa personne. « Comme autrefois Pierre, en voyant son Maître divin, Pie XII a pu s'écrier : « C'est le Seigneur » ; mais son vrai titre de gloire à notre vénération est d'être une présence vivante, le sacrement visible et le Vicaire de JÉSUS-CHRIST sur la terre ; « il Cristo Romano » (Le

LE LIKÈS REMERCIE
les Employeurs et les Sociétés
qui viennent de lui verser
la Taxe d'Apprentissage

ainsi que les Annonceurs qui confient à notre revue une partie de leur Publicité.

« Christ Romain » a écrit Dante en un raccourci saisissant.

« Aussi, aller à Rome aujourd'hui, c'est, avant tout, aller voir et entendre le sublime Vieillard blanc dont la vision, après coup, ne s'éteint plus des yeux... »

(Très Honoré Frère DENIS,
Supérieur Général des Frères.)

A nos heures tragiques et troublées, nous sommes rassurés, nous, les Catholiques, de savoir au gouvernail de l'Eglise, un saint d'une telle plénitude.

Le navire est en bonnes mains... Encore faut-il que l'équipage soit indissolublement uni au Pilote : parfaitement soumis, et courageusement fidèle.

Bien des choix, certes, s'offrent à chacun d'entre nous... Les questions économiques, sociales, politiques, voire doctrinales surgissent nombreuses avec des solutions incertaines et parfois contradictoires. Plus d'un catholique voudrait le triomphe de ses idées envers et contre tout — de bonne foi, le plus souvent, — en appelant, au besoin, à des auditeurs ou à des juges mieux informés...

Nous savons, nous, que la Vérité est à Rome, qu'elle est lumineusement indiquée, en toutes circonstances, par la pénétrante et surnaturelle intelligence de notre Pape, et que nous ne pouvons mieux faire, ni plus sûrement, que de

DATES A RETENIR

4 AVRIL (Mercredi de Pâques) :

A 11 heures, réunion au Likès des Jeunes Amicalistes Etudiants - Carrefour-Repas.

10 MAI (Ascension) :

Communión Solennelle au Likès.

30 JUIN :

Distribution des Prix. Départ en Grandes Vacances.



Qu'il est pénible de s'arracher à la douceur familiale des fêtes de Noël ! Cependant, tout le monde est là pour reprendre un travail malencontreusement interrompu par la grippe, au début de décembre.

8 janvier : Rois d'un jour.

Comme dans toute bonne famille, on « tire les Rois ».

Des divers réfectoires, fusent les applaudissements qui saluent les majestés éphémères.

On dit, qu'à telle table, on attendit vainement l'élu du jour. Signe des temps ?... Oubli du chef-cuisinier ?...

11 janvier : Du bonheur pour 100 francs !

Oui, pour 100 francs, la Conférence Saint-Vincent-de-Paul vous offre deux heures de spectacle cinématographique, où vous assisterez aux exploits tragi-comiques du « Corsaire Rouge ».

Mais, plus profonde sera votre joie d'avoir contribué par votre obole au bien-être de familles nécessiteuses. Il sera fait bon usage de vos générosités.

14 janvier : Vive Saint Marcel !

Pour une école, M. l'abbé Jaffré est l'aumônier idéal qui, en même temps que tout son dévouement, apporte à ses « paroissiens » l'occasion de lui dire, en pleine année scolaire : « Bonne fête, Monsieur l'Aumônier ».

Le Cher Frère Directeur lui présente les vœux de tous les Likésiens et lui associe dans cet hommage familial M. l'abbé Le Bihan, dont le saint Patron s'égare mal à propos au milieu de juillet...

Vive donc saint Marcel !... et vive saint Henri !

PIE XII

nous en remettre, simplement et totalement, à toutes ses directives.

PIE XII, phare dans l'épaisse nuit du XX^e siècle...

étoile pour notre route longue et périlleuse...
havre garanti contre les plus violentes tempêtes...
roc sur lequel viennent se briser les assauts de Satan et du Monde...

« Tu es PIERRE, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise,
« et les Portes de l'Enfer ne prévaudront [pas contre Elle... »

Le Frère Directeur.

18 janvier : « Les Femmes Savantes ».

Troisièmes et Secondes descendent au Théâtre où la Troupe J.-P. Martin présente : « Les Femmes savantes ».

Vraiment désavantagé face au trio de « pédantes » un Chrysale trop terne aura fort à faire, et l'issue du combat ne fait pas de doute...

20 janvier : Du nouveau à la Chapelle.

De ces deux engins gris qui flanquent depuis peu les murs intérieurs de notre chapelle, connaissez-vous l'usage ? Peut-être, comme tel Likésien, avez-vous tendu vers l'un d'eux vos doigts engourdis pour y recueillir une bienfaisante chaleur.

Détrompez-vous : ce sont des « colonnes sonores » ; et leurs effluves, fussent-elles chaleureuses, ne sauraient fournir à votre corps gelé la moindre calorie.

Mais, s'il n'est pas question de chauffage, sachez cependant que la nouvelle sonorisation de la chapelle a passé le cap des essais. Une installation définitive satisfera bientôt, espérons-le, les oreilles les plus paresseuses.

22 janvier : Presse Catholique.

Sur le territoire paroissial de Loc-Maria, une journée de Presse mobilise les bonnes volontés en vue d'une propagande intensive.

Sept Likésiens des Classes Terminales ont accepté d'y consacrer leur après-midi de dimanche et vont de maison à maison introduire dans chaque boîte aux lettres tracts et revues.



Février.

- 16. Rentrée des Internes.
- 17. Reprise des Cours.
- 23. Fête du Bienheureux Frère Bénédict.
- 25. Journée des Vocations. Séance.

Mars.

- 10. Confirmation au Likès.
- 18. Dimanche de la Passion : Communion Pascale des Likésiens.
- 19. Fête de saint Joseph. Séance.
- 22. Début des examens écrits et oraux de Pâques.
- 28. Proclamation des résultats et des élèves inscrits au Tableau d'Honneur. A 15 h., départ en vacances des élèves ayant obtenu le Billet d'Honneur du 1^{er} degré.
- 29. Départ en vacances des autres élèves.

Avril.

- 12. Rentrée des Internes.
- 13. Reprise des Cours.

28 janvier : Saint François.

Bonne fête, Cher Frère Pro-Directeur ! Ce souhait que vous entendez chaque année à pareille date s'enrichit cette fois d'une note admirative. Le Cher Frère Directeur nous a annoncé votre récente nomination comme membre de la Société Géologique de France. Faut-il vous dire que, si nous l'admirons, votre nouveau titre ne nous impressionne pas outre mesure. Nous savons bien qu'il n'enlèvera rien à votre simplicité, et c'est cette simplicité, jointe à une haute compétence, dans le domaine scientifique, qui vous vaut l'attachement de tous les Likésiens, grands et petits.

Pour fêter le Cher Frère Pro-Directeur, les musiciens exécutent une fantaisie folklorique des plus appréciées. Tour à tour défilent, évoquées par un air local, les provinces françaises : Pays Basque, Provence, Alsace, etc... Il y manque cependant la Bretagne, ce qui nous laisse espérer pour une autre circonstance un complément à ce péripète inachevé...

On s'était promis de rire au film : « 36 heures à vivre ». On ne fut pas entièrement déçu...

29 janvier : En 1^{re} Division.

Dans le cadre de leur Division, les disciples du Cher Frère Pro-Directeur célèbrent la Saint-François.

Passons, pour lui garder son cachet d'intimité, sur la joyeuse ambiance qui présida au repas de midi.

Le matin, après la grand-messe, un match de basket opposait, sous le hall, Première et Seconde Parties. D'une parfaite déférence, les « Premières » accordèrent la victoire à leurs aînés. C'était la moindre des choses...

2 février : Chandeleur.

Le symbolisme de la Chandeleur est mis en relief au cours de la cérémonie liturgique à laquelle prennent part les internes.

Une présentation adaptée, de brefs commentaires nous permettent de suivre avec intérêt les différentes phases de la bénédiction des cierges. Après la courte procession à l'intérieur de la chapelle, nous participons à une messe vivante où chant collectif et prière personnelle alternent harmonieusement.

3 février : « Missions par le Cinéma ».

Un Père Dominicain de Rennes est venu nous présenter ce soir un riche programme de films religieux. Trois titres y figurent qui illustrent, chacun à sa façon, le thème de la fidélité au Seigneur.

C'est tout d'abord « Abraham », retraçant en couleurs, d'après les verrières des cathédrales, la vie du « Père des croyants ». Histoire d'une vocation sublime que le sain réalisme des artistes du Moyen-Age nous invite à considérer sous son aspect profondément humain.

Vient ensuite un film missionnaire. Tour-né aux Indes, il s'inspire de la vie d'une religieuse indigène décédée récemment dans la Congrégation Saint-Joseph de Cluny.

Déjà aux portes du mariage, élevée jusque-là dans la religion de sa race, « Jeya, fille de Brahme », secrètement attirée par la



Une image du film « ORDINATIONS :
« Recevez le pouvoir de célébrer la messe ».

doctrine du Christ, ne trouvera le bonheur que dans le don total de son être à Dieu et dans le service des autres.

En dehors du sujet, si riche en lui-même, de la conversion et de la vocation, on ne peut rester insensible aux magnifiques images de l'Inde toutes chargées de mystère.

Dernier volet de ce tryptique, « Ordinations » réunit, peut-on dire, toutes les qualités d'un film d'enseignement religieux. Le double mérite de Philippe Agostini, le réalisateur, est d'éviter la monotonie dans un sujet qui y prêtait facilement et, mieux

encore, de faire saisir à travers des images, des réalités hautement spirituelles.

Un habile découpage provoque, à la collation de chaque Ordre, un retour en arrière. Et c'est toute l'histoire d'une vocation qui nous est révélée, depuis le premier appel indéfinissable, pressenti par le jeune serviteur de messe à la vue de son vieux curé, jusqu'à l'« Adsum » pleinement conscient et volontaire de l'ordinand à son Evêque. Marche lente, semée de renoncements, mais marche vers la Lumière, dans la certitude qu'une « vie perdue » pour l'amour de Dieu est une « vie gagnée ».

Belle séance, en vérité, qui nous aura montré ce que peut le cinéma quand, selon le désir de S. S. Pie XII, il devient « forme authentique d'apostolat ».

5 février : Kermesse.

Pour agrémenter la Kermesse de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul, qui se tient aux Nouvelles Halles, les musiciens effectuent leur première « sortie » et se font entendre, vers midi, dans les rues de la ville.

Par un froid glacial si propice aux canards, vous pensez peut-être que... Eh ! bien, non. Tout au contraire, ce fut très bien.

Très bien aussi pour les membres likésiens de la Conférence qui, toute la journée, accueillirent aux différents stands (lapinodrome, billards, « tour de l'Ouest », etc...), une généreuse clientèle que le froid n'avait pas intimidée.

10 février : « Le Cid ».

La 4^e Division bénit la Troupe théâtrale Barré-Borelli qui vient, fort à propos, rompre le rythme coutumier d'une dernière journée de classe.

La représentation du « Cid » donne à bon nombre de jeunes littéraires l'occasion d'un premier contact avec les grands Classiques, autrement que par les livres. Un *Rodrigue* fougueux à souhait, dominant une interprétation générale excellente, aura conquis au grave Corneille de nombreux admirateurs.

Un film à la gloire des « Rangers » clôture cette nouvelle étape qui nous amène au milieu de l'année scolaire.

FRÈRE PIERRE.

Libres propos pour la venue de Pâques

ENTHOUSIASME

« Je vous écris, jeunes gens,
parce ce que vous êtes forts... »
(1^{re} épître de St JEAN.)

Avez-vous lu, Likésiens, cette 1^{re} épître de St Jean, où, par deux fois, l'Apôtre s'adresse à vous : « Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le Mauvais... Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts... que le Verbe de Dieu demeure en vous... que, par là-même, vous avez vaincu le Mauvais. »

Avez-vous déjà songé à inventories, reconnaître, exploiter en vous cette Richesse, ce Don, cette Force qui font de vous des Vainqueurs ?

Au seul d'un monde violent et si souvent décevant à vos éans généreux, il ne semble pas inutile de vous convier à la méditation d'un verset de l'Ecriture directement orienté à vos ardentes aspirations.

Force de votre jeunesse ? — Intangible et immuable Force de votre Baptême... Dynamique et irrésistible Force de votre Confirmation... Admirable et émouvante Force de vos cœurs chrétiens où se sont conjugués les mérites de vos pères et mères et les efforts de vos éducateurs... C'est cette Force qui fait de vous les Vainqueurs, les frères de Celui qui est le Victorieux... C'est elle, sans doute, qui s'inscrit en vous, en termes humains, sous le vocable de l'Enthousiasme !

— Jeunes Likésiens, soyez enthousiastes !... Avec vos cadets, aimez à répéter que « les cho-

ses dures ça vous plaît »... Avec vos aînés, martyrs de leur saint Enthousiasme — ceux des Premiers Temps, ceux de tous les temps, ceux d'aujourd'hui en Asie et en Europe marxisées — faites gonfler en vous la Semence du Royaume qui « souffre violence », et que seuls les violents emportent... Solidaires de l'humanité qui croit à vos côtés, bâtissez la Cathédrale dont les voûtes d'éternité répercutent l'enthousiasme Sanctus et le puissant Hosannah qui ne finissent jamais...

Et, puisqu'il faut que la paradisiaque Cathédrale épouse d'abord les formes militantes de nos terrestres autels, appliquez les résolutions de votre méditation aux pratiques adaptations de vos exercices religieux :

Limitons, si vous le voulez bien, nos présentes considérations au terrain précis de vos actuelles circonstances :

Vous avez, Likésiens, une vaste chapelle communautaire : remplissez-la de vos prières. Vous

avez des offices organisés : animez-les de votre flamme. Vous avez des messes offertes ensemble : célébrez-les avec ardeur. Songez à ce que pourraient être nos offrandes du Sacrifice si, mille fois enthousiastes, nous les présentions tous dans le meilleur élan de nos poitrines, de nos voix, de nos cœurs. Sans doute sont-elles belles, dignes et agréables déjà. Mais la venue de Pâques ne serait-elle pas opportunément favorable à leur meilleure compréhension, à leur plus généreuse célébration ?... Revoyez ce que vous pourriez apporter du vôtre, pour qu'il en soit ainsi. Présentez à vos responsables — et au Seigneur par leur entremise — ce que vous voudriez améliorer. Pour que nos offices soient mieux compris, plus vibrants et plus fraternels. Pour que la louange de Dieu soit mieux rendue, que le Nom de notre Père qui est aux Cieux soit mieux sanctifié. Pour que nous y trouvions source plus abondante de recharge spirituelle, réfection plus complète de nos énergies surnaturelles, enrichissement accru de notre vie chrétienne. Pour que coule en chacun de nos voisins, comme en nous-même, une sève plus impérieuse, génératrice du plus généreux élan chrétien.

Car, chers Likésiens, c'est pour cela notre chapelle. Pour glorifier Dieu. Pour dilater nos âmes. Et vous voyez comme l'Enthousiasme que vous apportez en y entrant, produit en vous le centuple de ce même Enthousiasme pour en sortir...

Parce que vous êtes Forts, vous rencontrez la Force... vous êtes assurés de vaincre le Mauvais... Et le Verbe de Dieu demeure en vous...

Peut-on ne pas embrasser un tel Enthousiasme ?

FRÈRE BERNARD.

Pour TOUS vos
PRODUITS D'ENTRETIEN

TIP-TOP

Exigez la marque...

REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**
ANCIEN ELÈVE DU LIKES 1936-43
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)



LE CAMP DE LA NEIGE

Nous sommes quinze à quitter la Base en cette soirée du vendredi 10 février. Dans la nuit étoilée nos pas résonnent sur le sol dur. Il a gelé : qu'importe... nous sommes partis pour Landévennec.

Notre-Dame de Lorette nous accueillera auprès de sa chapelle pour notre nuit. Montage des tentes... veillée près du feu de bois allumé



Halte au Calvaire Saint-Jean, entre Saint-Nic et Argol.

dans le vieil âtre... arrivée de ceux que n'a pas effrayés une marche à la boussole... et puis, peu après une heure du matin, chacun se retire dans ses appartements de toile.

Qui dira le dur sacrifice pour s'arracher bien tôt — trop tôt pour beaucoup — à la douce

tiédeur du sac de couchage. Le Stéir nous offre, à quelques centaines de mètres, une eau glacée qui nous réveille. On se souviendra longtemps des cheveux gelés que le peigne ne réussira pas à démêler. La messe, prenante dans sa simplicité, nous rassemble autour de l'autel... Mais déjà une première séparation : Pierre et Yves s'en retournent à Quimper, tandis que dans la voiture du Frère Economus nous roulons vers Saint-Nic. La neige, dont l'apparition était bien timide à Lorette, a tout nivelé et l'avance se fait lentement.

Saint-Nic nous voit, ébahi, partir à pied dans 15 centimètres de neige vers Argol que nous atteignons peu après midi. La famille Camus nous ouvre toutes grandes les portes de sa maison pour la préparation de notre repas. Qu'elle en soit ici remerciée.

Félix et Jean-Marie nous quittent alors malgré leur vif désir de continuer. Oh ! cette bise nous giffant de neige tout au long de la route qui nous mène d'Argol à Landévennec. Les sacs

pèsent plus lourd, nos pieds se font plus douloureux, mais, à la vue de l'Aulne et des bateaux promis à la ferraille, la joie éclaire nos visages fatigués : la halte du soir n'est plus loin. Bien vite on aménage le refuge, on achète quelques provisions et on cuisine. Suivent les Complies chantées avec les moines, puis tout le monde se plonge dans un sommeil réparateur. A l'église paroissiale, glacée et vide, le dimanche matin, nous participons au Saint Sacrifice... Plus tard un moine nous guide à travers la future Abbaye et dès l'après-dîner il faut songer au départ. Le Chant des Adieux est l'Adieu au Père et à Jo qui partent bien courageusement — mais en nous laissant leurs sacs — rechercher le scooter abandonné quelque part entre Argol et Landévennec.

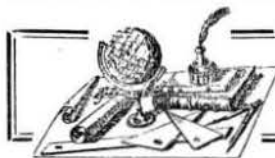
Gaston le Passeur nous attend et Claude (ou Maurice) tenant la barre, la « Christiane » glisse sur les eaux profondes de l'Aulne. Au loin nous apparaît la silhouette racée du pont de Térénez. L'accostage difficile est en cours et déjà la « Traction » du Frère Directeur prend le virage et stoppe, exacte au rendez-vous.

...Dislocation...

Le dernier carré marchera bien encore 12 kilomètres sur la route enneigée en commentant les faits des dernières 48 heures.

Ah ! ces belles heures vécues ensemble. Comme elles nous ont fait sentir l'amitié qui nous unit, la joie dans l'effort commun et gratuit. Comme nous ont paru courts ces kilomètres durant lesquels nous avons peiné dans la neige et le froid... Comme furent doux ces moments où, reposés de nos fatigues, nous avons laissé déborder notre gaieté près d'un bon feu. Puisse cette flamme qui nous anima durant ces deux jours briller toujours en nous.

L'un des Quinze.



EXAMENS DE FÉVRIER

TABLEAU D'EXCELLENCE

1^{re} Division.

Mathématiques : Louis Merrien.

Mathématiques et Technique : Guy Quéénéhervé.

Sciences Expérimentales : Michel Morvan.

Première Classique : Jean Kerdilès.

Première Moderne prime : Louis Cujard.

Première Moderne (une langue) : Yvan Jégat.

Première Moderne (deux langues) : Jean-Claude Struillou.

Première Technique : M. Bernard, Y. Le Roy.

2^e Division.

Seconde Classique : Section C : Noël Perhlin, Hervé Gestin, Pierre Berlivet, Ambroise Le Guellec. Section M : Georges Le Douff, Michel Gestin, Jean Le Baut.

Seconde Moderne (M^{re}) : Michel Piton, Jean-Paul Le Quellec.

Seconde Technique : Jean Brounec, Loïc Kervadec, Hervé Tanguy.

Troisième Classique : Roger Pérou, André Savina, Henri Quéré.

Troisième Moderne : Jean-Paul Bourhis, François Bonthouou.

Troisième Technique : Alain Tymen, Pierre Kéribin, Max Hascott, Jean-Claude Castree, Henri Dorval, Maurice Gautier.

3^e Division.

Première Industrielle : Thomas Henry, Joël L'Hénoret, Michel Duirand, François Claquin, René Le Corne, Hervé Louboutin.

Seconde Industrielle : Michel Le Scouiller, Jean-Yves Lagalle, Jean Hémery, Jean-Louis Esvelin, Henri Gadonna, Paul Le Berre, J.-Yves Bescond, Michel Guyon.

Troisième Industrielle A : Pierre Troalen, Yves Siméon, Claude Kergoat.

Troisième Industrielle B : Jean Cosiuno, Jacques Bohic, Joël Nuz, François Gonidou.

4^e Division.

Quatrième Classique et Moderne : René Lous-souarn, Denis Trégulier, Michel Le Foll, Claude Fily, Jean-Claude Riou, Pierre Le Marc.

Quatrième Moderne : Jean-Jacques Peuziat, René Jacq, Jean-Claude Le Roux, Jean Pétillon.

Quatrième Technique A : Marcel Rannou, Hervé Mévellec, Paul Dauce.

Quatrième Technique B : Henri Rannou, Marcel Berlivet, Hervé Le Viol, Jean-Yves Bodéan, Jean Goyat.

SERVICE D'ENTRAIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,

qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés et consciencieux...

Jeunes,

qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

Téléphone 5.06

4, Avenue de la Gare, QUIMPER

Boîte Postale n° 3



Je viens pour encaisser
la première mensualité de la voiture automobile...

Quatrième Industrielle : Jean-Yves Dréan, José Le Guill, André Clément, Marcel Prima, Jean-Pierre Daniel.

5^e Division.

Cinquième Classique : Jacques Bompas, Yves Le Floch, Alain Le Borgne, Jean-René Le Grand, Christian Maréchal, Paul Leménier.

Cinquième Moderne : Louis Letty, René Marchadour, Pierre Le Bourdonnec, Michel Cloarec, Jean-Paul Le Grand, Claude Bodéan, Jean Le Meur, Raymond Pavée.

Cinquième Technique A : Hervé Guidal, François Bodéan, André Carnot, Jacques Dréan.

Cinquième Technique B : Guy Kersual, Alain Letty, Jean Guillo.

6^e Division.

Sixième Classique : Jean-Ronan Lantrou, Michel Monfort, Jean-Michel Le Grand.

Sixième Moderne : Jean-Yves Léonus, Henri de Kéroullas, Louis Salauin, Jean Bourbigot, Michel Perceley, Bernard Lorgeoux, Bernard Guillemot, Louis Hellas, François Friant, Jean-Pierre Le Magadur.

Sixième Technique : Jean-Yves Jéhauno, Jean Martin, André Jan, Robert Bernard, Pierre Deudé, Jean Floch.

TABLEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Mathématiques : Gilbert Collay, Jean Kerninon, Yves Le Loch, Louis Merrien, Alain Quéau, Henri Vigouroux, René Le Roy, Jean-Noël Kerguénno.

Mathématiques et Technique : Yves Le Berre, André Guilmin, Roger Lastennet, Jean Loyer, Guy Quéndhervé.

Sciences Expérimentales : Jean-Louis L'Hénoret.

Première Classique et Moderne Prime : Yves Calloch, Jacques Kerdilès, Jean Kerdilès, Jean Guillot, Alexandre Le Coz, Jean Abgrall, Louis Cujard, Guy Fravallo, Jean Kéravec, André Trividic, Maurice Yven.

Première Moderne (1 langue) (2 langues) : M. Brohau, E. Carado, A. Le May, R. Gadonna, J. Ligeour, J. Penne, A. Le Cloarec, P. Quéré, V. Jan, P. Marchand, R. Le Floch.

Première Technique : G. Barlou, M. Bernard, M. Calloch, A. Gauthier, M. Gourlaouen, Joseph Grouhel, B. Piuian, Y. Le Roy, D. Le Vouédec.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne : Georges Le Deuff, Jacques Sunyach, Jean Le Baut, Paul Larvol, Maurice Cotten, Joseph Tanneau, Noël Perhirin, Michel Gestin, Ambroise Le Guellec, Jean-Noël Chevalier.

Seconde Moderne (M') : Gérard Guégan, Joseph Guégan, Michel Pitou, Jean-Paul Le Guellec, Jean-Pierre Allou, Alexis Tréguier, René Touillec, Yves Gilles, Marcel Le Gall, Laurent Le Noach.

Seconde Technique : Jean Brunnee, Jean Damiann, Hervé Tanguy, Loïc Kervadec.

Troisième Classique : Roger Péron, André Savina, Emile Mazo, Georges Kérouédan, Maurice Guéret, Henri Quéré.

Troisième Moderne : Joachim Le Bec, François Bonthonou, Jean Castree, Paul Furie, Joël Gauthier, Jean-Claude Guégan, Roger Le Lay, Jean Nicolas, André Mens, Jean Baraër, Patrick Lecerf, Raymond Tanguy.

Troisième Technique A : Alain Tynen, Pierre Kériban, Jean-Claude Castree, André Hamon, Georges Nédélec, Daniel Le Fè, Max Hascoët, Pierre Gonidec, Louis Boëde, Michel Roche.

3^e Division.

Première Industrielle : Pierre Le Bars, François Claquin, Joël L'Hénoret, Thomas Henry, Alain Nédélec.

Seconde Industrielle : Pierre Allain, Jean Coullandré, Paul Flatrés, Louis Le Gall, Yvon Hervé, Georges Rivier, Paul Le Berre, Roger Le Corre, Michel Le Scouller.

Troisième Industrielle A : Hervé Thomas, Yves Jaouen, Claude Kergoat, Jean Cornou, Pierre Pernès, Jean-Claude Quéré, Raymond Quéré, Jean Castree, Christian Guillard.

Troisième Industrielle B : Louis Primot, Jean Cosmao, Pierre Philippe, Albert Pigneller.

4^e Division.

Quatrième Classique et Moderne : Denis Tréguier, Jean-Pierre Le Scour, François Jaffrès, François Le Moal, Michel Le Foll, Jean Penez, Jean-Claude Riou, Pierre Quéméré, René Loussouarn, Alain Grandil.

Quatrième Moderne : René Jacq, Jean Pétillon, Jean-J. Penziat, Jean-L. Deruout, André Bleuzen, René Mahé, Jean-Cl. Le Viol, Jean-L. Hénaff, Michel Gourrot, Alain Kerno.

Quatrième Technique A : Jean Le Carre, Hervé Coigne, Roger Le Fol, Alain L'Haridon, Jean-Yves Justum, Denis Masson, Yves Quillec, Marcel Rannou, Edouard Le Sacc, Jean Taboré, Roger Tanguy.

Quatrième Technique B : René Pétillon, Jean Quélevar, Roger Salaün, Louis Stéphan, Raymond Darcillon, Jean Goyat, Michel Tounnerre, Henri Rannou, Yves Salaün.

Quatrième Industrielle : Jean-Yves Le Noach, René Kermel, Marcel Prima, Jean-Claude Henrio, Jean-Yves Philippe, André Clément, Gérard Le Nabat, Jean-Pierre Quintrie, Jean Le Paou, Roger Kermorgant, José Le Guill, Jean-Yves Dréan.

5^e Division.

Cinquième Classique : Alain Le Borgne, Yves Le Floch, Paul Leménier, Pierre Le Pautremat, Jean-Yves Sinou, Daniel Lucas, Jacques Bompas, François Hélaouët, Jean-René Le Grand, Jean-Claude Gagneux.

Cinquième Moderne : Louis Letty, Raymond Pavée, Michel Cloarec, Hervé Quéméré, Emile Laurent, Georges Le Roy, François Le Coz, René Marchadour, François Hostiou, Jean-Pierre Rannou, Michel Quinlou, Pierre Le Bourdonnec.

Cinquième Technique A : Hervé Guidal, Yvon Abazion, André Carnot, Yves Le Lay, Emile Rivoul, Paul Thomas, Jean Joncour, Laurent Le Coeur, Paul Griffon, René Tréguier, Michel Jaouen, René Le Bec, François Bodéan, Jean-Pierre Gilhen, Yves Nicot.

Cinquième Technique B : Jean Claquin, Jérôme Duvall, Guy Evano, Pierre Gloaguen, Bertrand Le Goc, Jean Guillo, André Jacq, Jean-Claude Lefoul, Alain Letty, Pierre Mazé, Joël Mézer, Antoine Palou.

6^e Division.

Sixième Classique : Yves Le Bourdonnec, Jean Bouzard, Raymond Cabillie, Michel Le Chaton, Christian Couillec, Jean-Michel Le Grand, René Lannuriel, Jean-Ronan Lantrou, Michel Monfort, Dominique Le Nève, Jean-Yves Penn, Gilles Rault.

Sixième Moderne : Jean-Yves Léonus, Henri de Kéroullas, Michel Perceley, Jean Bourbigot, Georges Le Riun, Louis Hellas, André Tersignel, Georges Pellerin, Jean-Pierre Le Magadur, Jean Cuzon, Zacharie Thonas, André Bleuzen, Jean-Yves Henry.

Sixième Technique : Jean-Yves Jéhauno, Jean Martin, Pierre Deudé, André Jan, Patrick Le Brigan, Jean-Claude Kériban, Yves Hous, Jean Floch, Jean-Yves Autret, Bertrand Le Corre, Michel Léost, Guy Le Guyader.

LA QUALITÉ
Sicrand
PRÉSENTE

POUR GARÇONNETS

Duffie coat gris ou marron, le 6 ans	2.500
Manteau baby draperie fantaisie, depuis	3.950
Veste Américaine, draperie fantaisie, le 6 ans	3.750
POUR HOMMES et JEUNES GENS	
Manteau manches Capucin, tissu poils couchés	12.150
Costume en draperie nouveauté	9.500
POUR DAMES ET FILLETTES	
Manteau dame laine et molair	11.750
Manteau fillette fantaisie, coloris variés, le 65 cm	5.750

Grand choix de Chemise, Pyjama, Sous-Vêtements

BREST - 70, rue de Siam
QUIMPER - 8, rue Kéroun

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard
Ingénieur A. et M.
3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

Un bon livre ?
Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN
2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER



CHANSONS... CHORALE... BEAUTÉ...

Sur la scène de la Salle des Fêtes, les quatre parties s'apprennent à chanter. Le chef de chorale répartit ses derniers conseils : à main droite, soprani et ténors, à main gauche alti et basses... Les notes sont données que quelques bouches répètent pour s'assurer d'un départ rigoureux : cela halète une seconde, semble hésiter et flotter... Puis tout soudain, tout se suspend à la mesure, tout s'ordonne dans une attente inexprimable de vos voix, et l'accord initial ouvre le morceau que des répétitions, des corrections, des nuances, des interprétations rendront tout à fait harmonieux...

Voilà le fruit de vos efforts ! Ce qui ne fut que phrases musicales laborieusement apprises, que partitions autonomes souvent ingrates et périlleuses, devient maintenant souple mouvement, commune foulée, agréable ensemble où se complaisent vos cœurs comme vos oreilles. Car c'est bien, ce me semble, ce que vous attendez de votre participation à la chorale : une occasion de Servir ? — Soit !... Mais aussi une source de jouissance esthétique dont il vous sera difficile de vous déprendre par la suite.

Or, dussé-je vous surprendre, je me risque à vous encourager ici vers la recherche de ce second apport de votre chorale : qu'elle vous soit prodigieuse de ce plaisir mieux apprécié du chant impeccablement exécuté ! — Voyez-vous, aimer le chant, rechercher en gourmet la meilleure réussite vocale de votre ensemble, c'est vous sensibiliser, c'est vous ordonner à la Beauté, c'est vous garantir contre bien des bassesses ou des médiocrités...

C'est qu'en effet, la symphonie, l'harmonie sont l'image du monde auquel Dieu a souri, au soir du Sixième Jour, avant l'originelle claudication, avant que la révolte de l'homme ne désaxât, ne déhanchât, ne syncopât l'immense rythme du créé que le souffle de l'Esprit soutenait...

Exercez-vous donc à communier dans la Beauté... Acceptez tout ce que cela postule d'efforts, d'abnégation, de précautions, d'association...



Du « Prisonnier de la Tour » à l'« Adieu à Madras », en passant par les harmonisations médiévales d'Orlando de Lassus et les vibrants triomphes du Choral Final de Bach, il est des ravissements qui s'attacheront à vos âmes et les forceront à chanter... et à aimer !

F. BERNARD.

Croisade Eucharistique

Le 2 février, dans notre chapelle, M. l'abbé Jaffré recevait la Promesse de 19 nouveaux Croisés. C'étaient :

Yves Le Bourdonnec,	Yves Jézéquel,
Hubert Cotten,	Jean-Paul Lauden,
Christian Coulliec,	Daniel Maréchal,
Louis Daniel,	Jean-Ci. Morvaunou,
Roger Doaré,	Dominique Le Nève,
Jean-Claude Férec,	Daniel Nicolas,
René Le Gars,	Michel Le Pape,
Jean-Yves Hascott,	Jean-René Péron,
Jean-Yves Henry,	Louis Salaün,
Joseph Jaouën,	

Pour quelques autres qui, l'an dernier, au Likès ou ailleurs, ont déjà été reçus Croisés, s'imposait seulement le Renouveau de la Promesse. Ainsi en fut-il pour :

Raymond Gabillie,	Jean Moalic,
Pierre Deudé,	René Penven,
Pierre Fichant,	Clément Yvonnou,
Jean-Noël Marchalot,	

Au cours de cette courte cérémonie, M. l'Aumônier rappela à tous les exigences de la Croisade et procéda à la remise des insignes.

Une activité est en cours dans le groupe : récupération de livres à l'intention des jeunes Africains.

Les recherches au fond des bibliothèques de classe, et les sacrifices personnels généreusement consentis ont permis d'acheminer déjà trois colis vers l'A.O.F. ou l'A.E.P.

Mais, au fait, vous qui lisez ces lignes, n'auriez-vous point quelques volumes inutilisés : romans, biographies, etc... qui pourraient faire des heureux ? Voyez donc un peu les rayons de votre bibliothèque, ou les recoins de votre grenier. Vous serez étonné des quantités de choses que l'on trouve quand on s'est mis en tête de faire plaisir à quelqu'un.

Les Croisés du Likès se chargent de diriger vos dons, si vous voulez bien les leur confier.

Et déjà, par eux, les petits Africains vous disent : *Merci*, FRÈRE PIERRE.

Groupe Marial

Récollecion spirituelle des classes de secondes

Le 29 janvier, nous avons eu notre première récollecion. Une récollecion ! Une chose à peu près inconnue de la plupart d'entre nous.

Sept heures et demie ! nous quittons le Likès pour Roz-Avel, sous une pluie battante, en compagnie du Frère Bernard et de M. l'abbé Alléhaux, chargé des Congrégations Mariales dans le diocèse de Vannes, et qui doit présider la récollecion. En arrivant à la maison de retraite des pères Jésuites, nous nous sentons saisis, pénétrés du calme profond qui y règne. C'est dans l'accueillante petite chapelle de l'établissement que nous assistons à la messe à laquelle nous comprenons vraiment que nous participons tous, en famille. Après un petit déjeuner pris dans la joie, c'est la première instruction que nous donne M. l'abbé Alléhaux. Tout le groupe réuni autour du prédicateur écoute, réfléchit, prend des notes. Puis c'est l'heure de réflexion personnelle, de travail spirituel, l'heure où chacun va tâcher de prendre contact avec le Christ, avec la Vierge, en se servant des conseils donnés au cours de la réunion. Là, plus de distinctions, plus de classes, un magnifique groupe de vingt-cinq garçons priant, réfléchissant, évo-

luant dans les allées du parc encore tout humide de l'averse du matin. Une heure et demie passée dans le silence, la paix, le recueillement ! une heure si bien employée que nous n'avons pas trouvé le temps long, quand un coup de sifflet nous appelle pour la deuxième réunion qui porte sur le chapelet qu'à la fin de la matinée nous irons tous réciter dans la petite chapelle. Maintenant, c'est le repas. Là encore, tout le monde est uni : les professeurs, les aumôniers, les élèves mangeant à la même table, participant à la même conversation ; une véritable famille, débordante de joie, de gaieté.

L'après-midi, après une heure de détente, nous reprenons l'esprit de la matinée, avec un peu plus de difficultés peut-être, mais chacun tâche de s'y appliquer de son mieux. Nous écoutons d'abord, avec attention, une instruction qui nous offre un sujet de méditation personnelle pour l'heure de réflexion dans le parc — heure bien vite passée, trop vite même pour certains — « la place de la Vierge dans le plan de Dieu ». Puis, une dernière réunion nous concernant directement, nous les congréganistes, une explication qui jette un rayon de lumière sur les congrégations mariales et sur leurs membres « commissionnaires de Marie » sur terre. Une bénédiction clôture cette journée d'intimité, de tête à tête avec Dieu et d'union aux autres.

Comment pourrions-nous oublier ce 29 janvier 1956, jour de prière personnelle et de réflexion profonde ?

Pierre BERLIVET.
(2^e Classique et Moderne).

PORTTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Construction de MACHINES AGRICOLES

E^{ts} M^{me} J^h GRALL & C^{ie}Matériel de Motoculture
Travaux à façon
STATION-SERVICE "PURFINA"**"Semeldor"****CHAUSSURES FAVENNEC**HOMMES - DAMES - ENFANTS
RÉPARATIONS
7, rue des Reguaires — QUIMPER**Marotte-Nédélec**

Horticulteur-Pépinieriste

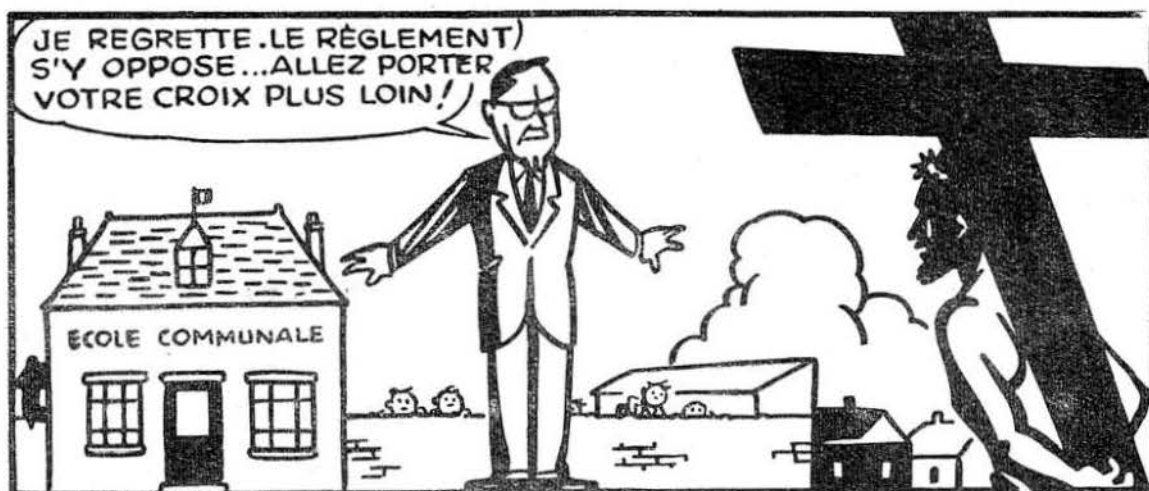
2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUEUR
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

L'école publique ouverte à tous ?

NON !

Fermée à Dieu.



"Il n'y a pour un Chrétien d'école pleinement satisfaisante que l'école chrétienne."

Déclaration de l'Assemblée Plénière Episcopale
(5 avril 1951)

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCCURSALES à
DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDENIntérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 750.000 francs.
Remboursement immédiat.Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi**SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ****CUISINE - CHAUFFAGE** (Gaz - Mazout
Electricité - Charbon)

Arthur Martin — Scholtès

BRULEURS A MAZOUT
Francis - Generfeu**J. STERVINO**

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8.59

A. C. E.Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator**FILET BLEU**BISCUITS PÂMEUX
BOBONS DÉLICIEUX**PHOTO
CINÉ
JOUETS****A. GOUIFFÈS**14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER



En CROSS-COUNTRY, à Vannes, le 13 Février,

Les Juniors sont Champions de France U. G. S. E. L.

Le demi-trimestre Noël-les Gras a été dominé par les divers championnats de cross-country : le Régional à Coats-an-Doch permettait aux Juniors et aux Cadets de se qualifier pour le National. Quant aux Minimes, ils furent logiquement éliminés par une brillante équipe de Foucauld de Brest magistralement orchestrée

par le futur espoir Christian Marhic. Les Benjamins, à qui le National est fermé, enlèvent de justesse la seconde place.

En 1954 et 55, Minimes, Cadets et Juniors du Likès s'adjugeaient, loin de leur base, à Annecy et à Dole du Jura, les trois titres de champions de France... mais les années passent

et... en 1956, à Vannes, seuls les Juniors s'imposent lors du National, les Cadets se contentant d'une honorable troisième place.

En football, le championnat continue. Pour les Benjamins encore deux matchs à jouer... à l'extérieur : un « nul » leur suffit pour avoir la certitude de décrocher la timbale. En cas de défaite, ils terminent 1^{er} ex-aequo avec Châteaulin (supposé vainqueur de ses deux dernières rencontres), une « belle » les départagerait. Trois matchs à jouer pour les Minimes — deux victoires et une défaite ou une victoire et deux nuls — et le titre leur revient. Une victoire et deux défaites les laisseraient 1^{er} ex-aequo avec Saint-Yves (supposé vainqueur de ses trois dernières rencontres). Les Cadets, avec un calendrier non à jour, sont déjà champions du Finistère-Sud et attendent les beaux jours pour continuer leur course en 1/8 de finale de la Coupe U.G.S.E.L. contre Fontenay. Les Juniors ont terminé par un méritoire match nul contre la valeureuse formation de Saint-Yves, cédant ainsi le titre à leurs camarades quimpérois.

CROSS-COUNTRY



19 Janvier, à Coats-an-Doch :
Championnat de Bretagne.

Les épreuves se déroulent dans un cadre idéal par un soleil printanier. Le parcours, relativement plat, est néanmoins rendu difficile par suite du dégel.

En Benjamins, course rapide et Henry, de Foucauld, s'adjuge le titre.

En Minimes, soulignons la remarquable tenue des Brestois de Foucauld qui font une intelligente course d'équipe et prennent les places d'honneur derrière leur capitaine Marhic, beau champion.

En Cadets, des valeurs sûres s'affrontent : à 300 mètres de l'arrivée, il est bien difficile de prévoir le vainqueur ; c'est alors que le Likésien Le Bourhis place un démarrage soudain et s'envole irrésistiblement vers la victoire.

En Juniors, les pronostics vont à Canévet, du Nivot, qui termine détaché.



“ LE FLEUVE ”

de Jean Renoir

Développant le programme d'année du Ciné-Club de la F.L.E.C.C., M. Roche dirigeait, le 15 janvier, le débat sur ce film. Une très riche étude sur « les mouvements de la caméra » avait précédé la projection.

« Le Fleuve ». C'est l'histoire d'un premier amour né sur les rives d'un grand fleuve... Ce fleuve c'est le Gange ! et ce qui est venu troubler la vie d'Harriet et celle de ses deux amies, c'est l'arrivée du jeune Américain, le capitaine John, que la guerre n'a pas épargné.

Ce film de Jean Renoir est exquis d'exotisme et de coloris : fête du Diwali, Renouveau du

printemps, danses le soir de noces où s'harmonisent féerie et réalité, scènes crépusculaires au bord du fleuve.

La vie du Fleuve n'est, je crois, qu'un symbole ! Il passe et se renouvelle par le cycle de ses saisons... Aussi nous était-il facile de transposer ! Sa conclusion est trop brutale : une nouvelle naissance vient compenser la mort de Bogey et les trois adolescentes s'éveillent à leur mission !

Le débat a beaucoup porté sur l'analyse psychologique de ces trois jeunes interprètes. L'avouerais-je ? La robe écarlate de Valérie, bouillante et prétentieuse, comme la robe bleu-ciel de l'ingénue Harriet ou les lumineux atours dont se pare la trop précoce Mélanie constitueront pour moi les meilleurs critères de cette analyse.

Bernard POUILLLOT (2^e Moderne).



Championnat de France U.G.S.E.L. de Cross-Country à Vannes.
Le départ des Cadets.

(CLICHÉ « OUEST-FRANCE »)



Nos crossmen juniors ont brillamment enlevé le titre de Champions de France U.G.S.E.L. par équipes.

(CLICHÉ « OUEST-FRANCE »)

Classement individuel des Likétiens.

Benjamins : 6. Daniel, 11. Hélias, 19. Hélaouët L., 21. Bodéan, 23. Rolland, 45. Kéribin, 55. Henry.

Minimes : 11. Le Bécheume, 14. Le Sage, 17. Le Roy G., 19. Le Roy J., 21. Mazé, 27. Quéré, 28. Alloux, 29. Le Floch, 43. Durand, 50. Clauquin.

Cadets : 1. Le Bourhis, 10. Maguer, 13. Guichaoua, 14. Kéribin, 20. Le Bec, 25. Fraholot.

Juniors : 7. Kerninon, 8. Mazé, 12. Polpré, 17. Henry, 24. Chapalain, 27. Dauce, 28. Durand.

Classement par équipes.

Benjamins : 1. Foucauld de Brest, 35 points; 2. Le Likès, 60; 3. Croix-Rouge de Brest, 62.

Minimes : 1. Foucauld de Brest, 28 points; 2. Le Likès, 61; 3. Lesneven, 68.

Cadets : 1. Le Likès, 38 points; 2. Croix-Rouge de Brest, 46; 3. Saint-Joseph de Morlaix, 64; 4. Le Nivôl, 65.

Juniors : 1. Le Likès, 41 points; 2. Croix-Rouge de Brest, 51.

13 février, à Vannes : Championnat de France.

Un froid glacial préside au Championnat National U.G.S.E.L. Le parcours au « Polygone » ne présente pas de grosses difficultés si ce n'est celles provenant de son exposition en plein vent... et les participants doivent faire face, sur plus de 800 mètres, à une méchante bise qui les épuise.

Une organisation remarquable — tracé bien jalonné « contrôlé, voitures-radio « Ouest-France » et de l'armée, ambulance... — le tout digne d'un National, permet un parfait déroulement des épreuves. Soulignons la supériorité des Bretons qui enlèvent, de haute lutte, deux titres individuels et les trois par équipes.

Minimes (2.300 m.). — A 14 h. 30, 82 crossmen prennent un départ rapide, sous une pluie froide et cinglante. Bien vite Piot, de Chambéry, s'assure le commandement en compagnie du Lavallois Priou, qui se fait irrémédiablement distancer dans les 200 derniers mètres par son compagnon de fugue.

Cadets (3.500 m.). — Le ciel est devenu serain. Le soleil préside à l'envolée des 63 participants. Les maillots bleus de Saint-Joseph de

Vannes s'installent immédiatement en tête du peloton et, malgré les coups de boutoir des Le Bourhis du Likès, Pellegri de Marseille, et Boequet de Nantes, n'en conservent pas moins le contrôle de la course et prennent les deux premières places par Le Triennaire et Amestoy.

Juniors (4.800 m.). — En triomphant d'un lot de 75 participants, le Nantais Parnet se révèle champion de classe par une course bien calculée. Après avoir fait partie du groupe de tête sur près de 4 kilomètres, il démarre irrésistiblement et gagne détaché.

A l'issue de ce Championnat, un vin d'honneur, offert par la Municipalité, dans la belle salle des fêtes de la mairie, réunit les premiers dans chaque catégorie et les participants des équipes classées premières. Après quelques discours, on procède à la remise des challenges inter-établissements. Puis, trois magnifiques coupes offertes par le grand quotidien régional « Ouest-France », sont distribuées aux formations les plus méritantes : une à Saint-Louis de Gonzague de Paris et deux à Saint-Joseph de Vannes. Le Directeur des Sports, le Moniteur et les Crossmen de ce dernier établissement, se contentant d'un seul trophée, laissent le suivant à leurs camarades du Likès classés seconds lors de l'attribution. La Direction des sports et les Crossmen du Likès les remercient pour leur beau geste de sportifs.

T. S. F.



DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE
16, rue du Frout — QUIMPER
(Près la Cathédrale)



Nos Cadets de Cross-Country, 3^e au Championnat de France.

CLICHÉ « OUEST-FRANCE »

Classement individuels des Likétiens.

Cadets : 11. Le Bourhis, 15. Kéribin, 28. Fraholot, 30. Guichaoua, 37. Le Bec, 41. Maguer.

Juniors : 6. Kerninon, 9. Mazé, 16. Durand, 17. Polpré, 31. Chapalain, 33. Henry.

Classement par équipes.

Minimes : 1. Saint-Joseph de Lorient, 88 p.; 2. Saint-Laurent-sur-Sèvre, 89; 3. Saint-Joseph de Vannes, 99; 4. Saint-Louis de Gonzague de Paris, 125; 5. Saint-Joseph de Caen, 130; 6. Provence de Marseille, 160.

Cadets : 1. Saint-Joseph de Vannes, 26 p.; 2. Saint-Louis de Gonzague de Paris, 81; 3. Le Likès, 84; 4. Croix-Rouge de Brest, 87; 5. Notre-Dame de Chartres, 119; 6. Jeanne-d'Arc de Lille, 204.

Juniors : Le Likès, 48 p.; 2. Saint-Ange de Pontivy, 74; 3. Saint-Louis de Gonzague de Paris, 78; 4. Croix-Rouge de Brest, 100; 5. Jeanne-d'Arc de Lille, 111; 6. Saint-Joseph de Naucy, 111.

FOOTBALL



Championnat du Finistère-Sud.

26 janvier, à Kermoguer :

Benjamins : Le Likès bat St-Yves 10 à 0.

En raison de la grippe, St-Yves se présente avec plusieurs remplaçants. Les Likétiens dominent à outrance et écrasent les courageux st-yviens au cours d'une partie sans intérêt.

Buts marqués par : Tanguy (4), Henry (3), Autrel (1), Daniel (1), Kéribin (1).

Cadets : Le Likès bat St-Yves 3 à 1.

Match spectaculaire joué à un rythme rapide : le jeu est équilibré et de bonne facture. Quelques minutes avant la pause, les Likétiens ouvrent le score.

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison ➡

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

RUE RENÉ-MADEC

FAUCQUETTE-DOUGUET

QUIMPER — Tél. 5.12

Dès la reprise, les St-Yviens bousculent la défense adverse et après plusieurs essais dangereux obtiennent le but égalisateur... mérité ; continuant sur leur lancée, ils manquent de peu de prendre l'avantage. Devant une telle menace, les Likésiens se rebiffent et terminent très forts en scotant deux nouvelles fois durant le dernier quart d'heure.

2 février, à Kermoguer :

Benjamins : Le Likès bat St-Gabriel de Pont-l'Abbé 3 à 0.

En première mi-temps, les Likésiens font face à un méchant vent froid. Si le jeu est équilibré, les attaques des Pont-l'Abbistes s'avèrent nettement plus dangereuses, surtout par l'aile gauche qui oblige le goal quimpérois Simon à faire montre d'une bonne classe.

A la reprise, les joueurs du Likès, bénéficiant des conditions atmosphériques et grâce à une plus grande homogénéité, prennent la direction des macuvres et, après avoir ouvert le score, s'imposent de plus en plus devant un adversaire quelque peu découragé.

Buts : 40^e minute. Corner tiré de la gauche par Kéribin, Le Rest, placé en embuscade sur la ligne des 16 m. 50, hérite de la balle, et calmement ajuste son tir dans le coin droit.

47^e minute. Long dégagement de la défense ikésienne, l'avant-centre Tanguy se précipite et au moment précis où le goal allait se saisir de la balle, la dévie astucieusement dans les buts.

52^e minute. Long centre de l'ailier gauche Kéribin, le ballon rebondit devant la cage et lobe le goal trop avancé.

Minimes : Le Likès bat Saint-Gabriel de Pont-l'Abbé 1 à 0.

La formation de Pont-l'Abbé se présente avec quelques remplaçants. La domination des Quimpérois est constante mais les nombreux essais au but sont mal ajustés ou stoppés par une défense très serrée, derrière laquelle le goal se détend comme un « beau diable ». A deux minutes de la fin, le score est toujours nul ; c'est alors que l'arrière droit Furie, héritant de la balle sur la ligne médiane, remonte le terrain, s'infiltre dans la défense et de 15 mètres glisse le « cuir » dans les filets au ras du poteau droit, donnant ainsi à son équipe une victoire méritée mais longtemps indécise.

9 février, à Kermoguer :

Benjamins : Le Likès bat Saint-Blaise 2 à 0.

*Match des leaders. Vainqueurs de l'aller (1 à 0), les Likésiens s'attendent à une sévère explication... Ils ne s'y trompent pas. La première mi-temps débute en trombe et la balle navigue rapidement d'un camp à l'autre. Le rapide et dangereux petit avant-centre douarniste, voyant toutes ses tentatives annihilées par le policeman ikésien Le Grand, très sûr et remarquable de sang-froid, glisse à l'aile droite. L'arrière Le Cœur, ne se laisse pas intimider, et ne se fait passer qu'une seule fois... qui faillit d'ailleurs coûter un but, le Douarniste ayant décoché un tir puissant et précis difficilement

Tracteurs "Algaier" et "David-Brown"
Moissonneuses-Batteuses

Presses à Paille et Fourrage
"KOELA" à 1 ou 2 noueurs.

Machines à laver "F-S-A"

J. GUICHAOUA

POULDREUZIC

Tel. 3

arrêté par Simon. Le jeu reste très équilibré. Les essais quimpérois échouent irrémédiablement sur l'« impressionnant » goal de St-Blaise, maître incontestable dans sa surface de réparation. Cependant, à quelques minutes de la pause, un long shoot de l'inter ikésien Daniel, qui allait passer au-dessus de la transversale est subitement transformé en but... heureux, par le... vent.

Quelques secondes après la remise en jeu, l'autre inter quimpérois, Autret, tente sa chance de 20^e mètres, son tir bien appuyé par le vent glisse dans les mains du goal... qui s'attendait à une balle facile... et c'est le second point. Ces deux buts-surprises démoralisent les Douarnistes qui perdent peu à peu la cadence ; alors les demis ikésiens Balannee et Le Rest, omniprésents, s'en donnent à cœur joie, ratissent toutes les balles et relancent sans cesse leurs avants. Sur un dangereux essai de Daniel, le goal de Saint-Blaise plonge splendidement et dégage des deux points dans les pieds de l'ailier Kéribin qui, à trois mètres de la cage vide, met... à côté.

Somme toute, victoire heureuse du Likès devant un valeureux adversaire défavorisé par la malchance.

Minimes : le Likès bat Saint-Blaise 7 à 2.

A l'aller 3-1 pour le Likès... mais les Quimpérois n'ont pas oublié que, durant les premières minutes de cette rencontre, ils furent balayés par le « tourbillon » douarniste qui, d'entrée, ouvrit le score. Aussi, dès le coup d'envoi de la revanche, les Likésiens retournent-ils l'arme de la vitesse contre leur adversaire, et, après 7 minutes de jeu, l'avant-centre Tréguier, bien lancé par ses inters Furie et L'Hénoret, score à deux reprises... et l'on continue... Quelques instants plus tard Tré-

guier réalise le « hat-trick ». L'ailier gauche Guillou (buteur de l'équipe) se met au diapason de son partenaire et marque le 4^e à la 20^e minute. Devant ce lourd handicap, un sursaut des Douarnistes permet à leur ailier gauche de réduire l'écart par un tir remarquable de puissance et de précision.

Dès la reprise, les Likésiens, sans doute satisfait, se font littéralement bousculer devant leur but ; la défense, à son tour, est à l'ouvrage, bien souvent elle s'en tire avec bonheur... mais sur un pénalty... tiré en force, le goal Burban ne peut que le dévier dans ses filets. Coup de fouet pour les Quimpérois, qui, plus athlétiques, arrivent, difficilement, à desserrer l'étreinte, contrôlent maintenant les opérations et scotant à trois nouvelles reprises par le redoutable puncheur Guillou.

A St-Blaise, les joueurs, qui jusqu'ici avaient réalisé de bonnes performances, ont donné l'impression d'être totalement désorientés ; leurs passes n'arrivaient pas, les démarrages étaient lents... Quant aux Likésiens, ils ont certainement fourni leur meilleur match de la saison ; toujours les premiers sur la balle, leurs passes rapides et précises arrivaient sur un plateau à des avants décidés à tenter leurs chances.

Juniors : à Saint-Denis,

Le Likès et Saint-Yves 4 à 4.

Les Likésiens se présentent sur le terrain animés de l'ardent désir d'effacer la lourde défaite de l'aller (5-0). Mais les St-Yviens — qui continuent en Coupe de France U.G.S.E.L. — meilleurs techniciens, ouvrent le score à la 3^e minute. Est-ce le signal de la débacle ?... Le Likès s'accroche, résiste vaillamment, ne peut cependant s'opposer à un second but à la 20^e minute. Cet handicap donne un regain d'énergie à nos représentants qui voient leurs efforts couronnés quelques instants plus tard par un but de Kerninon. Puis commence une véritable course poursuite, St-Yves rétablit l'écart... puis le Likès, par Kerninon, et encore Saint-Yves, et enfin le Likès, sur coup-franc logé sous la transversale par Kérouédan... et, la pause est sifflée sur le score 4-3.

Les Likésiens abordent la reprise avec l'énergie du désespoir. N'ayant plus rien à perdre ils se lancent résolument à l'assaut des buts adverses... leur domination se fait de plus en plus



L'équipe Juniors de Football.

(Cliché Le Télégramme)

DRALUX

TISSUS
BLANC

Place Médard (au bas de la rue Kéroued), QUIMPER

TOUT =
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

pressante... un essai de Lannuzel trouve enfin le chemin des filets. La réaction des St-Yviens est vive, ils obtiennent un pénalty, mais... manquent la transformation.

Par ce match nul St-Yves conserve sa première place devant le Likès.

CLASSEMENT						
Benjamins.	Pts	J.	G.	N.	P.	Forf.
1. Le Likès	18	6	6	0	0	0
2. St-Louis	14	6	3	2	1	0
3. St-Blaise	14	7	2	3	2	0
4. St-Gabriel	10	7	0	3	4	0
5. St-Yves	8	6	0	2	4	0

Minimes.						
	Pts	J.	G.	N.	P.	Forf.
1. Le Likès	15	5	5	0	0	0
2. St-Blaise	15	7	1	0	3	0
3. St-Yves	11	5	3	0	2	0
4. St-Gabriel	10	7	1	1	5	0
5. St-Louis	9	6	1	1	4	0

Gagné : 3 points. — Nul : 2 p. — Perdus : 1 p. Forfait : 0 p.

BASKET - BALL



9 février, Salle du Likès.

Minimes : Le Likès bat Saint-Yves 41-4.

En disposant aisément, une seconde fois, des St-Yviens, les Likésiens sont champions du Finistère-Sud.

Cadets : Le Likès bat Saint-Yves 49-31.

Les Likès remportent donc la revanche, mais devront rejouer pour se départager, les Saint-Yviens ayant gagné l'aller.

Juniors : Le Likès bat Saint-Yves 59-20

Comme les Minimes, les Likésiens enlèvent le titre du Finistère-Sud. Cependant la Coupe de France U.G.S.E.L. est pour eux un objectif plus important. Brillamment, ils ont franchi le cap des 1/8^e de Finale.

26 janvier, à Trignac :

1/8^e de FINALE

DE LA COUPE DE FRANCE U.G.S.E.L.,

LE LIKÈS BAT INSTITUTION RICHELIEU DE LA ROCHE-SUR-YON 31-19.

L'adversaire des Quimpérois n'est autre que l'équipe championne de France U.G.S.E.L. 1955 en Cadets, forte de 3 internationaux U.G.S.E.L. et d'un présélectionné.

Dès le départ les Likésiens surprennent les Yonnais par une grande vitesse d'exécution, procédant par vives contre-attaques tout en assurant une défense de zone quasi infranchissable... Richelieu ne réussissant qu'un panier et deux lancers francs au cours de cette première mi-temps, ce qui permet aux Quimpérois de mener 19-4 à la pause.

A la reprise les Likésiens maintiennent leur cadence pendant près de 10 minutes. Mais alors leur avant de pointe Le Berre est sorti pour blessure de même que leur « géant » Guillemin, frappé de cinq fautes personnelles. Immédiatement, les Yonnais — qui jouent très bien — en profitent pour refaire le terrain perdu. Le coup de sifflet final les stoppe dans leur élan sur le score de 31-19 en faveur des Quimpérois.

F. Albert RIO.



Vacances de Pâques à Rome

L'abbé Guyonvarch, de Lorient, organise, comme chaque année, un pèlerinage à Rome au cours des vacances de Pâques, à l'intention des collégiens ; circuit complet : Rome, Assise, Florence, Naples, Pompéi, Venise, Turin.

Prix, tout compris, transport et séjour : 25.000 francs.

Ecrire directement à :

M. l'abbé GUYONVARCH, Aumônier,
Ecole Technique Saint-Joseph,
23, rue Duguesclin, LORIENT (Morbihan).

Les Voyages de "l'Humanisme Chrétien"

Les voyages auxquels nous vous convions cette année — en dehors de nos pèlerinages traditionnels en Terre Sainte — ont pour objet l'étude du Proche-Orient et de l'Egypte. Pays chargés d'histoire... le Liban, la Syrie, la Jordanie Israël, restent depuis des millénaires un carrefour idéal d'échanges entre l'Asie, l'Europe et l'Afrique, et le point d'affrontement par excellence de trois grands courants religieux.

Dans le domaine de l'histoire des civilisations l'étude de la culture égyptienne — d'autre part — est certainement l'une des disciplines les plus importantes, à cause surtout des innombrables vestiges que nous possédons de cette antique civilisation : des centaines de monuments, statues, fresques, objets usuels, témoignent des techniques d'une nation qui a marqué d'un sceau prestigieux 3.000 ans d'histoire et qui a poussé à leur plus haut degré toutes les connaissances humaines de son temps.

Croisière d'Etude dans le Proche Orient : Liban - Syrie - Jordanie - Israël

Du 17 août au 15 septembre 1956,
par s/s « Eolia » et s/s « Jerusalem ».

Avec le concours du R. P. SENES, S.J.,
de l'Institut Biblique Pontifical de Jérusalem,
et du R. P. TALLON, S.J.,
de l'Université Saint-Joseph de Bayrouth.

Croisières de Vacances pour la Jeunesse. —

CONNAISSANCE D'ISRAEL

Du 2 au 26 juillet 1956,
par s/s « Jerusalem » et s/s « Negbah ».

CONNAISSANCE DE L'EGYPTE

Du 25 août au 12 septembre 1956,
par s/s « Esperia » et s/s « Enotria ».

Sous la conduite du R. P. BOSC, S.J.,
avec le concours du R. P. AYROUT, S. J.,
Procureur des Ecoles Catholiques en Egypte.

RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS

VOYAGES DE L'HUMANISME CHRÉTIEN

155, Bd. Haussmann - PARIS (8^e).

Tél. : ELY. 63-91-09-48.

C.C.P. Bureau International de Voyages
et d'échanges : PARIS 10.575.45

Comment se rendre en Grande-Bretagne ?

1^o BRITISH RAILWAYS. 12, place de la Madeleine, Paris (9^e).

Cet organisme se fait un plaisir de préparer vos itinéraires en Grande-Bretagne et de réserver vos places à partir de Paris.

2^o OFFICE DU TOURISME BRITANNIQUE. 6, place Vendôme, Paris (1^{er}).

Ce bureau vous fournira tous renseignements relatifs au tourisme en Grande-Bretagne.

3^o EDITIONS BUTTERFLY. 14, rue Vauquelin, B. P. 1350, Le Havre (Seine-Maritime).

A cette adresse vous pouvez souscrire aux deux excellentes revues anglaises à l'usage des étudiants français : **Butterfly** et **The New Briton**, dans lesquelles vous trouverez l'adresse de correspondants étrangers.

4^o ORGANISATION FRANCO-BRITANNIQUE.

M. Richard, 30 bis, avenue de Verdun, Montrouge (Seine). Les élèves sont placés dans une famille anglaise ; de plus ils reçoivent des cours collectifs quotidiens ; un aumônier français est attaché au groupe.

5^o AMITIÉ INTERNATIONALE DES JEUNES.

Mme Morvan-Lacourt, 44, rue de Longchamp, Neuilly-sur-Seine.

Celui qui est placé en Angleterre par cet organisme s'engage à recevoir en retour un petit Anglais.

6^o AMITIÉ MONDIALE. 39, rue Cambon, Paris (1^{er}).

7^o CENTRE D'ECHANGES INTERNATIONAUX, 21, rue Béranger, Paris (3^e).

8^o CATHOLIC SCHOLASTIC BUREAU, 177, Ditchling Road, Brighton (Sussex).

Ce bureau facilitera votre placement dans des familles catholiques de la région Sud.

9^o ST GABRIEL'S COLLEGE. « Oakland », 61, Princes Way, London S. W. 19.

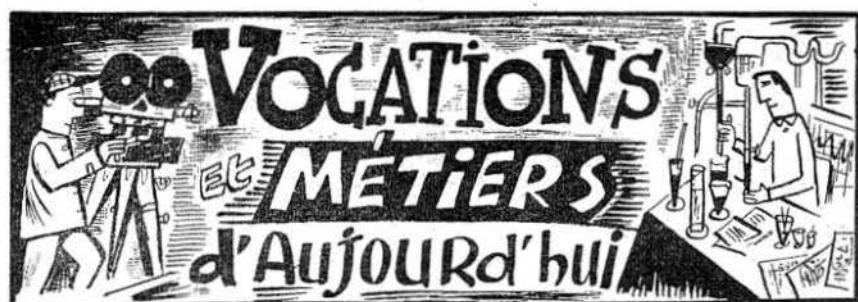
Ce Collège ne reçoit des élèves français que pendant l'année scolaire.

10^o ST JOSEPH'S COLLEGE. Beulah Hill, London S. E. 19.

N. B. — Cette liste n'est pas limitative, mais les adresses données sont absolument sûres, et l'on peut sans crainte recourir à l'un ou l'autre des offices ci-dessus.

Du droit primordial de l'Eglise et de la famille en matière d'éducation il ne peut résulter aucune atteinte aux droits authentiques de l'Etat.

PIE XI.



Un S. O. S. de l'Enseignement Libre de Haute-Volta

Nous recevons du Directeur de l'Enseignement Privé de Nouma (N.O.F.) la lettre suivante :

Mon Cher Frère,

Le Cher Frère Antoine Duruff, votre ancien élève, du Collège Moderne de Toussiana (Haute-Volta), a bien voulu me donner l'adresse de votre Maison. Aussi je me permets de vous envoyer cet S.O.S., espérant que vous voudrez bien le communiquer à certains de vos plus grands élèves et à quelques-uns de vos anciens.

En 1953, le Vicariat de Nouma avait 7 Ecoles Primaires, il en a aujourd'hui 19 et il nous faudrait immédiatement en ouvrir une dizaine. Notre Vicariat est pratiquement à la limite des territoires fétichistes encore peu touchés par l'Islam. Au Nord de chez nous, l'Islamisation est presque complète. L'expérience nous prouve que l'Ecole Primaire Chrétienne est le meilleur barrage au prosélytisme musulman. De plus, dans certaines de nos régions encore en grande partie païenne, le catéchisme nous recrute presque exclusivement dans les Ecoles. Enfin, pour achever ce très rapide tour d'horizon, l'Enseignement public fait un effort considérable pour s'installer dans tous les Centres de quelque importance, et dans cinq ans tous les gros villages seront occupés. D'où pour nous l'urgence de faire immédiatement un gros effort pour « ouvrir » à tout prix.

Le Cours Normal de Toussiana nous donnera l'an prochain quatre instituteurs africains ; le Cours Normal de filles de Toussiana ne fournira du personnel que dans trois ans et le second Cours Normal de garçons n'ouvrira à Segou qu'en octobre 1957. Dès maintenant il faut tenir et progresser.

Aussi avons-nous fait appel l'an passé à de jeunes instituteurs européens désireux de venir se dévouer pour deux ou trois ans au service de l'Eglise dans l'Enseignement Privé de Haute-Volta. L'expérience a été très concluante.

Nos conditions seraient les suivantes : salaire mensuel pour un instituteur (2 bacs ou B.S.) 19.000 cfa (38.000 métré) ; pour un instituteur-adjoint (1 bac ou B.E. ou B.E.P.C.) 18.000 cfa (36.000 métré). Aller et retour Paris-Nouma-Paris aux frais de la Mission. Contrat de deux ou trois ans.

Vous remerciant, je vous prie de croire, mon Cher Frère, en mes sentiments respectueux.

J. Avisse.

Garage Lozach
54, rue Aristide-Briland
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC

CONCOURS d'Admission à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon (E.C.A.M.) 24, Montée St-Barthélémy - LYON

Il se déroulera les 4, 5, 6 et 7 juin. Les conditions varient suivant qu'on est titulaire de l'un ou de l'autre Baccalauréat complet, ou que l'on est présentement élève de ces classes terminales.

DEMANDER TOUTS RENSEIGNEMENTS SANS TARDER.

Une Classe Spéciale a été constituée cette année à l'E.C.A.M. avec les Bacheliers 2^e partie qui ont été refusés au Concours 1955 ; cette classe sera maintenue dans les années à venir.

TARIFS TRIMESTRIELS DE L'E.C.A.M.

A titre d'indication, pour l'année 1955-56 :	
EXTERNAT	21.000 fr.
DEMI-PENSION	34.000 fr.
INTERNAT	55.000 fr.

La scolarité est comprise dans ces tarifs.

Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. L.46 Fouesnant

M^{on} Müller-Boyer
BAR :: SALON DE THÉ

CONCOURS pour l'emploi d'Inspecteur-Elève des Impôts.

Un concours pour l'emploi d'inspecteur-élève des services extérieurs de la Direction générale des Impôts aura lieu les 3 et 4 mai 1956. Le nombre d'emplois mis au concours est fixé à 496 dont 62 sont réservés aux candidats appartenant déjà à l'Administration. Les 434 autres emplois (390 pour les candidats du sexe masculin et 44 pour les candidats du sexe féminin) sont ouverts aux candidats âgés de moins de 26 ans au 1^{er} juillet 1956 et justifiant :

— soit de l'un des diplômes ou titres exigés pour se présenter au premier concours d'entrée à l'Ecole Nationale d'Administration ;

— soit de la 1^{re} partie du baccalauréat en droit. Les titulaires du baccalauréat de l'enseignement secondaire ou d'un diplôme équivalent permettant l'inscription dans une Faculté de Droit en vue de l'obtention de la licence sont admis aux épreuves du concours.

Les demandes des candidats, auxquelles devront être jointes les pièces dont la production est exigée, seront déposées par les intéressés eux-mêmes à une Direction des Services extérieurs de la Direction générale des Impôts (Direction des Contributions directes, Direction des Contributions indirectes, Direction de l'Enregistrement) du département dans lequel ils résident, AU PLUS TARD LE 17 MARS 1956, date à laquelle le registre d'inscription des candidatures sera irrévocablement clos.

NOTA. — Pour tous renseignements sur le programme du concours, les conditions d'admission, la situation pécuniaire des agents, les perspectives d'avenir, s'adresser soit au Directeur des Contributions directes, soit au Directeur des Contributions indirectes, soit au Directeur de l'Enregistrement du département. Dans le département de la Seine : Direction des Services généraux des Contributions directes, 40, rue du Louvre, Paris, 1^{er} ; Direction des Contributions indirectes de Paris-Est, 6, rue du Cloître-Notre-Dame, Paris, 4^e ; 1^{re} Direction de l'Enregistrement, 9, place Saint-Sulpice, Paris, 6^e, pour les candidats domiciliés à Paris, ou 3^e Direction de l'Enregistrement, 8 bis, rue de Lisbonne, Paris, 8^e, pour les autres candidats.

Habillez-les
Habillez-vous

Le Beau vêtement JEUNE

le choix chez
CARION
la spécialiste
dynamique
du vêtement
jeune.

CHEZ
↓
Carion

2, Rue du
Château-Rouge
QUIMPER

**A LA VILLE
DE QUIMPER**

Pour tous les IMPRIMÉS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

30, Av. de la Libération, Brguè-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

Tous les accessoires pour Automobiles

VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide-Briland, QUIMPER - Tél. 10-89

FOURNITURES INDUSTRIELLES

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Blanchisserie de l'Odét

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

PÂTÉS **Ets J. Gouiffès**

CASSOULET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETTES

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieu-
re en boîtes
de petits et
gros
formats

Expédition
dans toute
la France et l'étranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3

Les parfaites
saisons de
Cornouaille

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPÉDIE

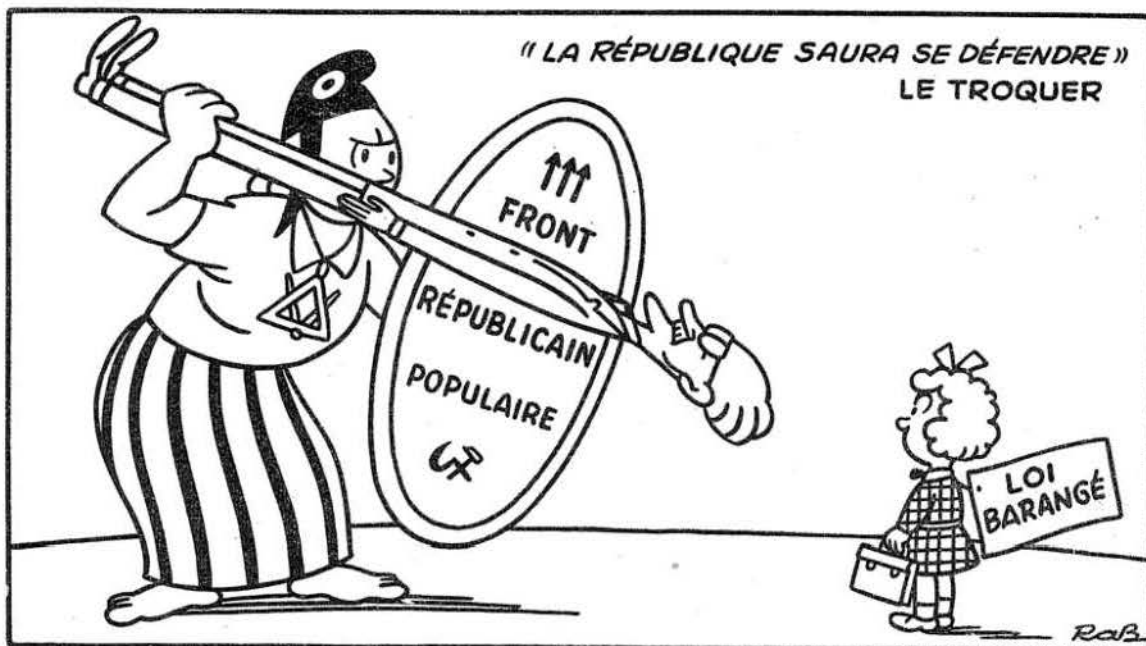
16, rue Kéréon, QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBÉ
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

Urgence républicaine...



... Ciment laïque

Bois du Nord et du Pays
PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

Jean LE GARS & Cie

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEZ (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE
Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

Bijouterie

Le Roux

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER
Tél. 9-77

Et^{ts} René JONCOUR

Briqueterie

de **Cornouaille**

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEZ
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS



Naissances.

— Jean-Yves, fils de Jean Le Douce, de Quimper, ancien élève 1950, à Lambézellec, le 16 décembre 1955.

— Etienne-Noël, fils de Jean Jaouen, de Kerfeunteun, ancien élève 1945, à Nancy (Meurthe-et-Moselle), le 7 janvier.

— Maryvonne, cinquième enfant de M. Jean Arthur, professeur au Likès, à Quimper, le 12 janvier.

— Hervé, septième enfant de M. Louis Mondguir, professeur au Likès, à Quimper, le 13 janvier.

— Hervé, frère de Pierre, élève en 5^e Classique, et fils de M. Pierre Paulremat, ancien professeur, à Auray, le 17 janvier.

— Maryvonne, quatrième enfant de Lucien Billard, ancien élève 1942, à St-Mars-d'Egrenne (Orne), le 27 janvier.

— Jean-Marie, fils de Nestor Pladys, ancien élève, à Rosendael (Nord), le 31 janvier.

— Marie-Françoise, deuxième enfant de Henri Kersaudy, de Quimper, ancien élève 1944, à Tubingen (Allemagne), le 7 février.

— Philippe, troisième enfant de Pierre Pavee, ancien élève 1944, à Vannes, le 24 février.

— Maryvonne, fille de Jean Gloaguen, ancien élève 1943, à Concarneau, fin février.

Distinctions.



Le Frère Pro-Directeur du Likès.

— Le C. F. François Le Bail, Pro-Directeur du Likès, a été reçu Membre de la Société Géologique de France, à la séance du 23 février. Ses « parrains » étaient M. l'abbé de Lapparent, professeur à l'Institut Catholique de Paris, et Louis Chauris, de Quimper, ancien élève 1948, assistant de Laboratoire en Minéralogie.

— Le Secrétaire d'Etat à la Marine Marchande vient d'attribuer au Frère Cassien, de Pléneuf, directeur de l'école des Frères de Pornic, la médaille d'or de Sauvetage avec cette magnifique citation :

« Le 15 août 1955, à la Chaise de Renan (Ile de Bréhat), passager à bord de la vedette Aide-Toi, qui sombrait, s'est immédiatement porté au secours d'une petite fille et d'une femme qu'il a déposées sur un rocher immergé. Est retourné sur les lieux de la catastrophe, s'est efforcé de discipliner les naufragés et les a aidés à s'accrocher à un banc qu'il a poussé vers la côte avec l'aide d'un autre rescapé. Est demeuré sur place jusqu'à épuisement de ses forces et a fait preuve d'un courage et d'un dévouement hors de pair. »

Le Frère Astier, d'Arras, a reçu la médaille d'argent de 2^e classe

Mariages.

— M. Désiré Nicolas, de Pouldreuzic, frère de Jean-Pierre, élève en 3^e Moderne, et Mlle Julia Kerbérènes, en l'église paroissiale de Portsall, le 14 janvier.

— Raymond Duval, de Brie, ancien élève, et Mlle Marie-Thérèse Guillermin, en la chapelle de Ste-Anne-la-Palud, le 23 janvier.

— Jean-Pierre Francis, de Quimper, ancien élève 1951, et Mlle Lucienne Jacob, en l'église St-Mathieu de Quimper, le 4 février.

Décès.

— Mme Sébillot, mère de Charles, ancien élève 1955, et belle-sœur du Frère Paul Sébillot, ancien professeur, à La Baule, fin septembre 1955.

— Bernard Bédéric, de Quimper, ancien élève, à Mayence, le 10 janvier.

Fils et frère d'Amicalistes, notre ancien camarade, âgé de 39 ans, était Agent contractuel à la Direction des Travaux du Génie des Forces Françaises d'Allemagne. Il était Capitaine de Réserve breveté d'Etat-Major, Croix de Guerre 1939-45 avec palmes, ancien Capitaine de la 7^e C^{ie} F.F.I. de Quimper.

— M. Cadlou, père de Louis, ancien élève 1953, à Plonévez-du-Faou, le 13 janvier.

— M. Quéau, employé au Likès, à Quimper, le 24 janvier.

— Germain Cariou, 24 ans, ancien élève, décédé accidentellement à Plonévez-Porzay, le 30 janvier.

Aide-boulangier à Kerlaz, notre camarade allait à vélomoteur porter du pain dans la ferme de Piffille ; au moment où il tournait au carrefour de La Clarté, en Plonévez, il dut perdre le contrôle de sa machine et alla se jeter dans une



Daniel BUREL, de Plonéis, ancien élève 1949-52, décédé accidentellement au Maroc, le 29 octobre 1955.

voiture arrivant de la direction de Kervel ; Germain, atteint d'une grave fracture de crâne, fut tué sur le coup.

— M. Pierre Guéguen, 47 ans, ancien employé du Likès et père de Roger, ancien élève, à Quimper, le 31 janvier.

— M. Georges Rigault, historiographe de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, à Orléans, le 5 février.

— M. l'abbé Haron, ancien recteur de St-Hermin, vicaire à la Cathédrale, à Quimper, le 11 février. Ami du Likès, il prêcha la retraite de rentrée des élèves de 6^e en 1953.

— Joseph Péron, 68 ans, ancien élève et oncle de Marcel Cessou, élève en 2^e Technique, à Landerneau, le 13 février. Ancien combattant 1914-18 au 219^e R.I., notre camarade tenait un important commerce de tissus en gros, 34, rue du Chanoine Kerbrat, à Landerneau, avec plusieurs succursales dans la région.

— Mme Vve Guillou, grand-mère de Charles Grossier, élève en 3^e technique, à Boulogne, le 14 février.

— M. Charles Le Saout, 83 ans, père de Charles, ancien élève, à Carhaix, le 19 janvier.

— Mme Vve Berthou, belle-sœur du Frère Alexandre Berthou, professeur au Likès, à Landerneau, le 20 février.

— T.C.F. Gordien-Désiré, ancien Assistant du T.H.F. Supérieur Général des Frères, à Paris, le 25 février.

— M. Bolzer, père de deux Frères des Ecoles Chrétiennes, à Plogastel-St-Germain, le 26 février.

Maintenant comme dans le passé il conviendra de manifester notre force avec sagesse, mais aussi avec fermeté, afin de maintenir les premières dispositions de Justice scolaire qui ont été si bien comprises par le pays, et d'apporter aux maîtres de l'enseignement privé les moyens de vivre.

Edouard LIZOP.

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Regualres, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers
IMPORTATION DIRECTE

D. BLOC'H, Ingénieur A. et M.
à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois — Parquets — Caisses
Isorel — Parkex — Panneaux laqués

VULCANISATION DE CORNOUAILLE



Éts BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

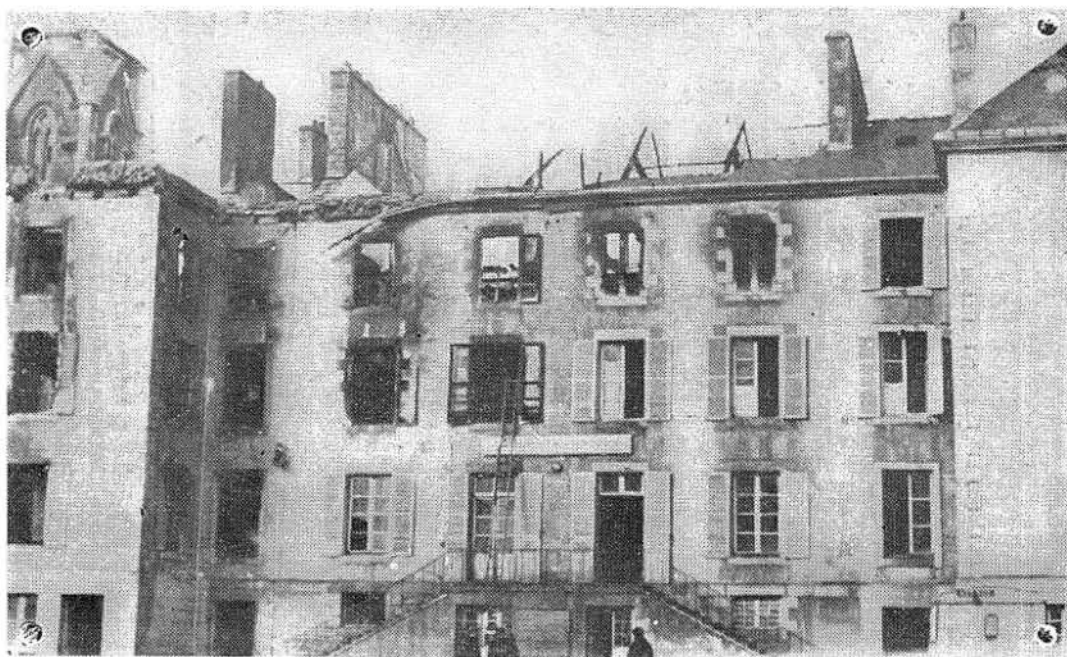
Tél. 9-33

PNEUS TOUTES MARQUES

Tourisme - Poids lourds - Agricole
RECHAPAGE, TOUTES DIMENSIONS
Bottes - Coussins Dunlopilo
(autos et tracteurs)

RÉPARATIONS — VULCANISATION

Quand le feu est éteint...



LES RUINES DE L'ÉCOLE TECHNIQUE DU SACRÉ-CŒUR :
l'œuvre nécessitera, en plus des Assurances, au moins 80 millions pour être reconstruite.

Vous avez lu, le 2 février, le récit de l'incendie subit et formidable du Collège technique du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc, lequel Collège est dirigé par les Frères des Ecoles chrétiennes.

Il fut « dantesque », ce brasier, en pleine nuit !... Les enfants, guidés par un Frère, sautaient trois mètres, pour s'entasser dans une cour, tout grelottants de peur et de froid, dans leur costume de nuit.

Mais, constatation terrible !... Il en manque à l'appel ?... En effet, l'un d'eux, le petit Giquel, affolé, cria au secours d'une fenêtre du 3^e étage et, cerné par le feu, il se jeta de 12 mètres de hauteur sur le sol...

Hélas, il y a pire encore !...

Un autre enfant, le jeune Cadoret, 14 ans, n'osant pas sauter, cherche une autre issue... Il s'égare au milieu de la fumée, et on le retrouve, dans la chapelle, les bras en croix, brûlé vif... Quelle horreur !...

J'ai là, sous les yeux, tout le dossier, et les photographies... Ce beau collège de 400 élèves, dont 130 pensionnaires, et qui n'est plus que murs calcinés... fers tordus... magma gluant de livres, de registres et de papiers.

Ce sinistre, particulièrement douloureux, a retenu, pendant quelques jours, l'attention du public.

Pendant quelques jours...

Dans notre vie anhéante, bousculée, rien ne reste longtemps devant les yeux de la foule, avide de sensations nouvelles.

La flot pousse le flot...

L'Algérie, les passions partisans, les faits divers... le froid... ont vite fait oublier la terrible épreuve.

Les morts vont vite... les malheureux aussi... Et les pauvres Frères restent là, devant la réalité des ruines qui jonchent la terre...

Sunt lacrymae rerum... s'écriait le poète latin.

Où, il y a des choses qui pleurent...

Pourtant les Frères, qui furent, en cette nuit tragique, de grands dévoués, ont vu des amis accourir à leur secours.

Dans un bel élan de cœur, il vient de surgir l'Amicale des anciens élèves de l'École du Sacré-Cœur de Saint-Brieuc : Chèque postal : Rennes 186-48.

Retenez bien cette adresse... Car elle est, après Dieu, la grande espérance des professeurs et des élèves.

Le but de cette Amicale est de trouver, le plus tôt possible, les fonds nécessaires à la reconstruction immédiate du collège.

Et moi, je me joins à eux pour vous dire qu'il y a là un beau geste à faire... un geste de charité chrétienne... un geste d'amour, qui contrastera avec cette haine humainement inexplicable, dont le rêve est d'anéantir l'espérance religieuse,

réconfort suprême au fond du cœur de tous les malheureux d'ici-bas.

Mais, personnellement, j'ai encore une autre raison de venir au secours de ce collège, c'est celle de la reconnaissance.

Je suis ancien élève des Frères. C'est l'un d'eux, le Fr. Arsée qui, le premier, a dressé devant moi l'idéal de cette vocation ecclésiastique, dont je remercie Dieu tous les jours de ma vie.

Comme je l'ai raconté, on l'appelait Fr. Praline, parce que, après avoir « sonné » les garçons coupables... dont j'étais quelquefois... il leur donnait une praline pour faire passer la réprimande.

Je prie pour lui, chaque soir. Et c'est peut-être lui qui, dans l'Invisible, m'a inspiré cet article de plûi, pour la cruelle épreuve de ses frères en religion.

Oui, cruelle... Car, en plus de tout ce que je vous ai dit, elle atteint les enfants dans cet enseignement technique, devenu si nécessaire à l'époque actuelle.

Vous le ferez donc, ce beau geste, dont la catholique Bretagne gardera l'émuant souvenir.

Et, au fond de leur cœur, les persécuteurs du XX^e siècle répéteront peut-être, et malgré eux, la parole de leurs aïeux dans la haine : *Comme ils s'aiment les uns les autres !...*

PIERRE L'HERMITE.



Au plus fort de l'incendie,
à la fin de la nuit tragique du 1^{er} février.

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

On ne saura jamais ce que la peur de ne pas paraître assez à gauche aura fait commettre de lâchetés à nos Français.

Charles PÉGU. Y.



Nouvelles adhésions.

1955. Andron Jean-Yves, 73 bis, rue Nationale, Pontivy (Morbihan).
 1955. Le Berre Gwénaél, 5 bis, rue du Palais, Quimper.
 — *Ecole des Missions, Sarzeau (Morbihan).*
 1955. Bourry Jean, 17, rue Goarem-Dro, Quimper.
 1955. Bleuzen Yves, Kérancoz, Saint-Yvi.
 1955. Le Caignec Jean-Yves, 54, rue de Kerpape, Lorient (Morbihan).
 — *Ecole de Maistrance, E.A.M.F., Saint-Mandrier, Toulon (Var).*
 1955. Delapierre Bernard, Transports, rue du Couvent, Guidel (Morbihan).
 1955. Delaporte Alfred, rue de la Gare, Scaër.
 1955. Le Grand Pierre, Charcuterie, Plonévez-Porzay.
 1955. Guézence Jacques, Biscuiterie et Vins, Pont-Croix.
 — *Section 3^e T. H. O., La Martinière, 1. place des Minimes, Lyon (5^e).*
 1955. Le Lay Pierre, Pont du Moros, Concarneau.
 — *Classe préparatoire à la Marine Marchande, Lycée, Brest.*
 1955. Mainguy André, Bourg, Saint-Jean-Brévalay (Morbihan).
 — *Stagiaire E.H.B.A., 9, Kol Silver Top, Straat Boom (Belgique).*
 1955. Mens Bernard, 50, rue des Plomarches, Douarnenez.
 1954. Raphalen Désiré, Kerléoguy-Vian, Plovan.

LE TRÉSORIER REMERCIE

les quelque 850 Amicalistes qui ont su faire bon accueil aux 937 Cartes de Recouvrements Postaux expédiées récemment. Parmi les autres, beaucoup d'absents... Cette fidélité « financière » des Anciens est une garantie d'avenir pour notre revue, ainsi qu'un réconfort, en ces temps de reprise violente des luttes scolaires que nous croyions périmees.

Changements d'adresse.

1952. Bellégo Jean, Soldat, musique de Garnison. B.P. 3.016, Dakar (Sénégal).
 1953. Le Bilhan Yvon, Usine Cassegrain, Le Pas-sage-Lanriec.
 1955. Bodéré Pierre, C^{ie} P.N.N.S., 21^e Promotion, B.E. 726. Section A, Nîmes (Gard).
 1948. Chauris Louis, Laboratoire de Minéralogie, 21, rue d'Assas, Paris (6^e).
 1949. Chiquet Joseph, Sous-Lieutenant, 3^e C^{ie}, S.P. 53.059, F.F.A.
 1951. Douenne Henri, 63, avenue de la France Libre, Kerfeunteun.

1942. Dréan Raymond, Gérant, « Station Azur », 16, boul. Patton, Angers (M.-et-L.).
 1954. Le Floch Louis, Caporal, B.A. 148, Moyens Généraux, Hussein-Dey (Algérie).
 1954. Frigaux Henri, B.E. 721, chambre 17, B.E. 55 G, Rochefort-sur-Mer (Char-Marit.).
 1940. Holley Bernard, 27, rue de Lyon, Brest.
 1944. Kersaudy Henri, Lieutenant, S.P. 57.570. — F.F.A.
 1944. Le Maout Pierre, 11, boul. H. Arnault, Angers (M.-et-L.).
 1948. Rouault Georges, Institut Français d'Athènes, 29, rue Sina, Athènes (Grèce).
 1948. Le Roy Fernand, Sous-Lieutenant, 4^e Régiment de Tirailleurs, Maknassy (Tunisie).
 1938. Théolade René, Société Commerciale Ouest-Africaine, Niamey (Niger), A.O.F.
 1935. Tymen Alain, Inspecteur des P.T.T., Cité Périer, rue de la Libération, Saint-Lô (Manche).

SERVICE D'ENTRAÏDE PROFESSIONNELLE

Offres d'emploi.

Société Mather et Platt, Eau-Blanche, Quimper, recherche tourneurs, ajusteurs, serruriers et tôliers.

Demandes d'emploi.

Jeune homme, 16 ans, cherche place d'apprenti dans Garage (à Quimper, Rosporden ou Elliant).

Ancien élève 1932-1937, 35 ans, comptable de corps de troupe, cherche une place d'employé de bureau ou de commerce, de préférence dans la région quimpéroise.

Ecrire à : M. Jean Gouiffès, S.E.P.A.L., 4, avenue de la Gare, Quimper. (Tél. 5.06.)

Renseignements fournis par les Amicalistes. (Partiel : de R à Y).

Années de séjour au Likès. — Nom et présente. — Profession. — Numéro de téléphone. — nom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Adresse professionnelle ou d'études. — Distinctions.
 L'année de sortie du Likès (en caractère gras) indique la promotion.

- 1942-1950. Rannou Marcel (1930), 15, rue Haute, Quimper.
 Contrôleur Radio des P.T.T. — 161, rue de Charenton, Paris (12^e).

- 1941-1949. Rannou Pierre (1930), 17, rue des Boucheries, Quimper.
 Ingénieur T.P.E. des Ponts et Chaussées. — Ponts et Chaussées, Pierrefontaine-les-Varans (Doubs). Tél. : 2.

- 1946-1953. Rannou Roger (1935), 15, rue Haute, Quimper.
 Aviation Militaire (Mécanicien). — Caporal-Chef, Station Service, B.A. 150, Rabat (Maroc).

- 1948-1952. Rault Christian (1936), 1 bis, rue du Maquis, Ergué-Armel.
 Plombier-Monteur en Chauffage.

- 1895-1905. Rault Henri (1888), 16, rue de Kerlérec, Penhars.
 En retraite, 1.092 Quimper.

- 1948-1951. Rault Michel (1937), 1 bis, rue du Maquis, Ergué-Armel.
 Employé de bureau.

- 1931-1933. Le Reste Jean (1919), « Aux Travailleurs », 30, rue Nationale, Rosporden.
 Tailleur (Chemisier, Chapellerie, Vêtements de travail).

- 1937-1943. Le Reste René (1925), Bourg, Tourch.
 Inspecteur des Contributions Indirectes. — Contributions Indirectes, Vannes (Morbihan).

- 1932-1942. Riou François (1920), 54, rue du 14 Juillet, Audierns.
 Marine Marchande (Capitaine au Long-Cours). — Commandant de l'Alexandre-de-Rhodes, C^{ie} Maritime des Chargeurs Réunis, Paris.

- 1930-1932. Riou Jean (1916), Boucherie, Bourg, Laz.
 Boucher-Charcutier. — 7 Laz.

- 1893-1898. Riou Jean-Yves (1881). Impasse de Verdun, Kerfeunteun.
 1^{er} Maître-Mécanicien en retraite.

- Médaille Militaire, Croix du Combattant 1914-18.

- 1919-1922. Rogel Alain (1905), 8, rue de Lorient, Brest.
 Commerçant (Maroquinier).

- Médaille Militaire.
 Croix de Guerre 1939-45.
 Chevalier du Mérite Social.

- 1945-1949. Rouillard Jean (1933). Rue du Puits, Questembert (Morbihan).
 Boucher. — 23 Questembert.

- 1944-1947. Rousic Yves (1931), 22, rue de la Roche, Lannilis.
 Marine Nationale (Second-Maitre Transfili-
 liste).

- 1940-1949. Rousselot Guy (1929), 7, rue de Sévigné, Lyon (3^e).
 Ingénieur E.C.A.M. - Chef de fabrication. — Ets Remington, 69, cours de la République, Villeurbanne (Rhône). Tél. : Vi. 83.73.

- 1927-1930. Le Runigo Jean (1912). Villa « Douce Escal », Kerbihan, La Trinité-sur-Mer (Morbihan).

- Marine Marchande (Chef Mécanicien). — Maritime and Industrial Corporation, Monrovia.

- Médaille Militaire - Croix de guerre 1939-1945, étoile d'argent - Médaille Coloniale.

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
 Tracteurs SOMECA - FIAT - STYER
 Machines Agricoles SEVITA - PUZENAT
 Ecorseuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos. QUIMPER — Tél. 1-40

CAMIONS
 AUTORUS
 PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
 ET HUILE
 GROS — DÉTAIL

- 1929-1933. **Salahun Jean** (1916). Rue Bain de la Coquerie, Lorient (Morbihan).
Marine Marchande (Officier Mécanicien de 1^{re} Classe). — Chalutier « Charles-Tellier », Armement Gautier, Lorient-Kéroman (M.).
- 1923-1928. **Sallou Jean** (1912). Penfeunteun, Poullaouen.
Agriculteur. — Administrateur de la Mutualité Sociale Agricole.
- 1945-1950. **Sancéau Jean** (1931). Troëc, Melgven.
Etudiant (Droit). — Maître d'Internat. E.N. P., Volron (Isère).
- 1944-1950. **Seznec Hervé** (1932). Petit Missilien, Kerfeunteun.
Aviation Militaire. — Sergent, B.A. 154, E.A.A. 615, Médiouna, Casablanca (Maroc).
- 1943-1949. **Sizorn Jean-Claude** (1932). 14, allée de Kernisy, Penbars.
Imprimeur (Monteur-Hélio). — Imprimerie Georges-Lang, 13, rue Curial, Paris (19^e).
- 1947-1952. **Souffez Louis** (1935). Bel-Air, Riec-sur-Bélon.
Comptable.
- 1929-1936. **Servinou Pierre** (1916). Enregistrement, Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manc.).
Inspecteur de l'Enregistrement. — Enregistrement, Saint-Hilaire-du-Harcouët (Manc.).
- 1946-1949. **Tanguy Corentin** (1934). Kersforch, Pléven, par Plomodiern.
Agriculteur.
- 1934-1941. **Thomas Paul** (1922). 26, rue Madame Molé, Vannes (Morbihan).
Inspecteur-Rédacteur des P.T.T. — 41.66 Vannes. — Direction des P.T.T., Vannes (Tél. 1.54).
- 1949-1951. **Le Tertre André** (1935). 2, Grande-Rue, Quintin (C.-du-N.).
Prospecteur-Vendeur (Automobiles Renault).
- 1933-1936. **Touillou Joseph** (1921). Kerlorst, Plomneur (Morbihan).
Agriculteur.
- 1888-1894. **Trévidic Joseph** (1882). 7 ter, rue de l'Hospice, Quimper.
Ecclésiastique (Aumônier du Chapitre Cathédral).
- 1930-1935. **Troadec François** (1923). Directeur, école Saint-Yves, Plouzévédy.
Ecclésiastique enseignant.
- 1930-1933. **Troadec Jean** (1921). Vicaire, Le Guilvinec.
Ecclésiastique. — 134 Guilvinec.
- 1898-1902. **Youéno Pierre** (1884). Directeur de la Glacière, Le Guilvinec.
Ingénieur-Mécanicien en chef en retraite. — 79 Le Guilvinec — Société Frigorifique de Cornouaille, 18 bis, rue du Men-Meur, Le Guilvinec.
Officier de la Légion d'Honneur - Médaille de Casablanca - Médaille Inter-alliés - Officier du Mérite Maritime - Croix de Guerre 1914-18 - Croix de Serbie - Commandeur du Ouissam Alaouite.

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HÉNAFF

INDUSTRIELLE FILS & C^{ie} INDUSTRIELLE
POULREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

PATÉ DE PORC
GARANTI PUR



A la recherche de l'uranium

La recherche de l'uranium est une des préoccupations majeures des pays du monde entier, en raison de l'importance prise par ce métal dans la production moderne de l'énergie.

En France, cette recherche a été organisée par une branche du Commissariat à l'Energie Atomique (C.E.A.) : la direction des Recherches et Exploitations Minières, qui a son siège à Fontenay-aux-Roses (annexe du Fort de Châtillon). Monopole d'Etat dans certaines régions, cette recherche est laissée à l'initiative individuelle dans le Massif Armoricain ; si bien que nombreux sont les particuliers s'intéressant à la question, soit à simple titre de curiosité, soit dans l'espoir, chimérique à vrai dire, de découvrir des sensa­tionnelles capables de leur apporter la richesse.

Le temps des fortunes colossales réalisées à coup de veine par des prospecteurs novices est dépassé. La prospection est un travail scientifique et comme tel, il exige d'être mené scientifiquement.

Pour répondre à des demandes nombreuses qui nous ont été faites par des amis et des anciens élèves et mettre au point, par complément d'information, un interview paru dans la presse régionale, nous traiterons la question aussi simplement que possible. Afin de ne pas empiéter sur les articles classiques, nous exposerons dans le présent numéro les connaissances de base du prospecteur, réservant pour les prochaines livraisons deux études complémentaires, l'une sur les Minerais d'uranium et la dernière sur les Méthodes de prospection.

Les connaissances de base du prospecteur

L'uranium est un métal assez abondant dans la nature. Bien qu'on ne l'ait jamais trouvé à l'état naturel comme l'or, la platine, l'argent ou le cuivre, il se rencontre sous forme de combinaisons dans la plupart des roches provenant de la consolidation des magmas éruptifs profonds. Granites et granulites peuvent en renfermer jusqu'à trente grammes à la tonne. On a évalué 1015 tonnes (un million de milliards de tonnes) la quantité d'uranium disséminé dans les couches terrestres superficielles et à 1010 tonnes (dix milliards de tonnes) la réserve d'uranium des terres immergées, ce qui fait l'uranium moins rare que l'or, l'argent ou le mercure.

Mais cet uranium ainsi disséminé, à quelques grammes par tonne de roche, n'est pas exploitable industriellement. Il faut découvrir les gise-

ments où, dans la suite des temps géologiques, il a pu se concentrer par quelque processus que ce soit.

Et c'est ici qu'interviennent les connaissances géologiques du prospecteur.

L'écorce terrestre est constituée par trois catégories de roches ou terrains : les terrains sédimentaires, les terrains éruptifs et les terrains métamorphiques.

Les terrains sédimentaires, comme l'indique leur nom, se sont formés par accumulation de sédiments au fond des mers, ou parfois, pour certains dépôts continentaux, par transport des sédiments sous l'action du vent.

A cette catégorie de terrains, on rattache les roches d'origine biologique : massifs coralligènes édifiés par les polypiers dans les mers chaudes, charbon et pétrole provenant de la fermentation des débris végétaux et animaux au fond des mers et des lacs, et les roches salines (gypse, sel gemme) résultant de l'évaporation de l'eau des lagunes.

Les terrains sédimentaires sont caractérisés par leur disposition en couches parallèles, horizontales à l'origine, quelquefois restées sensiblement telles comme dans le Bassin Parisien, mais le plus souvent plissées et parfois redressées jusqu'à la verticale par les mouvements tectoniques, comme dans le Massif Armoricain.

Un autre caractère important de ces roches, c'est la présence de fossiles, restes ou empreintes des animaux et des plantes contemporains du dépôt des sédiments.

Jusqu'à présent en France ces terrains se sont montrés peu favorables à la présence de minerais d'uranium. Ils ne sont pas cependant à écarter des recherches. Les roches sédimentaires, quels qu'en soient les éléments (siliceux, calcaires ou argileux), proviennent toujours de la destruction par des agents externes (mer, pluie, chaleur, gel, etc.) de roches préexistantes pouvant renfermer des filons minéralisés en uranium ; il est donc normal que les sédiments qui en résultent renferment, mais sous faible concentration, le minerai recherché. On exploite de tels gisements aux Etats-Unis (grès à carnotite dans le Colorado, phosphates en Caroline et Floride).

La faible teneur de ces gisements est compensée par l'importance des masses minéralisées.

Les roches éruptives comprennent toutes celles qui proviennent de la solidification d'un magma interne en fusion. Si la consolidation s'est faite en surface, donc très rapidement, on a les roches volcaniques, analogues aux laves de nos volcans contemporains. Si la consolidation s'est faite en profondeur, donc très lentement, on a les roches cristallines.

Ateliers de Construction Mécanique
S^{te} Paul CABON & C^{ie}

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 14.94

Tous travaux d'Etude — Construction — Réparation
pour Industries Alimentaires — Chimiques — Marine — Agriculture

Dans nos régions le granite est le type des roches cristallines.

Elles sont facilement reconnaissables. Sur le terrain elles se présentent en grandes masses homogènes et vues de près, à l'œil nu ou à la loupe, elles se montrent formées par un aggrégat d'éléments cristallins. Dans le granite, par exemple, on remarque du quartz en grains de gros sel, du feldspath blanc, jaunâtre ou rouge-brûlé, et du mica en lamelles blanches brillantes (mica blanc) et noires ou brun foncé (mica noir).

A l'exception des laves, la plupart des roches éruptives et tout spécialement certaines variétés de granites (les granulites ou granites à mica blanc) renferment des traces de composés d'uranium. Il est normal que, par suite de circonstances favorables, des concentrations de minéraux aient pu se produire dans ces roches. Elles sont donc intéressantes à prospecter.

Enfin, la troisième catégorie de terrains comprend les roches métamorphiques. Sous cette dénomination, on groupe une multitude de roches très diverses, allant des schistes durs par la chaleur ou la pression jusqu'à certains granites, terme ultime du métamorphisme.

Elles sont intermédiaires entre les roches sédimentaires, desquelles elles proviennent, et les roches éruptives, qui dans beaucoup de cas ont provoqué leur formation.

Leur origine peut être double.

On bien elles proviennent de la transformation des sédiments accumulés dans les grandes fosses océanes, ou alors du métamorphisme régional ; ou bien elles résultent de l'action d'une masse magmatique à haute température qui se refroidit lentement au milieu des roches sédimentaires en digérant plus ou moins complètement celles-ci et les minéralisant sur une certaine épaisseur ; ou alors du métamorphisme de contact.

Les roches métamorphiques se reconnaissent à deux caractères principaux : — elles gardent une allure stratifiée comme les roches sédimentaires et les éléments qui les constituent sont cristallins en totalité ou en partie.

Ces deux caractères les ont fait encore appeler roches cristallophylliennes.

Parmi ces roches, les deux groupes les plus importants sont les mica-schistes et les gneiss, très abondants dans le Massif Armoricain.

Les terrains métamorphiques, de par leur origine, se sont montrés favorables à des concentrations minérales de toutes sortes, y compris les espèces uranifères.

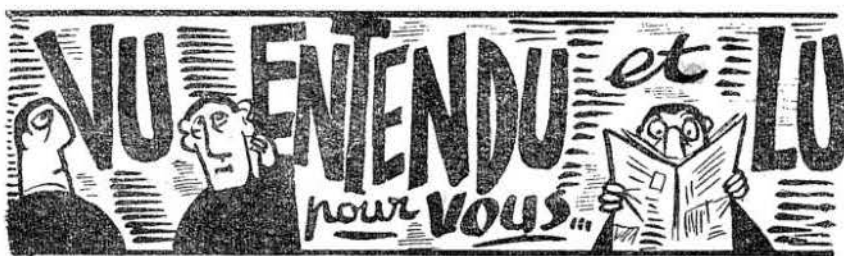
De ces trois catégories de terrains, il y a lieu de rapprocher les filons minéralisés que l'on peut rencontrer, soit dans l'un, soit dans l'autre, mais le plus habituellement dans les terrains éruptifs et métamorphiques. Quand on les trouve dans les terrains sédimentaires, ils sont toujours dans le voisinage de massifs éruptifs.

Les filons proviennent, pense-t-on, du remplissage des diaclases, fractures et failles, par des venues hydrothermales minéralisantes.

Ils sont constitués de deux catégories d'éléments : une gangue non métallique et une minéralisation métallique. Ces éléments peuvent être intimement mêlés, mais en général la partie centrale des filons est plus largement métallisée, sinon entièrement formée de minerais.

Les gangues sont inaltérables, tandis que les minerais s'altèrent au contact, soit de l'air, soit des eaux météoriques. On ne trouve ces derniers intacts qu'en profondeur.

Dans les filons uranifères, les principaux minerais métalliques qui accompagnent l'uranium sont les suivants : la pyrite ordinaire (sulfure de fer) souvent cristallisée en cubes jaune d'or ;



L'Episcopat français et le problème scolaire.

A la suite du dépôt récent, d'une part d'une proposition de loi « tendant à réserver les fonds publics à l'enseignement public » et demandant l'abrogation d'un certain nombre de dispositions législatives dont les lois scolaires de 1951, et d'autre part d'une proposition de résolution invitant le gouvernement au respect strict de la loi de séparation, le Secrétariat de l'Episcopat a publié le communiqué suivant :

« A l'heure où l'avenir du pays exige l'union de tous, une double initiative parlementaire vient soulever l'émotion d'un grand nombre de Français. Elle provoque, en particulier, l'inquiétude de toutes les familles attachées à la liberté de l'enseignement.

« L'Episcopat de France ne peut pas séparer le souci du bien commun de la nation et la défense des libertés fondamentales. Il a donné par ses paroles et par ses actes, de multiples preuves de son attachement à la paix religieuse et scolaire. Dans les circonstances graves que traverse la France, il suit avec la plus grande attention le développement de la campagne entreprise, par certains groupements, contre l'école libre et contre l'Eglise.

« La Commission permanente des cardinaux et archevêques, réunie le 18 janvier, a examiné les conséquences de cette campagne, qui menace de diviser profondément les Français. Elle a exprimé sa confiance aux parents et aux maîtres chré-

lia chalcopryrite (sulfure double de fer et de cuivre) se confondant parfois avec la pyrite, mais s'en distinguant par une couleur jaune bronzée avec reflets métalliques caractéristiques ; la blende (sulfure de zinc) et la galène (sulfure de plomb) souvent associées et reconnaissables à leurs formes cristallines et surtout à leur couleur et leur éclat métallique.

A ces quatre espèces les plus habituelles il faut ajouter quelques composés de bismuth, de cobalt et de nickel.

Quant aux gangues les plus communes, ce sont : le quartz, la calcite, la barytine, la fluorine.

— Le quartz se présente souvent en jolis cristaux hexagonaux terminés par une pyramide. Quand il est en masse amorphe, il émet parfois au choc une odeur très particulière, due à des inclusions d'acide sulfhydrique.

Dans beaucoup de gisements d'uranium, le quartz présente des zones alternativement noires (quartz enfumé) et claires.

— La calcite, ou carbonate de calcium, est parfois transparente comme le quartz, mais s'en distingue par sa plus faible dureté, par l'effervescence qu'elle fait aux acides et par ses plans de clivage quand on la casse.

— La barytine ou sulfate de baryum se caractérise surtout par sa densité très forte et sa couleur d'un blanc franc.

— La fluorine ou fluorure de calcium, parfois incolore a souvent de jolies teintes violettes ou vertes assez caractéristiques. Quand elle est cristallisée, elle se présente en cubes bien formés. Dans les gisements d'uranium elle devient noire et émet au choc une odeur alliée.

La présence de l'un ou l'autre de ces minerais métalliques ou de ces gangues doit engager le prospecteur à une étude attentive du terrain pour localiser les filons et y repérer s'il s'y trouve des minerais uranifères.

FRÈRE PRO-DIRECTEUR.

tiens si justement préoccupés de la foi de leurs enfants. Elle a demandé que tous les catholiques observent une ferme discipline nécessaire au maintien de la liberté.

Face aux équivoques et au sectarisme

Peut-être n'est-il pas trop tard encore pour que les Français comprennent — que le soutien hypocrite donné par le parti communiste à un gouvernement est une hypothèque dont on ne peut se libérer — que le Front laïque n'est que le camouflage d'un jeu subtil qui engage dans une collaboration des éléments non communistes avec le parti communiste — que le noyautage des milieux syndicaux n'est plus à faire avec le slogan « unité d'action » et qu'il ne faudra que peu de chose pour que s'écroulent les syndicats aux façades apparemment solides mais minés à l'intérieur — qu'hélas ! la preuve est faite du noyautage intensif de nombreux chrétiens militants de mouvements ou intellectuels. On accuse de manquer de charité ceux qui les dénoncent — rendons donc grâce à Mauriac d'avoir inconsciemment montré la profondeur du mal, par sa prise de position contre l'enseignement même du Pape. Enfin, soulignons l'inconséquence d'un Front Républicain, qui se fait fort de résoudre les problèmes d'Algérie et du Maroc par le respect des droits des indigènes, de leur coutume, de leur religion, et qui ve t en France, pour ces autres indigènes de la métropole, les catholiques, les brimer, les persécuter, en étouffant cette liberté de conscience des parents de choisir librement les éducateurs de leurs enfants, et cela sans se soucier de la révolte qu'une telle mesure déclencherait dans tout le pays. Ah ! certes on peut déclarer ne pas vouloir une lutte antireligieuse. Les soviets eux aussi le déclarent, mais c'est aux catholiques, à eux seuls, d'apprécier mieux que des incroyants si leur idéal et leur liberté religieuse sont atteints dans leurs sources vives ; et ils l'affirment, avec leurs évêques, le Pape lui-même — peut-être sont-ils en cette matière plus compétents qu'un Deixonne et qu'un Guy Mollet ???

Le Front Républicain ne croit peut-être pas faire des martyrs en attaquant nos écoles ; mais qu'il soit bien sûr de faire des combattants.

Les guerres de religion sont toujours les plus longues, car jamais un croyant ne cesse d'être sûr de la victoire. Jean BOUYER.

(L'Echo de la Liberté de l'Ouest, février 1956.)

A propos de la loi Barangé et d'un projet d'emprunt de 200 milliards

Dans une question écrite, M. Penoy a demandé au Président du Conseil de préciser la position officielle de son gouvernement en ce qui concerne la loi Barangé, « compte tenu du vote émis par ses ministres qui se sont prononcés récemment pour l'urgence de la discussion des propositions de lois tendant à réserver à l'enseignement public les fonds publics ». Evoquant la question de l'emprunt de 200 milliards envisagé, le député des Ardennes ajoute : des milliers de parents « ont besoin, en tant que souscripteurs éventuels, de connaître cette prise de position officielle en ce domaine qui leur tient particulièrement à cœur, afin de savoir s'ils ne seront pas obligés, en conscience, en fonction de cette attitude, de réserver en priorité leurs fonds privés à l'enseignement privé ».

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres



— Très sympathique visite de *Michel Fily* (1939), de Vannes, maître d'Internat au Lycée de Pont-l'Abbé. Inscrit à la Faculté de Rennes, il prépare une licence en Droit.

— Engagé dans l'aviation, *François Augé* (1955), de Trégunc, se trouve présentement à Oran.

— *Jean Marc* (1955), de Trégarvan, a rejoint, à titre de surveillant, à l'Ecole Saint-Joseph de Morlaix, son camarade de promotion *Pierre Le Guyader*, d'Elliant, qui poursuit ses études en Philo.

— Dans une longue lettre postée au Canal de Suez, *Lucien Richard* (1955), de Nével, nous précise ce qu'il devient :

« Depuis le 29 novembre, je suis embarqué sur le pétrolier *Saxonhill*, de la Société Maritime Shell. N'ayant pu entrer à l'Ecole de Navigation, je me suis engagé, sans perdre de temps, à titre de pilotin. A vrai dire, le navire n'est pas français, étant donné qu'il est immatriculé à Monrovia et qu'il bat pavillon libérien ; mais il est affrété par la Shell française et tout l'équipage est breton.

Le *Saxonhill* jauge environ 22.000 tonnes (jauge brute), a une longueur de 171 m., une largeur de 16 m. 50, une puissance de 8.000 chevaux et marche à une vitesse de 15 nœuds. Nous venons de faire un voyage à Mina al Ahmadi (Koweït), au Golfe Persique. Nous avons eu un temps calme depuis notre départ de Rotterdam jusqu'à avant-hier. Là, le vent a commencé à souffler et il y a eu un début de tempête. Nous avons connu un mois de décembre chaud et ensoleillé : il faisait une moyenne de 28°, à l'ombre. A l'aube, en Mer Rouge il faisait 35° à 10 heures du matin, mais cela n'a duré que deux jours. Notre voyage doit se terminer au Havre. Ensuite, je crois que nous devons faire deux voyages de *Bambis* (Liban).

Mon « boulot », comme pilotin, n'est pas terrible, je me tape une bonne partie de la « pape-rasse » du bord ; de temps en temps je travaille sur le pont (piquer la rouille ou la peinture). J'ai même été faire un tour dans les tanks : on en sort noir de goudron et je vous prie de croire que ce n'est pas du parfum que l'on y respire. On n'y reste d'ailleurs jamais plus de vingt minutes. Je fais du quart de 7 h. à 11 h. le matin et de 19 h. à 21 h. le soir.

Un de mes prédécesseurs a eu le malheur d'oublier ici ses bouquins de maths de la classe de Math. Elem. ainsi je ne perds pas contact avec les études...

Il se peut très bien que je me trouve à la réunion des Jeunes Anciens Etudiants le mercredi de Pâques : notre bateau, en effet, doit aller en réparations fin mars-avril.

En attendant, il n'est pas interdit de m'écrire au : S/T *Saxonhill*, Société Maritime Shell, 42, rue Washington, Paris (8^e).

— Sur l'insistance de deux amis professeurs à Héraklion et à Corfoue, *Georges Rouault* (1948), de Paris, s'est décidé à poursuivre ses études à

l'Institut Français d'Athènes. Par la suite il pense pouvoir rester professeur de français dans la ville même, ou dans quelque annexe ; il donne déjà plusieurs leçons particulières. Pour l'été, de vastes projets d'excursions... peut-être la descente du Nil...

— Le sous-lieutenant *Joseph Chiquet*, de St-Evarzec, est monté au Likès à la mi-janvier en se rendant de l'Ecole d'E.O.R. de Cherchell au S.P. 53.059 en Allemagne.

— *M. Eugène Mar*, directeur d'école libre à Lamure-sur-Azergues, nous écrit, entre autres choses : « Il m'arrive parfois, quand je descends à Lyon, de croiser quelque « Rabat-Blanc » et cela m'est agréable : j'ai l'impression de rencontrer quelqu'un de la famille et, pour un peu, je pousserais la naïveté jusqu'à m'arrêter... pour parler du « pays »... J'ai eu aussi, voici plusieurs semaines, la surprise d'entendre le père d'un de mes pensionnaires me dire qu'il est ancien élève du Likès, il a de la famille en Bretagne ».

— *Henri Douenne* (1951), précédemment à Cotonou (Dahomey), est revenu à Kerfeunteun, pour parfaire à Quimper sa formation d'électricien.

— Assistant de Laboratoire en Minéralogie à l'Institut Catholique de Paris, *Louis Chauris* (1948), de Quimper, fait part au Frère Pro-Directeur de ses remarques, hypothèses, projets... Entre géologues, on se comprend...

— *Jean-Paul Sellin* (1951), de Trégunc, enseigne la philosophie et l'histoire, près Segré, à l'Ecole Notre-Dame d'Orveau, tenue par les Pères de la Croix.

— *Xavier Le Gars* (1955), de Landrévarzec, ne se sent trop dépaycé à Paris où il rencontre relativement souvent des anciens élèves de la Promotion 1955. En effet, habitant à 100 mètres de la Faculté, il voit presque tous les jours les « électroniciens » de la Catho : *Henri Le Gall*, *Christian Treussard*, *Corentin Penn*, *Charles Guennec* et *Hervé Le Bloch*. Quant à *Jacques Ségalen* et à lui-même, ils ont reçu un joli cadeau du nouvel an : le diplôme de l'Ecole Française de Radio-Electricité vient d'être reconnu par l'Etat. Le titre d'ingénieur sera donné après une formation de 4 ans, la dernière année consistant surtout en stages divers dans l'industrie. Dès l'an prochain, il faudra le Baccalauréat complet et un concours pour entrer à cette Ecole : ils ont donc de la chance d'y être dès maintenant...

— Trois anciens de la Promotion 1955, *Pierre Le Grand*, de Plonévez-Porzay, *Emilio Blasco*, de Concarneau, et *Michel Rocuet*, d'Ergué-Armel, poursuivent leurs études commerciales au Cours Bernard de Quimper.

— *Claude Le Dem*, de Baud, finira dans un mois le cours de Radio qu'il suit aux Bormettes (Var). Il a fait partie de la délégation de la Marine française au Carnaval de Nice ; la ville leur a ensuite offert une excursion à Menton, Monaco et à la frontière italienne. Aux exercices inter-alliés de février-mars, il est affecté au Bureau-Service-Intérieur chargé de recevoir les communications des unités anglaises et américaines. Les samedis et dimanches, avec quelques camarades, il s'emploie à mettre sur pied un groupe d'action chrétienne, d'esprit J.M.C.

— *Bernard Petit* (1950), d'Angers, étudiant électronicien à l'Institut Catholique de Paris, a rencontré avec plaisir le Frère Pro-Directeur, lors de son voyage de février à Paris.

— *Jean Bellégo* (1952), de Landaul, est soldat à Dakar. Il remercie les dirigeants de l'Harmonie du Likès de la formation musicale qu'ils lui ont donnée : en effet, il fait partie de la Musique de Garnison, ce qui lui plaît beaucoup.

— Etudiants à Rennes, trois jeunes de la Promotion 1955, *Hervé Maguer*, *Guy Jacq* et *Guy Le Bihan* « n'ont pas oublié le Likès » au cours de leur récent pèlerinage au Mont-St-Michel.

— *Henry Perray* (1955), de Quimper, est élève à l'Ecole d'Apprentissage des Travaux Publics d'Egletons (Corrèze).

— *Jean Le Tallec* (1948), d'Ergué-Armel, policier à Alger, envoie son meilleur bonjour à M. le Président de l'Amicale, à ses anciens professeurs et aux Amicalistes, jeunes et anciens.

— Le dimanche 5 février, S. E. Mgr Fauvel a béni un nouveau bâtiment à l'Ecole Technique de la Croix-Rouge de Brest. Ce fut une grande joie pour le F. *Eugène Le Viavant*, directeur, et ses professeurs, presque tous anciens professeurs du Likès.

La nouvelle bâtisse héberge :

Dans son sous-sol :

les douches, les caves, le magasin, l'Econo-

mat, le garage ;

Au rez-de-chaussée :

la cuisine et l'ensemble des réfectoires ;

Aux 1^{er} et 2^e étages :

4 classes par étage, aux parquets en dalami ;

Au 3^e étage :

un dortoir d'une conception pratique et d'aspect agréable.

Beau travail d'ensemble, mené avec sagesse et intelligence, tout à l'honneur du Frère Directeur et de ses Frères.

— Visites de *Jean Larhant* (1937), de Plomelin, garde mobile à Niort, et de *Pierre Le Lay* (1955), de Concarneau, qui suit la Classe préparatoire à Marine Marchande au Lycée de Brest.

— Pendant le congé de février, le Frère Pro-Directeur a fait un stage dans les Laboratoires de Minéralogie et Pétrographie du Commissariat à l'Energie Atomique à Châtillon. A cette occasion, il a rencontré à Paris les Amicalistes étudiants électroniciens de l'Institut Catholique, alertés de son passage par *Louis Chauris*, de Quimper, attaché de recherche aux Laboratoires de Géologie.

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Machines à Ecrire
et Matériel de Bureau

R. DOUVRIN Mécanicien-Spécialiste

1 rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69

ANCIENS DU LIKES ! VANNES

Quand vous passerez à

descendez à

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme **c — RELAIS GASTRONOMIQUE

Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGE, ancien élève 1926-1929,

vous réservera toujours le meilleur accueil.

Tout l'appareillage électrique

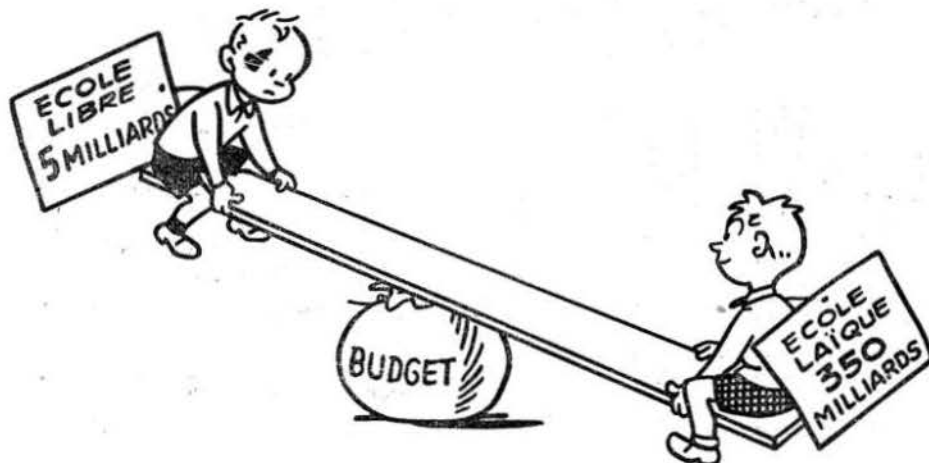
Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

L'ÉLECTRO NATIONAL

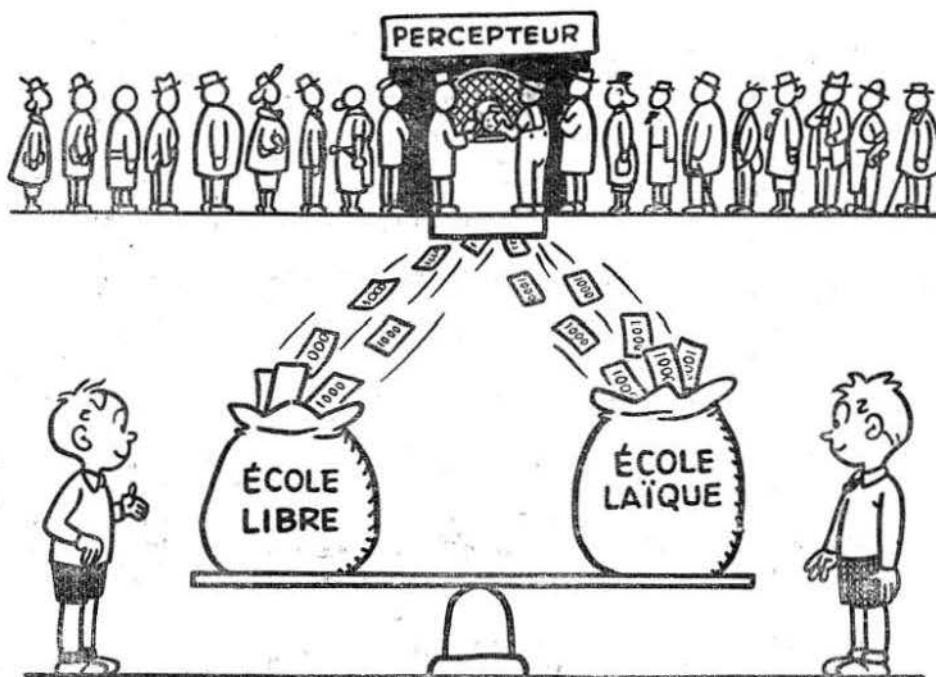
SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI^e)

SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER — Tél. 5-78

CONTRE L'INJUSTICE



L'ARGENT DE TOUS AU SERVICE DE TOUS



"Art & Précision"

Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

Jean LARHANT

HORLOGER-PATICIEN

9, rue des Reguaires — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie

LIBRAIRIE LE GOAZIOU

7 — RUE SAINT-FRANÇOIS

QUIMPER — (FINISTÈRE)

TÉLÉPHONE 1-83

TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGOME QUIMPER
MOQUETTES GERFLEX

Ets NÉDELLEC

12, Rue du Front

Tél. 12-21

FORMICA

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ECOLE LE LIKÈS — QUIMPER



ORIENTATION

1. — QUELS AVENIRS S'OFFRENT A VOS ENFANTS ?

1^{re} REMARQUE :

La France, pour le moment, est privilégiée...

Le chômage n'atteint qu'une proportion infime (2%) des travailleurs de la métropole...

Il y a donc place pour tout le monde dans l'Union Française.

2^e REMARQUE :

Les situations sont évidemment très différentes les unes des autres, et quant au travail, et quant aux garanties d'avenir, et quant aux avantages financiers...

3^e REMARQUE :

Malgré ce qui est dit trop facilement, les incidences familiales jouent encore

un rôle très important sur l'avenir des Jeunes, non pas tant en leur assurant une situation toute préparée, qu'en leur donnant les moyens de préparer cette situation : temps d'étude... stages possibles... attentes nécessaires, mais onéreuses...

2. — LES AGES D'ORIENTATION :

1^{er} âge : 10-11 ans : entrée en 6^e... Option qui sacrifie délibérément et obligatoirement le Primaire. Il est démontré qu'il y a erreur toujours regrettable, et souvent irréparable à maintenir dans une Ecole Primaire, jusqu'au Certificat de 14 ans, un élève qui désire autre chose qu'une place d'Apprenti ou des Cours de Formation Professionnelle (C. A. P.).

Qu'il s'agisse de Classes Secondaires, Complémentaires ou Techniques, c'est à partir des 6^e qu'il faut commencer la formation orientée de l'Elève...

A ce même niveau il est également nécessaire de choisir un enseignement avec ou sans latin : option qui engage l'avenir, plusieurs carrières libérales nécessitant une formation classique...

2^e âge : 14 ans : Niveau de Fin d'Etudes Primaires... ou des Classes de 4^e...

a) Le C. E. P. conduit pratiquement vers un avenir manuel, soit directement par une prise de contact immédiat avec la profession (agriculture... apprentissage direct en



Age de l'insouciance mais aussi des options décisives...

LE DIMANCHE 10 JUIN

Fête des Parents

et Assemblée Générale de l'Amicale

Horaires de la journée :

- 10 h. 30 : **Messe.**
- 11 h. 30 : **Réunion Générale de l'Amicale.**
- 12 h. : **Banquet** (Prix : 600 fr. ; enfants accomp. : 400 fr.)
- 14 h. : **Défilé des Elèves et Fête scolaire au Stade de Kermoguer.**

COTISATION 1956-57 DES AMICALISTES

A partir de 9 heures, une permanence fonctionnera à cet effet au **Parloir de l'Ecole.**

Membre Bienfaiteur ...	800 fr.
Membre Actif	500 fr.
Jeune Amicaliste	300 fr.

Des cartes de Banquet y seront également délivrées.

usine), soit plus heureusement par des Centres Professionnels...

La formule C.E.P. paraît, en France, trop facilement agréée, au détriment semble-t-il d'un meilleur avenir possible pour un grand nombre de Jeunes.

Le C.N.P.F. constatait tout récemment : « Sauf pour ce qui concerne les industries du bâtiment, on forme en France un nombre suffisant d'ouvriers.

« En raison de la modernisation et de l'automation des Industries, l'orientation change d'aspect...

« L'ajusteur sans spécialisation tend à disparaître : l'ajustage devient une formation de base impliquant une formation complémentaire... »

« Les ouvriers qualifiés devraient être hautement qualifiés, en mécanique, ou en électricité, ou en chimie... Il serait désirable qu'ils puissent assimiler les techniques étrangères par des stages hors frontières... et donc, connaître une langue étrangère... »

Ce texte affirme lui aussi la nécessité d'une culture de base... et s'oppose à la notion du Certificat d'Etudes Primaires actuel, véritable obstacle à la promotion ouvrière.

b) L'entrée en 4^e nécessite un nouveau choix :

Les Classiques peuvent s'inscrire pour ou contre le Grec...

Les Modernes doivent envisager une 2^e Langue étrangère...

Les Techniques seront soumis à des disciplines adaptées...

Dans le système scolaire français, le moment est crucial, et d'autant plus délicat qu'il correspond à l'évolution psychologique et physiologique de l'Elève...

Voici, à ce sujet, une appréciation solidement motivée :

« En tout état de cause, les spécialistes insistent sur la nécessité d'orienter très tôt les études des enfants destinés à la carrière d'ingénieurs : l'avenir scientifique se prépare en 4^e... Il est, en effet, difficile de se présenter dans de bonnes conditions en Math. Elémentaires si l'on a fait, en Mathématiques, une mauvaise 3^e... C'est donc en 4^e qu'il faut chercher la raison des échecs dans cette matière. »

Ces classes de 4^e permettront d'étudier les possibilités de succès dans les carrières de Techniciens ou d'Ingénieurs.

Ces avenir sont encore très ouverts et insuffisamment garnis. Il faudrait en France 30.000 Techniciens par an, soit 10.000 de plus que le nombre actuel...

Le B.E.I. est l'examen directement adapté à cette carrière... Or c'est à la sortie de 4^e Technique que s'amorce la préparation directe des B.E.I....

Les Secondaires qui préparent Math. et Technique cherchent à conquérir le titre d'Ingénieur.

Les 3.000 Ingénieurs formés chaque année en France — nombre inférieur à celui d'il y a 40 ans — ne suffisent pas à la moitié de la demande nationale...

Ce trop petit nombre s'explique par la rareté des Ecoles Spécialisées... par le manque de crédits collectifs ou individuels... et aussi par le désir de garder la

qualité et la polyvalence des Ingénieurs...

Les études sont difficiles... et longues... Il faut au moins quatre années après le Bacc. complet (Math-El. ou Math. et Tech.).

Il faut en outre des stages de perfectionnement et de spécialisation... Mais la carrière d'Ingénieur est pleine d'avenir et mérite de tels efforts...

c) A ce même niveau des 4^e se rencontrent également les options commerciales : préparation au B.E.C., donnant dans les carrières commerciales des possibilités et des avantages analogues à ce que donne le B.E.I. dans un avenir industriel.

d) Pour les Elèves fréquentant les Cours Complémentaires, l'obtention du B.E.P.C. ou du Brevet Elémentaire peut être l'occasion d'un choix possible vers le Secondaire.

La nouvelle série M' (une langue + Sciences Naturelles) est très bien adaptée à de tels candidats qui peuvent couronner les classes de 2^e M' et de 1^e M' par l'une quelconque des trois séries terminales : Sciences Expérimentales, Philo. ou Math. Elém.

Les résultats obtenus de cette manière paraissent des plus encourageants.

Un reclassement en Technique Commercial paraît de même très possible après toute 3^e (du Secondaire ou des C. C.)... et l'obtention du B.E.C. peut alors s'envisager en 2 ou 3 ans.

Il n'en est pas de même pour le Technique Industriel : l'adaptation est beaucoup plus difficile, et il faut consentir à « sacrifier » une année pour initiation technique assez mal définie dans une 3^e qui veuille bien se prêter à ce « rattrapage »...

Mais si ce sacrifice est accepté de part et d'autre, et si les aptitudes scientifiques et techniques du candidat sont suffisantes, l'élève de toute 3^e peut envisager le B.E.I. en 3 ans, ou le Bacc. Technique en 4 ans.

3. — CONCLUSIONS :

L'orientation est une question délicate et complexe.

Trop de parents ne s'en préoccupent qu'après les insuccès scolaires de leurs enfants...

L'échec en Secondaire « oriente » vers le Technique...

On s' imagine trouver un remède à l'insuffisance intellectuelle dans des disciplines plus matérielles...

Ceci est cause de lourdes déceptions.

L'Enseignement Technique ne saurait en aucune manière devenir le « dépôt » de l'Enseignement Secondaire...

L'Orientation n'est ni une décantation... ni une sélection... C'est un choix rationnel, réfléchi, justifié par des buts précis et par des possibilités étudiées.

Ni la Famille, ni l'Elève, ni l'Ecole, ni l'Orienteur Professionnel ne devraient choisir seuls sans tenir compte d'éléments qui gagnent à être mis en commun.

Il y a certes des choix faciles, presque évidents : ils sont l'exception...

Il y a surtout des options nuancées, incertaines... : ce n'est pas trop du concours de tous les Educateurs pour chercher, et peut-être pour trouver la meilleure route à ouvrir à une Jeunesse avide de bonheur et frémissante d'espoir... mais inconsciente des heurts de l'existence et ignorante de la lutte âpre et tenace, véritable loi de la jungle... tout à l'encontre d'un idéal rêvé selon les grandes et belles directives de l'Evangile.

Le Frère Directeur.

Calendrier DU 3^e TRIMESTRE

AVRIL

- 12. Rentrée des Internes.
- 13. Reprise des Cours.

MAI

- 1. Fête du Travail. - Séance.
- 7-8-9. Retraite de la Communion Solennelle.
- 10. Fête de l'Ascension. - Communion Solennelle.
- 11. Pèlerinage d'Action de Grâces des Communants à Ty-Mamm-Doué.
- 14. Début des examens de la Pentecôte.
- 15. Fête de St Jean-Baptiste de la Salle, fondateur des Frères et Patron de tous les Educateurs.
- 18. Résultats des Examens. - Proclamation des élèves inscrits au Tableau d'Honneur.
- 19. Départ en congé de la Pentecôte.
- 22. Rentrée des Internes.
- 23. Reprise des Cours.

JUIN

- 3. Fête-Dieu. - Participation du Likès à la Procession de la Paroisse St-Corentin.
- 8. Fête du Sacré-Cœur.
- 10. Fête des Parents et Assemblée Générale des Anciens Elèves du Likès.
- 22. Début des examens de fin d'année.
- 29. Résultats. - Proclamation des changements de classe.
- 30. Séance de la Distribution des Prix. - Départ en Grandes Vacances.

SERVICE D'ENTRAIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,

qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés et consciencieux...

Jeunes,

qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

4, Avenue de la Gare, QUIMPER Téléphone 5.06 Boîte Postale n° 3



Par delà le violet du Carême et la rigueur d'une dernière vague de froid, comme il fait bon entrevoir la lumineuse issue de Pâques dans l'éclosion d'un printemps nouveau !

17 février : « Labourage et pâturage... »

Les élèves de Seconde Division n'attendent pas pour se remettre aux choses sérieuses.

Le R. P. Directeur de l'Ecole d'Agriculture d'Angers leur parle de l'organisation scolaire de son Etablissement, des conditions de recrutement et des débouchés possibles après l'obtention du diplôme.

Dormez en paix, brave Sully ! En dépit de la course à l'uranium, « les vraies mines d'or du Pérou » continuent d'être exploitées.

19 février : « Miracle à Milan ».

L'épais manteau de neige qui recouvre les cours a vite fait de perdre son uniforme blancheur. Quelle aubaine, passé le premier émerveillement, de pouvoir se livrer à des batailles aussi ardentes qu'inoffensives !

Peut-être, d'enragés foot-balleurs ont-ils regretté leur habituelle partie, les terrains étant aujourd'hui impraticables. Heureuse compensation : le film « Miracle à Milan » vient à propos occuper une après-midi qui aurait pu paraître longue. Dans la fraîcheur d'un conte de fée, nous devinons les réalités moins poétiques de notre monde moderne. Mais l'optimisme de Toto triomphe et nous invite à la conquête d'un pays merveilleux « où le mot *bonjour* veut dire quelque chose ».

22 février : « Noble Mission ».

Pour compléter la causerie qu'il adressait, ces derniers jours, aux élèves des diverses classes, le Frère Dominique, Directeur de l'Œuvre des Vocations, offre aux plus jeunes une intéressante séance de cinéma.

« Noble Mission » présente la vocation du Frère des Ecoles Chrétiennes, serviteur de Dieu et des âmes dans la fonction d'éducateur. Longue période de l'apprentissage : Petit-Noviciat, Noviciat, Scolasticat, où, en même temps que le religieux, se forme le maître. Réalisation du rêve : donner et se donner, en quelque lieu que ce soit partout où il y a des jeunes à « faire monter ».



Effet de neige, cour Sainte-Marie.

Toute une vie y passe, jamais décevante pour celui qui s'est donné tout entier à cette « noble mission ».

Avec le second film : « L'Etoile au pays des fétiches », nous découvrons un aspect de cet apostolat : les Missions. L'Etoile : celle qui figure au blason de l'Institut des Frères, *Signum Fidei*. Le pays des fétiches : en l'occurrence, le Congo belge, dont les écoles, confiées aux Frères, assurent aux garçons du pays le double bienfait de l'instruction et d'une éducation intégralement chrétienne.

23 février : « Coupe Bénilde ».

Vous ne voyez pas la raison qui associe les termes de cette appellation ! Simple coïncidence sans doute entre le déroulement des « Jeux Olympiques » likéziens et la fête du Bienheureux Frère Bénilde. Mais, qu'importe après tout !

Depuis quelques jours, la cour Sainte-Marie est devenue une nouvelle Cortina d'Ampezzo où l'enthousiasme bruyant de la « galerie » ne le cède en rien à l'ardeur des concurrents.

Chacune des classes de 4^e et 5^e Divisions aligne une équipe de champions qui, sous la dynamique autorité du Frère Christian, vont s'affronter en des joutes passionnées. Au long des récréations, s'échelonnent les différentes épreuves, toutes des plus spectaculaires : patinage, relais, balle au chasseur, foot-ball même (ou quelque chose d'approchant...). Les pronostics vont bon train. Les éliminations successives affermissent l'espoir de ceux qui restent en course.

Et, finalement, la 5^e T.B. l'emporte. Les vainqueurs reçoivent des mains du Frère Directeur la fameuse « Coupe Bénilde », une magnifique amphore de cuivre, dont ils sont fiers d'être les premiers détenteurs.

Sportivement, tout le monde applaudit. Mais attendons les prochains « Jeux »... Dans le domaine sportif, rien n'est moins stable qu'une Coupe.

24 février : Ecole de l'Air.

Plutôt qu'à une conférence, c'est à une causerie familière que sont conviés les grands élèves qui se sentent « pousser des ailes ».

Un lieutenant délégué par le Commandant de la 2^e Région Aérienne leur procure d'amples informations sur l'Ecole de l'Air, ses différentes sections, ses conditions d'admission, etc...

Belle perspective d'avenir pour ceux qui ont la nostalgie des grands espaces et l'audace des beaux risques.

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

25, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

PÂTÉS

CASSOLET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETTES

Expédition
dans toute
la France et l'Etranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5.66 — Boîte Postale n° 3

E^{ts} J. Gouiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petites et
grands formats

Les parfaites
saisons de
Cornouaille

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPEDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBE
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

2 mars : « Tu es Petrus... »

Quatre-vingtième anniversaire de S. S. Pie XII ; dix-septième de son élévation à la Charge suprême de la Papauté.

Les Likésiens s'unissent à l'hommage fervent que l'Eglise entière adresse aujourd'hui à son Chef bien-aimé.

Dominant le maître-autel, les armoiries du « Pasteur Angélique » nous rappellent ce matin la grande intention de notre messe.

Une exposition, constituée surtout de documents photographiques, attirera, au cours de la journée, notre attention sur la vie féconde de Pie XII. Tout y apparaît symbole de Paix. Sainteté personnelle, lucide intelligence des problèmes et des besoins de notre temps, n'ont cessé d'apporter lumière et confiance aux hommes de bonne volonté.

Que Dieu nous garde longtemps encore les soins attentifs d'un tel Pasteur !

7 mars : Saint Thomas d'Aquin.

Il y a philosophe et philosophie. Dans un sens ou dans l'autre, tout le monde l'est un peu au Likès. Aussi la 1^{re} Division aurait-elle mauvaise grâce à vouloir accaparer le patronage de saint Thomas... et les privilèges qui s'y rattachent.

Car, après tout, on peut être un « fervent » de l'étude et ne pas, pour autant, dédaigner un film au titre si évocateur : « Ces sacrées vacances ! ».

10 mars : Cérémonie de la Confirmation.

Signalons tout d'abord une innovation : le parrainage des confirmands par les élèves des classes terminales. A chaque parrain, fut confié un groupe de six confirmands. Affinités de chacun, liens de famille ou de paroisse furent respectés dans la mesure du possible, enlevant à cette prise en charge tout caractère arbitraire et artificiel. Qui, des parrains ou des filleuls se trouveront les plus honorés ? On ne saurait le dire. Ce qui est certain, c'est que tous prirent au sérieux leurs rôles respectifs.

A 9 heures, le Cher Frère Directeur et MM. les Aumôniers recevaient à l'entrée du Likès S. Exc. Mgr Fauvel, qu'accompagnait M. le Chanoine Cadiou. Entre deux haies d'élèves, la procession conduisit Monseigneur jusqu'à la chapelle.

Quand l'immense flot des confirmands, de leurs familles et des élèves eut trouvé une

place stable, Monseigneur, du haut de la chaire, rappela le rôle de l'Esprit-Saint, son travail au plus profond de l'âme, dans ce sanctuaire intime où seul il peut entrer, y apportant Lumière et Force de Dieu.

Puis, ce fut le rite majestueux de l'imposition des mains, avant que ne commence le long défilé des cent vingt-cinq confirmands, venant recevoir l'Onction qui « affermit » dans la grâce du Baptême.

Après la cérémonie, Son Excellence prend familièrement contact avec les Légionnaires de Marie. Les Scouts l'accaparent longuement dans la visite de leur local. Mais la foule compacte qui, tout à l'heure emplissait la chapelle, s'est massée maintenant à la Salle des Fêtes où une réception est préparée.

Entouré du Cher Frère Directeur, de M. le Chanoine Cadiou et de MM. les Aumôniers, Monseigneur prend place sur la scène. Chorale et Harmonie se relaient pour assurer la partie artistique de la réunion. Dans un style précis et remarquablement nuancé, les chœurs interprètent à quatre voix : « Adieu, Madras ! », « Le Prisonnier de la Tour » et « My Bonnie », tandis que les musiciens se plient avec maîtrise aux brusques variations de la « Fantaisie folklorique » et au rythme berceur du « Souvenir de San-Romé ».

Délice pour les oreilles encore d'entendre Jacques Bompas, de 5^e Classique, présenter à Son Excellence, en une ravissante poésie, les sentiments de tous les Likésiens. La calme assurance de l'orateur et la clarté de sa diction lui valent les compliments de Monseigneur, d'enthousiastes applaudissements et... une place d'honneur sur la scène.

Sur le ton le plus familier, Monseigneur adresse ses remerciements et dit sa joie de se trouver au Likès. Il résume ainsi son opinion sur notre établissement : vu de loin, le Likès apparaît comme une redoutable *forteresse* ; de près, comme une *ruche* ; mais il faut y vivre, ne fut-ce que quelques heures, pour y reconnaître une vraie *famille*, où se forment les hommes et les chrétiens dont la société et l'Eglise auront besoin demain. Tel est l'ardent désir du Saint-Père que nous fêtons la semaine passée. Ne serait-ce pas une marque certaine d'affection à son égard que d'assister nombreux aux prochains Offices de la Semaine Sainte,

qu'il a si opportunément modifiés dans ce but ?

Il est midi quand prend fin la séance. La suppression des sanctions, la promesse d'une séance de cinéma ont achevé de déchaîner l'enthousiasme... Vraiment, Excellence, Vous avez gagné le cœur de tous les Likésiens. Pas un n'oubliera le charme de votre présence ni la familiarité de votre parole. Vous nous quittez trop tôt à notre gré ; Votre tâche Vous appelle ailleurs. Croyez bien que notre prière Vous y accompagnera.

15 mars : En famille.

Une promenade « familiale » donne, cette après-midi, aux parrains et filleuls de confirmation, l'occasion de faire plus ample connaissance.

C'est le « Petit Bois » qu'on a choisi pour lieu de rassemblement. Mais, rien ne presse d'y arriver. Le ciel est presque bleu, le soleil brille. On a bien le temps de jouer en chemin. Les parrains usent d'ingéniosité et de savoir-faire pour divertir des filleuls aujourd'hui aussi dociles que des agneaux...

Vers 16 heures, tout le monde est au rendez-vous. La marche et les jeux ont creusé l'appétit. Qu'il fait bon, assis sur l'herbe, en petits groupes, dévorer les tartines qu'un parrain vigilant confiture sans relâche ! Si l'on pouvait s'attarder en ce lieu charmant...

Mais, il faut rentrer de bonne heure. On s'y résigne sans peine ! Au Likès nous attend la séance de cinéma promise, samedi, par Monseigneur.

Des dessins animés, de la couleur, du merveilleux, un heureux dénouement, quoi de plus reposant pour terminer cette joyeuse randonnée !

18 mars : Communion pascalle.

Dimanche de la Passion et Communion pascalle sont liés dans la tradition likésienne.

Centrée sur le thème du « Repas », la messe nous unit tous dans la méditation des paroles du Seigneur : « Ma chair est vraiment une nourriture ».

Pas de retenues aujourd'hui ; ainsi le veut encore la coutume.



Reçois le Saint-Esprit.



Jacques Bompas lit l'adresse à Monseigneur.

Les Scouts ouvrent toutes grandes les portes de leur local à qui veut y pénétrer. Lever de rideau sur des activités où le profane flairait jusqu'à ce jour le mystère. Profitez-en. Émerveillez-vous devant les multiples réalisations des « ateliers ». Admirez à loisir les démonstrations de sémaphore, de secourisme... ou de judo. Comme vous voyez, il y en a pour tous les goûts !

Et vous, chers parents, qui étiez conviés à cette « Journée scout », vous saurez, en voyant le film « Kerfily 55 », — mais ne le saviez-vous pas déjà ? — si le dernier camp d'été a plu à votre garçon.

19 mars : La Saint-Joseph.

Si le programme de la journée comporte quelques heures de classe, l'ambiance générale est pourtant à la fête.

Tout y invite et donne place à la manifestation de la piété et de la joie. La grand' messe, dont la Chorale rehausse l'éclat par ses chants : « Gloria », de Chérion ; « Agnus », d'Orlando de Lassus ; « Sanctus des Piroguers » ; « Chœur final de la Passion », de J.-S. Bach. Le concert, où les cors de « Roncevaux » font sensation. Enfin, après les Vêpres, le film traditionnel qui, à nos consciences trop tranquilles, pose le bouleversant problème des enfants victimes de

la guerre : « Les hommes ne comprendront jamais ».

20 mars : Sécurité.

Dites à un gars de Cinquième qu'il roule trop vite à bicyclette, qu'il pourrait lui arriver un accident, c'est à peine s'il vous écoutera.

Rappelez à la prudence un élève qui travaille au chalumeau, il haussera les épaules de pitié à votre égard.

Mais annoncez un conférencier qui traitera de « Sécurité » et de « Prévention routière », précisez surtout qu'il apporte avec lui quelques bobines de film : vous obtiendrez d'un nombreux auditoire la plus grande attention et — apparemment — la plus entière docilité.

La preuve en était faite ce matin au Likès.

Morale de l'histoire : si vous voulez qu'on vous écoute... dites-le avec des films.

25 mars : Les Rameaux.

Nous abordons, suivant les nouveaux rites liturgiques, les cérémonies de la Semaine Sainte.

Du fond du jardin où les Rameaux ont été bénits, la procession triomphale nous ache-

mine vers la chapelle, au chant du « *Lauda Jerusalem* ».

A l'Evangile, quelques solistes, autour de M. l'abbé Jaffré, chantent le texte français de la Passion selon saint Matthieu.

Avons-nous été sensibles à ce double aspect : triomphe par la Croix, que met si bien en lumière la nouvelle liturgie des Rameaux ?

26 mars : La caméra ne ment pas.

Si vous n'appréciez pas le style journalistique, vite accusé de « grossissements », demandez à voir le film de la « Coupe Bénilde ». Vous pourrez constater qu'en regard de la réalité, la relation du 23 février a plutôt usé d'euphémismes pour décrire l'ambiance de ces compétitions mémorables.

29 mars : Sortie.

Jamais « Premier Degré » ne fut si convoité qu'à cette sortie de Pâques. Et pour cause ! L'obtenir, c'était devancer d'une journée presque entière la date des vacances. Précieux avantage que bien peu d'élèves ont négligé.

Vive la Joie de Pâques, et vive le printemps !

FRÈRE PIERRE.



Camp de Pâques

Il n'est pas aisé de condenser en un unique article, les aspects si divers du camp de Pâques auquel participaient, pour la première fois ensemble, les deux troupes du Likès.

Peut-être vaut-il mieux, laissant de côté les activités, d'ailleurs classiques dans leur ensemble, de la vie au camp, souligner l'esprit particulier qui marqua pour nos scouts les journées de festivités pascales.

En fixant aux premiers jours des vacances notre séjour à Concarneau, nous entendions lui donner dès l'origine une orientation très nette. Il serait tout pénétré par la pensée des grands événements que la liturgie de ce temps allait évoquer pour nous. Par une participation aussi étendue que possible aux cérémonies du Jeudi et Vendredi saints nous allions nous mettre à l'unisson de ce grand courant de recueillement, de prières, de louanges dans lequel entraient la chrétienté tout entière.

Ce fut sérieusement fait.

Avant même le départ pour le camp, maître de cérémonie, thuriféraire et acolytes s'initieraient aux aspects nouveaux de leur fonction et

il faut reconnaître qu'ils s'en tirèrent avec honneur et dignité.

Mais par-delà les gestes matériels, c'était une mentalité d'union au mystère pascal qu'il importait de créer.

Le silence est l'atmosphère d'élection d'une rencontre de Dieu avec les âmes. Un raid solitaire de 24 heures, une marche en patrouille dans laquelle s'insèrent des moments de recueillement et de prière sont éminemment favorables à d'intimes conversations avec le Seigneur. C'est cette ambiance qu'ont recherchée les « raiders » qui, partis du Likès le mercredi après-midi, ne devaient attendre le lieu de camp que le lendemain.

Les jeunes étaient déjà là, coins de patrouilles impeccablement installés, mât de camp dressé. Ils s'apprêtaient à descendre en ville pour une visite de l'usine Cassegrain et des installations du port, recevant partout un accueil des plus sympathiques.

La nuit tombait sur la ville quand les deux troupes prirent place dans l'église de Concarneau, dont le chœur vaste et surélevé se prête

si bien aux cérémonies les plus solennelles. Avec tout le sérieux que comportait leur rôle, douze « raiders » figurèrent les apôtres à la cérémonie du lavement des pieds. Comme il était normal en ce jour, les communions furent très nombreuses. Très nombreuses aussi celles des fidèles, faisant mieux ressortir encore l'unité d'âmes des chrétiens.

Il était normal qu'un repas en commun clôturât cette journée. Le Directeur de l'école Saint-Joseph et son personnel nous accueillirent ce soir-là avec leur amabilité coutumière.

Il est près de minuit quand nous rejoignons le camp, après nous être au passage recueillis quelques instants à l'église, ayant devant le « reposoir » chanté notre prière du soir.

L'on peut le lendemain prolonger le repos sous la tente. Une courte méditation silencieuse donnera l'esprit de la journée et après le grand jeu de l'après-midi, nous reprenons le chemin de l'église pour revivre dans une remarquable évocation le moment capital de la Rédemption.

Le camp s'achève. De l'avis de tous, il a passé trop vite. N'est-ce pas le meilleur témoignage de sa plénitude, de son intérêt ?

Dès le samedi matin, les séparations commencent. Un dernier rassemblement pour le chant des Adieux, et le mât des couleurs lui-même s'abat dans la clairière. Le car est là qui nous attend, fidèle au rendez-vous. Chacun va rentrer chez soi, retrouver un foyer aimé, et cependant dans tous les cœurs il y a comme un peu de nostalgie de beaux jours vécus ensemble dans un climat de piété et de fraternité dont le souvenir ne s'effacera pas de sitôt.

Nous ne saurions conclure cet article sans dire notre vive reconnaissance à Mlle Hugo Derville qui mit à notre disposition le bois du Moros, au clergé de Concarneau qui voulut nous permettre une active participation aux cérémonies, à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre contribuèrent à l'intérêt du camp de Pâques 56.

H. L. B.

CAMIONS
AUTOBUS
PIÈCES DÉTACHÉES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL



FOOT-BALL : 3 équipes du LIKÈS IMBATTUES au cours de la saison 1955-56

CADETS : Champions de France U.G.S.E.L.
MINIMES : Champions du Finistère-Sud.
BENJAMINS : Champions du Finistère-Sud.

CADETS : Kérautret — Campion, Le Gall — Perhirin, Grouhel, Coroller — Cornec, Plunian, Gilles, Despretz, Kervella. — Le Bec.
MINIMES : Burban — Gourlaouën, Le Floch — Hémerly, Rannou, Kerriou — Sancéau, Furic, Tréguier, L'Hénoret, Guillou.
 Remplaçants : Rivier, Le Caignec, Durand, Le Marc.
BENJAMINS : Sinou — Quillivic, Le Cœur — Le Rest, Le Grand, Balanec — Henry, Autret, Tanguy, Daniel, Kéribin.
 Remplaçants : Scullier, J. Hérouët, L. Hérouët, Lennon, Hélias.

Le Cadet Pierre LEMÉE et le Minime Hervé COIGNEC, Champions de Bretagne U.G.S.E.L. en escrime.

Le rideau vient de tomber sur les compétitions de sports collectifs... Le dernier demi-trimestre a été favorable à une copieuse récolte de titres.

En foot-ball, la Coupe de France U.G.S.E.L. est revenue, pour la quatrième fois en 5 ans, à une brillante formation likésienne, complète dans toutes ses lignes, qui établit un nouveau record du goal-avérage : 15.

En Minimes, une excellente équipe, douée et toujours appliquée, a constamment progressé et facilement s'est adjugé le titre de Champion du Finistère-Sud.

Les sympathiques Benjamins sont parvenus au même résultat grâce surtout à leur esprit d'équipe qui en a fait un onze homogène et particulièrement volontaire.

En basket-ball, avec un minimum de compétitions, Minimes, Cadets et Juniors sont Champions du Finistère-Sud. Les aînés, Champions de Bretagne, ont été stoppés par Beauvais, en 1/4 de finale de la Coupe de France U.G.S.E.L.

Félicitations à tous, et maintenant... rendez-vous sur tous les stades, pour... l'Athlétisme.



1^{er} mars, à Pont-l'Abbé :
 Benjamins : St-Gabriel et le Likès : 0 à 0.

Coup de chapeau aux vaillants Pont-l'Abbistes qui, bien que mal classés, obligent le leader imbattu à concéder son unique match nul. Partie intéressante de bout en bout par l'incertitude du résultat et les constantes attaques dangereuses de part et d'autre... Un peu de malchance pour les Quimpérois qui voient

deux de leurs essais échouer sur les montants... Peu importe d'ailleurs, le nul leur assure le titre.

Minimes : le Likès bat St-Gabriel : 6 à 0.

Remarquable première mi-temps des Likésiens qui manœuvrent avec une science et une sûreté jusqu'ici insoupçonnées, pour atteindre la pause sur le score 4 à 0.

À la reprise, les courageux Pont-l'Abbistes ne baissent pas les bras, gardant ainsi un certain intérêt au jeu ; leur défense, mieux soudée, ne se fera percer que deux nouvelles fois.

A Pont-Château : en 1/8 de finale de la Coupe de France U.G.S.E.L. :
 Cadets du Likès battent Fontenay-le-Comte : 5 à 0.

Terrain gras, beau temps, Fontenay gagne le toss et s'adosse au vent. Mais les Likésiens partent rapidement, jouent à ras de terre et dominent nettement. À la 5^e minute, Lannuzel lance son ailier droit Cornec qui se rabat au centre du terrain et, de 10 mètres, ouvre le score en prenant le goal à contre-pied. Les Vendéens se rebiffent et le jeu s'équilibre. À la 15^e minute, sur une balle longue, la défense quimpéroise est prise de vitesse par l'ailier droit adverse qui, de 20 mètres, expédie un tir puissant à ras de terre. Le goal Kérautret, sorti de sa cage, réussit cependant à écarter le danger au prix d'un plongeon spectaculaire. Fontenay est de nouveau dominé et doit concéder un penalty à la 34^e minute. Plunian le transforme impeccablement.

En seconde mi-temps, nette domination des Quimpérois qui manœuvrent aisément au centre du terrain, mais manquent de décision à l'approche des buts. À la 55^e minute, Cornec est de nouveau lancé par Lannuzel et fusille le goal à bout portant. Deux minutes plus tard, l'ailier gauche Kervella expédie une balle capricieuse que le gardien ne peut que dévier dans ses filets. Les Cornouaillais bénéficient d'un nouveau penalty non transformé. Enfin, à quelques minutes de la fin, sur cafouillage, Lannuzel glisse la balle dans les filets. Un dernier sursaut des Vendéens échoue sur la défense likésienne intraitable.

Partie courageuse de Fontenay, avec mention spéciale à l'inter droit et surtout au goal qui évita à son équipe un score plus lourd. Bon match de la défense quimpéroise. L'attaque, excellente au centre du terrain, fut trop timorée devant les buts.

8 mars, à Vannes : en 1/4 de finale de la Coupe de France U.G.S.E.L. :
 Cadets du Likès battent Locquidy de Nantes : 5 à 0.

La première mi-temps voit une nette domination des Finistériens, qui confectionnent du beau jeu au centre du terrain, mais manquent de décision à l'approche des buts. Cependant,

DRALUX

TISSUS
 BLANC

Place Médard (au bas de la rue Kérôn), QUIMPER

TOUT —
 POUR LE SPORT
 ET LE CAMPING

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
 QUIMPER
 Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
 Fournisseur officiel des Scouts de France

Marotte-Nédélec
 Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
 rosiers, arbres fruitiers, etc...

Venez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
 en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

Tracteurs "Algaier" et "David-Brown"

Moissonneuses-Batteuses

Presses à Paille et Fourrage

"KOELA" à 1 ou 2 noeurs.

Machines à laver "P-S-A"

J. GUICHAOUA

POULDREUZIC

Tél. 3

à la 7^e minute, à la suite d'un échange sur l'aile gauche, l'avant-centre Lannuzel hérite de la balle, file vers la droite et décoche un tir soudain vers le coin gauche de la cage... le goal, surpris, reste sans réaction. La défense nantaise est sur les boulets ; souvent, elle s'en tire avec bonheur, mais à la 12^e minute s'incline une nouvelle fois sur un fort joli shot de l'ailier gauche Kervella. A la 20^e minute, le même Kervella, bien lancé par son inter Desprez, prenant le gardien à contre-pied, loge imparablement la balle au fond des filets.

Les Likésiens gardent toujours la direction des manœuvres. Entre temps, le goal quimpérois Kerautret stoppe facilement deux timides essais nantais. A la 24^e minute, à la suite d'un sérieux assaut des Cornouaillais, l'inter Plunian dévie astucieusement la balle dans le coin droit des buts et c'est la pause.

A la reprise, les Nantais attaquent à outrance, mais échouent sur une défense athlétique et bien soudée. Les demis likésiens Gilles, Grouhel, Coroller, en grande forme, rétablissent bientôt l'équilibre et lancent sans cesse leurs avant-gardes qui contrôlent bien, mais temporisent beaucoup trop avant de tirer... à côté ou dans les bras du goal. Que d'occasions perdues.

Aux 46^e et 54^e minutes, les courageux Nantais, avec un peu plus d'adresse et... de chance, pouvaient réduire l'écart, mais la balle frôle l'extérieur des montants de la cage... vide.

Enfin, à la 55^e minute, à la suite d'un bon essai du Quimpérois Cornec, le ballon, repoussé par le goal, est repris de plein fouet par l'opportuniste Kervella, qui clot la marque. A la toute dernière minute, le gardien nantais plonge avec succès sur un tir tendu de Lannuzel.

11 mars, à Kermoguer :

Minimes : le Likès bat St-Yves : 3 à 0.

Match plaisant par la correction des 22 acteurs. Le jeu est équilibré et de bonne facture. Peu avant la pause, les Saint-Yviens, sur cafouillage, encaissent un but malheureux, alors que jusqu'ici le gardien avait fait preuve d'une bonne sûreté.

Lors de la reprise, les Likésiens dominent légèrement et scorent deux nouvelles fois.

15 mars, à Châteaulin :

Benjamins : le Likès bat St-Louis : 2 à 1.

Match de prestige pour le leader, déjà champion, qui rend visite à son dauphin : la meilleure défense contre la meilleure attaque...

La rencontre débute en trombe et le jeu est équilibré. A la 5^e minute, l'avant-centre quimpérois Tanguy se débarrasse de deux adversaires et malgré un angle fermé loge la balle sous la transversale. La partie est passionnante. Quelques minutes avant la pause, Châteaulin obtient une juste égalisation à la suite d'une « toile » du demi-centre Le Rest — tout excusé pour avoir accepté de remplacer à ce poste-clé le titulaire défaillant.

A la reprise, le Likès domine sensiblement et, à la 51^e minute, voit ses efforts couronnés par le but de la victoire marqué par l'ailier droit Henry sur action personnelle.

Les Benjamins du Likès, champions du Finistère-Sud, terminent ainsi leur saison imbattus : 8 matches, 7 victoires et un nul, 25 buts contre 3, goal-avérage : 8,33.

Minimes : le Likès bat St-Louis : 3 à 0.

Comme les Benjamins, les Minimes, déjà champions, jouent un match de prestige. La première mi-temps est menée à un rythme rapide. A la pause, les Likésiens ont score trois fois par Tréguier (2) et Furic (1).

A la reprise, les Quimpérois ressentent la fatigue — en effet ils jouent leur troisième match de la semaine — ils réussissent cependant à faire jeu égal et conservent ainsi leur avance.

Les Minimes du Likès, champions du Finistère-Sud, restent invaincus : 8 matches, 8 victoires, 29 buts contre 4, goal-avérage : 7,25.

A La Rochelle : en 1/2 finale de la Coupe de France U.G.S.E.L. :

Cadets du Likès battent

Montalembert de Toulouse : 8 à 0.

Le score trop « éloquent » rend bien difficile les commentaires. Disons tout de suite que la formation likésienne entame la rencontre sur un rythme ultra-rapide, fait preuve d'un rare « brio » dans le contrôle de la balle, les passes précises, les démarquages incessants, les fréquentes permutations, désorientant littéralement la défense toulousaine et, à la 10^e minute, le score est 3 à 0. Alors, sans forcer leur talent, les Quimpérois manœuvrent aisément, mais ne réussissent qu'à deux reprises à percer un réseau défensif renforcé. A la pause, 5 à 0.

Dès la reprise, les Méridionaux tentent de repartir, mais un nouveau but à la 42^e minute les incite à se replier et à ne laisser que deux joueurs en pointe. Les Likésiens commencent alors un beau festival qui, à maintes reprises, soulève l'admiration des quelques spectateurs... Deux longs tirs remarquables de puissance et de précision se terminent au fond des filets.

Buts : Desprez (inter-gauche) 4, Kervella (ailier-gauche) 2, Plunian (inter-droit) 2.

A Toulouse, un seul joueur, l'avant-centre, émergea d'un lot de partenaires énergiques, mais à la technique peu affirmée. Remarquable partie des Quimpérois où le demi Gilles, « éblouissant », fut le roi du terrain.

19 Avril, à Paris :

en finale de la Coupe de France U.G.S.E.L. :

Cadets du Likès de Quimper

battent St-Joseph de Besançon : 5 à 0.

Le match est joué en présence de M. Bouvyer, secrétaire général de l'U.G.S.E.L., et de M. Sandemont, directeur technique. La direction du jeu sur le terrain est confiée à un

arbitre de la 3F et la touche à deux stagiaires de l'I.L.E.P.S. de Chartres. Besançon jouent en « blanc », Quimper en « rouge ».

Le score peut faire croire à un match facile... Point du tout ! La première mi-temps se déroule sous le signe de l'équilibre, au jeu scientifique des Likésiens, les Bisontins opposent une fougue traduite par une grande rapidité d'exécution ; dès la 4^e minute, leur intérieur droit tente sa chance de 10 mètres, le goal quimpérois Kerautret se détend et stoppe in extremis une balle, heureusement peu appuyée. A la 6^e minute, le gardien adverse doit, à son tour, faire preuve d'une bonne classe en plongeant pour intercepter une passe dangereuse de l'ailier gauche Kervella à son avant-centre Gilles. Le jeu continue, toujours aussi alerte, mais il faut attendre la 21^e minute pour voir les « blancs » menacer de nouveau la cage du keeper breton qui, lobé, revient à point pour capter le ballon qui prend la direction des filets... Il était temps ! Enfin, à la 24^e minute, l'ailier droit Cornec tire en force vers le but, le goal plonge et repousse la balle... Gilles surgit en flèche et reprend victorieusement. Le score en restera là jusqu'à la pause.

Le légitime espoir des Bisontins de remonter le léger handicap d'un but à pour effet de les contracter. Les « rouges » en profitent pour appuyer leurs attaques, leurs passes rapides et précises allées à de fréquentes permutations désorganisent la défense des Jurassiens et, à la 37^e minute, l'inter-gauche Desprez, bien lancé par son compère de droite Plunian, glisse le « cuir » dans le coin droit de la cage. Les Quimpérois, insaisissables, continuent à une allure endiablée et, à la 43^e minute, Gilles, sur action personnelle, expédie une balle vicieuse qui ricoche sur l'arête intérieure du montant droit et pénètre dans les filets. Dès la remise en jeu, les Likésiens s'emparent du ballon, l'ailier Kervella est lancé en profondeur, son centre échoue à Gilles dont le tir croisé ne pardonne pas. Le jeu se ralentit quelque peu, les vaillants Bisontins résistent et essaient de percer la défense des « rouges », mais celle-ci — Champion, Grouhel, Le Gall, Perhirin, Coroller — très mobile, repoussent tous les assauts. Et nous arrivons à la 61^e minute, un centre de Kervella, dévié de la tête par Gilles, est repris de plein fouet par l'intérieur Plunian qui fusille à bout portant. Les « blancs », toujours aussi accrocheurs, repartent pour essayer de sauver l'honneur. Ils le méritent d'ailleurs. A la 68^e minute, il s'en faut d'un rien qu'ils ne réussissent... un long tir de l'ailier gauche file vers le coin gauche des filets... mais le souple gardien Kerautret plonge et repousse des deux poings, le ballon heurte le montant, revient en jeu et l'arrière Le Gall, plus rapide que son adversaire, dégage... et c'est la fin.

Bonne partie d'ensemble et parfaite correction des 22 acteurs. Le score est un peu lourd pour les Bisontins — conséquence d'un dangereux passage à vide au début de la seconde mi-temps — qui auraient mérité de sauver l'honneur. Excellente partie habituelle des Quimpérois.

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison ➔

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Fouesnant

M^{on} Müller-Boyer

BAR :-: SALON DE THÉ

Construction de MACHINES AGRICOLES

E^t M^{me} J^h GRALL & C^{ie}

Matériel de Motoculture
Travaux à façon

STATION-SERVICE "PURFINA"

"Semeldor"

CHAUSSURES FAVENNEC

HOMMES - DAMES - ENFANTS
RÉPARATIONS

7, rue des Reguaires — QUIMPER

SPORT PLEIN-AIR

FAUCQUETTE-DOUGUET
RUE RENÉ-MADEC
QUIMPER — Tél. 5.12



Les Cadets partent pour Paris et... la victoire.

Fr^e A. Flachay. — Le Bec, Perhirin, Camplon, Grouhel, Kérautret, Coroller, Le Gall. — Fr^e A. Rio. — Cornec, Plunian, Gilles, Despretz, Kervella. (Cliché Le Télégramme.)

A l'issue de la rencontre, un vin d'honneur donne l'occasion à M. Bouvier de rappeler que le sport ne doit pas être un but dans la vie, mais doit être envisagé comme une détente. Il termine en souhaitant le succès à tous les futurs candidats aux examens.

P. ALBERT RIO.

Lettre de félicitations.

SECRÉTARIAT U.G.S.E.L. Paris, le 24 mars 1956.
9, rue du Mont-Dore
Paris - 17

Cher Frère Directeur,

J'ai le grand plaisir de vous transmettre les vives félicitations de notre Comité Directeur à l'occasion de la victoire remportée par le Likès, en Finale du Championnat de France de Football Cadets, jeudi dernier à Paris.

J'y joins les miennes avec joie, vous le savez, et d'autant plus que la manière dont vos élèves ont joué ce match et remporté leur succès, est tout à l'honneur du sport quinquennal.

Je reçois d'ailleurs, aujourd'hui même, une lettre du professeur d'éducation physique de Besançon, me disant combien ses joueurs ont été heureux, malgré leur défaite, d'avoir rencontré les Likésiens, et leur désir de se retrouver avec eux en Finale l'an prochain, si les circonstances du Championnat le permettent.

Je vous prie d'agréer...

Le Secrétaire Général :
YVES BOUVIER.

INTER-LABO - 2, Rue St-Charles - VERSAILLES (S.-S.O.)

DISTRIBUTEUR DE COTON

DICOPLASTIC

sur Bois
sur Plâtre
sur Ciment
etc...

CAROIL

pour sceller
les carreaux de faïence
sur peillasse de laboratoire
sur égouttoirs de cuisine, etc...

La boîte PM pour 10 carreaux : 225 frs
La boîte GM pour 75 carreaux : 1.230 frs

En polystyrène transparent 550 fr
En polystyrène blanc 595 fr

Un poquet blanchi de 100 g



VUE D'ENSEMBLE SUR LA SAISON

L'année 1955-56 sera pour les escrimeurs du Likès une année discrète. La perte régulière des meilleurs éléments fut en octobre 1955 particulièrement sensible : R. Favry et L. Pérennou poursuivent leurs études à Brest, J. Baraër et P. Roux ont interrompu leur entraînement pour assurer leur examen... (on ne peut que les en louer, encore que la méthode soit probablement moins efficace qu'on le pense).

Plusieurs jeunes ont comblé les départs. Mais en escrime les compétitions scolaires deviennent de plus en plus difficiles. Dans certaines régions (Paris, Nord, Bretagne), les championnats sont précédés de deux championnats préparatoires... alors qu'il y a quelques années un championnat de sabre ou d'épée minime réunissait parfois deux concurrents !

Les escrimeurs qui se sont le plus distingués au cours de la saison furent :

En Juniors : G. Péron, J.-L. Le Douarin, J. Le Scouiller.

En Cadets : P. Lemée, J. Le Pottier, R. Jourdre.

En Minimes : H. Coignec et J. Le Quéau.

Derrière ces chefs de file, les nouveaux se préparent à défendre leurs chances l'année prochaine, principalement H. de Tréglodé, P. Le Grand et L. Cosquéric.

Les championnats auxquels ont participé les Likésiens ont été, en U.G.S.E.L. :

Ceux du Finistère : 6 titres sur 9.

Ceux de Bretagne, à Morlaix : 2 titres (P. Lemée et H. Coignec) et tous les Likésiens 1/4 ou 1/2 finalistes.

Ceux de France à Marseille, où H. Coignec et R. Jourdre nous ont bien représentés avec deux 3^e places au fleuret et au sabre ; l'absence de P. Lemée et de P. Roux nous a coûté vraisemblablement 4 titres !!!

Aux championnats de Bretagne de la Fédération Française, G. Péron est 1/4 de finaliste au fleuret moins de 21 ans, J. Le Pottier, 2^e à l'épée moins de 17 ans, R. Jourdre, 3^e et P. Lemée, 5^e. Lemée, Coignec et Jourdre se sont qualifiés pour les finales de fleuret et de sabre.

L'année n'est pas achevée et les Likésiens préparent activement les championnats de Bretagne de sabre seniors par équipes, avec une chance de bien se comporter. Le tournoi de la Foire-Exposition de Quimper, qui se déroulera à l'épée le 3 juin, sera suivi de la deuxième épreuve de la Coupe Louvel au fleuret, pour clore l'année.

Enfin, le mois de juin sera spécialement consacré à la propagande parmi les jeunes de 5^e et de 6^e, qui doivent fournir les champions de demain. L'escrime est un sport difficile. Pour gravir les échelons, il faut une volonté, une persévérance de tous les instants, et ne compter que sur soi-même. Ceux qui s'entraînent régulièrement sont assurés de remporter la plus belle des victoires : la conquête de la personnalité.

Pensez-y, garçons ! André DEMAILLE.

CHAMPIONNATS DE FRANCE 1956

Marseille, 6 avril.

C'est sous le soleil provençal que se déroulent les Championnats de France d'escrime. L'équipe du Likès est composée de H. Coignec, R. Jourdre et J. Le Pottier, mais souffre de l'absence de P. Roux, P. Lemée et G. Péron, empêchés pour des raisons diverses.

Reçus au Petit Séminaire de Marseille, nous avons visité la ville et, bien entendu, effectué le pèlerinage à N.-D. de la Garde balayée par le mistral soufflant presque aussi fort à l'intérieur que sur le parvis.

Samedi 7 avril, après les éliminatoires, M. le Maire de Marseille nous reçoit en son Hôtel de Ville et, en guise d'apéritif, nous sert un grand bol d'air face au vieux port. L'après-midi, la vedette de la Chambre de Commerce promène les concurrents à travers les bassins. Pour assister aux finales, où hélas ne figure aucun des nôtres, nous arpentons la Cannebière, presque aussi célèbre que les quais de l'Odéon... Et, devant une assistance sècle et même fort galonnée, douze magnifiques coupes sont remises aux vainqueurs.

Si nous n'en avons ramené aucune, du moins notre comportement fut honorable :

H. Coignec (en Minime) : 1/8 de finaliste au fleuret ; 1/4 de finaliste à l'épée ; 1/2 finaliste au sabre.

R. Jourdre (Cadet) : 1/8 de finaliste au fleuret ; 1/4 de finaliste au sabre ; 1/2 finaliste à l'épée.

J. Le Pottier (Cadet) : 1/4 de finaliste à l'épée.

Il y avait 120 concurrents...

Jacques LE POTTIER
(4^e Classique).

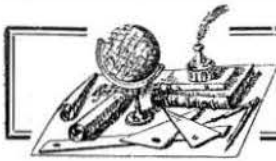
Et^{re} René JONCOUR

Briqueterie

de Cornouaille

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tel. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS



EXAMENS DE PAQUES

TABEAU D'EXCELLENCE

1^{re} Division.

Mathématiques : Jean-Claude Lotéal.
 Maths et Technique : Guy Quéhérvé.
 Sciences Expérimentales : Guy Pérou.
 Première Classique : René Tréguier.
 Première Moderne (M¹) : Maurice Yven, Jean Peller, Jean Abgrall.
 Première Moderne (M²) : Jean-François Lemée.
 Première Moderne (M³) : Paul Roux, Georges Le Pape, François Tanguy, Roger Gadonna, Jean-Claude Riou.
 Première Technique : Michel Gourlaouën, Jean Pétillon.

2^e Division.

Seconde Classique (C) et Moderne (M) : Raymond Michel, Noël Perhirin, Jacques Sunyach, Michel Gestin, Georges Le Dœuff, Jean-Noël Chevalier.
 Seconde Moderne (M¹) : Michel Piton, Jean-Yves Hélias, Bernard Costiou, René Toullec.
 Seconde Technique : Jean Bronnec, Jean Damian, Loïc Kervadec.
 Troisième Classique : André Savina, Corentin Cochou, François Hervé, Roger Péron.
 Troisième Moderne : Jean Bonthonou, Alcmé Thomas, Jean Nicolas, Joël Gauthier.
 Troisième Technique : Alain Tymen, Pierre Kéribin, Alain Thiéry, Louis Boëdec.

3^e Division.

Première Industrielle : Thomas Henry, Jean Mével, Michel Durand.
 Seconde Industrielle : Claude Cuissard, Jean-Pierre Pulinen, Jean-Yves Bescond.
 Troisième Industrielle A : Jean Le Quéau, Pierre Thomas, Jean Gourlaouën.
 Troisième Industrielle B : Jacques Bohic, Jean-Luc Bertrand, Jean-René Hénauff.

4^e Division.

Quatrième Classique et Moderne : Denis Tréguier, Michel Le Foll, Jean Pernex, Jean-Claude Riou, Claude Fily, Alain Grandil, François Le Moal, Henri Saucéau, Pierre Le Marc, Jacques Tual, Guy Donnou.
 Quatrième Moderne : Jean-Jacques Peuziat, Jean Pétillon, René Jacq, Paul Guillemot.
 Quatrième Technique A : Marcel Rannou, Hervé Colgne, André Biger, Paul Dance, Louis Magel, Hervé Mévellec.
 Quatrième Technique B : Roger Saladin, Jean-Yves Bodéan, Hervé Le Viol, Louis Stéphan, Marcel Berlivet.

Quatrième Industrielle : Jean-Yves Le Noach, Pierre Le Roy, Bernard Droal, Marcel Prima, Jean-Yves Dréan, José Le Guil.

5^e Division.

Cinquième Classique : Jacques Bompas, Alain Le Borgne, Yves Le Floch, Jean-René Le Grand, Jean-René Marchalot.
 Cinquième Moderne : Louis Letty, Claude Bodéan, Raymond Pavec, René Marchadour, Pierre Collet, Yves Joubard, Hervé Quémeré, Pierre Le Bourdonnec.
 Cinquième Technique A : Hervé Guidal, Jean-Pierre Gléhen, Paul Griffon.
 Cinquième Technique B : Alain Letty, Roger Le Meur, Eugène Tannou, Jacques Louarn.

6^e Division.

Sixième Classique : Jean-Ronan Lantrou, Michel Monfort, Dominique Le Nève, Yves Le Bourdonnec, Gérard Pochat, Raymond Cabille, Louis Quéré.
 Sixième Moderne : Henri de Kéroullas, Bernard Lorgeux, Jean-Pierre Le Magadur, Louis Saladin, Louis Hélias, Jean-Claude Morvanou, Jean-Yves Léonus, Jean Bourbigot, Michel Percelay, Jean-Yves Henry, Gabriel Savina.
 Sixième Technique : Jean Martin, Jean-Yves Jéhanno, Jean-Pierre Poulichet, André Jan, Jean-Charles Le Vessel, Clément Yvonou, Robert Bernard.

TABEAU D'HONNEUR

1^{re} Division.

Classes Terminales : Gilbert Collay, Guy Jaffrenou, Yves Le Loch, Henri Vigouroux, Louis Merrien, Jean Kernnon.
 Joseph Grouhel, André Guilmin, Jean Loyer, Roger Lastennet, Gérard Soudée, Guy Quéhérvé.
 Première Classique : Yves Calloch, Jacques Kerdilès, Jean Kerdilès, Jacques Le Meur, René Tréguier.
 Première Moderne (M¹) : Jean Abgrall, Louis Cujard, Jean Kéravec, Alexis Kerloch, Louis Normandière, Jean Peltier, Maurice Yven.
 Première Moderne (M², M³) : René Haseoët, Roger Gadonna, Paul Quéré, Marcel Le Mel, Michel Brohan, Yvan Jégat.
 Jean-Claude Struillou, Pol Le Roux, Georges Le Pape, Claude Le Bot.
 Première Technique : Maurice Bernard, François Bosser, Michel Calloch, Alain Gauthier, Michel Gourlaouën, Gérard Mahot, Bernard Plunian, Gilbert Raalt, Yves de Roy, Denis Le Vouédec.

2^e Division.

Seconde Classique et Moderne (M) : Maurice Cotten, Jean Laurec, Alain Kerautret, H. Gestin, J. Sunyach, R. Gaonac'h, J.-C. Feunteun, Paul Larvol, Jean Le Baut, P. Feunteun, G. Le Dœuff, J.-N. Chevalier, R. Tanguy, J. Tanneau.
 Seconde Moderne (M¹) : Michel Piton, Jean-Pierre Allou, Jean-Paul Le Quellec, René Quéré, Joseph Guégan, Gérard Guégan, Laurent Kermorgant, René Toullec, Alexis Tréguier, Yves Gilles.
 Seconde Technique : Jean Bronnec, Alain Le Bos, Yves Brélivet, Hervé Tanguy, Michel Paugam, Loïc Kervadec, Jean Damian.
 Troisième Moderne : Jean Bonthonou, Jean Castree, Paul Furie, Jean-Claude Guégan, Jean Nicolas, Roger Le Lay, Jean Baraër, Jean-Paul Bourhis, Patrick Lecerf.
 Troisième Classique : André Savina, Roger Péron, Jean Durand, Dominique Lemaître, Corentin Cochou, Alain Le Gourrière, Joseph Quinquin.
 Troisième Technique : Alain Tymen, Pierre Kéribin, Max Haseoët, Jacques Stéphan, Michel Roche, Maurice Simon, Jean-René Gautier, Louis Tanguy.

3^e Division.

Première Industrielle : Bernard Boëzenne, Michel Durand, Joël L'Hénoret, Thomas Henry, André Le Men, Jean Mével.
 Seconde Industrielle : Pierre Allain, Jean-Yves Bertholom, Hervé Bourdonnay, François Bourg, Hervé Guichet, Jean Hémer, Georges Rivier, Roger Le Corre, Claude Cuissard, Michel Le Scouiller.

Troisième Industrielle A : René Le Bourhis, Jean Castrie, Claude Kergoat, Christian Guillard, Pierre Pernès, Hervé Thomas, Yves Jaouen.

Troisième Industrielle B : Jean Cosmao, Henri Le Labousse, Pierre Philippe, Albert Pigueller, Jean-René Hénauff, Louis Priuot, Christian Devieq.

4^e Division.

Quatrième Classique et Moderne : Denis Tréguier, Michel Le Foll, François Le Moal, Jean-Claude Riou, Jean-Pierre Le Scour, Jean Pernex, Alain Grandil, Pierre Quémeré, Guy Youinou.

Quatrième Moderne : René Jacq, Jean Pétillon, Jean-Jacques Peuziat, Robert Lucas, Jean-Pierre Pernex, René Mahé, Jean-Claude Le Roux, Jean-Paul Tanter, André Bleuzen, Jean-Claude Le Viol.

Quatrième Technique A : Marcel Rannou, Jean-Yves Justum, Edouard Le Saccé, Yves Quillec, Pierre Quéré, Hervé Mévellec, Denis Masson, Jean Le Coz, Jean Burel, Jean Le Gars, Hervé Colgne, René Couzon.

Quatrième Technique B : Jean Roussel, Roger Saladin, René Pétillon, André Pellay, Henri Le Hénauff, Jean Goyat, Yvon Balut, Pierre Tréguier, Ronan Feunteun, Yves Nicot, Yves Saladin, Hervé Le Viol.

Quatrième Industrielle B : André Clément, Marcel Prima, Jean-Yves Le Noach, Gérard Le Nabut, Pierre Le Roy, Roger Kermorgant, René Kermel, Jean-Claude Heurio, Jean Le Faon, Jean-Pierre Quintre, Louis Rospape.

5^e Division.

Cinquième Classique : Alain Le Borgne, Jean Quillivic, Pierre Le Pautremat, Bernard Le Bacon, Similien Guanchaud, Jean-René Le Grand, Jacques Bompas, Bernard Plouzenec, Pierre Quémeré, Daniel Lucas.

Cinquième Moderne : Claude Le Berre, Louis Letty, René Marchadour, Jacques Hélaouët, Raymond Pavec, Emile Laurent, Michel Tanguy, Jean-Pierre Rannou, Louis Scordia, François Hostiou, Hervé Quémeré, François Le Rest, Claude Bodéan, Henri Montfort.

Cinquième Technique A : Emile Rivoal, Hervé Guidal, Christophe Camus, André Carnot, Jacques Dréau, Jean Quéau, Laurent Le Cœur, Paul Griffon, René Le Bec, François Bodéan, Joël Georgelin, Robert Hélias, Yves Nicot.

Cinquième Technique B : Jean Claquin, Gustave Cotten, Jérôme Duval, Bertrand Le Goc, Jean Guillou, Alain Letty, Pierre Mazé, René Cuirot, Pierre Le Gac, Antoine Palou, Eugène Tannou, Guy Evans.

6^e Division.

Sixième Classique : Yves Le Bourdonnec, Raymond Cabille, Michel Le Chaton, Christian Couillec, Jean-Michel Le Grand, Jean-Ronan Lantrou, Jean-Noël Marchalot, Jean Moalic, Michel Monfort, Dominique Le Nève, Jean-Yves Penn, Jean-René Péron, Louis Quéré.

Sixième Moderne : Louis Hélias, Henri de Kéroullas, Jean-Pierre Le Magadur, Daniel Marchal, Jean-Claude Morvanou, Michel Percelay, Georges Le Rhun, André Tersiguel, Zacharie Thomas, Jean-Yves Henry, Jean Bourbigot, Jean-Yvon Ollivier.

Sixième Technique : Jean Floch, Jean Martin, Bertrand Le Corre, André Jan, Patrick Le Brigant, Jean-Yves Haseoët, Jean-Yves Jéhanno, Jean-Yves Autret, Georges Lagadie, René Jouvante, Clément Yvonou, Jean-Claude Kéribin, Jean-Claude Goude.



LE GUIDE SAINTE-MARTHE

LISTE DES HOTELS RECOMMANDÉS AU CLERGÉ ET AUX FAMILLES (édition 1956).

Ce Guide à qui chaque année apporte une amélioration nouvelle est indispensable AU CLERGÉ, AUX FAMILLES et à tous les voyageurs soucieux de s'assurer, dans des conditions économiques, des hôtels ou des pensions offrant toutes garanties de moralité, confort et bon accueil.

Le Guide Sainte-Marthe contient l'heure des messes dans chaque localité.

En vente à Angers, 21, rue Delaage, franco, 400 frs. — C.C.P. Nantes 1076.94.

LE BEAU vêtement JEUNE

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ

Carrou

se choisit chez CARROU le plus dynamique du vêtement jeune

L. Rue de Chapelle-ROUGE QUIMPER

A LA VILLE DE QUIMPER

Vie spirituelle & Action Catholique

CROISADE EUCHARISTIQUE

RÉCOLLECTION

Sous la conduite de M. l'abbé Olivier, Directeur de l'Œuvre des Vocations, une récollection groupait, le jeudi 8 mars, une cinquantaine de Croisés des Ecoles St-Charles, St-Corentin et du Likès.

Là-haut, sur la colline de Kermabeuzen, nous attend l'accueillante maison des Pères Franciscains. Dès 9 heures, s'opère la fusion des groupes, au cours de la Messe, célébrée par M. l'abbé Olivier : c'est autour de l'autel qu'il convient d'abord de s'unir. Et déjà, à travers les chants et les prières, s'esquisse l'idée centrale de la journée : le sacrifice.



Instants de détente...

Au sortir de la chapelle, chacun déballe ses tartines, dans la grande salle mise à notre disposition par les Pères. Un café chaud nous y est servi. A l'heure des causeries, le même local rassemble tout le monde. Trois fois, on y revient pour « travailler », progressant, à partir des textes du Nouveau Testament et des exemples des Saints, jusqu'à une compréhension meilleure de l'unique Sacrifice, celui de Jésus.

Paut-il dire que les moments de détente furent très appréciés ? Le bois, à flanc de colline, offrait un cadre propice aux poursuites et aux cachettes. Quels souvenirs on en gardera ! Aussi, à l'heure de midi, dans la salle à nouveau devenue réfectoire, les appétits aiguisés par les courses du matin, firent-ils honneur au menu.

Commencée par la Messe, c'est encore devant le Seigneur que s'achève la récollection. Bénédiction du Saint-Sacrement, brève revue des idées émises au cours de la journée, dernière consigne ; et on se sépare, « forts d'avoir prié ensemble », résolus à mieux observer le « Sacrifie-toi » de la Devise.

POUR LES MISSIONS

Deux colis de livres sont parvenus à destination, comme nous l'ont appris les lettres ci-dessous :

Du R. P. Pouget, Mont-Roland (Sénégal) :

Merci de votre envoi de livres. Je vais les distribuer aux meilleurs de la classe et cela leur fera grand plaisir.

Que le Bon Dieu vous protège et que Notre-Dame vous garde !

Du R. P. Franchin, Bossangoa (Oubangui-Chari) :

« La Secrétaire chargée de la classe du Certificat d'études est très heureuse de cet envoi, car nos

Noirs ont peu de lectures et peu de moyens pour s'en procurer... La mission de Bossangoa compte près de 500 élèves dans son école... »

Ce matin, dimanche, je chantais la grand-messe devant une foule considérable ; les petites têtes noires ne manquaient pas. Autour de l'autel, une douzaine de Croisés servaient la messe. J'ai pensé à vous tous, Croisés de France, et j'ai demandé à Dieu qu'il choisisse parmi vous de vrais missionnaires pour ces jeunes d'Afrique qui n'ont pas l'avantage de recevoir l'éducation que vous recevez et de connaître Dieu. En leur nom, je vous remercie. »

FRÈRE PIERRE.

RÉCOLLECTION DES CLASSES TERMINALES (26 février)

Un groupe de 11 volontaires des classes terminales, malgré le froid et la neige, ont passé la journée à Roz-Aval. Sous la direction du chanoine Kérautret, Directeur des Œuvres, des causeries et discussions intéressantes et pratiques sur Pâques nous ont fait prendre conscience de l'importance du mystère pascal dans nos vies. Le recueillement fut cependant quelque peu troublé... Le cuir chevelu de Jean Loyer n'ayant pas résisté au choc d'un malencontreux linteau de porte, on dut recourir à une intervention chirurgicale à la clinique Saint-Michel... Excellente occasion pour ce retraitant d'une application immédiate de l'enseignement donné.

Après le repas, une petite promenade dans la campagne enneigée — histoire de se réchauffer — précéda la reprise... La bénédiction du Très Saint-Sacrement clôtura, comme il se doit, cette profitable journée.

ELLE EST LA DEVANT TA MAISON...

11 mars... Le temps est beau... Heureusement.

Dès 8 h. 30, 47 gars décidés des Première et Seconde Divisions s'engagent sur la route de St-Evarzec par groupe de 6-7... Cette sortie a pour but de faire prendre conscience aux membres des différents mouvements d'Action Catholique : Unions Mariales, Légion, Conférence de Saint-Vincent de Paul, Raiders, de leur force comme de leur unité.

A l'aller, la récitation du chapellet précède chacune des 3 discussions prévues durant les 10 km. et dont les thèmes ont été préparés par tous les participants : Régimes de prière, de sacrements, de pénitence pour tout militant.

Rassemblement général à 11 h. 15 près de la chapelle Saint-Philibert... Sous la direction de nos deux Aumôniers et des Frères Pungier, Bernard et Michel, pendant plus d'une heure, une mise en commun des conclusions de chaque groupe est des plus instructives.

Malheureusement il faut terminer, car l'heure tourne et la faim tenaille nos estomacs. Au bourg, le repas est servi dans une salle de danse. Chacun mettant du sien, l'ambiance est excellente. En fin de repas, chansons et histoires viennent encore ajouter à la bonne humeur générale.

Dans l'après-midi, c'est le retour joyeux vers Quimper — à pied pour la plupart — où tous arrivent avant 17 heures, très contents d'eux-mêmes et tout disposés, si l'occasion se représente, à renouveler une sortie de ce genre.

Deux participants.

POUR LES 80 ANS DE S. S. PIE XII

Le 2 mars 1956, le Likès expédiait au Saint-Père ce télégramme :

« Secrétairerie d'Etat - Vatican.

« Aumôniers, Frères, 1.000 élèves, école le Likès, présentent Sa Sainteté Vœux avec assurance filiales prières. »

LE LIKÈS - QUIMPER.



Nous avons reçu, le 15 mars, de la Secrétairerie du Vatican, la lettre suivante :

La Secrétairerie d'Etat de Sa Sainteté a le plaisir de faire savoir au Cher Frère Directeur de l'Ecole le Likès que le Saint Père S'est montré sensible à l'expression de ses vœux. En retour, Sa Sainteté appelle volontiers sur les Aumôniers, les Professeurs et les Elèves de l'Ecole d'abondantes grâces, et leur accorde de tout cœur la faveur de la Bénédiction Apostolique.

A. DELL'AQUA,
Subst.

A KERLOIS

Le 29 mars, les derniers internes avaient à peine quitté le Likès que déjà nous roulions vers Kerlois. Nous étions neuf élèves des Premières, accompagnés des Frères Michel, Divilien-Henri et Donatien-Paul, décidés à profiter au maximum de cette retraite de la Semaine Sainte, faite au Séminaire des Pères Blancs d'Afrique, tout proche d'Hennebont, dans un site enchanteur.

La simplicité du Père Supérieur, la sensation de paix qui se dégageait des édifices, du magnifique parc, eurent tôt fait de nous mettre dans l'ambiance de cette retraite qui allait être pour tous, un pas vers le Renouveau. Le Frère Eco-

nome qui nous avait conduits avec plaisir, nous laissa seuls, face à ces hommes barbus portant échchia rouge et gandoura blanche... Après avoir fait connaissance avec sa chambre, chacun s'émervilla au cours de la visite de la propriété; une piscine spacieuse où des canards glissaient avec élégance... un terrain de sports bien équipé (où vous connaîtrez la défaite, Likétiens basketteurs, contre les scolastiques!)... une chapelle sobre et claire, incitant à la prière et à la réflexion...

Ce premier soir, « grand bain ». Dispersés çà et là, dans le réfectoire, nous fîmes vite mis à l'aise par ces Pères inconnus que nous devions

retrouver à chaque récréation. Oui, vraiment, « l'ambiance Père Blanc » ne manquait pas de gaieté... Moins cette journée de Vendredi-Saint où le silence fut complet, les repas « agrémentés » de lecture d'Evangile et de Daniel-Rops.

Nos conférences, faites avec expérience par le Père Denis, allaient porter sur la foi, les moyens de l'affermir, de la conserver. Trois fois par jour, la parole de ce jeune professeur sut nous captiver. Il parla de cet Homme-Dieu, qui, en ces jours sacrés, s'offrit en suprême sacrifice. Il mit l'accent sur la rencontre que nous devions avoir avec le Jésus-Christ de notre Baptême, et qui devait permettre l'ouverture sur

les autres. Une méditation dans le parc, nourrie de lectures spirituelles bien choisies, accompagnait chacune de ces conférences.

Les sommets de ces journées devaient être, sans conteste, les offices du Jeudi et Vendredi-Saint (de jeunes Pères prirent l'habit le soir du Jeudi-Saint). La schola, aux admirables modulations, nous tint sous son charme pendant les cérémonies. Le soir, une prière commune nous réunissait dans un petit oratoire. Celle du vendredi fut la plus émouvante. C'était en somme une réunion d'au-revoir autour du Christ. Tandis que les jeunes Pères psalmodiaient dans la chapelle, nous sommes à genoux, chantant le « Salve Regina », confiant à Dieu nos cœurs pleins de résolutions...

Samedi matin, départ pour Quimper à 8 h. 30. Le Frère Economie, fidèle au rendez-vous, reconduit sa petite troupe pour qui la retraite à Kerois restera un souvenir inoubliable. Elle remercie encore les aimables Pères, apôtres souriants et généreux.

Paul BERNARD (1^{er} M 2).



Petit Chanteur. Je m'adresse à toi, aujourd'hui, laissant une autre fois, à un membre de la Schola, le soin de confier à cette rubrique, ses impressions et celles de ses camarades sur leur séjour à Kergonan.

Peut-être seras-tu étonné, mais je voudrais livrer à tes réflexions quelques-unes des idées de Monseigneur Mailliet sur les Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Tu seras étonné, parce que j'aurais dû te citer ces paroles au début de l'année; mais comme je viens seulement de les découvrir, tu m'excuseras... Voici :

« Pour entrer à la Manécanterie, point n'est besoin de dispositions géniales, mais simplement : une voix juste, surtout l'amour du chant, avec, en réserve, une bonne volonté inépuisable pour accepter les nombreuses répétitions qui attendent un enfant chanteur... »

« Imagine-t-on la somme de difficultés et d'obstacles surmontés qu'exige la formation de voix enfantines, que l'on voudrait aussi pures que la lumière et aussi justes que le cristal ? »

« Chaque jour le jeune garçon devra apprendre à **poser sa voix**... Il apprendra aussi, plus par l'exemple pratique et l'exercice que par un enseignement théorique, ces choses difficiles que sont la respiration, la **prononciation correcte** des diverses voyelles et consonnes, le **phrasé**... »

Ne reconnais-tu pas à travers ces quelques extraits, la vie de Petit Chanteur de N.-D. du Likès ? N'est-ce pas ce programme que tu as suivi depuis 1, 2, 3, voire 6 ou 7 années ? N'as-tu pas quelquefois senti vibrer en toi cette corde du merveilleux, dans la pureté d'une mélodie, dans la beauté d'une harmonisation, dans

la douceur ou la majesté des nuances d'un chant vivant ?

« Agnus Dei » d'O. de Lassus ; « Choral final de la Passion » de Bach... resteront gravés dans ce qu'il y a en toi de plus beau, de plus pur, de plus noble... Et pour le dernier trimestre, nous allons monter le « Regina Coeli » d'Alteinger : joie, élan, enthousiasme, nous communierons à tous ces sentiments, à toutes ces émotions renfermées dans la musique des anciens Maîtres des XV^e et XVI^e siècles. Dans le genre profane, au « Prisonnier de la Tour », « Adieu Foulards ! », nous allons ajouter : « C'était mon Copain » ; d'un autre côté, les Soprani essaieront de mettre en valeur leurs progrès dans le posé de la voix, la prononciation, la respiration, en interprétant un arrangement nouveau sur des Extraits des chants de « Blanche-Neige ».

Nous chantons ! Nous chanterons toujours la « Paix de Dieu » ! Si tous les gars du monde chantaient Dieu, leur Foi, l'amour pur, la joie de vivre, d'être heureux, ne croyez-vous pas que tout irait mieux sur la Planète ronde ? Faisons en sorte que dans notre petit monde du Likès, il y ait, de par nous, nos voix, nos chœurs harmonieux, nos chants des offices, un peu plus de paix, de sérénité, malgré les soucis d'un avenir à préparer, les peines inhérentes à la vie de collège, les heurts et incompréhensions inévitables !

Ainsi repartons-nous pour essayer de réaliser dans notre milieu, une fraternité authentique sur le plan de la musique religieuse et celui de la musique profane.

Si tous les gars du monde !...

Frère DESBOIS.



La Chorale interprète
« Le Prisonnier de la Tour »
en l'honneur
de S. E. Mgr Fauvel.

LA LÉGION



Le groupe Légionnaire du Likès est heureux d'annoncer à tous ses amis son affiliation — qui le fait entrer officiellement dans la Légion et permet à ses membres d'avoir part aux prières et aux mérites de tous les légionnaires du monde combattant sous l'étendard de Marie.

Le groupe est à sa deuxième année de fonctionnement. Le grain de sénévé a germé et grandi... Le Præsidium comprend aujourd'hui : 18 membres actifs des classes de Première et Bacc 2 — 130 membres « auxiliaires » — personnes contactées à l'extérieur de l'établissement (Quimper, Douarnenez, Saint-Renan, Belz...) qui s'engagent à offrir principalement 5 dizaines de chapelet quotidiennes aux intentions de Marie.

Voici à propos des « Auxiliaires » ce que dit le Manuel :

« L'un des devoirs du Præsidium est de susciter et de maintenir autour de lui un corps nombreux et solide d'Auxiliaires.

Voyez un régiment de soldats bien commandé, courageux, parfaitement discipliné, doté d'un armement complet ; ne donne-t-il pas l'impression d'une force irrésistible ? Cependant, journellement il a besoin d'être soutenu par une foule de travailleurs qui lui fournissent munitions, nourriture, équipement, secours médicaux. Retranchez ces services et voyez ce que sera devenu ce beau corps de troupes après quelques jours de combat.

Eh bien ! ce qu'est pour le régiment cette multitude d'appuis, les Auxiliaires le sont pour le Præsidium. Ils font partie de l'organisme ; sans eux, le Præsidium est incomplet. »

Outre ce travail de recrutement, mentionnons quelques autres activités du groupe :

— Nos légionnaires donnent le meilleur de leurs jendis après-midi à 3 patronages de Quimper (Locmaria, Kerfeunteun, Ergué-Armel) et aux grands garçons de l'Orphelinat Massé. Travail ardu pour nos apprentis moniteurs. Mais la joie de rendre service et la persévérance ont aplani bien des difficultés.

— Direction des 2 messes du dimanche à la chapelle de Kernilis (en Kerfeunteun).

— Participation à la messe des vieillards de l'Hospice de la ville et visite régulière à quelques jeunes malades du même établissement... Joie d'apporter, en même temps que quelques revues, le réconfort de la bonne parole et de l'amitié.

Frère MICHEL.



Naissances.

- Albert, fils d'Albert Forget, ancien élève 1942, à Quimper, le 21 février.
- Gisèle, fille de René Gourrette, ancien élève 1927, à Plogastel-St-Germain, le 1^{er} mars.
- Armelle, fille de Jean Bréivet, ancien élève 1948, à Plomodiern, le 7 mars.
- Marc, fils d'Yves Wohlfarth, ancien élève 1947, à Quimper, mi-mars.
- Ghislaine, fille de François de Poulpique, ancien élève 1946, au Passage-Lanrice, le 19 mars.
- Anne, fille d'Albert Gouffès, ancien élève 1939, à Quimper, le 20 mars.
- Françoise, troisième enfant d'Yves Le Reste, ancien élève 1944, à Sartilly (Manche), le 28 mars.
- Véronique, fille de Jean-Claude Le Bastard, ancien élève 1948, à Quimper, le 3 avril.
- Véronique Le Vessel, sœur de Jean-Charles, élève en 6^e technique, à Brest, début avril.
- Jean-Yves, fils de Jean Gestin, de St-Hermin, ancien élève 1949, à Douai (Nord), le 6 avril.
- Christian, fils de Marcel Malégo, ancien élève 1949, à Quimper, le 9 avril.

Décorations à titre posthume.

- L'adjudant-chef Le Nuz, commandant de la brigade de gendarmerie de Quimper, a remis, le 13 mars, la Médaille Militaire à M. Pierre Uguen, de Kerfeunteun, au nom de son fils, le sergent Pierre Uguen, ancien élève du Likès, tombé en Indochine en 1948.
- La Croix de Chevalier de la Légion d'Honneur à titre posthume a été attribuée en mars au lieutenant des Forces Françaises Combattantes Georges Le Poder, du Juch, père de Georges, Yves et Yann, anciens élèves. La Croix de Guerre avec palme et la Médaille de la Résistance s'accompagnaient de cette citation :
« Magnifique patriote au sein de la S.N.C.F., a participé à d'innombrables missions de renseignements et de sabotages sur les déplacements de l'occupant. Victime de son zèle, a été arrêté par la Gestapo à Vannes. Déporté au camp de Mauthausen, il est mort glorieusement pour la France au kommando d'Hartheim. »

Distinctions.

- Le F. Alain Mourrain, ancien élève 1921 et ancien professeur du Likès, a été décoré des Palmes Académiques.

Hommage à nos Mamans



*"Ma Mère, soit bénie
entre toutes les femmes."*

François COPPÉE.



*Or Dieu fit le soleil aux splendides couchants,
Les îles de corail à la verte ceinture,
Le clair filet d'argent du ruisseau qui murmure,
Et les prés pleins de fleurs et les bois pleins de
[chants...]*

*Il sourit, mi-penché sur les lys triomphants,
Au limpide réveil du matin qui s'azure ;
Puis il se recueillit pour l'ultime parure
Digne de couronner ces merveilleux présents.*

*Et mieux que les yeux d'or de la nuit qui s'allu-
[me],
Mieux que l'immensité des flots frangés d'écume
Ou l'exultant paroi du printemps magique,*

*Dieu créa cet écrin de mystère et de rêve,
Ce miracle d'amour qui se donne sans trêve,
Votre cœur, ô Mamans, à l'image du sien...*

FRÈRE ANICET.

— Chef mécanicien sur le canot de sauvetage de Camaret, M. Dominique Grouhet, père de Joseph et Pierre, élèves actuels, et de Jacques, ancien élève 1953, a été décoré le 15 avril de la médaille d'argent de la Société Centrale de Sauvetage.

— M. Maurice Sineux, de Paris, Président Général des Anciens Elèves des Frères des Ecoles Chrétiennes, a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur, au titre de l'Enseignement Technique, en raison de ses activités comme conseiller et comme membre de différentes Commissions nationales et départementales.

Ordination.

— M. Jacques Lintanff, de Kermoroc'h, frère de Claude, ancien élève 1954, a reçu l'ordination sacerdotale le 17 mars, des mains de S. E. Mgr Coupel, en la chapelle de l'Institution Notre-Dame de Guingamp.

Fiançailles.

— Le 2 avril, à Brie, ont eu lieu les fiançailles d'Yvon Guyader, ancien élève 1952.

Mariages.

— Robert Calvez, de St-Goazec, ancien élève 1947, fils et frère d'Amicalistes, et Mlle Hélène Redondo, en l'église St-Augustin d'Alger, le 5 janvier.

— Mlle Nicole Cosmao, sœur d'Amicalistes, et M. Roger Kerveillant, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 2 avril.

— Louis Le Reun, de Quimper, ancien élève, et Mlle Annie Donval, en l'église Notre-Dame de Rosporden, le 3 avril.

— Pierre Rannou, de Quimper, ancien élève 1949, et Mlle Christiane Hélias, en la cathédrale Saint-Corentin, le 3 avril.

— Théophile Philippe, de Plonéis, ancien élève, et Mlle Anna Le Meur, en l'église paroissiale de Plonéis, le 3 avril.

— Jean Croguennec, de Plomodiern, ancien élève, et Mlle Denise Thepaut, en l'église paroissiale de Plomodiern, le 3 avril.

— Mlle Andrée Poder, fille de M. et Mme Poder, amis du Likès, et M. Paul Beriel, en l'église St-Mathieu de Quimper, le 4 avril.

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
E



D
I
S
C
S

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Froul — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

PORTRAITS



Cinéma
Travaux d'Amateurs

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

Pour TOUS vos
PRODUITS D'ENTRETIEN

TIP-TOP

Exigez la marque...



REPRÉSENTANT : YVES LE BRIS

ANCIEN ÉLÈVE DU LIKÈS 1936-43
27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)

— *Pierre Le Bihan*, de Penhars, ancien élève 1950, et *Mlle Denise Guirrec*, en l'église Sainte-Thérèse de Quimper, le 4 avril.

— *Jacques Lastennet*, de Camaret, ancien élève 1949, et *Mlle Alice Jaouen*, en l'église paroissiale de Camaret, le 5 avril.

— *Mlle Suzanne Satre*, sœur de *Louis-Léon*, ancien élève 1954, et *M. Jean-Claude Gaigard*, en l'église Notre-Dame de Rosporden, le 7 avril.

— *Jean Gallic*, de Kervignac, ancien élève 1947, et *Mlle Simone Fravallo*, en l'église Saint-Joseph du Plessis, à Lanester, le 7 avril.

— *Comte Jean de Massol de Rebetz*, de Quimper, ancien élève, et *Mlle Collette de Beaucois*, en la cathédrale de Poitiers, le 7 avril.

— *Roger Philippe*, de Quimper, ancien élève 1946, et *Mlle Odette Le Letty*, en l'église paroissiale de Bénodet, le 9 avril.

— *Yves Dubreuil*, d'Angers, ancien élève 1950, et *Mlle Anne Chevallier*, en l'église St-Antoine d'Angers, le 9 avril.

— *Joseph Hémerly*, de Kerfeunteun, ancien élève 1945, et *Mlle Anna Le Guillou*, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 10 avril.

— *Jean-Marc Le Gousse*, de Lorient, ancien élève 1946, et *Mlle Monique Thomas*, en l'église Ste-Bernadette du Kreisker, à Lorient, le 23 avril.

— *Léon Jeannès*, de Concarneau, ancien élève 1951, et *Mlle Janine Thiec*, en l'église paroissiale de Concarneau, le 24 avril.

Décès.

— *Francis Marol*, de Crozon, ancien élève. Notre camarade était gérant d'usine de conserves, à Douarnenez d'abord, puis à Crozon.

— *Mme Bodénan*, grand-mère de *Jean-Yves* et *Claude Bodénan*, élèves en 4^e T.B. et 5^e M., à Kerlaz, en février.

— *Mme Guichard*, 38 ans, belle-fille d'*Eugène Guichard*, ancien élève 1898, à Lausanne, le 1^{er} mars.

— *C. F. Clémentin-Gabriel*, dit *Frère Léon*, 80 ans, de Lothey, à Alexandrie (Egypte), le 4 mars.

— *M. Christophe Ollivier*, demi-frère d'*Yves* et de *Michel Favé*, anciens élèves 1945 et 1949, à La Motte-Beuvron, le 4 mars.

— *Mme Vve Le Men*, mère de *Corentin Le Men*, ancien élève 1926, grand-mère d'*André* (1^{er} T.) et de *Jean-Pierre* (4^e T.B.), à Quimper, le 8 mars.

— *M. Albert Le Naour*, père de *Michel*, élève en 5^e classique, à Rosporden, le 13 mars.

— *Mme Bénol*, grand-mère de *Jean Calvez*, ancien élève 1955, à Kerfeunteun, le 13 mars.

— *Maurice Fily*, 35 ans, de Quimper, ancien élève, décédé accidentellement le 15 mars.

Notre camarade résidait depuis de nombreuses années à Nantes, où il était représentant de commerce.

— *Mme Yves Bordiee*, mère de *René*, ancien élève 1937, à Pluguffan, à la mi-mars.

— *Joseph Duclos*, ancien élève, à Auray, le 19 mars.

Il suivit nos classes de 1926 à 1930. Sa santé nécessita une longue et pénible hospitalisation : une méningite foudroyante l'a emporté.

— *Mme Vve Aballéa*, 81 ans, mère de *C. F. Jean Aballéa*, ancien professeur, et grand-mère d'*André Tréguer*, élève en 4^e technique, à Kerfeunteun, le 20 mars.

— *Mme Vve Cabon*, 72 ans, épouse de *M. Charles Cabon*, Président de l'Amicale du Likès de 1932 à 1950, à Quimper, le 23 mars.

— *M. Louis Nicolas*, frère de *Jean-Pierre*, élève en 5^e technique A, décédé accidentellement à Hennebont, le 25 mars.

— *Mme Stéphan*, 44 ans, mère de *Daniel* et *Henri*, anciens élèves 1955 et 1950, à Trefflagat, le 31 mars.

— *Georges Lomenech*, 35 ans, ancien élève, décédé accidentellement à Vannes, le 8 avril.

Notre camarade — qui tenait une boulangerie à Vannes, 4, place Saint-Pierre — s'était levé comme d'habitude au milieu de la nuit pour faire sa pâte de pâtisserie. Voulant régler l'ins-



Les Minerais d'Uranium

À la différence de tous les autres minerais, les minerais d'uranium, quelle qu'en soit l'espèce chimique, émettent des radiations susceptibles d'être détectées par les appareils de prospection. Mais pour une interprétation intelligente des gisements, il est très important de savoir reconnaître les principaux minerais et de caractériser leur composition chimique.

Comme il a été dit précédemment, on n'a jamais rencontré l'uranium à l'état natif. Par contre, on connaît dans le monde une soixantaine de minerais très divers renfermant de l'uranium en plus ou moins grande quantité.

Nous allons passer en revue les espèces les plus répandues et en donner une caractérisation sommaire.

Les géologues classent les minerais métalliques en deux grandes catégories :

— **Les minéraux primaires** qui se sont éla-

borés en profondeur à l'abri de l'air et de l'eau et sont restés tels depuis leur formation.

— **Les minéraux secondaires** provenant de la transformation des minéraux primaires, par l'action de certaines substances chimiques actives en circulation dans les zones superficielles.

En France métropolitaine, le seul minéral primaire d'uranium est la pechblende, mélange noir de différents oxydes UO_2 , UO_3 , U_3O_8 et dont la teneur en métal pur est de l'ordre de 50 à 80 %. Il renferme toujours en petites quantités du Thorium, du Plomb, du Radium (descendants par filiation) et certains autres métaux sous forme d'impuretés : fer, manganèse, aluminium, cuivre, vanadium, etc...

Il se présente sous la forme d'une masse amorphe ou parfois microcristalline, noire, d'éclat résineux à forte densité (7 à 8). Elle

Le laboratoire du Likès possède de nombreux échantillons uranifères du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan, promesses des ressources de notre sous-sol.



tallation du chauffe-eau au gaz, il dut provoquer une fuite qui lui fut fatale. Au matin, il fut découvert asphyxié dans son fournil.

Originaire de Plomeur, il fréquenta d'abord l'école St-Joseph de Lorient, puis le Likès, de 1932 à 1936. Il était sorti major du Cours de Boulangerie de l'Ecole G.M.P. de Paris. Son ancien professeur, le C. F. Yves Maguet, sous-directeur de l'Ecole St-Joseph de Vannes, son compatriote, le C. F. Joseph Kerliv, de nombreux camarades de classe de Lorient et du Likès assistaient au service religieux célébré à Van-

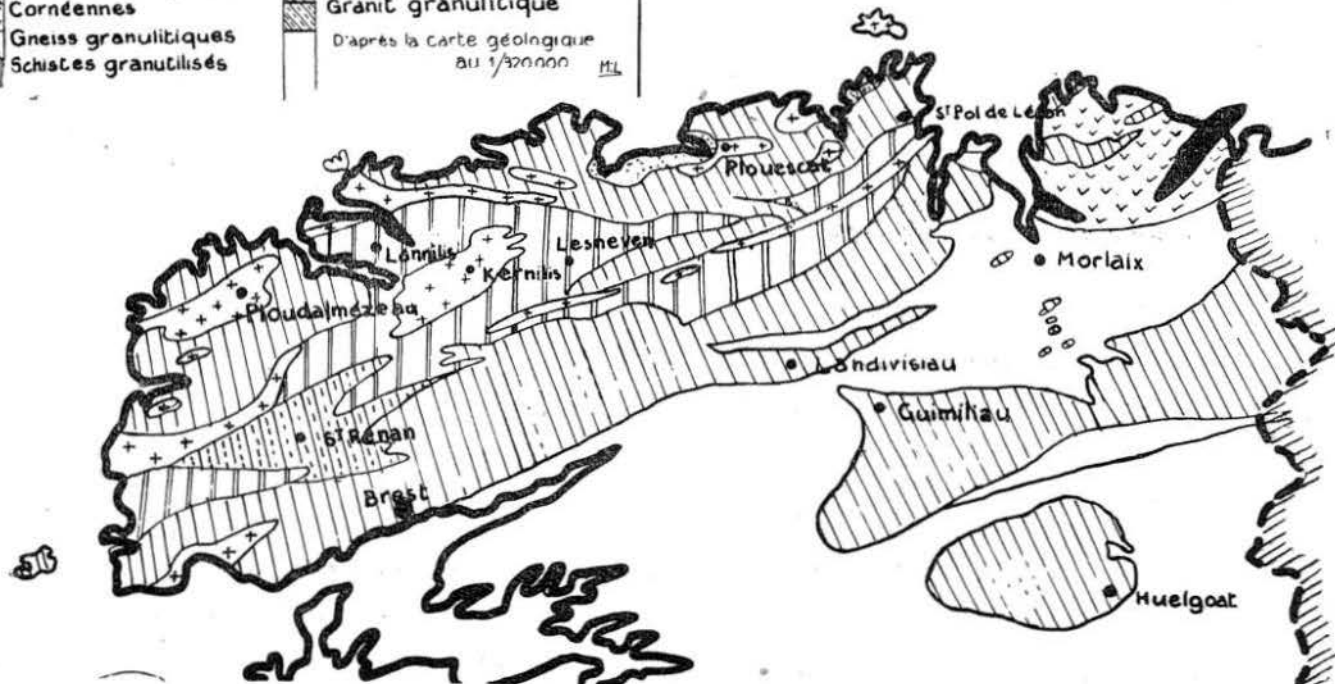
nes : l'inhumation a eu lieu à Plomeur.

Titulaire de la Croix de Guerre 1939-45, Georges Lomenech était père de deux fillettes.

— *Alain Brélivet*, ancien élève et père de *Jean* et *Alain*, anciens élèves 1948 et 1955, à Plomodiern, le 14 avril.

Notre camarade était forgeron-mécanicien au bourg de Plomodiern.

— *Mère Saint-Patrice*, 90 ans, ancienne Supérieure des Religieuses du Likès, à Sainte-Anne d'Auray, le 17 avril.



est quelquefois mamelonnée et sa surface polie montre une structure fibreuse et radiée. C'est alors la **pechblende** proprement dite.

On la trouve aussi cristallisée en cubes ou en octaèdres dans certaines pegmatites (roches analogues aux granulites, mais à très gros éléments).

C'est alors l'**uraninite**, rareté minéralogique.

Il existe d'autres minéraux uranifères primaires, tout spécialement la thorianite ou oxyde de thorium, renfermant souvent un pourcentage appréciable d'uranium. Comme l'uraninite, elle cristallise dans le système cubique et se rencontre dans les pegmatites. Ces dernières années, d'importants gisements de thorianite ont été découverts dans le Sud de Madagascar.

Les autres minéraux primaires d'uranium appartiennent au groupe des terres rares et se trouvent assez peu en France. Par contre, comme la thorianite, et souvent l'accompagnant, ils sont abondants à Madagascar. Ce sont des composés très complexes dans lesquels l'oxyde d'uranium est mélangé à des oxydes de niobium, de cérium, d'yttrium, de tantale, de titane, etc...

Les principaux sont l'eurénite, la fergusonite, la bétanite, la samarskite.

Ce sont en général des minéraux noirs ou très sombres, à reflet gras et cassure conchoïdale.

Aucun de ces minéraux primaires ne réagit aux radiations ultra-violettes.

Les minéraux secondaires sont nombreux. Une étude très complète en a été faite par MM. Chervet et Branche (1), du Commissariat à l'Energie atomique. Ils en décrivent soixante-deux espèces dont beaucoup sont très rares. Dans cette série, une vingtaine ont été reconnues dans les différents gisements français (exactement 24 en France).

A la différence de la pechblende aux couleurs assez ternes, les minéraux secondaires se font tous remarquer par des couleurs éclatantes allant du bleu au vert et du jaune canari au rouge orangé, voire même au rouge franc avec certaines variétés de gummite. Ils dérivent de la pechblende par des réactions diverses suivant les conditions chimiques et thermiques du milieu. Dans les différents gisements on peut trouver des hydroxydes, des phosphates, des silicates, des sulfates.

Nous passerons en revue les espèces les plus

habituelles dans les exploitations françaises et pour adopter un ordre, nous prendrons celui des espèces chimiques citées plus haut.

Parmi les hydroxydes : la gummite, la curite et l'uranosphérile.

Parmi les phosphates : l'autunite, la chalcotte, la parsonite, la renardite.

Parmi les silicates : la kasolite et l'uranotile et enfin l'uranopillite dans les groupes des sulfates.

La **gummite** est le premier terme de l'oxydation hydratée de la pechblende qu'elle accompagne généralement. Elle se présente en masses terreuses ou en croûtes parfois compactes et pouvant tomber en poussière sous le choc. Sa couleur est assez vive allant du jaune d'or au brun noir en passant par le rouge brique. On la trouve rarement cristallisée et quand elle l'est, elle épouse la forme cubique des cristaux d'uraninite qu'elle a remplacée.

La **curite** et l'**uranosphérile** sont deux minéraux très rares. Nous les citons parce qu'ils ont été trouvés tout à côté de nous, dans les gisements morbihannais. Avant cette découverte, la curite n'était connue en France qu'en Haute-Vienne et en Saône-et-Loire (La Crouzille et Crury). Elle se présente en petits grains sphériques rouge orangé et parfois en fins cristaux enchevêtrés de même couleur. Quant à l'uranosphérile, elle n'était pas connue

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST

13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDERIC, Ancien Elève 1942-1945

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE

Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

Bois du Nord et du Pays

PARQUETS - CONTREPLAQUÉS - PANNEAUX

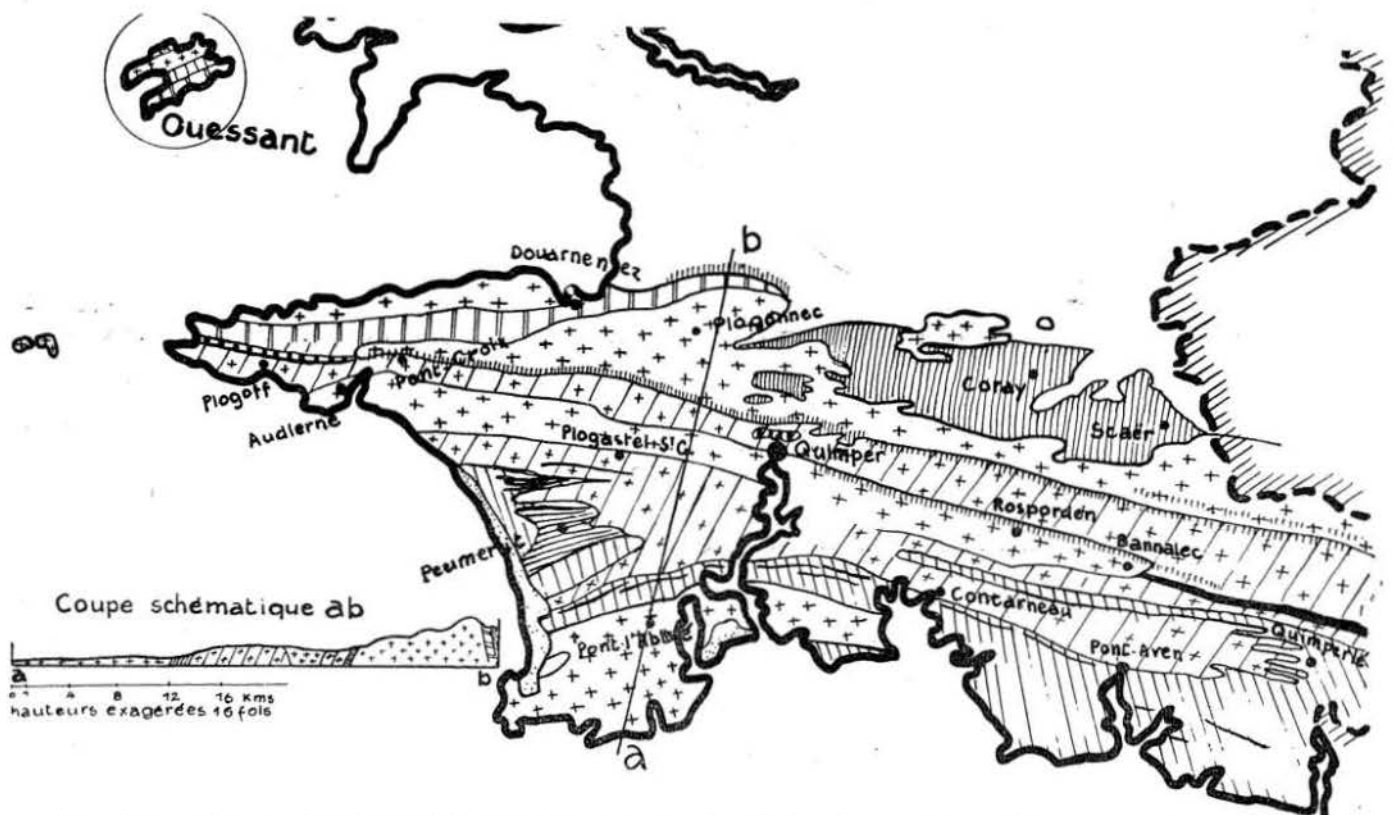
Jean LE GARS & Cie

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

Bijouterie

Le Roux

16, rue Astor (près des Halles) — QUIMPER
Tél. 9-77



Les secteurs géologiques offrant des possibilités uranifères sont, par ordre d'intérêt : les zones de granulite, de granulite feuilletée, de granit-gneiss-micaschistes, et de granit granulitique. Les gisements d'uranium se découvrent plus fréquemment en bordure de ces zones, aux lignes de fracture géologique, plutôt qu'en leur centre.

en France, avant de la rencontrer dans le gisement de Lignol (Morbihan). Elle s'y trouve d'ailleurs en faible quantité sous forme de granulations brun-jaunâtre hérissées de petits pointements. Elle renferme un peu de bismuth.

C'est surtout le groupe des phosphates qui fournit les minéraux uranifères intéressants par la relative abondance de leurs deux principales formes : l'autunite et la chalcocite.

Le plus commun, l'autunite se rencontre dans presque tous les gisements. C'est un phosphate d'uranium et de calcium que l'on trouve sous forme de cristaux tabulaires ou en lamelles jaunes-verdâtres fluorescentes, à clivage facile comme le mica...

La chalcocite est un phosphate d'uranium et de cuivre, dont la forme des cristaux en minces lamelles carrées vertes, rappelle un peu celle de l'autunite. Elle accompagne cette dernière substance dans beaucoup de gisements.

La parsonsite, phosphate d'uranium et de plomb cristallise en fines aiguilles de quelques millimètres (2 à 3), mais dont l'extrémité est tronquée en biseau. Sa coloration va du jaune-clair au brun ambré.

La renardite, comme la parsonsite, est un phosphate d'uranium et de plomb, dont la couleur va du jaune d'or au jaune brunâtre. Elle cristallise en fines aiguilles de 1 à 2 mm. de

long et se distingue de la précédente espèce, par l'extrémité des aiguilles coupée à angle droit et parfois biseautée en toit à deux pentes.

Parmi les silicates nous avons cité la kasolite et l'uranotile.

La kasolite est un minéral de couleur jaune d'ocre plus ou moins foncée. Au microscope elle paraît constituée de fines baguettes de 1 à 2 mm. de long sur 2/10 de mm. de large. Parfois ces baguettes sont groupées en agrégats étoilés.

L'uranotile, silicate d'uranium et de calcium est un des minéraux secondaires les plus répandus. Il se présente habituellement en fins cristaux bacillaires de 1 à 2 mm. groupés en rosettes et parfois forme une croûte jaune à structure fibreuse de plusieurs millimètres d'épaisseur soit dans les petites géodes du minéral ou de la gangue, soit dans les fissures

de la pechblende même. La présence d'uranotile est considérée comme un indice très sérieux de présence de pechblende.

L'uranopile est un sulfate d'uranium que l'on rencontre fréquemment sur les halles des exploitations. Elle forme des efflorescences d'un jaune-vert fluorescent qui apparaissent après les pluies et souvent disparaissent avec les pluies suivantes, en raison de sa grande solubilité dans l'eau chargée de gaz carbonique. Elle forme parfois sur le minéral à pechblende un dépôt atteignant plusieurs millimètres.

Enfin pour mémoire on peut citer la carnotite vanadate d'uranium et de potassium, que l'on rencontre dans les terrains sédimentaires... Elle se présente en poudre jaune-citron imprégnant la masse des roches, et leur donnant parfois une teinte caractéristique. Disséminée ainsi dans certains grès du Colorado et de l'Utah, elle constitue une des réserves intéressantes d'uranium des Etats-Unis.

La carnotite a été trouvée en quantité appréciable dans quelques gisements de phosphates du Maroc. Jusqu'à présent, elle n'a pas été signalée en France métropolitaine.

Frère PRO-DIRECTEUR.

(1) Contribution à l'étude des minéraux secondaires d'uranium français, par J. Chervet et G. Branche.

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armel, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

Tous les accessoires pour Automobiles
VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide-Briand, QUIMPER - Tél. 10-89

FOURNITURES INDUSTRIELLES

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■ Duplicateurs ■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■ STYLOS ■■■■
DE TOUTES MARQUES

Paul CORCUFF SOLDAT DE L'IMAGE

Albert de Saint-Julien a écrit un beau livre à la gloire des reporters-photographes et des cinéastes des Campagnes de Corée et d'Indochine. Un nom revient à bien des pages dans ces récits passionnants de « *Caméra au Poing* », celui du Flûstérien Paul Corcuff, dont l'audace et le courage sont restés légendaires chez tous ceux qui ont participé aux tragiques événements du Vietnam, comme chez ceux qui les ont suivis dans la presse. Ce héros de l'information est connu de nombreux Amicalistes : après le Collège St-François de Lesneven, il fréquenta en effet notre Troisième Technique 1943-44 où il fut l'élève du Frère Jean-Marie Pennee. Il avait alors dix-sept ans ; le garçon, baroudeur dans l'âme, ne tenait pas en place sur les bancs de l'école, alors que la guerre partait flambant.

Au sortir du Likès, il s'engage aussitôt dans les maquis de Stregune, où il fait ses premières armes. Deux fois arrêté, il est deux fois relâché, faute de preuves. En 1945, nous le trouvons en pleine bagarre au corps franc du 1^{er} Bataillon Rancera qui « traite » la poche de Lorient.

A Paris, la guerre finie, il entre à l'Ecole Technique de Photo-Cinéma, obtient son brevet d'Etat. Il va pouvoir enfin se jeter dans la grande aventure qu'il rêve. Il passe son brevet de parachutiste, et après un stage pré-colonial à Fréjus dans le 6^e Bataillon de Chasseurs Parachutistes, il part pour l'Indochine. C'est d'abord, comme simple soldat, la guérilla, la boue de la rizière. Au bout de quelques mois, il est affecté au Service Presse Information. Alors commence son étonnante carrière de photographe correspondant de guerre. Pendant plus de six années — car au terme de son engagement, le Haut-Commissariat, ayant apprécié sa valeur, le rappellera. — il trouve dans tous les « coups durs » où il est au premier rang, dans toutes les attaques où il vote, l'occasion de montrer à la fois ses rares qualités de bravoure, d'endurance, et son talent de photographe. Que de clichés, tout brûlants du feu de la bataille, nous devons à ce vadorilleur de guerre.

Après le Vietnam, quelques mois durant il a opéré en Tunisie. Le voici maintenant à Rabat, attaché au Service Information de la Résidence Générale de France. Il pense partir prochainement pour le Moyen-Orient en fièvre, en mission d'information en Syrie.

Notre Amicale, qui s'honore de le compter parmi ses membres, est heureuse de présenter aujourd'hui aux jeunes lecteurs du « *Likès* » ce bel exemple de dynamisme audacieux, cependant que tous, nous pourrions y trouver une splendide leçon de probité professionnelle, celle d'un dur métier fait jusqu'au bout, avec enthousiasme.

Avec la gracieuse autorisation de l'auteur et des Editions « Documents du Monde » (36, rue Vaneau, Par's, 7^e), nous reproduisons ici plusieurs extraits de « *Caméra au Poing* ». Précisons



qu'Albert de Saint-Julien prépare aujourd'hui un nouveau livre, « *Flash dans la bataille* », où il utilisera les souvenirs de campagne de Paul Corcuff.

Portrait.

(Extrait de « *CARAVELLE* », journal du Corps Expéditionnaire.)

On l'appelle plus volontiers « Popaul ». Il est haut comme une botte de gendarme à l'époque où les gendarmes portaient cependant des bottes d'une certaine hauteur. Il dissimule sous une enveloppe frêle une résistance physique extraordinaire et son « culot » en opération est noirci. Ce bout d'homme, qu'une précoce calvitie fait paraître plus âgé qu'il ne l'est, ne rêve que plaies et bosses. Son dada : le parachutisme. Son climat : la bagarre. Son trait dominant : l'entêtement. Il est vrai que lorsqu'on s'appelle Corcuff... on n'est pas de Philiviers !

... Là où « Popaul » était un « cas » pour un psycho-thérapeute, c'était au Camp de Presse, à Hanoi. Sa passion du parachutisme était telle qu'aussitôt rentré d'une mission, il rêvait à la suivante. Ce poids mouche avait des nerfs d'acier. Dans la journée, il disparaissait. On le revoyait à l'heure apéritive et vespérale. Il arrivait en touriste, la visière de la casquette « sing-sing » relevée en demi-lune sur son front dégarni, volubile et en trances : « Mes potes, j'ai fait du bon boulot. D'où je tiens mes « tuyaux » ? Mystère et reine-mère ! Demain, on « balance » une antenne chirurgicale à X... Moi, j'me balance avec ! »

— Non, Popaul !

— Pourquoi ? Y'a un reportage « fumant » à faire !

Et il fulminait, fallait voir comme !... Le raisonnement était toute une affaire. Je ne pouvais cependant pas lui dire que trois jours après il serait parachuté... sur Langson !

Son meilleur cliché.

Paul Corcuff, toujours aussi loquace, semblait se parler à lui-même :

« Loyalement, je ne vois pas le cliché que j'ai le mieux réussi... »

« Est-ce ce saut d'opération avec le « Bavoane » ? Je revois la photo dans une fumée dense d'explosion car une mine saute devant moi, touchant l'homme de tête qui est à genoux. Un second se dirige au-devant de l'objectif, courbé en deux et comme soufflé par la déflagration, tandis que les autres paras sont brusquement fixés dans leurs mouvements. »

« Ou bien celle de Thu-Le dans l'aube frissonnante avec les gars du commandant Bigeard... après l'attaque du poste par les Viets. Dans la brume qui se dissipe mal et qui crée une impression d'étrange solitude, les paras du 6^e Bataillon de Chasseurs Parachutistes, épuisés, sont campés dans de pauvres gestes d'hommes qui ont atteint l'eau-dehors de la limite de leurs forces. »

« Ou alors ce saut lors de la « Camargue », pour la bataille de « la rue sans joie », avec les gars du 2/1 Régiment de Chasseurs Parachutistes. Le ciel est étoilé de parachutes et les premiers silks arrivent au sol. J'avais mis un filtre rouge qui contrastait terriblement. Le ciel ressortait sur la photo presque noir, nuancé les parachutes aux coloris divers et le sable d'un blanc cru, devenait éblouissant. »

Le repli de Thu-Le (Octobre 1952).

L'histoire est simple. C'est une histoire de guerre. Une de plus, et qui, dans un langage de soldat, se raconte tout simplement, avec cette sècheresse que l'on retrouve fréquemment dans les comptes rendus de nos Etats Majors.

A chacun d'interpréter, suivant son tempérament, ce que Paul Corcuff a gribouillé sur son carnet de route...

CAISSE D'EPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1827

SUCURSALLES à

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 750.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte

8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout)

Arthur Martin — Scholtès

BRULEURS A MAZOUT

Francica - Genesfeu

J. STERVINO

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8.59

A. C. E.

Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BORBON DELICIEUX

**PHOTO
CINÉ
JOUETS**

A. GOUFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER



Le tragique repli de Thu-Le (octobre 1952).

Photo Paul Concurr.

Décrochage en « perroquet » avec constamment un élément d'arrière-garde qu'on renouvelle de position de repli en position de repli. On ouvre la piste au coupe-coupe. Quillac marche toujours avec cinq balles dans le corps.

Pourrai-je conserver mes filus jusqu'au bout ? On marche toute la nuit.

Nuit de vendredi au samedi (matin). — Un bataillon vietnamien, en élément de recueil, nous attendait en haut d'un col.

Les Viets sentent que le gibier veut forcer la meule.

Ça lire partont.

Marche sans rémission... Heus bon ou tu es foutu !

Avec le capitaine Tourret (qui est aussi scout) nous évoquons les grands rallyes de naguère : signes de pistes et camouflages... Tu parles d'une ambiance !!

Nous rejoignons le poste de Ban Ikong après treize kilomètres de descente dans les rochers.

Je quitte le bataillon qui se repose un peu, avec Maufrais que je porte pendant longtemps. Pauvre vieux, il a une jambe brisée.

Le soir, nous sommes perdus tous deux et cherchons refuge dans un village Thai. Pendant que Maufrais dort, je monte la garde avec sa carabine. A minuit des bruits nous réveillent. C'est le bataillon qui nous a rejoints et marche rapidement vers la Rivière Noire.

Dubouille m'aide à traverser une rivière à fort courant où nous avons de l'eau à hauteur de poitrine. Quelques hommes sont entraînés par le courant et disparaissent.

Un de mes appareils tombe à l'eau, j'ai pu le rattraper à temps.

Simple phrases jetées sur le catepin, toutes nues et comme vidées d'une substance littéraire qu'on pourrait déplorer, mais sans doute les gens sincères se taisent-ils lorsqu'ils sentent que la grandeur de leurs impressions dépasse les moyens de l'expression.

...Jeudi 23 (1 heure du matin). Le départ. Les Viets vont plus vite que nous et Bigeard exige que les hommes ne conservent que leurs munitions. Le commandant est allé tendre une embuscade follement légitime, afin de ralentir quelque peu la marche des Viets.

...Midi. — Avons rejoint le poste de Muong-Chem. Un adjudant, un sergent, deux caporaux et une cinquantaine de Thais.

Parachutage de munitions et de vivres. « Strafing » de 2 avions sur les Viets qui encerclaient le poste.

Bigeard envoie des hommes tenir le col qu'il faudra sans doute aborder cette nuit.

Nuit de jeudi au vendredi (écrit dans la journée de vendredi, aucune notion de l'heure).

— Avons trouvé un passage à flanc de montagne, autre que le col où les Viets s'étaient déjà installés et nous attendaient. Avons marché comme des forcenés, alors que les Viets surveillaient toujours le poste. Bigeard tient son bataillon à bout de bras.

Les Viets ont attaqué le poste vers sept heures du soir.

Plus rien à partir de 10 heures du soir : il s'était sacrifié pour nous.

Vendredi 24 (après-midi). — 48 kilomètres sur les pistes, dans un repli haché de coups de feu.



Opération « Hirondelle » (17 juillet 1952).

Photo Paul Concurr.

Les parachutistes atterrissent à Langson et s'organisent pour prendre possession des Grottes de Tan-Than.

ANCIENS DU LIKES !

Quand vous passez à
descendez à

VANNES

L'HOTEL DE LA GARE

Tourisme**c RELAIS GASTRONOMIQUE
Grand Garage — Confort moderne

Georges BAUGE, ancien élève 1926-1929,
vous réservera toujours le meilleur accueil.

Tout l'appareillage électrique

Electro-Domestique — Fils et câbles

Chauffage Infra-Rouge

Lampes de chevet — Lustrerie — Fluorescents (blanc et couleurs)

L'ÉLECTRO NATIONAL

SIÈGE 77, rue Léon Frot, PARIS (XI^e)

SUCCURSALE : 15, rue Jean Jaurès, QUIMPER — Tél. 5-78

Machines à Ecrire et Matériel de Bureau

R. DOUVRIN Mécanicien-Spécialiste

1 rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69

Samedi matin. — La Rivière Noire.

Est-ce possible que le cauchemar soit fini ?

Dans la nuit (3 heures environ). — Fran-

chissement de la Rivière Noire sur Sampan.

Ai cru mourir.

Et puis nous nous sommes couchés sur le

sol. J'avais dépassé le stade du type crevé.

Quelqu'un a interpellé une ombre : « Ohé-

Radar » !

J'ai compris qu'il devait y avoir un copain

du S.P.I. parmi les renforts.

J'ai pu me relever... pour tomber dans les

bras de mon vieux copain Péraud et du Père

Stilbé qui m'a offert une paire de sandalettes.

Au petit matin (toujours au poste de Tabou).

— Vieux Péraud ! Comment a-t-il pu m'ap-

porter tout à l'heure ce quart de jus bouillant

alors que tout est interdit (feu et lumière).

J'ai trop mal... Mais Péraud monte la garde

comme un chien fidèle et j'ai pu lui confier

mes films...

Le même jour. — Nasan. — Les copains

sont là : Leriche entre autres !

J'ai sommeil... sommeil...

Les copains me traînent sur un matelas.

Ils ont des films eux aussi et me remettent

du courrier qu'ils avaient amené sur eux pour

moi.

Bientôt Hanoï.

Opération « Hironde ».

Récit d'un parachutiste de l'expédition.

« Quelques coups de feu en tête... Le fusil

mitrailleur me démolit l'épaule. Quant à mes

pièdes... j'essaie de ne pas y penser, tout comme

Paul Corcuff qui s'est accroché depuis hier à

l'épaule de notre aumônier, le Père Chevalier.

Corcuff a sauté sur Langson avec les éléments

de tête et, unique reporter, a couru dans toute

la ville vers les grottes pour réaliser un fameux

reportage. Je pense qu'il a grillé toutes les

pellicules, mais le pauvre vieux avance comme

un homme ivre... avec l'étonnant réflexe de

serrer contre sa poitrine son inséparable appa-

reil de photo...

La route est infecte par dessus le marché :

ponceaux démolis, coupures partout, il fait nuit

et, claqués comme nous sommes tous, les trous

sont bons pour qu'on s'y réclame. Certains

auraient vu des bornes kilométriques... J'aimais

autant ne pas les voir.

Il est à peu près minuit quand le bruit cir-

cule que la liaison est faite. »

Match, Point de Vue, Life et toute la presse française et étrangère devaient reproduire les remarquables documents réalisés par Corcuff. Cette incroyable équipée lui valut la plus belle des nombreuses citations qu'il a récoltées au cours de ces six années de guerre.

Citation à l'Ordre de l'Armée.

Reporter-photographe de grande classe, d'un courage remarquable. Parachuté en première vague le 17 juillet 1952 à Lang-Son (Nord-Vietnam), a participé avec les éléments de tête d'une unité aux actions combinées en vue de prendre possession des grottes de Tan-Than. A pénétré dans ces grottes pour opérer, alors qu'elles n'étaient pas encore entièrement nettoyées des éléments rebelles les défendant. Au cours de la longue et pénible progression de Lang-Son à Dinh-Lap, effectuée dans des conditions particulièrement difficiles, a fait preuve d'un allant remarquable et a continué à assurer ses fonctions malgré la fatigue. A ainsi pu, par son mépris du danger et la qualité technique, constituer un fidèle et complet reportage-photographique de toutes les phases du raid aéroporté



Fin d'opération « Hironde ».

Photo S. P. I.

Le Général Cogne s'entretient, à Tien Yen, avec Paul Corcuff revenant de Langson.

Ateliers de Construction Mécanique S^t Paul CABON & C^{ie}

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 14.94

Tous travaux d'Etude — Construction — Réparation
pour Industries Alimentaires — Chimiques — Marine — Agriculture

Un bon livre ?

Un bon stylo ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER

FACILITÉS DE PAIEMENT

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HÉNAFF

FILS & C^{ie}

POULDREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

PATÉ DE PORC

GARANTI PUR



Appel aux Anciens Elèves d'avant 1906

L'an dernier déjà, les Vétérans de l'Amicale avaient obtenu un certain succès : le 10 juin 1956 sera une excellente occasion de faire beaucoup mieux... Prouvons que nous sommes encore nombreux, solidaires au poste et attachés au vieux Likès. Que les hésitants se décident, qu'ils s'unissent à leurs camarades : on causera de ce bon vieux temps qui nous a laissé de si vivants souvenirs et que nous regrettons tant ! Un effort d'organisation sera fait pour qu'au Banquet nous puissions nous regrouper.

Donc, rendez-vous à tous, le 10 juin !

L'un des Vétérans :
Eugène GUICHARD (1898),
4, rue Ernest-Renan, Brest.

Nouvelles adhésions.

1955. Le Bail Yves, Château de la Thuillerie, Dammartin-en-Goële (Seine-et-Marne).
1955. Le Bec Alain, Pompoillec, Plovan. — Ecole N.-D. d'Ar-Mar, Kersa, Ploubadunec (C.-du-N.).
1955. Berthou Paul, Grains, Pont-Aven. — E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon (Rhône).
1955. Le Bihan Guy, 9, rue Victor-Hugo, Penhars. — 8, avenue Sergent-Maginot, Rennes (I.-et-V.).
1955. Gallimard Jean-Louis, 2, rue Saint-Charles, Versailles (S.-et-O.).
1955. Gallimard Patrice, 2, rue Saint-Charles, Versailles (S.-et-O.).
1955. Guellec Jacques, L'espérance-Elle, Peumerit.
1955. L'Heigouac'h Jean-Claude, 20, allée Manoir des Salles, Kerfeunteun.
1955. L'Hermite Mathurin, Saint-Ygeaux (C.-du-N.). — E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon (Rhône).
1955. Jaouen Jean, 1, Cité de Ravée, Plabennec.
1955. Jouanne Claude, 32, place de la République, Auray (Morbihan).
1947. Lécas Guy, mécanicien, bourg, Pouldergat.
1955. Martin Georges, 11, place Le Flô, Lesneven. — E.C.A.M., 24, Montée Saint-Barthélémy, Lyon (Rhône).
1955. Mariel René, 35, rue de Brest, Quimper. — 153, boulevard de Strasbourg, Le Havre (Seine-Maritime).
1955. Mignon Guy, 6, place du Marché, Châteaulin.
1955. Ségalen Jacques, 151, rue Jean-Jaurès, Brest. — Cité Jean-Azay, Anthony (Seine).
1955. Stéphane Daniel, bourg, Trefflagat, par Gullivenc. — 70, rue Marcadet, Paris (18°).
1955. Le Tirant Marcel, Kerraubert, Molgven.
1954. Vigouroux Serge, 31, rue Alexandre-Le-Pontois, Vannes (Morbihan).

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Armand Bernard

Ingenieur A. et M.
3, Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

L'Annuaire des Anciens du Likès

Réalisation d'un désir exprimé par de nombreux Amicalistes dès 1953, le voici entré dans sa phase définitive : il paraîtra sûrement en 1956, au plus tard dans deux mois. Il comportera un rapide historique de notre Association, les dates marquantes de l'histoire du Likès, la liste des anciens Directeurs, Aumôniers et Présidents de l'Amicale, les anciens Professeurs et Elèves morts pour la France depuis 1939, les Membres d'Honneur de l'Amicale, les anciens Professeurs, la Liste Générale des Membres Actifs, suivie de leur classement suivant les promotions, les localités habitées et les professions.

Un ouvrage de cette importance est d'un prix de revient assez élevé : c'est pourquoi nous avons étudié un programme de PUBLICITÉ destiné à diminuer nos frais d'impression. Le tarif en est le suivant :

La page	10.000 Fr.
La demi-page	7.000 Fr.
Le quart de page...	5.000 Fr.

Les commerçants et industriels intéressés par cette question peuvent dès maintenant adresser leur texte à

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes
QUIMPER — Tél. : 2.44

qui notera leur souscription et leur fera parvenir une épreuve avant le tirage. — Le règlement se fera au Compte Postal de l'Imprimerie Cornouillaie :

134-57 NANTES

Un grand merci à tous ceux qui répondront à cette offre.

Changement d'adresse.

1935. Alavoine Paul, 7, rue Claude-Pouillet, Paris (17°).
1951. Bernard Marcel, Bourg, Plonéis.
1941. Bigot Cécile, 17, rue de La Bourdonnais, Lorient (Morbihan).
1953. Le Bihan Yvon, Sergent, S.R.I. 20/912, Fort de la Revère, par Nice (Alpes-Mar.).
1955. Bonjour Marcel, Apprenti-Mécanicien, 3° Cie B, E.A.M.F., Toulon (Var).
1940. Bourbao André, 61, rue Le Déan, Quimper.
1938. Bourbao René, 61, rue Le Déan, Quimper.
1952. Calvez Corentin, Caporal-Chef, 3° Cie, Section de Commandement, 1/6° R.I., Tahala (Maroc).
1953. Charlot Sylvestre, S/S Gaillon, U.S.I.M.A., 1, boulevard Pinel Layrade, Dakar (Sénégal), A.O.F.

1951. Le Corre François, 55, rue Goarem-Dro, Kerfeunteun.
1953. Le Corre Jean-Claude, 55, rue Goarem-Dro, Kerfeunteun.
1952. Cousquer Marcel, 79, boulevard Diderot, Paris (12°).
1952. Coussau Christian, 32, rue Henri IV, La Rochelle (Charente-Maritime).
1945. Doaré Jean, Kerel-Vras, Plomelin.
1942. Doaré Yves, Kerlagatu, Penhars.
1948. Dorval Georges, 3, rue Henri-Pape, Paris (13°).
1956. Le Du Jean, P.N., Kérozer, Saint-Avé (Morbihan).
1946. Le Du Robert, H.L.M. — A. 6, rue de Rosmadec, Quimper.
1955. Duval Yves, Soldat, Section de l'Air 03/292, Pannes (Loiret).
1950. Erard Alain, avenue de Pen-ar-Reun, Kerfeunteun.
1932. Flahaut Michel, Le Bout des Pavés, Pont du Cens, Nantes (L.-I.).
1949. Gestin Jean, 126, avenue du 4 Septembre, Douai (Nord).
1947. Gloaguen Michel, rue Frédéric-Le-Guyader, Quimper.
1952. Gloaguen Louis, 33, avenue de Kergoat-ar-Lez, Ergué-Armel.
1955. Guégan Marcel, 6, avenue des Aqueducs, Arcueil (Seine).
1950. Guillemot Yves, Compagnie Française de la Côte d'Ivoire, Aquibekrou (Côte-d'Ivoire).
1951. Guillemin Francis, parachutiste, C. I. 4, La Citadelle, Bayonne (B.-Pyr.).
1947. Le Guillou Alain, professeur de Sciences, Centre d'Apprentissage, Douvres (Calvados).
1943. Guillou Jean, Huissier de Justice, 24, rue Voltaire, Brest.
1950. Guizien Pierre, Cité Universitaire, rue Sévigné, Rennes (I.-et-V.).
1955. Jacq Guy, 13, rue Aliberti, Paris, 10°.
1944. Jahn Guillaume, Café, rue du Port, Douarnenez.
1953. Julien Léon, 18, rue du Pontigou, Penhars.
1955. Landrein René, C.E.R., Rochefort (Charente-Maritime).
1934. Laurédou Michel, 14, rue Laënnec, Quimper.
1956. Leclerc Jean, Apprenti-Mécanicien, 4° Cie C, E.A.M.F., Toulon (Var).
1953. Loussouarn Jean-Pierre, Lycée Louis Le Grand, Paris, 5°.
1954. Maguer Hervé, 15, rue Guillotin de Corson, Rennes (I.-et-V.).
1955. Marc Jean, surveillant, Collège St-Joseph, Morlaix.
1952. Marechal Jean, French Flight Cadet, Centralia, Ontario (Canada).
1949. Messager Robert, 8, place St-Vincent, Le Mans (Sarthe).
1952. Le Menu Jean, 44, rue de Bruxelles, Paris, 9°.
1956. Le Meur Alain, Apprenti-Mécanicien, 4° Cie C, E.A.M.F., Toulon (Var).
1953. Morvézen Guy, Santé Militaire, 14, avenue Berthelot, Lyon (Rhône).
1946. Philippe Roger, 4, rue de Brest, Quimper.
1946. De Poulliquet de Brescanvel François, Villa de Kéramcalvez, Le Passage-Lanrieu.
1954. Roussin Bernard, 20, rue de Jigan, Nantes (L.-I.).
1956. Le Roux Alain, chez M. Cotte, 89, Grande Rue, La Tronche, Grenoble (Isère).

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs SOMECA - FIAT - STYER
Machines Agricoles SEVITA - PUZENAT
Ecrémeuses et Trayseuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

1953. Le Roux Joseph, 14, rue Brière de l'Isle, Saint-Louis (Sénégal).
 1953. Sélité Gérard, Classe d'Hydro., Collège de Saint-Servan (I.-et-V.).
 1944. Sellin André, Café-Tabacs, rue Roche-Pulaid, St-Aventin (Indre-et-Loire).
 1954. Stéphan Gabriel, Ecole N.-D. d'Ar-Mor, Kersa, Ploubazlanec (C.-du-N.).
 1943. Toulemon Gorenlin, Sergent-Chief, S. P. 52.090, F.F.A.
 1952. Tourmen Pierre, 12, rue Haute, Morlaix.
 1945. Vilain Jean, 11, rue Gaarem-Dro, Quimper.
 1946. Le Viol Alain, 7 bis, rue Victor-Hugo, Penhars.

4 AVRIL

Rencontre des Amicalistes
Etudiants

Affluence record à la réunion traditionnelle du mercredi de Pâques : 56 participants ! La Promotion 1955 n'était pas étrangère à ce beau succès, qui regroupa à elle seule 25 de ses membres ; citons également au Tableau d'Honneur de l'Amicale Jean Bégot, Claude Fouillard, Henri Kérourédan, Pierre Quinquis et Joseph Tanniou qui furent des nôtres en 1954-55-56, et plus encore Yves Mary, de Kerfeunteun, fidèle au rendez-vous quatre années de suite.

A 11 h. 30, le C. F. Pro-Directeur présida un rapide carrefour. Après les souhaits de bienvenue, il transmit aux jeunes Amicalistes les regrets du C. F. Directeur : son voyage à Guernessey le retenait loin du Likès à pareille date. Le Président Jean Marchalot, également, ne pouvait être des nôtres ; le F. Pro-Directeur lut ses excuses et ses souhaits :

« Si, au lieu de me trouver ce mercredi à Saint-Malo, j'avais été parmi vous, je crois que je vous aurais exprimé tout d'abord mes vœux de succès pour vos examens de fin d'année ; puis j'aurais essayé d'attirer votre attention sur la hiérarchie des valeurs : le monde moderne, par sa presse, sa radio, son cinéma, n'a que trop tendance à faire perdre de vue l'essentiel au profit du secondaire. Malgré les soucis, ou au contraire (et peut-être plus encore) les réussites de la vie, le devoir d'un Ancien du Likès est de savoir garder en lui, vis-à-vis de lui-même et des autres, en toutes circonstances, les règles de vie chrétienne qui sauvegardent l'essentiel. »

Autre excusé : le C. F. Cyrille-Raphaël, ancien professeur de la classe de mathématiques, à présent Directeur de l'Ecole Technique Saint-Joseph de Lorient. « J'aurais été heureux, nous écrit-il, de faire le déplacement à Quimper. M'en trouvant empêché par diverses circonstances, je tiens à dire à tous mes Anciens le bon souvenir que je conserve des années passées au Likès et le plaisir que je prendrais à les recevoir à « Saint-Joseph »... »

Ensuite, le F. Gabriel exposa la situation actuelle du Groupe Parisien, telle qu'elle lui avait été précisée, deux jours auparavant, par une visite de son Secrétaire, M. Marcel Louboutin. Il annonça la parution prochaine de l'Annuaire des Anciens du Likès et donna quelques précisions à ce sujet. Parant de la revue « Le Likès », il rappela aux Amicalistes que la rédaction accepterait toujours avec plaisir leurs articles et que les thèmes intéressants ne leur manquaient pas : problèmes d'étudiants, voyages, réactions des jeunes devant les remous et débats du monde d'aujourd'hui.

En conclusion, le F. Pro-Directeur demanda si l'un ou l'autre avait un objet de discussion à proposer ; devant le mutisme général, la séance fut déclarée levée.

C'était l'heure du repas. A la Table d'Honneur, entourant le C. F. Pro-Directeur du Likès, on remarquait le C. F. Cyprien-Laurent, Directeur de l'Ecole de Navigation de Kersa, ancien Directeur du Likès ; M. l'abbé Henri Le Bihan, aumônier du Likès ; le C. F. Cyprien-Joseph, Sous-Directeur du Likès ; le C. F. Pierre Le Nair, Directeur de l'Ecole St-Joseph de Paimpol, ancien professeur du Likès, et M. Jean Gouffès, de Quimper, représentant le Bureau de l'Amicale.

Menu excellent et bonne ambiance, quoique un peu trop sérieuse au dire de certains... Claude Fouillard et le C. F. Dominique, par leurs chants, Guy Morvézen et Robert Criquet, par leurs anecdotes, s'attirèrent des applaudissements mérités. Point de tostes. Quant à ce qui se raconta sur les tables, cela reste le secret des Promotions, qui avaient su judicieusement se regrouper.

Le chant de la « Likésienne », la photo sur le perron de la chapelle, la visite de sympathie au Trésorier, furent les gestes rituels qui terminèrent officiellement cette rencontre.

Etaient présents :

Promotion 1948 : Louis Chauris.

Promotion 1951 : Léon Jeannès, Jean-Paul Sellin.



Le beau groupe du 4 avril.



POUR GARÇONNETS

VESTES AMÉRICAINES en tissu sport, 5-6 ans.....	2.950
ENSEMBLE veste américaine avec culotte droite, 5-6 ans.....	3.950
avec pantalon.....	4.950
PANTALONS SPORT draperie gris mode, 5-6 ans.....	1.150

CHOIX ENORME DE
COSTUMES POUR LA COMMUNION

Pour HOMMES et JEUNES GENS

COSTUMES en belle draperie peignée	12.500
VESTES fant. droites ou américaines	5.950
PANTALONS mode, serge grise....	3.500

POUR DAMES et FILLETES

Vous trouverez à nos rayons
un choix unique de
TAILLEURS - ENSEMBLES - VESTES

CHEMISERIE - BONNETERIE

BREST - 70, rue de Siam
QUIMPER - 8, rue Kéréon

Promotion 1952 : Jean Gruber, Michel Gruber, Yves Mary, Jean Le Menn.

Promotion 1953 : Jean Bégot, Guillaume Boizer, André Chartier, Alain Le Corre, Jean-Claude Le Corre, Henri Kérourédan, Clément Garet, Claude Fouillard, Robert Jaffré, Jean-Pierre Loussouarn, Guy Morvézen, André Pennec, Pierre Quinquis Gérard Sélité, Joseph Tanniou.

Promotion 1954 : Roger Barlou, Bernard Le Boru, Robert Criquet, René Gonidou, Yves Jacquelin, Hervé Maguer, Michel Le Pape, Jean-Pierre Le Quinquis, Pierre Rannou, Bernard Roussin, Gabriel Stéphan, Henri Uguen, Serge Vigouroux.

Promotion 1955 : Michel Le Boru, Paul Berthou, Guy Le Bihan, Jean Calvez, Roger Favry, Henri Le Gall, Xavier Le Gars, Marcel Guégan, Pierre Guégan, Jacques Guellée, Charles Le Guenneq, Pierre Le Guyader, André Herrou, Pierre Le Lay, Jean Marc, René Mariel, Georges Martin, Guy Mignon, Ronan Le Noach, Gorenlin Penn, Marcel Péressini, Emilie Pourlain, Gustave Rioual, Jean-François Savina, Jacques Ségalen.

Elève Actuel : Michel Le Scoullier.

S'étaient excusés :

Promotion 1953 : René Cadaville.

Promotion 1954 : Pierre Gouérou.

Promotion 1955 : Jean-Pierre Chatelain, Ronan Le Guellée, Guy Jacq, Jean-Jacques Lucas, Roland Philippe.

SERVICE D'ENTR'AIDE
PROFESSIONNELLE

Offres d'emploi.

- On demande :
 1° un ouvrier charpentier de 30 ans environ ;
 2° deux ouvriers ébénistes, peu importe leur âge ;
 3° un ajusteur dégagé de ses obligations militaires ;
 4° un apprenti peintre et un apprenti tôlier.

Demande d'emploi.

Ancien élève, 35 ans, ancien gérant d'usine de conserves, cherche une place d'employé de bureau.

S'adresser à M. Jean GOUFFÈS, 4, avenue de la Gare, Quimper. Tél. : 0.06.

Renseignements fournis par les Amicalistes. (Partiel : A et B).

Années de séjour au Likès. — Nom et prénom. — Année de naissance. — Adresse permanente. — Profession. — Numéro de téléphone. — Adresse professionnelle ou d'études. — Distinctions.

L'année de sortie du Likès (en caractère gras) indique la promotion.

- 1902-1906. **Autrou Gabriel** (1890), 2, rue Saint-Mathieu, Quimper.
Lieutenant-Colonel en retraite.
Commandeur de la Légion d'Honneur - Commandeur du Ouïssam Alaouite - Croix de Guerre 1914-1918, des T.O.E., 1939-1945 - 9 citations - Médaille Coloniale agrafe Maroc 1925-26 - Médaille espagnole 1926 - Croix du Combattant - Médaille Inter-Alliés - Médaille de bronze de l'Education Physique.
Adjoint au Maire de Quimper.
- 1904-1906. **Balbous Yves** (1892), 51, rue Jean-Macé, Brest.
Ecclesiastique (Curé-Archiprêtre).
14.08 Brest.
Médaille Militaire - Croix de Guerre 1914-18.
- 1930-1937. **Le Bars Raymond** (1921), Pen-nayeun, Gourlizon.
Agriculteur.
- 1944-1947. **Le Bars René** (1931), Kerveil, Gourlizon.
Agriculteur.
- 1932-1944. **Le Bec Pierre** (1926), Trohéir, Penhars.
Agent de Service d'Eau. — Usine du Trohéir Penhars. Tél. : 1.400.
- 1946-1952. **Le Bec René** (1934), 28, rue de Brest, Quimper.
Monteur-Téléphone. — Central Téléphonique Privé, rue des Douves, Quimper. Téléphone : 16.08.
- 1900-1902. **Bédéric Charles** (1886), 29, rue du Palais, Quimper.
Agent Immobilier. — 1.75 Quimper.
Ancien Adjoint au Maire de Quimper.
- 1937-1940. **Bégos Yves** (1924), Roseconec, Dinéault.
Agriculteur.
- 1949-1951. **Bénéat Jean-Pierre** (1935), Le Moustoir, Roudouallec (Morb.).
Agriculteur.
Responsable jactiste.
- 1934-1937. **Bernard Louis** (1921), Kerancloarec, Kerfeunteun.
Agriculteur.
- 1931-1934. **Bernard Mathurin** (1918), vicaire Pouldreuzio.
Ecclesiastique.
- 1942-1950. **Bernard Yves** (1930), route de Brest, Kerfeunteun.
Comptable. — Caisse Régionale de Crédit Agricole, 31, rue de Douarnenez, Quimper. Tél. : 0.88.

- 1900-1902. **Le Berre Jacques** (1887), Ecole Saint-Joseph, Guiscriff (Morb.).
Frère des Ecoles Chrétiennes.
Blessé de Guerre 1914-18, 3 citations - Croix de Guerre 1914-18 - Médaille Militaire.
- 1947-1952. **Le Berre Jean** (1935), bourg, Plonéis.
Tourneur.
- 1932-1935. **Le Berre René** (1919), 50, rue Henri-Barbusse, Douarnenez.
Négociant en Vins. — 1.62 Douarnenez.
- 1920-1923. **Bertholom Yves** (1906), 37, rue Nationale, Rosporden.
Commerçant (Grains).
- 1948-1950. **Berthou Albert** (1934), Le Henguer, Landerneau.
Marine Nationale (Aéronavale).
- 1922-1925. **Le Bigot Jean** (1908), Abbaye de Kerbénéat, Plouneventer.
Religieux Bénédictin (Dom Luc).
- 1940-1944. **Le Bihan Michel** (1927), Odel, Ergué-Gabéric.
Mécanicien. — Papeterie Bolloré, Odel, Ergué-Gabéric.
- 1938-1943. **Billon Albert** (1925), Bourg, Saint-Ségal.
Charcutier. — 3 Saint-Ségal.
- 1922-1930. **Le Blouch Jean** (1912), 12, rue rue Martenot, Rennes (Ille-et-Vilaine).
Représentant de Commerce (Engrais et Produits chimiques). — Compagnie de Saint-Gobain, 2, rue Vasselet, Rennes. Tél. : 37.71.
Croix de Guerre 1939-45.
- 1922-1927. **Bossennec François** (1911), 15, rue Duguay-Trouin, Douarnenez.
Pharmacien de la Faculté de Paris. — 2.38 Douarnenez.
- 1944-1949. **Bosser Alain** (1932), Boulangerie, Bourg, Pouldreuzio.
Boulangier. — 35 Pouldreuzio.
- 1936-1940. **Botherel Victor** (1923), rue du Quai, Pont-Aven.
Notaire. — 19 Pont-Aven.
- 1950-1953. **Bourdon Jean** (1934), rue Neuve, Plozevet.
Aviation militaire.
- 1924-1928. **Bourg François** (1912), Boîte Postale 130, Porto-Novo (Dahomey).
Technicien Diesel (Huilerie).
Croix de Guerre 1939-45 - Médaille de la Résistance.
- 1891-1898. **Le Bourhis Guy** (1879), 5, avenue du Cap-Préhel, Dinard (I.-et-V.).
Chef d'Escadron d'Artillerie en retraite. — 380.71 Dinard.
Chevalier de la Légion d'Honneur.

Avec ce numéro se termine le service gratuit du « Likès » aux Jeunes Anciens 1955 n'ayant pas adhéré à l'Amicale.

- 1925-1933. **Bourhis Pierre** (1915), Kerlédan, Plogonec.
Agriculteur.
- 1948-1951. **Bourhis Pierre** (1934), Kernoter, Ergué-Armel.
Militaire.
- 1944-1947. **Bourhis Pierre** (1929), Ameublement, rue de Concarneau, Trégunc.
Commerçant (Meubles).
- 1949-1953. **Bourry Pierre** (1937), 17, rue Goarem-Dro, Quimper.
Blève-Infirmier stagiaire. — Hôpital Psychiatrique, Quimper.
- 1944-1947. **Bourry Pierre** (1931), 17, rue Goarem-Dro, Quimper.
Employé de Bureau.
- 1904-1906. **Bozec Corentin** (1894), Kerveur, Plonéis.
Agriculteur.
Maire de Plonéis.
- 1932-1938. **Bozec Corentin-Alphonse** (1922), Kerveur, Plonéis.
Agriculteur.
- 1942-1950. **Branellec Jacques** (1932), 7, rampe Messilliau, Brest.
Représentant de Commerce.
- 1936-1940. **Branquet Jean** (1924), Lotissement de Pen-ar-Reun, Kerfeunteun.
Comptable. — Entreprise J. Dornie et Fils, route de Brest, Kerfeunteun. Tél. : 8.72.
- 1932-1938. **Le Bras Louis** (1920), 24, villa Rocca, Octeville (Manche).
S.N.C.F. (Sous-Chef de Gare). — Gare Cherbourg. Tél. : 32.
- 1932-1941. **Bridei Jean** (1921), Quartier Bellevue, Villers-Le-Lac (Doubs).
Technicien (Service Contrôle de Fabrique d'ébauches de montres). — Parrenère S.A., rue H. Perrenère, Villers. Tél. : 5.
- 1898-1900. **Brigant Louis** (1889), La Salle Collège, Kowloon (Hong-Kong).
Frère des Ecoles Chrétiennes (Frère Cassien-Bernard).
Chevalier de la Légion d'Honneur - Croix de Guerre 1914-18 (3 citations) - Médaille Militaire - Officier d'Académie - Officier de l'Empire Britannique - Titulaire du Gland d'Argent.
- 1947-1952. **Le Bris Raymond** (1935), Tréfontec, Plonévez-Porzay.
Agriculteur.
- 1946-1951. **Le Bris Yves** (1934), Tréfontec, Plonévez-Porzay.
Agriculteur.
- 1901-1903. **Le Burel Alain** (1889), Recteur, Querrien.
Ecclesiastique.
Médaille du Combattant 1914-18.
- 1947-1953. **Buzit François** (1935), Bourg, Plonévez-du-Faou.
Etudiant (Commerce). — 3 Plonévez.
- 1948-1953. **Buzit Raymond** (1936), Bourg, Plonévez-du-Faou.
Etudiant (Expertise-Comptable).

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
MAÇONNERIE
BÉTON ARMÉ

E^{ts} René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
Téléph. 4-10

CHARPENTE
MENUISERIE
PIERRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Regualres, QUIMPER

SANITAIRES
CUISINE

CHAUFFAGE
MÉNAGE

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs
et pratiquement les moins chers
IMPORTATION DIRECTE

D. BLOC'H, Ingénieur A. et M
à QUIMPER - Tél. 8-14

Tous les Bois — Parquets — Caisses
Isorel — Parkex — Panneaux laqués

VULCANISATION DE CORNOUAILLE



E^{ts} BÉGOT

12, rue de Brest
QUIMPER

Tél. 9-33

PNEUS TOUTES MARQUES
Tourisme - Poids lourds - Agraire
RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS
Bottes - Coussins Dunlopilo
(autos et tracteurs)
RÉPARATIONS — VULCANISATION

AMICALISTES AU TRAVAIL

Jean et Henri VAILLANT, Marbriers Quimpérois

Artisans d'un Art en dispaçition

8, rue Vis., dans une cour, deux hommes travaillent tranquillement avec, comme proche horizon, un alignement de monuments funéraires. Dans cette branche, on pouvait voir, jadis, un patron occuper près de cent ouvriers, la « belle époque » pour les marbriers. De nos jours, cela n'est plus, « c'est de l'artisanat », nous explique notre interlocuteur, un homme jeune, d'abord extrêmement sympathique, qui travaille ici avec son frère. « Depuis la guerre, il semble que le client se contente de travail moins fini ».

Une plaque de marbre blanc entre les mains, le maître sortant de la poche de son bleu de travail, notre interlocuteur poursuit : « Mon père, avec sa carrière, employait de son temps 80 compagnons. Il travaillait sur les églises, chapelles, etc., de nos jours, cela a changé. Ce que nous faisons ? du granit, mélangé de ciment et de marbre. Vous en trouvez en bleu, vert, rouge. Mais si nous restions « marbriers » à proprement parler, il n'y aurait pas assez de travail, tant s'en faut... Vous pourriez demander à M. Beggi. Son frère, sculpteur sur marbre, dut partir travailler en Amérique. »

— Vous êtes à Quimper ?

— Officiellement trois : M.M. Joncour, Nuour et moi.

— Officiellement, disiez-vous ?

— Je ne compte pas les « noirs ». C'est la « sabotage » qui nous tue. Ne s'improvise pas marbrier qui veut, savez-vous ! Voici quinze ans que je travaille dans le marbre, et j'en apprendrais tous les jours. Mais les « noirs » dont je vous parle n'ont pas seulement une « activité quimpéroise », c'est un peu partout comme cela. Des menuisiers, des entrepreneurs, des marchands de saucissons, des marchands de vélos se mettent à travailler dans notre branche ! Vous de-

vez ce que cela donne. Parfois on vient copier un monument dont la forme plaît au cimetière même.

— Continuez-vous de travailler beaucoup la pierre ?

— Pas précisément. Au cimetière d'Ergué-Armel, par exemple, vous trouvez quatorze tombes en ciment pour une en pierre !

— Votre saison de travail ?

— Août à novembre particulièrement. A ces moments, nous n'avons ni dimanches ni fêtes. Mais l'hiver, nous faisons de l'avance.



Jean Vaillant surpris en plein travail.

Nous continuons notre visite.

« Tenez, voici du « Kersanton ». C'est un granit « mort ». Jadis, dans les carrières de L'Hôpital-Camfrout, Logonna-Daoulas, vous en extrayiez sans cesse, et l'on pouvait voir près de 800 ouvriers employés à cette tâche. Plus rien maintenant. »

Parfois se présente un client, comme il s'en trouve encore, qui commande quelque chose de vraiment beau et qui s'étonne que la « demande » ne soit pas plus grande.

« Vous savez, nous désirons quelque chose de simple pour l'instant. Ce ne sera que du provisoire », disent toujours les clients qui commandent un monument.

Pour vivre, notre interlocuteur a suivi le temps, comme beaucoup d'autres ; mais l'on sent bien qu'il eût préféré autre chose. « Nécessité fait loi ».

Interview et cliché « OUEST-FRANCE ».



— André Le Neur (1956) et Jean Lecterc (1956) se sont vite adaptés à l'Ecole des Apprentis Mécaniciens de Toulon ; le règlement, toutefois, leur paraissait au début plus dur qu'au Likès, surtout le lever à 5 h. 1/2. Compensation, le Foyer possède un poste de Télévision, chose bien nouvelle pour eux et combien attrayante ! Leur aumônier, ancien du Likès lui-même, est des plus sympathiques...

— La séance théâtrale de Pâques à Goutessac'h a bénéficié du précieux concours de Jean Nédélec (1951), par ailleurs toujours ardent militant jaisiste.

— René Le Bee (1952), de Quimper, s'est initié aux charmes de la vie militaire au 10^e R.A.A. de Vannes. Le 4 avril, il est monté au Likès, avant son départ pour l'Afrique du Nord. Il nous donne de bonnes nouvelles de son camarade Yves Meinan, de Penhars, qui, lui, fait son service dans l'aviation.

— Projeteur-Calculateur en Béton Armé et Maçonnerie, Georges Dorval (1948), de Châteauneuf-du-Faou, marié et bientôt père de famille, pense avoir trouvé une adresse définitive au

3, rue Henri Pape, Paris. 13^e.

Il reste à la disposition des amicalistes et des élèves du Likès désirant des renseignements sur les Bureaux d'Etudes et la Construction dans la région parisienne.

— Paul Alaroine (1935), de Brest, établi à Paris, nous a demandé des papiers pour la publication des bans de son mariage.

— Depuis six mois, Jean-Jacques Lucas (1955), de Douarnenez, suit à Paris le stage de Contrôleur des Installations Electro-Mécaniques des P.T.T. : transmissions sur câbles et en faisceaux hertziens. A certains moments le cours est assez rude ; des séances de laboratoire, heureusement, viennent couper l'aridité de la théorie. Très bientôt le départ pour des horizons nouveaux, mais inconnus. On peut lui écrire au : 13, rue des Baigneurs, Douarnenez.

— « L'Ecole d'Optique Appliquée est très intéressante et le travail marche bien », nous écrit Patrice Galmard (1955), de Versailles. Cet été il pense passer deux mois en Angleterre. Son frère Jean-Louis (1955) suit les cours de l'Ecole de Meunerie.

— Mathurin L'Hermite (1955), de St-Ygeaux, mène le peloton des Likésiens de l'E.C.A.M. 1^{re} Année (moyenne : 14,68). Suivent : Paul

Berthou (14,32), Jean-Claude Le Goull (13,76) et Georges Martin (13,72).

— Le 26 mars, Jacques Cornec (1955), de Camaret, s'est engagé dans la Marine Nationale.

— Jean-Pierre Chatelein (1955), de Quimper, a eu l'heureuse surprise de rencontrer le C. P. Sous-Directeur à Ste-Anne d'Auray, au cours des vacances de Pâques. Il prépare Navale au Collège St-Charles de St-Brieuc où son frère fait sa Première.

— Yves Guitare'h (1955), de St-Pol-de-Léon, regrette que sa santé l'ait obligé d'interrompre, provisoirement, ses études au Likès. Cette revue et, dans quelques mois, le Palmaris, lui permettront de ne pas perdre le contact avec ses camarades.

— Docteur cardiologue à Paris, André Quillec (1945), de Penmarc'h, pense s'établir prochainement dans le Finistère. Aussi s'est-il contenté d'une rapide visite au Likès au cours des vacances de Pâques : juste le temps de revoir la cour Ste-Marie et de payer sa cotisation !

— Théophile Le Sellu (1954), de Concarneau, devant l'appel, a pris un engagement dans la Marine Nationale.

— Jean Pluvinet (1930), d'Auray, nous a écrit pour nous donner des précisions sur le décès de son excellent camarade Joseph Duclos.

— Etudiant à l'Ecole Supérieure d'Agronomie d'Angers, Pierre Gaudreau (1954), de Brie, a profité des vacances de Pâques pour faire un voyage d'études en Hollande : une belle carte postale nous a signalé son séjour dans la ville de Bergen.

— Embarqué depuis 6 mois comme matelot à bord du S/S Gaillon de la C^{ie} d'Orbigny, Sylvestre Charlot (1953), du Guivinec, a « fait » Hambourg, Casa, Dakar, l'Argentine et le Brésil. Il nous envoie son bonjour de Rosario.

— Etudiant à Athènes, *Georges Rouault* (1948), de Paris, regrette que les mots soient trop faibles pour évoquer toute la poésie des Iles Grecques. Le climat politique toutefois est loin d'être serein et l'« affaire de Chypre » déchaîne nationalisme et passions : l'éloignement du patriarche Makarios est vivement ressenti par l'opinion.

— Directeur d'école primaire à Lamure-sur-Azergues, *M. Eugène Mar*, ancien professeur, nous parle de la remise des insignes de Chevalier de la Légion d'honneur au C. F. Arzallier, directeur de l'Institut Agricole de Sandar-Limonest. « En rendant hommage au nouveau promu, déclare Son Eminence le Cardinal Gerlier, je rends hommage aux Frères des Ecoles Chrétiennes dont, moi aussi, je suis ancien élève. »

— *Jean-Claude L'Helgouac'h* (1955), de Kerfeunteun, après avoir rendu divers services à nos ateliers durant une bonne partie de cette année scolaire, a rejoint Paris où il prépare le titre d'Agent des Installations des P.T.T.

— Visites sympathiques d'*Alain Le Corre* (1952), de Briec, ayant fini son service militaire à Tunis ; du sergent aviateur *Guyllaume Bolzer* (1953), de Landudec, muté d'Amérique-en-Bugey à Cholet ; de *Xavier Délecourt* (1955), de Quimper, en bonne voie de complète guérison ; de *Prinzel Garrec* (1953), boulanger à Saint-Evarzec ; de *Ludovic Mahot* (1937), de Priziac ; d'*Yves Cornic* (1953), de Kerfeunteun, mécanicien-électricien d'équipement à la Base de Lann-Bihoué-Lorient ; de *René Mariel* (1955), de Quimper, étudiant à l'Ecole Supérieure de Commerce du Havre ; de *Jean Charron* (1955), de Vannes, qui suit des Cours de Dessin Industriel à Paris ; d'*André Le Goff* (1954), boulanger à Gu'seriff.

Le Directeur responsable : Fr. GABRIEL.
C.P.P.P. N° 26424.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER

Ne subissez plus... choisissez !

Vous avez été déçu l'autre soir en allant au cinéma ! C'était un film au titre prometteur. Il y avait aussi votre vedette préférée. Hélas ! vous avez cependant perdu votre temps et votre argent.

Voilà un ennui que vous pouvez désormais éviter avec l'aide de « **Radio-Cinéma-Télévision** » qui juge pour vous tous les nouveaux films et qui vous tient au courant de l'actualité cinématographique.

Et la Radio ? Ce fond sonore de la vie familiale use vos nerfs ! Elle fait du bruit, on l'écoute sans attention.

Quelle erreur ! La Radio peut être un merveilleux instrument de culture et d'échange. Elle vous apporte l'écho de la vie du monde. Seulement, il faut pouvoir choisir vite et bien. Rien de plus fastidieux que de chercher une émission comme un horaire de chemin de fer. Avec « **Radio-Cinéma-Télévision** », une équipe spécialisée vous conseille en vous offrant un choix d'écoute.

Si vous avez la Télévision, vous êtes parmi les privilégiés qui voyez la vie du monde au moment même où elle se déroule. La Télévision est la meilleure ou la pire des choses. Si vous ne l'utilisez pas en sélectionnant vos émissions elle envahira votre vie familiale, elle sera un tyran. Il faut vous défendre.

Si vous n'avez pas la Télévision, sachez qu'en 1958 elle couvrira tout le territoire. Vous devez d'être au courant de cette nouvelle technique.

Soyez informé grâce à « **Radio-Cinéma-Télévision** ».

Cinéma, Radio, Télévision. Mots magiques pour la jeunesse. Savez-vous que, sur 100 spectateurs de cinéma, IL Y A 13 ENFANTS dont 8 ont moins de 16 ans ? Cependant, il y a des



Aide aux vacances

Les parents désireux de recevoir une aide pour les vacances (Colonies, Camps, Garderies, Maisons familiales, Vacances familiales...) doivent se mettre le plus vite possible en rapport avec — leur Caisse d'Allocations Familiales, — le Directeur de l'Organisme de Vacances.

Quelques adresses :

Caisses d'Allocations Familiales

— du Morbihan : 47, rue F. Le Dressay, Vannes ;

— du Sud-Finistère : N° 29-2 Quimper ;

— du Nord-Finistère : Porte Fautras, Brest ;

— de la Pêche Maritime : 3, place Le Fontenoy, Paris, 7^e. (Voir les Assistants des Services Maritimes du Quartier.)

Directeur de l'Organisme de Vacances « Scouts de France » du Likès :

— Frère Cyprien-Marie, le Likès, Quimper.

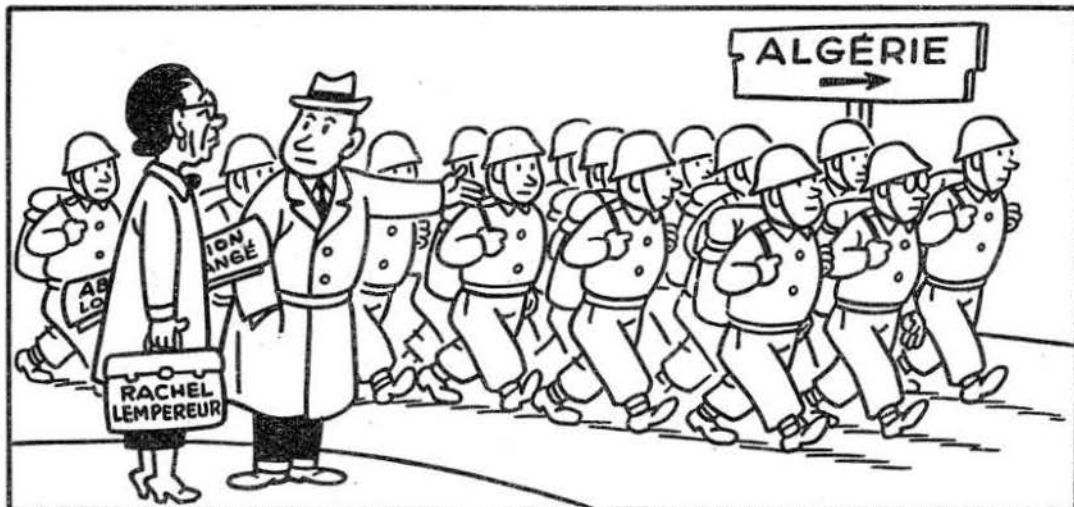
films et des émissions qui sont pour eux. « **Radio-Cinéma-Télévision** » vous les indiquera.

Demandez-nous des spécimens gratuits ; écrivez au :

31, boulevard de Latour-Maubourg, Paris (7^e).

Georges HOURDIN.

Rappel des disponibles...



— N'y a-t-il que ceux de la Laïque à aller au casse-pipe ?

"Art & Précision"

Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

Jean LARHANT

HORLOGER-PRACTICIEN

9, rue des Reguaires — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie

LIBRAIRIE LE GOAZIOU

7 — RUE SAINT-FRANÇOIS

QUIMPER — (FINISTÈRE)

TÉLÉPHONE 1-83

TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGOME QUIMPER

MOQUETTES GERFLEX Tel. 12-21

Ets NÉDELLEC FORMICA

12, Rue du Frouit



Le Chapitre Général des Frères des Ecoles Chrétiennes

Le 9 mai, s'ouvre à Rome le trente-huitième Chapitre Général des Frères. Le précédent, en 1946, adopta une nouvelle édition des Règles et Constitutions et élut le T. Honoré Frère Athanase-Emile, décédé en 1952, quelques mois après son passage au Likès. Celui de 1956 devra élire le nouveau Supérieur Général et ses douze Assistants. Il étudiera toutes les mesures propres à accroître la ferveur religieuse et l'efficacité apostolique de l'Institut des Frères.

Cette Assemblée compte 102 capitulants ; 45 y sont de droit, et 57 ont été élus. Parmi les premiers, 28 occupent les plus hautes charges et dix-sept dirigent — comme Frères Visiteurs — les Districts de Frères les plus nombreux.

Les 57 députés élus ont été choisis à la majorité relative, parmi plusieurs milliers de Frères éligibles (ayant au moins 15 ans de profession religieuse).

Les Frères Bretons ont leur C. F. Visiteur membre de droit et ils ont élu comme délégué le C. F. Clodoald, Directeur du Likès, ancien Visiteur de la province. On peut même dire que le Likès sera doublement représenté à Rome, puisque le C. F. Visiteur, le F. Donatien-Jules (M. Yves Le Gallic) dirigea notre établissement il y a exactement 20 ans, en 1935-36.

Statistiques comparées 1950-1955 de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes

I. — Accroissements numériques.

Années...	Pays		Districts		Communautés		Frères		Elèves	
	50	55	50	55	50	55	50	55	50	55
Amérique du Nord.	9	10	11	11	250	260	3.500	4.100	100.000	120.000
Amérique du Sud.	8	8	7	8	120	140	1.500	1.500	50.000	55.000
Europe	20	21	31	30	850	820	8.300	8.000	200.000	215.000
Afrique	15	19	4	5	60	80	550	750	28.000	50.000
Asie	12	13	4	4	60	70	550	700	40.000	50.000
Océanie	4	5	1	1	25	30	250	250	7.000	10.000
TOTAL....	66	74	58	59	1.375	1.400	14.600	15.300	425.000	500.000

Soit :

Une augmentation du nombre des Frères de 750 en 5 ans : 5 % ;

Une augmentation du nombre des élèves pendant la même période de 83.955, près de 25 %.

Ces deux pourcentages traduisent à la fois l'appel énorme fait à nos œuvres pour les besoins de l'éducation chrétienne, et l'insuffisance des Frères pour y répondre.

La relève cependant est encourageante, au moins en certains pays : le nombre des Petits Novices a augmenté de 21 % ; celui des Novices de 26 % ; et les Scolastiques de 6 %.

L'ensemble du personnel, Frères et sujets en formation, donne un total de 21.456 : soit un accroissement de 1.682 sur 1950.

Statistiques particulières du District de Bretagne

(Finistère, Morbihan, Côtes-du-Nord et arrondissement de St-Malo.)

	Déc. 1945	Déc. 1955
Ecoles	35	42
Elèves	9.264	9.798
Classes	227	276
Frères	341	357
Professeurs civils	65	142
Petits-Novices	72	63
Novices	18	9
Scolastiques	17	22

Depuis juillet 1946, une fermeture d'école : Nivillac (Morbihan) ; l'école de Jersey est passée sous la juridiction du Frère Visiteur de

Londres. Huit nouvelles écoles : Landéda et Plouventer, dans le Finistère ; Kersa-Ploubazlanec, dans les Côtes-du-Nord ; Dinard, en Ille-et-Vilaine ; Guiscriff, Lorient (St-Pie X et Sainte-Brigitte), Vannes (St-Guen et Nicolazie), et Maison de Kérozer-St-Avé, dans le Morbihan.

II. — Accroissements géographiques.

EUROPE : perd 300 Frères.	1950	1955
Espagne	FF. 1.500	1.700
Hollande	156	186
France	FF. 3.350	3.150
Belgique	1.200	1.142
Angleterre - Irlande - Italie : stat. s.		
AMÉRIQUE.	1950	1955
Canada	FF. 1.458	1.582
U. S. A.	1.780	2.019
AFRIQUE.	1950	1955
Congo Belge	FF. 100	140
A.O.F. et A.E.F.	7	75

Les Districts qui ont augmenté le plus depuis 5 ans :

Québec (+104) - Saint-Louis (+103)
New-York (+100).

Les 6 premiers Districts en 1955 :
New-York : 722 - Québec : 690 - Montréal : 687 - Belgique Nord : 576 - Belgique Sud : 566 - Barcelone : 548.

L'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes est le 1^{er} par le nombre des Instituts Enseignants, comme il est, en France, le plus ancien par sa fondation. Il éduque quotidiennement 500.000 enfants. Cette extension mondiale est un fait dont l'éclat actuel rend plus sensibles encore le mérite et le courage des pionniers, des ouvriers de la première heure, de tous les exilés de 1904 dont l'expatriation eut pour résultat de faire pénétrer l'Institut en des régions non encore ouvertes à son influence, provinces aujourd'hui en pleine prospérité.

(Extrait d'une étude faite par les Frères Canadiens et du Bulletin intérieur des Frères de Bretagne.)

L'ANNUAIRE DES ANCIENS ELÈVES DU LIKÈS va paraître prochainement.

Pour toutes questions concernant la PUBLICITÉ

adressez-vous à

L'Imprimerie Cornouaillaise
7, rue des Gentilshommes
Quimper Tél. : 2.44

MOTION SUR LA LIBERTÉ DE L'ENSEIGNEMENT

adoptée par le Comité Directeur de la Confédération Nationale des Associations Familiales Catholiques.

NOUS PROTESTONS

CONTRE les projets des groupes parlementaires communiste, socialiste et progressiste.

NOUS REVENDIQUONS

POUR LES PARENTS le droit intangible d'élever leurs enfants en collaboration avec l'Ecole et les éducateurs de leur choix.

Alourdir les charges familiales en supprimant toute aide directe ou indirecte de l'Etat et des collectivités publiques à l'école privée est une atteinte directe à la liberté effective du choix de l'école par les parents.

POUR LES JEUNES la possibilité d'être instruits et éduqués dans une école en harmonie avec leurs croyances religieuses, dont les parents sont légitimement les garants et les protecteurs.

Créer, par la pression de l'argent, un monopole de fait qui entraînera — à plus ou moins longue échéance — la disparition de l'école libre est une intolérable injustice, dont les premières victimes seront les enfants des familles ouvrières et paysannes.

D'autre part, nous nous solidarisons avec les MAÎTRES de l'Enseignement libre dans l'affirmation de leur droit à une rémunération et à un statut de la « fonction enseignante privée » qui consacrent officiellement les services rendus par celle-ci au Pays.

En présence de l'inégalité criante qui frappe leurs collègues de l'Enseignement privé et que ne manquerait pas d'aggraver l'adoption des mesures proposées, les enseignants publics eux-mêmes devraient s'élever au nom de la justice sociale et de la solidarité professionnelle.

LE LIKÈS

REVUE SEMI-TRIMESTRIELLE

ABONNEMENT ANNUEL : De soutien, 800 fr. — Ordinaire, 500 fr. — De faveur, 300 fr.

C. C. P. NANTES 37 - 72

ÉCOLE LE LIKÈS — QUIMPER

"Au revoir"

En quittant Le LIKÈS, je tiens à exprimer deux sentiments.

Celui de la reconnaissance et de l'amitié à l'égard de tous les collaborateurs rencontrés au cours de ces deux années si courtes et si heureuses ! les Frères, les Aumôniers, les Professeurs civils, les Religieuses, le Personnel, les Familles, les Elèves et les Anciens Elèves... car tous formaient la belle communauté likésienne, n'ayant qu'un cœur et qu'une âme, participant aux mêmes joies et aux mêmes peines, tous tendus vers un seul but : la formation humaine et chrétienne des Jeunes !

Je garderai très ancré le souvenir de cette grande famille que je rencontrerai souvent... par la pensée, par le cœur et par la prière.

Un deuxième sentiment m'émeut : celui de l'admiration pour cette œuvre du Likès...

Non pas que les installations matérielles soient impeccables : elles sont vétustes parfois, et nécessiteraient encore de nombreux aménagements... Cependant, les espaces scolaires, les ateliers, les laboratoires, les cuisines et réfectoires, les nouvelles classes, les salles de dessin, la salle des fêtes, la Chapelle... n'ont rien à envier à d'autres institutions !!!

Mais l'originalité du LIKÈS réside d'emblée dans son organisation scolaire.

Délibérément on y a joint le Technique au Secondaire, non pas sur deux voies parallèles et séparées, mais avec des jonctions possibles, soigneusement étudiées, et qui permettent sur place des orientations pratiques et expérimentales du meilleur rendement.

Le LIKÈS est ainsi à la pointe d'un progrès pédagogique. Sa structure est en avance sur celles des Institutions

d'Etat. Les projets de Réforme de l'Enseignement pourraient s'inspirer de réalisations déjà effectives... et l'adaptation



C. F. CLODOALD

Directeur du Likès 1933-40 et 1954-56
Visiteur de Bretagne 1940-54

du LIKÈS aux nouveaux statuts d'enseignement serait d'une facilité évidente...

Admiration encore pour tout ce domaine éducatif qui est une spécialité du Likès... pour cette ouverture sur la vie, donnée aux élèves... pour ce souci des Professeurs de ne fermer aucun horizon... pour ces réalisations culturelles multiples : musique, peinture, cinéma, sport... et pour ce couronnement surnaturel par une vie chrétienne authentique, soigneusement basée sur un enseignement religieux solide... alimentée aux sources divines des sacrements... intensément acceptée et voulue par les Mouvements d'Elite nombreux et variés...

Il faut avoir assisté à quelque fête plénière de l'Ecole pour percevoir la qualité spirituelle profonde de cette belle et ardente Jeunesse qui porte un heureux démenti aux accusations dont on l'accable en ce milieu du XX^e siècle !

AU REVOIR !

Je quitte le Likès
sans oublier les Likésiens...
Rendez-vous à ROME :
tous les chemins y conduisent !

Le Frère Directeur
(1954-1956).

EXAMENS & CONCOURS

1^{re} Session 1956

ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Baccalauréat.

Série Classique.

Régis Hanout. René Tréguier.

Admissibles : Jean Guyot.
Jacques Le Meur.

Série Moderne (une langue).

Georges Bescond. Yvan Jégat.
Eugène Carado. Jacques Vigouroux.

Admissibles : Michel Brohan.
René Hascoët.
André Le May.

Série Moderne (deux langues).

Paul Bernard. Georges Le Pape.
Claude Le Bot. Jean-Claude Riou.
Roger Gadonna. Paul Roux.
Pierre Hélias. Jean-Claude Struillou.
Pierre Marchand.

Admissibles : Jean-Claude Guillemot.
Marcel Le Meil.
François Tanguy.

Série Moderne M'.

Guy Fravallo. Maurice Yven.
Admissibles : Louis Cujard.
Michel Gentric.
Gilbert Le Port.
Alain Mare.

Série Technique.

Guy Barlou. Michel Gourlaouen.
Maurice Bernard. Jean-Claude Juglet.
François Calloc'h. Jean Pétillon.
Michel Calloc'h. Albert Rault.
Jean Collober. Yves Le Roy.
Alain Gauthier.

Admissibles : Yvon Riou.
Jean Jouanneaux.

Série Mathématiques.

Louis Merrien (A.B.).
Admissible : Alain Vore'h.

Série Sciences Expérimentales.

Maurice Albert. Michel Morvan.

Série Philosophie-Lettres.

Admissible : Jean Calvez.

Brevet d'Enseignement du Premier Cycle : 72.

Joachim Le Bec — Jacques Bernier — André Berthou — Louis Boédéc — François Bonthonou — Jean Bohlere — Michel Bouché — Jean-Paul Bourhis — Robert Bourlaouen — Henri Le Gaignec — Jean-Claude Castrec — Jean-Corentin Castrec — Guy Chalony — Gérard Chapalain — Louis Le Chal — Corentin Cochoy — Jacques Doray — Henri Dorval — Jean Durand — Daniel Le Fé — Pierre Le Floch — Paul Furie — Jean-René Gauthier — Maurice Gauthier — Joël Gauthier — Pierre Gentet — Claude Gervais — Alain Le Gourrière — Jean-Claude Guéguen — Jean-François Guéguen — Maurice Guérel — Jean-Noël Guillou — André Hamon — Philippe Hanoul — Max Hascoët — Francis L'Hénoret — François Hervé — Jean Jacq — Pierre Jaffrennou — Charles Jehan — Pierre Kéribin — Marcel Kerjose — Georges Kérourédan — Roger Le Lay — Patrick Lecerf — Patrick Lemais — Philippe Levesque — Henri Maguer — Louis Le Manio — Emile Mazo — André Mens — Jean Nicolas — Roger Péron — Jean Le Poller — Jean Poupon — Henri Quéré — André Quillen — Jean-Noël Quinon — Jean-Yves Quinon — Joël Quinon — Jean-Claude Rivier — Michel Roche —

Jean Roué — Bernard Rousseau — André Savina — Jacques Stéphan — Louis Tanguy — Raymond Tanguy — Alain Thiéry — Alcime Thomas — Alain Tymen — Hervé Le Yaouanc.
Admissibles : Loïc Allieux — Jean-Yves Le Floch — Louis Le Gall — Pierre Le Ru.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE**Brevet d'Enseignement Industriel : 26.****Probatoire Ajusteurs : 10.**

Jean Couillandre — Claude Guissard — Henri Gadonna — Yvon Hervé — Jean-Yves Lagalle — Roger Le Corre — Michel Le Scouiller — François Moënner — Félix Polpré — Louis Le Gall.

Probatoire Electriciens : 8.

Pierre Allain — Jean-Yves Bescond — Hervé Bourdonnay — François Bourg — Michel Guyon — Paul Le Berre — Georges Rivier — Raymond Robic.

Définitif Ajusteurs : 4.

René Cornec — Michel Durand — Thomas Henry — Joël L'Hénoret.

Définitif Electriciens : 4.

François Claquin — André Le Men — Hervé Louboutin — Jean-Yves Mével.

Certificat d'Aptitude Professionnelle : 51.**Ajusteurs : 35.**

Pierre Allain (B.) — Jean-Yves Berthoum — Francis Bodivit — Jacques Bon — Jean Bronnec — Marcel Cessou — Marcel Colin — Jean-Ci. Corre — Jean Couillandre (B.) — Francis Couillandre — Alain Cumunel (B.) — Jean-Pierre Dorval (B.) — Jean-L. Esvelin (B.) — Paul Flattrés — Henri Gadonna (B.) — Jean-Jacques Guillou (B.) — Michel Guyon — Paul Lagadec — Jean-Yves Lagalle (B.) — Bernard Lamand (B.) — Joseph Landrein (B.) — René Le Bourhis — Roger Le Corre (T.B.) — Jean Le Quéau — Jean-Ci. Le Quéré — Raymond Le Quéré — Lucien Le Touzé (B.) — Joseph Le Naour — Félix Polpré (B.) — Jean-Ci. Quelier (B.) —

Théophane Seznec (B.) — Hervé Tanguy — Pierre Troalen — Pierre Thomas — André Uguen (B.)

Tourneurs : 4.

Bernard Boëzennec (B.) — Pierre Le Bars (T.B.) — Alain Nédélec (B.) — Daniel Prima (T.B.).

Monteurs Electriciens : 6.

Jean Castrie — François Claquin (T.B.) — Jean-Pierre Gourlaouen — Yves Jaouen — Claude Kergoat — Hervé Thomas — Yves Siméon (Ajouré).

Dessinateurs en Constructions Mécaniques : 6.

Joël L'Hénoret (B.) — Alain Le Naour — Thomas Henry (T.B.) — Alain Gauthier — Michel Durand — François Bossier.

ENSEIGNEMENT RELIGIEUX**Brevet d'Enseignement Religieux : 56.**

Jean Baraër — André Berthou (A.B.) — Claude Brillet — Jean-Paul Bourhis — Robert Bourlaouen — Henri Le Caignec — Jean-Claude Castrec (A.B.) — Jean-Corentin Castrec — Guy Chalony — Henri Dorval — Jean Durand (A.B.) — Daniel Le Fé — Jean-Yves Le Floch — Pierre Le Floch — Paul Furie — Yves Le Gall — Jean-René Gauthier — Joël Gauthier — Charles Gresier — Jean-Claude Guéguen — Jean-François Guéguen — Georges Guichaona (A.B.) — Jean-Noël Guillou (A.B.) — Jean-Pierre Hascoët — Max Hascoët — Francis L'Hénoret — François Hervé (B.) — Pierre Jaffrennou (A.B.) — Jean Jaouen — Charles Jehan (A.B.) — Jean Joneour — Pierre Kéribin — Pierre de Kérouillas — Georges Kérourédan (B.) — Roger Le Lay — Patrick Lecerf (A.B.) — Patrick Lemais — Emile Mazo (A.B.) — Jean Nicolas — Sébastien Nicol — Roger Péron (T.B.) — Jean Poupon (B.) — Henri Quéré — André Quillen — Jean-Yves Quinon — Hervé Rannou — Jean-Claude Rivier — André Savina (B.) — Maurice Simon — Jacques Stéphan (A.B.) — Louis Tanguy (A.B.) — Alain Thiéry — Alcime Thomas (B.) — Alain Tymen (T.B.) — Hervé Le Yaouanc.

ATHLÈTES LIKÉSIENS

Fr Albert Rio, B. Plunian, J. Kerninon, M. Le Bec, P. Grouhel, J. Despretz, M. Pradère, P. Lagadec, J. Ligeour, Y. Huel, A. Cloarec, L. Stéphan, M. Miossec, M. Tirilly.

P. Grouhel est Champion de France U.G.S.E.L. au 200 m. Haies.
J. Kerninon est Champion de France U.G.S.E.L. au 1.200 m. Steeple.

EDUCATION PHYSIQUE**Brevet Sportif Populaire.**

Sans Mention	53
Mention A. B.	59
Mention B.	135
Mention T. B.	458
Total	705

Préparation Militaire.

B.A.P.P. : 38.
B.P.M.E. : 35.

CONCOURS**Admission à l'Ecole Catholique d'Arts et Métiers de Lyon :**

Joseph Grouhel, de Camaret.
Roger Lastennet, de Camaret.

Admission à l'Ecole Française de Radio-Electricité de Paris :

Jean Corotier, de Landrévarzec.
René Le Roy, d'Ergué-Armel.

Concours de Radio-Navigant de la Marine Marchande :

André Le May.

Essai manuel de Marine Marchande :

Jean-Pierre Dorval — Jean Couillandre — Jean-Yves Lagalle — Jean-Louis Esvelin — Hervé Guicheur — Félix Polpré — Pierre Le Bars — Henri Bosson.



Le Très Honoré Frère Nicet-Joseph

22^e successeur de
S^r Jean-Baptiste de la Salle



Le Très Honoré Frère NICET à sa table de travail.

Le samedi 19 mai 1956, le Chapitre Général des Frères des Ecoles Chrétiennes, comprenant cent représentants de soixante-deux nationalités, a élevé à la charge suprême de l'Institut le Frère Nicet Joseph.

Le nouveau Supérieur Général est né à Champclause, département de la Haute-Loire le 12 février 1898. Les lois en vigueur l'obligèrent à passer en Belgique pour assurer sa formation religieuse. Il fit ensuite ses études littéraires aux Facultés Catholiques de Lille; puis il se spécialisa dans l'étude de la psychologie en vue de l'orientation de l'en-

fance. Pendant un séjour de trois ans aux Etats-Unis et au Mexique, il se perfectionna dans les langues et les méthodes pédagogiques d'outre-Atlantique.

Revenu en Europe, il enseigna dans les classes de Première et de Philosophie au Pensionnat de Froyennes, en Belgique. Il fut ensuite nommé Directeur du Scolasticat Universitaire des Frères à Lille et, en 1946, assumait la direction du Second Noviciat International de Rome.

C'est ainsi que près de sept cents Frères des Ecoles Chrétiennes de toutes nationalités,

âgés en moyenne de 35 à 40 ans, bénéficièrent de son zèle averti. Cette tâche lui fut facilitée par sa connaissance des langues vivantes, entre autres le français, l'anglais, l'espagnol et l'italien.

Il est donc universellement connu dans sa Congrégation, grâce à l'action durable et profonde qu'il a exercée dans les âmes en tant que responsable du Second Noviciat. Tous ceux qui l'ont approché ont été gagnés par sa simplicité et sa bonté, ainsi que par la cordialité de son accueil. Ils reconnaissent en lui un esprit des plus cultivés, et admirent sa grande puissance de travail et la vivacité de son intelligence.

Le Très Honoré Frère Nicet a écrit plusieurs ouvrages : des manuels d'histoire, des livres de textes expliqués, deux belles œuvres lasalliennes : « Le Maître Chrétien » et « La Spiritualité de S. J.-B. de La Salle ». Il suit de près l'évolution de la pensée contemporaine aux points de vue psychologique, pédagogique et ascétique.

Son élection était attendue et désirée ; elle réjouit non seulement ceux qui ont pu apprécier les dons solides de son esprit et de son cœur, mais tous les membres de son Institut et les nombreux amis des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Il sera aidé, dans sa tâche importante et délicate, par douze conseillers appelés Assistants, élus eux aussi, mais pour dix ans seulement. Parmi eux, 3 Français : le F. Charles-Edmond (de qui dépend la Province de Bretagne), de F. Damase-Jean (ancien Visiteur de Nantes) et F. Aubert-Joseph (ancien Visiteur de Rouen puis d'Egypte). Ce Conseil compte aussi 2 Frères Espagnols, un Américain, un Canadien, un Irlandais, un Belge, un Italien, un Autrichien et un Mexicain.

Cours par correspondance (2^e session) et devoirs de vacances

Pour préparer la 2^e session du Baccalauréat Technique, du Brevet d'Enseignement Industriel et du Brevet d'Enseignement du Premier Cycle, nous recommandons vivement les

COURS UNIVERSITAIRES

Ecrire à : Abbé Pierre Salmon, La Basse-Ferrière, Vitré (I.-et-V.).

Egalement, pour les Cours Secondaires :

L'ECOLE CHRÉTIENNE PAR CORRESPONDANCE

35, rue Singer, PARIS (XVI^e).

COURS CHATEAUBRIAND

75, avenue des Termes — PARIS (XVII^e).

CAMIONS
AUTOBUS
PIECES DETACHEES

Quimper Poids-Lourds

DAMIAN Jean & C^{ie} — Eau-Blanche, QUIMPER — Tél. 57

BERLIET

PNEUS
ET HUILE
GROS — DÉTAIL

"Art & Précision"

Atelier spécial d'Horlogerie — Magasin de vente

Jean LARHANT

HORLOGER-PRATICIEN

9, rue des Regualres — QUIMPER

Uniquement de l'Horlogerie

LIBRAIRIE LE GOAZIOU

7 — RUE SAINT-FRANÇOIS

QUIMPER — FINISTÈRE

TÉLÉPHONE 1-03

TOUS REVÊTEMENTS

LINOLÉUM BULGOME QUIMPER

MOQUETTES GERFLEX Tél. 12-21

E^{ts} NÉDELLEC FORMICA

12, Rue du Front

Le C. F. Clodoald

Directeur du Likès

nommé Directeur du Second-Noviciat International de Rome

Confirmation officielle devait nous parvenir le 15 juin d'un bruit qui, tout le mois de mai déjà, circulait au Likès : « Le Frère Directeur nous quitte ! » Si la surprise ne fut pas totale, la certitude désormais de perdre sous peu un chef aimé et admiré de tous tempéra la fierté que faisait naître en nous un choix tout à l'honneur de notre école et de la Bretagne. Une des plus hautes charges de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, celle qu'occupait ces dix dernières années le Très Honoré Frère Nicet, venait d'être confiée au C. F. Clodoald.

Animer chaque année une nouvelle Communauté de quelque 70 Religieux venus de tous les pays où exercent les Frères, les remettre dans l'esprit de leur vocation à la lumière de la spiritualité du Saint Fondateur et des enseignements de la Sainte Eglise, respecter nos trois siècles de traditions au service de Dieu et de l'enfance sans reculer devant les adaptations et les vues nouvelles que réclame la civilisation moderne, préparer les Seconds-Novices aux postes de direction qui les attendent souvent à leur retour dans leur Province, telles seront les nouvelles responsabilités du C. F. Directeur. Quatorze années à la tête des Frères de Bretagne l'y ont préparé. Ce que fut ce fécond Visiteur dans les périodes difficiles de la guerre et de l'immédiate après-guerre, « Le Likès » le rappelle : voici deux ans à peine, en exprimant ses souhaits de bienvenue au C. F. Clodoald. Qu'il nous soit permis aujourd'hui d'insister davantage sur les neuf années qu'il virent présider aux destinées de notre établissement.

M. Jean Buanic venait de remplacer M. Joseph Gautier à la direction du Likès, quand, à la rentrée de 1932, M. Louis Bengloan lui fut adjoint en qualité de pro-directeur : ancien élève de l'Ecole Saint-Joseph de Lorient, il avait, après sa formation religieuse, achevé ses études supérieures à l'Université de Lille : depuis dix ans, il enseignait au Scolasticat de Guernsey dont il était devenu le directeur en 1928. Le décès de M. Buanic, survenu le 7 février 1933, devait presque aussitôt lui laisser l'entière responsabilité de l'œuvre ; il avait 34 ans.

Quelques mois lui avaient suffi pour étudier la marche de l'école, son esprit et ses traditions, ses besoins et ses possibilités. Le jeune directeur envisagea les améliorations immédiatement réalisables et celles que l'on pouvait prévoir dans un avenir plus ou moins proche. Ecole d'agriculture à ses origines en 1838, dotée d'un cours industriel en 1865 et d'un cours commercial en 1895, le Likès avait conservé cette formule professionnelle jusqu'en 1930. A cette date, un cours secondaire fut officiellement déclaré, mais il demeura jusqu'en 1934 simplement superposé à l'enseignement primaire supérieur. Cela comportait, on le conçoit, de sérieux inconvénients. M. Bengloan eut pour premier souci d'accorder à la Section Secondaire sa complète autonomie. Il intensifia à cet effet l'étude des langues vivantes, tout en maintenant, avec les aménagements d'horaires convenables, les disciplines professionnelles ; formule hardie — en avance d'une quinzaine d'années sur ce que l'Etat allait consacrer plus tard en créant le Baccalauréat Technique —

qui permettait, de plus, à certains élèves mal adaptés à l'enseignement secondaire, de passer, sans inconvénients, à l'enseignement industriel. La Section Professionnelle ne fut pas oubliée. Les démarches de M. Bengloan aboutirent en 1936 à la reconnaissance officielle du Likès au titre d'Ecole Technique ; l'outillage des ateliers fut complété, de nouvelles machines-outils achetées, d'autres usinées au Likès même par les élèves sous la direction de M. Augereau ; les cours de technologie et de dessin suivirent une progression parallèle.

Ainsi, sous une impulsion éclairée, consciente des besoins de notre jeunesse moderne, le Likès prenait au cours de ces années le visage que nous lui connaissons aujourd'hui. La population scolaire passa de 600 en 1932 à plus de 900 en 1939. Ceci nécessita la mise en valeur des locaux existants, accompagnée d'un plan d'ensemble d'aménagements matériels : successivement dortoirs, réfectoires, bâtiment surplombant le tunnel, hall de gymnastique, terrains de sports, maison des religieuses, bâtiment longeant la rue de Kerfontaine, furent l'objet de la sollicitude de M. Bengloan.

Mais plus que l'épanouissement intellectuel, plus que la formation professionnelle adaptée, plus que la recherche d'un confort amélioré, l'éducation chrétienne et sociale des élèves doit être la préoccupation essentielle de tout religieux enseignant. Le Frère Directeur le comprit si bien qu'il voulut ajouter aux grandes facilités accordées traditionnellement aux Likésiens pour leur vie spirituelle la création de nombreux mouvements de jeunesse : près des Congrégations de l'Enfant-Jésus et de la Très Sainte Vierge, déjà existantes, naquirent des sections J.E.C., J.A.C. et J.M.C. ; sollicité par M. Jos Le Doaré, Commissaire pour la Cornouaille, d'organiser dans son école une troupe de scouts externes, M. Bengloan consentit volontiers à cette innovation : ce furent les premiers pas de la 3^e Quimper, la Troupe du Roi Gradion : les 3, 4 et 5 mai 1937 était préchée à un groupe de volontaires la première retraite fermée depuis 1919. A la même époque, la

Ligue Maritime et Coloniale et le Club Jean Mermoz cristallèrent bien des enthousiasmes et furent à l'origine de plus d'une vocation de marin ou d'aviateur.

Les Fêtes du Centenaire de l'Ecole, les 13, 14 et 15 mai 1938, furent le digne et solennel couronnement de l'œuvre de réorganisation et de rajeunissement entreprise en 1932 par M. Bengloan. Un « Souvenir du Centenaire », magnifique volume de 280 pages illustrées de photos et de documents, fut édité à cette occasion ; il rappela à chacun la somme de dévouement, de compétence, d'amour de la jeunesse, prodigués à Quimper pendant un siècle par les Frères des Ecoles Chrétiennes.

Et ce fut la guerre. La mobilisation d'un bon nombre de professeurs imposa une décision qui se révéla définitive : la suppression des classes primaires. M. Bengloan venait d'être nommé Visiteur Auxiliaire ; en juillet 1940, aux premiers jours de l'Occupation, il succédait pleinement, sous le nom de Frère Clodoald, à son ancien professeur, le C. F. Visiteur Cyprien-Robert. Une juridiction désormais étendue à toutes les écoles de Frères de Bretagne l'éloignera souvent de Quimper, mais l'intérêt qu'il portera à notre école restera total. Nos directeurs successifs, les Frères Joseph Salaün, François Le Bail et Laurent Le Guellec, seront sûrs de trouver dans leur supérieur direct le chef et l'ami éclairé qui les soutiendra de son autorité et de ses conseils dans les décisions importantes qu'ils auront à prendre. En 1941, la création de la section classique vint compléter l'enseignement secondaire ; 1946 vit l'installation d'une cuisine moderne au gaz ; en 1948, ce fut la construction du cloître de la cour Sainte-Marie et, en 1952, l'achèvement et l'inauguration solennelle du bâtiment Saint-Jean-Baptiste de la Salle.

Un Likès agrandi, fier de ses 1.000 élèves, accueillait le C. F. Clodoald en 1954. Les plans élaborés il y a vingt ans avaient trouvé entière réalisation ; il s'agissait maintenant moins de créer que de maintenir et de perfectionner. Avec une facilité d'adaptation étonnante, il sut passer de l'organisation générale de la Province à la direction concrète de notre établissement. Pendant ces deux années, il continua d'appliquer la formule qui lui était chère « Le statu quo ne se justifie pas ; se maintenir sans plus est une décadence ». Gagnée par ses qualités et sa grande affabilité, la confiance des professeurs, des élèves et de leurs familles, lui était acquise d'emblée. Sa direction, ses conseils, son passage dans nos classes, sa parole à la Salle des Fêtes, les éditoriaux qu'il écrivait dans cette revue, contribuèrent ainsi à resserrer davantage encore les liens de ce que chacun d'entre nous se plaît à appeler « la grande famille likésienne ».

Et voici que cette famille doit se résigner à le voir partir... l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes nous demande ce sacrifice... Les regrets de tous les Frères Bretons seront aussi ceux du Likès en voyant appelé à Rome celui qui, tant d'années, fut l'âme de notre province religieuse comme de notre école, l'artisan ou le conseiller de leurs meilleures réalisations.

Cher Frère Directeur, tous nos vœux, vous le savez, vous accompagnent dans ce nouveau poste que vous vult la confiance du nouveau Supérieur Général des Frères. En vous remerciant de ce que vous avez fait pour le Likès depuis 24 ans, nous vous assurons qu'aucun d'entre nous, professeurs, familles, élèves et anciens, ne pourra oublier les bienfaits de votre influence et de votre amitié.

Frère GABRIEL.

Garage Lozach
54, rue Aristide-Briand
QUIMPER

STATION-SERVICE SHELL
RÉPARATIONS

Représentant : René BRIEC



LA QUALITÉ

SIGRAND

PRÉSENTE

POUR GARÇONNETS

VESTES AMÉRICAINES en tissu sport, 5-6 ans. **2.950**

ENSEMBLE veste américaine avec culotte droite, 5-6 ans. **3.950**

avec pantalon. **4.950**

PANTALONS SPORT draperie gris mode, 5-6 ans. **1.150**

CHOIX ÉNORME DE COSTUMES POUR LA COMMUNION

Pour HOMMES et JEUNES GENS

COSTUMES en belle draperie peignée **12.500**

VESTES fant. droites ou américaines **5.950**

PANTALONS mode, serge grise **3.500**

POUR DAMES ET FILLETES

Vous trouverez à nos rayons un choix unique de

TAILLEURS - ENSEMBLES - VESTES

CHEMISERIE - BONNETERIE

BREST - 70, rue de Siam
QUIMPER - 8, rue Kérôn

Toujours à votre service !...

AGENCE PARISIENNE DE L'OUEST
13, Allée Duguay-Trouin, NANTES

Directeur : Pierre BÉDÉRIC, Ancien Elève 1942-1948

ACHATS - VENTES - LOCATION

IMMEUBLES, VILLAS, TERRAINS, FONDS DE COMMERCE

Toutes affaires de fiscalité, de contentieux, de commissions

au fil des jours

17 avril :

Réception du Cher Frère Visiteur.

A la Salle des Fêtes, les Likésiens accueillent le *Cher Frère Visiteur* qui, ces derniers jours, faisait l'inspection des classes.

On ne se lasse pas d'entendre à cette occasion les chantres interpréter : « *Adieu, Madras* » et « *Le Prisonnier de la Tour* ». L'Harmonie a enrichi sa « *Fantaisie folklorique* » de deux nouveaux blasons, ceux de Lorraine et de Savoie.

Dans la joyeuse ambiance ainsi créée, le *Cher Frère Visiteur* adresse à tous quelques paroles d'encouragement, dont chacun fera son profit. Un coup d'éponge sur les punitions de la semaine, la promesse d'une séance de cinéma : voilà, pour « s'y mettre », d'excellents stimulants !

29 avril : A la Chorale.

Sur l'invitation de *M. l'abbé Loac*, aumônier de l'Hospice, la Chorale agrémenta de ses chants la messe des malades.

Très à l'aise dans leur répertoire, les chantres produisent la plus heureuse impression, tant à la chapelle que sur les diverses cours de l'établissement. Car, après la messe, il est juste que les alités aient leur part de réjouissances. L'un après l'autre, les bâtiments s'ouvrent de toutes leurs fenêtres, et les chants s'élèvent vers l'auditoire invisible qu'abritent les grands murs gris.

Une lettre remise quelques jours plus tard au *Cher Frère Directeur* par un groupe de paralysés, disait toute la joie éprouvée par les malades. Des remerciements s'y joignaient à l'adresse des chantres et des brancardiers volontaires. — les Légionnaires de Marie — qui, chaque dimanche, se dévouent auprès des alités.

1^{er} mai : Saint Joseph, Artisan.

Béni soit saint Joseph qui nous accorde un jour de congé ! Les élèves internes en profitent pour se livrer à une foule d'activités très intéressantes : matches de volleyball, films documentaires, auditions musicales, etc...

Point de film pour marquer la fête, mais, en remplacement, une séance de prestidigitation. Les moins enthousiastes sont vite conquis par l'habileté de *M. et Mme Lohézic*. Après les deux heures de spectacle, l'admiration est à son comble. Et le numéro final laisse plus d'un Likésien tout ébahi...

10 mai : Communion Solennelle.

Même si le ciel est sombre, au matin de ce beau jour, la joie est dans tous les cœurs, spécialement dans ceux des 60 premiers communiant et de leurs familles accourues au Likès pour partager leur bonheur.

A 9 heures, une foule compacte emplit déjà les moindres recoins de notre chapelle



Le défilé des Communiant.

lorsque s'ébranle le long cortège aux accents de « *Rose de Mai* » interprétée par l'Harmonie.

Pendant la grand-messe solennelle de communion, célébrée par le *R. P. Fertil*, des Missions d'Haïti, la chorale se dépense sans compter et nous fait goûter, en particulier : un *Gloria de Chérion*, le *Sanctus* de la Messe des Piroguiers et le *Regina Caeli* d'Aichinger. Au *Kyrie* et au *Credo* c'est au tour de la foule de faire entendre sa voix puissante soutenue par les grandes orgues.

A la sortie, la pluie fait son apparition, mais les cloîtres de la cour Sainte-Marie sont assez vastes pour accueillir les auditeurs du concert que nous offre l'Harmonie, cependant que des scouts sonneurs lancent dans l'air les notes aigrettes du binou et de la bombarde : c'est le jour de la quête annuelle pour la langue bretonne.

La cérémonie de l'après-midi a permis, cette année, grâce à une paraliturgie bien adaptée, de mettre en relief le sens et l'im-



Les Communiant et nos trois Aumôniers.

portance de la *Rénovation des Promesses du Baptême*. Comme pour celui-ci, les communisants sont arrêtés à la porte de l'église et interrogés par le prêtre sur leur volonté d'appartenir au Christ. Puis, portant leur cierge allumé, ils s'avancent vers l'autel aux accents de « *Joyeuse Lumière* », de Géli-neau ; enfin chacun redit ses promesses bap-tismales.

M. l'abbé Urien, vicaire à la Cathédrale, monte alors en chaire et exalte le rôle de la Très Sainte Vierge dans notre vie de baptisés. Puis, d'une même voix, les communisants se consacrent à Marie et se met-tent sous sa protection.

Un Salut solennel du Saint-Sacrement clôture cette touchante cérémonie et la cha-pelle se vide lentement tandis que l'orga-niste interprète la « *Marche du Prince* » de Clarke.



Le lendemain, le pèlerinage à *Ty-Mamm-Doue* rassemble, une nouvelle fois, aux pieds de Notre-Dame les premiers communisants et les renouvelants. Une messe et une com-munion ferventes apportent à tous un sup-plément de lumière et de force pour affron-ter les difficultés futures et tenir les enga-gements solennels de la veille.

15 mai : Saint Jean-Baptiste de la Salle.

Journée mondiale de prières pour l'obten-tion de maîtres chrétiens, le 15 mai ne perd pas pour autant son cachet de fête familiale.

Devant la foule compacte des élèves, inter-nes et externes, M. le chanoine Philippe, curé de Concarneau, célèbre la grand-messe.

M. Gérard Pondaven accompagne à l'orgue les chants polyphoniques et fait montre de sa virtuosité coutumière.

On se presse, vers l'heure de midi, autour des musiciens. Un concert est toujours attendu avec impatience, et l'Harmonie ne déçoit pas ses auditeurs. « *La Légende du Moulin* » s'ajoute aujourd'hui au répertoire.

Après les Vêpres, vient la séance de ciné-ma. Du cirque sur l'écran, c'est parfois mieux que dans la réalité, surtout quand fauves et acrobates évoluent « Sous le plus grand chapiteau du monde ».



Le 3 juin, Le Likés a participé à la procession de la Fête-Dieu à travers les rues de Quimper.

10 juin : Fête des Anciens Elèves et des Parents.

Cette fête que diverses circonstances ont reportée à une date un peu tardive, n'aura pas trop souffert, dans sa préparation, de la proximité des examens officiels. On s'est même payé le luxe d'organiser, dans l'après-midi, une véritable fête sportive au terrain de Kermoguer, avec défilé de l'école à tra-vers Kerfeunteun.

Une foule nombreuse de Parents et d'Anciens a déjà envahi nos cours lorsque, à 10 h. 30, la cloche sonne pour la messe. M. l'abbé Marzin célèbre ; la Chorale nous fait goûter les meilleurs morceaux de son répertoire polyphonique tandis que la foule chante, à pleine voix, le populaire cantique : « *Honneur à toi, Glorieux de la Salle* ».

A l'Evangile, M. l'abbé Le Bihan, aumô-nier, montre, en quelques phrases vibrantes, combien l'expression « la famille likésienne » prend, aujourd'hui, tout son sens et se trouve, ainsi, matérialisée sous nos yeux par l'assistance qui emplit notre chapelle. Puis il exhorte son auditoire à puiser, au sein de cette famille, la force pour rayonner le Christ sur tous les chemins de la vie.

Après la messe, c'est au tour de l'*Harmonie* de se faire entendre et, une fois de plus, elle se distingue, tant dans les marches que dans les morceaux de concert.

Aussitôt après, les Anciens tiennent, à la Salle des Fêtes, leur *Assemblée Statutaire*. Au cours de cette réunion, est renouvelé le tiers sortant du Bureau et M. Jean Marcha-lot, appelé par ses occupations profession-nelles à quitter la Bretagne, demande au Comité de lui choisir un successeur à la Présidence de l'Amicale ; cette élection aura lieu dans un proche avenir.

Mais voici l'heure du banquet. Le C. F. *Econome* qui s'est dépensé, sans relâche, depuis plusieurs semaines, pour tout préparer, a le front soucieux : plus de 300 inscrits mais combien de présents ? En fait, il y en aura plus de 600 et force est d'adjoindre le réfectoire V au préau Sainte-Marie pour accueillir tous les convives. Malgré cette affluence, le service, sous l'active direction de notre concierge, Mme Bothoret, est à la hauteur de la situation. Inutile d'ajouter que le menu non plus ne laisse rien à désirer. Autour du C. F. *Pro-Directeur* et du Président, on note la présence des mem-bres du Bureau, de MM. les Aumôniers, de M. Nader, ancien député. A l'heure des toasts,



10 juin : Coup d'œil sur la salle du Banquet.

le C. F. *Pro-Directeur* présente les excuses du C. F. *Directeur*, retenu à Rome par les travaux du Chapitre Général ; puis il remercie M. Marchalot pour ses six années de dévouement à la tête de l'Amicale et lui exprime les regrets de tous de le voir quitter cette charge.

Pendant ce temps, les élèves se rassem-blent en groupes de 40, par rangs de 4 ; pantalons sombres et chemises blanches donnent fière allure à l'ensemble. A 14 h. 30, le défilé s'ébranle, musique en tête et re-monte la rue de Kerfeunteun au pas cadencé.



Au pas cadencé à travers Kerfeunteun.

De nombreux spectateurs font la haie. La masse kaki des uniformes scouts coupe en son milieu la longue colonne blanche ; la troupe Raider attire particulièrement les regards avec ses bérets verts tout neufs. Enfin, une centaine de cyclistes, aux vélos multicolores, ferment la marche.

Au stade de Kermoguer, tout paré d'ori-flammes et de drapeaux, par les soins des élèves du C.A.P., la fête s'ouvre par la pré-sentation de toute l'école impeccablement alignée. Les couleurs sont levées. La *Mar-seillaise* retentit.

Place maintenant aux benjamins : voici M. Arthur et ses gars des 6^{es} qui nous pré-sentent un *Jeu de Drapeaux* des plus ani-més. L'ardeur des « Jaunes » aura raison — non sans mal cependant — des « Rouges », trop timides dans leurs attaques.

Puis M. Souchu, professeur d'E. P., fait exécuter à un groupe des jeunes athlètes, des exercices variés au *Cheval de Voltige*. Sauts, pirouettes, vols planés et acrobaties diverses se succèdent sans arrêt. Maintes fois, les spectateurs montrent, par leurs applaudissements nourris, combien ils appré-cient cette belle démonstration de force et de souplesse.



La foule au Stade de Kermoguer.

Les Relais Humoristiques du Frère Albert nous reposent de tant d'émotions et, nous dérident par les cocasseries du parcours imposé aux cyclo-piétons.

Avec l'Escrime nous rentrons dans le domaine sérieux. M. Demaille commente, au micro, les assauts de ses élèves qui nous offrent ainsi un rapide aperçu de leurs riches possibilités.

Epreuve de force, annoncée, maintenant, le programme : Tir à la corde. Elèves contre Anciens. Ceux-ci se promettent bien de triompher, mais le poids n'est ici qu'un des éléments du succès et le savoir-faire des plus jeunes leur permet de remporter la palme.

Après l'entr'acte, un groupe de grands nous présente une Leçon d'Education Physique Hébert, vivante illustration de cette méthode qui a totalement transformé les statiques leçons de gymnastique d'antan en une succession variée d'exercices naturels et formatifs.

Au tour du Frère Christian et de ses élèves d'occuper le terrain. Ils nous offrent, évidemment, de l'inédit : une Course de Chars (des vrais) et un Incident au Far-West, réminiscence des Westerns : diligence, Peaux-Rouges, coups de feu... vous imaginez le reste !... Et, au milieu de ce « massacre » en règle, la placidité déconcertante du cheval nous fait douter de ses aptitudes pour le cinéma. A moins que dans le comique...

Après la fiction, place à la réalité ; les scouts vont nous faire revivre une Journée de Camp. Montage des tentes, dérouillage matinal, sémaphore, judo, woodcraft... tout y passe et cela en un temps record : 11 minutes.

Entre temps, la Section Secondaire a battu au Volley-Ball l'équipe des Techniques.

La pluie vient, malheureusement, contrarier la fin de la journée et le Carroussel Vélocipédique n'obtient pas de ce fait, toute



Les Anciens tirant à la corde.

l'attention qu'il mérite : bon nombre de spectateurs ont déjà regagné leur voiture et les élèves, de leur côté, s'alignent pour le retour. Bravo, néanmoins, au Frère Albert et à ses virtuoses des deux-roues. Leur numéro est un vrai régal pour les yeux, tant par la décoration très soignée des machines que par l'ordre et le fini des évolutions.

L'Harmonie ouvre la marche pour le retour et Kerfeunteun peut, une nouvelle fois, applaudir les Likésiens qui viennent de montrer aux Parents et aux Anciens, qu'ils sont aussi à l'aise sur la pelouse d'un stade que sur les planches d'une scène.

Remercions en terminant tous ceux qui ont assuré le succès de cette après-midi : spécialement, outre ceux déjà nommés, le Frère Flochlay, organisateur général, et le Frère Martin à qui est revenu la lourde charge de sonoriser le terrain.

messe de Saint-Marc, au profit de l'école des Frères.

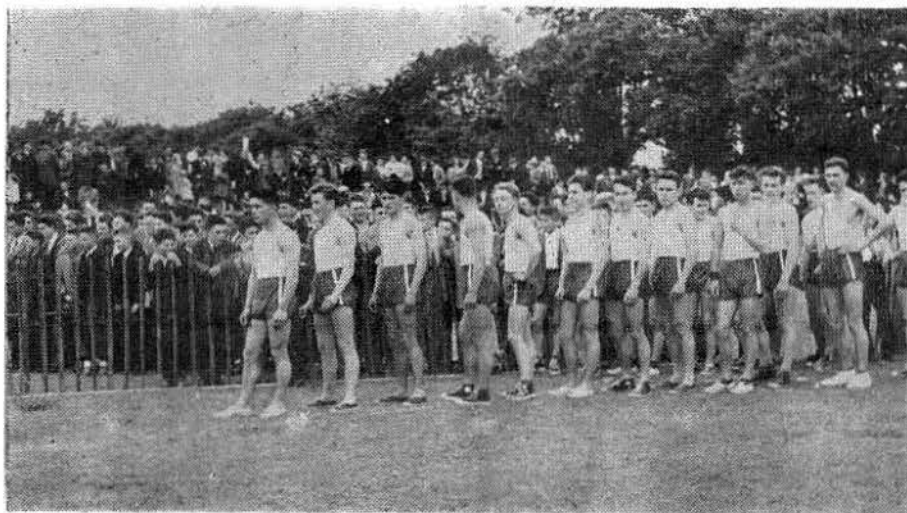
Souvenir marquant : les fraises de Plougastel.

21 juin :

Au tour des Sopranes et des Altos. La plage de Beg-Meil est témoin de leurs ébats et de leur bonne humeur. Bien sûr, la mer aurait pu être plus chaude !... Mais parlez-moi plutôt de la construction des digues à marée montante et des « bons mots » échangés au cours de cette joyeuse journée !

20 juin : Saint Louis de Gonzague.

Nous avions craint de ne pas avoir parmi nous le Cher Frère Directeur à cette date.



Les athlètes du Cheval de Voltige.

(Cliché LE TÉLÉGRAMME)

15 juin : De Rome.

Nous apprenons la nomination du C. F. Directeur au poste de Directeur du Second-Noviciat International à Rome.

A notre fierté de lui voir confier cette charge éminente se mêle le regret sincère de perdre celui qui, depuis 24 ans, a tant fait pour la prospérité du Liké.

Juin : Promenades des Chantres.

S'ils ne « travaillent » pas pour la récompense, chantres et musiciens ne dédaignent pas cependant la promenade de fin d'année qui, entre autres avantages, leur permet de se retrouver entre gens du « métier ».

14 juin.

Ténors et Basses s'installent pour la journée sur la plage de Pen-Trez.

Soleil à profusion.

Ce même jour, les « Clercs » en sortie « extra », se rendent à l'abbaye bénédictine de Kergonan, où ils servent la grand-messe conventuelle...

Solide repas et après-midi de joyeuse détente sur une plage quiberonnaise.

17 juin.

L'Harmonie, tout en villégiaturant du côté de Brest, prête son concours à la ker-

Heureusement, le voilà revenu de Rome. Aussi pouvons-nous lui offrir nos vœux de fête.

Chantres et musiciens se mettent en frais pour agrémenter cette réunion familiale. Et un éloquent interprète sait dire au Cher Frère Directeur les mots justes pour lui exprimer les sentiments de tous ses Likésiens.

30 juin : Vacances.

O jour tant désiré, le voilà donc enfin !...

Une dernière fois, on se rassemble à la Salle des Fêtes pour la proclamation des Prix. M. le chanoine Courlet, curé-archiprêtre de Saint-Corentin, préside la séance. Près de lui et du Cher Frère Directeur, ont pris place MM. les aumôniers Jaffré, Le Bihan et Marzin ; M. l'abbé Urien, vicaire à Saint-Corentin, M. J. Gouffès, M. Y. Clech, adjoint au maire de Kerfeunteun.

Le Cher Frère Directeur entreprend la lecture du Palmarès. La nomination n'a rien de fastidieux puisqu'elle se borne aux Prix d'Honneur et d'Excellence, et qu'elle alterne avec quelques productions de l'Harmonie et de la Chorale. Le « Jeu des Corsaires », pres-tement mené par les élèves de 6^e Division, obtient un succès mérité.

Puis M. le chanoine Courtet prononce l'allocation de circonstance, allocation qu'il veut brève pour ne pas exciter plus longtemps une impatience bien compréhensible.

S'adressant aux parents, M. le chanoine Courtet évoque la situation de l'enseignement libre, dont il souligne avec plaisir les succès, malgré les difficultés sans nombre.

Quant au Cher Frère Directeur, il prend la parole pour adresser ses adieux aux professeurs, aux élèves et à leurs familles avant son prochain départ. Adieux?... Non pas. Mais bien plutôt espérance d'un au-revoir. Rome n'est-elle pas un « centre » vers lequel convergent tous les chemins ?

Là-dessus prend fin la séance, et, avec elle, l'année scolaire.

Au revoir Likès !
Bonjour Vacances !

Frère PIERRE.

Nos Premiers Communiant 1956

Jean-Pierre ALLOT,
Jean LE BEUS,
Guy BIDEAU,
Guy BLASCO,
André BLEUZEN,
Guy BLEUZEN,
Alain LE BORGNE,
Jean-Pierre BOURNIS,
Jean BOUZARD,
Raymond CABILLIC,
Michel CLOAREC,
Pierre COLLET,
Jean CORCUFF,
Hubert COTTEN,
Christian COULLEC,
Pierre DEUDÉ,
Jean-Paul DIEUDONNÉ,
Jacques DOUGUET,
Paul DOUGUET,
Jacques ELY,
Yves LE FLOCH,
Patrick LE GALL,
André GARIN,
Bernard GUILLEMET,
Gilles HAUTEFAGE,
Louis HÉLIAS,
Jean-Yves HENRY,
Jean JAFFRENNOU,
Yves JAOUEN,
René JOUVANTE,
Jean-Claude KÉRIBIN,
Henri DE KÉROULLAS,
Georges LAGADIC,
René LANNURIEN,
Jean-Paul LAUDEN,
Jean-Ronan LAUTROU,
Jean-Yves LÉONIS,
Daniel LUCAS,
Jean-Pierre LE MAGADUR,
Michel MARCHELOT,
Daniel MARÉCHAL,
Laurent MINGAM,
Jean MOALIC,
Michel MONFORT,
Jean-Claude MORVANNOU,
Max MUSSET,
Jean-Claude LE NAOUR,
Daniel NICOLAS,
Pierre LE PAUTREMAT,
Yvon LE PITRE,
Bernard PLOUZENNEC,
Laurent QUELVEN,
Pierre QUÉMÉRÉ,
René QUÉMÉRÉ,
Jean-Pierre RANNOU,
Gilles RAULT,
Georges LE RIUX,
Alain LE RUMEUR,
Louis SALAUN,
Francis SONNIC,
Jean STÉPHAN,
André TERSIGUEL,
Zacharie THOMAS,
Georges YADANG,

de Lorient,
de Penhars,
da Plomodiern,
de Concarneau,
d'Ergué-Armel,
de Saint-Yvi,
de Peumerit,
d'Ergué-Armel,
de Gouézec,
de Quimper,
de Saint-Yvi,
de Carnac,
de Saint-Evarzec,
d'Elliant,
de Rée-sur-Bélon
de Penhars,
de Concarneau,
d'Ergué-Armel,
de Plonéis,
de Brest,
de Plogonec,
de Quimper,
de Penhars,
de Quimper,
de Lorient,
de Plonéour-Lanvern,
de Plogonec,
de Penhars,
d'Ergué-Armel,
d'Allaire,
de Mellars,
de Plogonec,
de Penhars,
d'Ergué-Gabéric,
de Penhars,
de Locronan,
d'Ergué-Gabéric,
de Penhars,
de Carnac,
de Quimper,
de Guilvinec,
de Lennou,
de Kerfeunteun,
de Quenrien,
de Lennou,
d'Ergué-Armel,
de Plogonec,
de Guisriff,
d'Auray,
de Lorient,
de Kerfeunteun,
d'Ergué-Gabéric,
de Quimper,
de Saint-Evarzec,
d'Ergué-Armel,
d'Ergué-Armel,
de Guilvinec,
de Penhars,
d'Elliant,
de Blantez,
de Penmarc'h,
de Poullouen,
de Trévennec,
de Penhars.

DISCOURS DE M. LE CHANOINE COURTET, Curé-Archiprêtre de Saint-Corentin, A LA DISTRIBUTION DES PRIX DU LIKÈS

Cher Frère Directeur,
Mes chers Amis,
Mesdames, Messieurs,

Je remercie tout d'abord le C. F. Directeur de l'honneur qu'il me fait de présider cette séance de Distribution des Prix. C'est pour moi une joie de me trouver au milieu de vous, de revoir cette Maison où, il y a près de cinquante ans, je me trouvais comme élève, non pas comme élève du Likès mais comme élève de Saint-Vincent de Pont-Croix. C'était, on s'en souvient, du moins les anciens, l'époque de la lutte antireligieuse menée par un gouvernement maçonnique contre l'Eglise et contre l'enseignement libre ; c'était l'époque des Inventaires, de l'expulsion des Religieux, de la fermeture des Petits-Séminaires.

Peut-on dire que, de nos jours, cette époque est entièrement révolue, qu'un plus grand esprit de liberté et d'égalité a mis un terme à la guerre menée contre l'enseignement libre ? Malgré certaines faveurs apportées à nos écoles par des lois récentes, lois Barangé et Marie, on peut en douter, quand on voit la rigueur des décrets concernant l'application de ces lois et l'émotion soulevée actuellement dans le pays par le nombre des maisons d'enseignement libre qui sont frappées par le décret Billères et qui se voient refuser l'habilitation, c'est-à-dire le droit de recevoir des Boursiers nationaux. Je dois dire que l'Ecole du Likès échappe à ce décret et que vous continuez, ici à Quimper, à pouvoir admettre des Boursiers ; mais beaucoup d'autres écoles ont vu disparaître pour elles ce droit. La question d'un régime de liberté et de justice pour l'enseignement libre demeure ainsi toujours une question brûlante en France, et qui ne doit pas nous laisser indifférents.

Pour justifier les faveurs accordées aux écoles de l'Etat et les mesures d'exception employées contre les écoles privées, on essaie, vous le savez, de discréditer l'enseignement libre. Mais en quoi l'enseignement libre est-il inférieur à l'enseignement de l'Etat ? Il faut juger l'arbre d'après ses fruits, or, dans ce domaine, que voyons-nous quand il s'agit des examens et des concours des divers ordres d'enseignement ? Nous sommes ici dans une Maison qui, sur ce point, ne le cède à aucune autre en France ; tous les ans, vous avez la liste des élèves qui ont obtenu des succès dans leurs études : quelle liste impressionnante que la liste des candidats admis au Baccalauréat, aux divers Brevets, examens et concours de tous genres, que la liste que vous avez dans vos Palmiers ! Ces succès n'attestent-ils pas la qualité de l'effort fourni par cette Maison, la valeur de ses Maîtres et l'excellence de leurs méthodes d'enseignement ? Je suis heureux, Cher Frère Directeur, de rendre cet hommage à l'Ecole du Likès qui s'est acquis, depuis bien longtemps, en France comme à l'étranger, un si grand et si légitime renom. Mais, puisque nos écoles rendent dans le pays le même service que les écoles publiques, puisque l'Etat les reconnaît comme légales et qu'il sanctionne, par les diplômes qu'il délivre à leurs élèves, la valeur de leur enseignement, pourquoi les élèves et les maîtres de l'enseignement libre ne sont-ils pas traités comme les élèves et les maîtres de l'enseignement public ? Cette inégalité de traitement a en soi quelque chose d'odieux et de profondément injuste. Car les fonds publics ne doivent pas être réservés aux écoles publiques ; les fonds publics, n'est-ce pas l'impôt payé par tous les citoyens ? Et ne faut-il pas, à propos de ces fonds, dire et redire : l'argent de tous au service de tous ?

Chers Parents qui confiez vos enfants aux écoles libres, qui voulez pour eux une école de votre choix, qui vous donne les garanties pour la préservation de leur foi et la formation de leur conscience, vous, chers Parents, vous de-

vez lutter pour obtenir une pleine et entière liberté d'enseignement. Cette liberté existe dans beaucoup d'autres pays et donne satisfaction à tout le monde : pourquoi ne l'aurions-nous pas chez nous ? Mais en attendant qu'elle vienne, n'hésitez pas devant les charges que vous impose l'éducation chrétienne de vos enfants ; ces sacrifices sont bien lourds, je le sais, pour beaucoup d'entre vous, mais ne vous procurent-ils pas une joie profonde, celle de remplir l'un de vos plus grands devoirs, de faire tout ce qui est en votre pouvoir pour qu'un jour vos enfants deviennent des hommes loyaux, honnêtes, et de solides chrétiens ?

Chers Enfants, je sais combien sont ennuyeux les discours aux Distributions de Prix ; aussi, je ne vais pas retarder plus longtemps cette séance et votre joie de partir pour les vacances. Ces vacances, vous les avez bien méritées par votre travail de l'année scolaire ; vous allez dire, pour quelques mois, adieu à vos cahiers et à vos livres ; reposez-vous bien pendant vos vacances, pour refaire vos forces et reprendre ensuite vos études avec un entrain nouveau. Je vous souhaite à tous, ainsi qu'à vos Maîtres qui en ont aussi grand besoin, de joyeuses et d'excellentes vacances.



Adresses de vacances des Professeurs

I. — Pour tous les Frères :

Ecole Le Likès, Quimper
excepté (durant le mois d'août) :

Frère Corentin,
Kérozer, Saint-Avé, près Vannes (Morb.).

et, du 12 au 30 août :

Frère Donatien-Paul (M. Jean Le Flécher),
Lincoln College,
Bristol Council Course, Oxford (Angleterre).

II. — Pour les professeurs civils :

— M. J. Arthur, Pral-Maria-Itella, Ergué-Armel.

— M. A. Audie, allée des Primevères, Kerfeunteun.

— M. J. Bouleur, 26, avenue de la France Libre, Kerfeunteun.

— M. J. Calvez, 25, rue de Kerfeunteun, Quimper.

— M. J. Caroff, Hôtel de la Baie, Tréboul, Douarnenez.

— M. H. Daupha, 26, avenue de la France Libre, Kerfeunteun.

— M. A. Demaille, 23, route de Guengat, Penhars.

— M. C. Le Douce, 43, rue Bourg-les-Bourgs, Quimper.

— M. J. Foulleul, 3, rue d'Auditoire, Avranches (Manche).

— M. R. Guéguen, Boutin, Meston (Morbihan).

— M. A. Inquet, rue Frédéric-Le-Guyader, Quimper.

— M. M. Lequeux, « Castel-Bian », Saint-Quay-Portrieux (Côtes-du-Nord).

— M. M. Mens, allée des Primevères, Kerfeunteun.

— M. M. Morilland, Hôtel de la Baie, Tréboul, Douarnenez.

— M. L. Mondeguer, « Notre-Dame », 1^{re} Allée, Manoir des Salles, Kerfeunteun.

— M. P. Philippe, Roz-Maria, Ergué-Armel.

— M. J. Pinson, Sergent, E.M. - C.C.S., S.P. 87.102, A.F.N.

— M. L. Robidou, 74, rue de Paris, Dol-de-Bretagne (I.-et-V.).

— M. M. Souchu, 11, rue du Bourg-Nouveau, Le Lude (Sarthe).



Au début de l'année scolaire, les Scouts du Likès ont dû se diviser en deux Troupes car l'effectif devenait trop nombreux.

Les Aînés ont tendu de toutes leurs énergies vers la réalisation des conditions essentielles à remplir pour l'Investiture Raider :

- a) Trois premières classes par patrouille ;
- b) La B.A. faite par chacun tous les jours ;
- c) Une base propre, accueillante et vivante ;
- d) Un travail scolaire, une tenue et un dévouement au milieu de l'école, sans reproche ;
- e) Les quatre brevets raiders passés par les futurs raiders.

... Il faut que l'école à tous points de vue puisse désormais s'appuyer sur vous.

Le samedi soir, 9 juin, à l'issue d'un feu de camp dans le beau site de la chapelle Ty-Mamm-Done, la VIII^e Quimper (Troupe A) devenait

la « 260^e RAIDER ».

Joseph Grouhel, Joseph Naour et Hervé Thomas reçurent les Ailes des mains du Commissaire Jean Le Galliot et proclamèrent :



Investiture Raider :
« Les Scouts ont mis la flamme
Au bois résineux... »

CLICHÉ « OUEST-FRANCE »



« ...Et quoi qu'il en coûte, nous répondrons Prêts »

Nous acceptons la discipline des raiders.
Nous demandons à être considérés comme toujours de service,
Et quoi qu'il en coûte nous répondrons Prêts.
Que Dieu nous aide à garder notre Foi.
Si nous manquons, que la Troupe nous juge,
Si nous avançons, qu'elle nous suive...

Atteindre les Raiders suppose un effort d'une grande ampleur : s'y maintenir n'est pas moins difficile. Beaucoup de nos scouts, sans porter « les Ailes » auront toutefois monté spirituellement et techniquement dans le cadre d'un scoutisme des plus authentiques.

Et voici les camps d'été...

Frères Scouts, nos tentes se dressent à la lisière de la forêt de Paimpont — l'antique Brocéliande — dernier vestige de l'immense forêt qui couvrait autrefois la Bretagne intérieure de Rennes à Carhaix.

C'est là que nous vivrons la belle Aventure. Les hasards des raids, après des kilomètres de piste forestière, te feront peut-être découvrir la trouée soudaine d'un étang aux eaux mortes où se mire la haute futaie.

En pleine forêt, Paimpont élève l'étrange et sévère architecture du monastère des Chanoines Réguliers de Sainte Geneviève, presque intact... comme oublié là depuis le XVI^e siècle...

Val sans retour... Etang bleu... Butte aux tombes... Quelle odeur de mystère flotte encore dans la vieille forêt aux fabuleuses légendes : Arthur et ses rudes compagnons, les Chevaliers de la Table Ronde, chevauchant l'aventure à la recherche du Saint-Grail, vase qui, au calvaire, aurait

recueilli le sang de Notre Seigneur. Il fut, dit-on, emporté au ciel avec l'âme de Perceval, le chevalier au cœur pur.

Brocéliande, c'est encore le royaume de Merlin que la fée Viviane a enfermé pour toujours dans un château magique au cœur de la forêt... Et peut-être entendras-tu, certains soirs à travers bois, l'appel de l'enchantement ensorcelé.

Et toi, Raider,

tu sais que « pour servir les autres aujourd'hui, et même pour servir son Pays, il ne faut pas

de bons enfants, il les faudra durs, et solides croyants ».

Tu pars à La Banne d'Ordauche (Puy-de-Dôme) rejoindre 3.000 Raiders au Rallye du Soleil Levant. Tu y trouveras l'enthousiasme nécessaire pour monter une grande Aventure : l'Opération Soleil

« Soleil de Joie, de Charité,
Soleil levant pour les RAIDERS ».

F. Donatien-Vital et F. Cyprien-Marie.

LE BEAU
vêtement
JEUNE

Habillez-les
Habillez-vous

CHEZ
Carriou

Le choix est
chez
CARRIOU
le spécialiste
dynamique
du vêtement
jeune.

2, Rue du
Chapeau-Rouge
QUIMPER

A LA VILLE
DE QUIMPER

Sportifs, Campeurs,

Pour votre équipement, une seule Maison ➡

Les meilleures marques
aux meilleures conditions

SPORT PLEIN-AIR

RUE RENÉ-MADEC

FAUCQUETTE-DOUGUET

QUIMPER — Tél. 5.12



Naissances.

— *Loïc*, cinquième enfant de *Michel Le Moal*, ancien élève 1936, à Vannes.

— *Brigitte*, fille de *Patrick Guillemot*, de Quimper, ancien élève 1952, à Plomelin, le 15 mars.

— *Isabelle*, fille de *Roger Quiniou*, de Neuilly-sur-Seine, ancien élève 1946, au Havre, le 3 mai.

— *Daniel Mahé*, petit-fils et filleul d'*Yves Manach*, de Quimper, ancien élève 1906, à Douarnenez, le 5 mai.

— *Patricia*, second enfant de *M. Jean Bouleuc*, professeur au Likès, à Quimper, le 21 mai.

— *Elisabeth*, fille de *Fernand Charbonnel*, de Ducey, ancien élève 1950, à Senlis, le 23 mai.

— *Michèle Hamon*, de Kernével, à Quimper, le 26 mai.

— *Joselyne*, fille de *Georges Borval*, de Châteauneuf-du-Faou, ancien élève 1948, à Paris, le 3 juin.

— *Antoine*, troisième enfant de *Pierre Le Grand*, ancien élève 1943, à Concarneau, le 5 juin.

— *Armel*, troisième enfant de *Pol Auffret*, ancien élève 1943, au Faouët, le 5 juin.

— *Marie-Dominique*, deuxième enfant de *Dominique Paulet*, de Quimper, ancien élève 1944, à Quimperlé, le 10 juin.

— *Stéphane*, fils de *Louis Dalqué*, de Cast, ancien élève 1950, à Oujda (Maroc), le 11 juin.

— *Jean-Yves*, fils de *Joseph Golvan*, de Quéven, ancien élève 1946, à Lorient, le 29 juin.

— *Claude*, fils de *René Danion*, ancien élève 1948, à Ergué-Gabéric, le 1^{er} juillet.

— *Dominique*, fille de *M. Math. Lequeux*, professeur au Likès, baptisée le 9 juillet.

— *Jacques*, fils de *Bernard Holley*, ancien élève 1940, à Brest, le 10 juillet.

— *Robert*, fils d'*Yves Roustic*, de Lannilis, ancien élève 1947, en juillet.

— *Annie*, fille de *René Jaouen*, ancien élève 1951, à Quimper, le 15 juillet.

Fiançailles.

— *Georges Bernard*, de Quimper, ancien élève et fils de *M. Bernard*, professeur technique adjoint au Likès, et *Mlle Saint-Gesest*, sœur de *Marc*, élève en 5^e technique A, à Quimper, le 6 mai.

Mariages.

— *Gilles Rannou*, de Quimper, ancien élève et frère de *Jean*, élève en Seconde Moderne, et *Mlle Anne-Marie Hostiou*, sœur d'*Amicalistes*, en l'église paroissiale d'Ergué-Armel, le 22 mai.

— *Maurice Le Gall*, de Paris, ancien élève 1951, et *Mlle Annette Pouchot*, en l'église Ste-Cécile, le 11 juin.

— *René Feunteun*, de Quimper, ancien élève 1927, et *Mlle Charlotte Goavec*, en l'église Saint-Michel de Brest, le 16 juin.

— *Mlle Denise Tynnen*, sœur d'*Amicalistes*, et *M. Jean Hémon*, en l'église paroissiale de Kerfeunteun, le 26 juin.

— *Yvon Guyader*, de Brie, ancien élève 1952, et *Mlle Odette Saliou*, sœur d'*Amicalistes*, en l'église paroissiale de Landrévarzec, le 26 juin.

— *Yves Gulchoux*, de Landeleau, ancien élève 1945, et *Mlle Janine Bodénès*, en l'église Saint-Martin de Morlaix, le 2 juillet.

— *Jean David*, de Brie, ancien élève 1952, et *Mlle Thérèse Tassy*, en l'église Saint-Louis des Invalides de Paris, le 3 juillet.

— *Yves Guillemot*, de Quimper, ancien élève 1950, et *Mlle Claudie Cottenet*, en l'église Saint-Léon de Paris (15^e), le 5 juillet.

— *Laurent Lijour*, de Meigven, ancien élève 1951, et *Mlle Nicole Prieur*, en l'église paroissiale de Ligré (Indre-et-Loire), le 12 juillet.

— *Mlle Anne-Marie Burban*, sœur de *Armel*, élève de 5^e Technique B, et *M. Robert Le Tannou*, en l'église paroissiale de Guidel, le 14 juillet.

— *Emile Kéruec*, d'Ergué-Armel, ancien élève 1950, et *Mlle Renée Le Moenner*, en l'église St-Mathieu de Quimper, le 16 juillet.

— *M. Jean Feunteun*, frère d'*Amicaliste*, et *Mlle Maryvonne Rolland*, en la cathédrale Saint-Corentin, le 17 juillet.

— *M. Maurice Souchu*, professeur au Likès, et *Mlle Josiane Dompierre*, en l'église Saint-Denis d'Arcueil (Seine), le 21 juillet.

Distinctions et Nominations.

— Le 29 avril, 11^e Journée Nationale de la Déportation, Mme Vve Coché, de Lorient, a reçu des mains du major général de la Marine, cinq croix de la Légion d'Honneur, cinq croix de



Auguste GÉNOT

guerre et cinq médailles de la Résistance, décernées à titre posthume à ses enfants et petits-enfants, l'héroïque famille GÉNOT, de Quimperlé, dont le père, *Auguste*, et le fils, *Eugène*, étaient anciens du Likès.

M. et Mme Auguste GÉNOT tenaient à Quimperlé un commerce florissant d'épicerie en gros dont leur fils *Eugène*, né en 1917, devait tout naturellement prendre la succession. La sœur jumelle d'*Eugène*, *Marie-Louise*, était assistante sociale à Paris au début de la guerre, mais elle avait rejoint sa famille, se proposant de n'y revenir qu'à la libération du pays pour laquelle, dès la première heure, elle avait, avec tous les siens, résolu de combattre. La cadette, *Annie*, plus jeune de 4 ans, aidait ses parents à leur comptabilité.



Eugène GÉNOT

Ils faisaient tous les cinq partie du réseau « Vengeance » dont *Eugène* était le chef pour la région de Quimperlé où il avait recruté une section complète de soldats clandestins.

Malgré la présence, à leur domicile même, de trois militaires allemands qu'ils avaient dû héberger, les GÉNOT avaient déjà accompli plusieurs missions périlleuses quand il leur échut, en décembre 1943, de cacher chez eux un aviateur américain. L'hébergement devait durer une nuit... Il dura un mois ! Un mois au bout duquel le « colis » fut dirigé sur Quimper, première étape vers un voyage retour en Angleterre. L'aviateur, hélas ! se fit prendre et, sous la torture, il « parla »...

C'est ainsi que, le 27 janvier 1944, toute la famille GÉNOT fut arrêtée. Son long calvaire devait prendre fin en avril-mai 1945. M. Auguste GÉNOT est resté à Stanbostel ; son fils *Eugène* à Neuengamme ; Mme GÉNOT et sa fille *Marie-Louise* ont péri dans la cambre à gaz de Ravensbrück ; *Annie* a fini de souffrir à Bergen-Belsen.

Admirable par son patriotisme, cette famille de Quimperlé le fut tout autant par son christianisme. M. Auguste GÉNOT était Président de

Ateliers de Construction Mécanique S^{te} Paul CABON & C^{ie}

7, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 14.94

Tous travaux d'Etude — Construction — Réparation
pour Industries Alimentaires — Chimiques — Marine — Agriculture

Un bon livre ?

Un bon style ?

LIBRAIRIE ORVOËN

2, RUE ÉLIE-FRÉRON — QUIMPER

Machines à Coudre "MIP"

RÉPARATIONS ET PIÈCES
TOUTES MARQUES

E^{ts} ROUET-BATTAIS

5 bis, rue Jean-Jaurès, QUIMPER
FACILITÉS DE PAIEMENT

Restez fidèles aux bonnes marques

Demandez partout

LES CONSERVES

JEAN HÉNAFF

POULDREUZIC & C^{ie}

POULDREUZIC et AUDIERNE (Finistère)

Spécialité de

PATÉ DE PORC

GARANTI PUR

l'Action Catholique de la paroisse N.-D. de l'Assomption, membre du Conseil Paroissial, Président de la Conférence St-Vincent-de-Paul et Président du patronage « L'Avant-Garde Quimperloise » ; Mme Génol était Secrétaire de l'Action Catholique féminine ; leur fils Eugène était secrétaire de « L'Avant-Garde Quimperloise » ; leurs filles Marie-Louise et Annie étaient, l'une fondatrice, l'autre membre de la J.L.C.F. de Quimperlé.

— Le 4 mars, le Frère Emmanuel Gauthier, de Quastembert, professeur de lettres au pensionnat des Frères de Béziers, a reçu la Rosette d'Officier de l'Instruction Publique des mains de M. Paul Coste-Floret, député de l'Hérault et ancien ministre. Le récipiendaire est l'auteur de deux ouvrages appréciés sur Louis Veuillot : « Le vrai Louis Veuillot » et « Le génie satirique de Louis Veuillot ».

— Le 15 mai, M. le chanoine Roscher, directeur diocésain de l'Enseignement des Côtes-du-Nord, a béni la première pierre des agrandissements de l'Ecole de Navigation de Kersa, en Ploubazlanec, école fondée par un ancien du Likès, le F. Alain Mourrain, et présentement dirigée par un autre ancien du Likès, le F. Laurent Le Guellec, qui fut Directeur du Likès de 1947 à 1954.

— Le 26 mai, M. Pierre Jaffrennou, père de Guy, élève de la classe de Mathématiques, de Pierre, élève en 3^e Technique et de Jean, élève en 5^e Classique, a reçu la Croix de la Légion d'Honneur à titre militaire. Le récipiendaire était déjà titulaire de la Croix de Guerre avec Palme et de la Médaille Militaire.

de la France Combattante Corentin Even, de Quimper, ancien élève du Likès.

Ancien combattant de la guerre 14-18, M. C. Even connut la captivité et servit d'interprète en Allemagne. En août 1939, il fut à nouveau mobilisé et, en juin 1943, on le retrouvait au réseau « Vengeance ». Il eut l'occasion de ravitailler en vélos et pneus les agents de liaison du mouvement, tandis que lui-même se chargeait de missions importantes, secondé par Mme Even. C'est le 18 mai 1944 qu'il fut arrêté à son domicile, incarcéré à St-Charles, puis transféré à Rennes, qu'il quitta le 3 août à destination de Belfort, puis du camp de Neuengamme. De là il fut envoyé en kommando de travail et c'est à Wilhelmshaven qu'il est mort dans des circonstances mal définies. Il a été inhumé au cimetière St-Marc à Quimper, le 3 septembre 1953. Ses fils, Jean et Corentin, sont également anciens élèves du Likès.

— M. le chanoine Joël Bellec, Vicaire Général, Directeur diocésain de l'Enseignement du Finistère, a été sacré Evêque de St-Jean-de-Maurienne le 20 juin, par S. Ex. Mgr Fauvel, évêque de Quimper, assisté de LL. EE. Mgr Cesbron, évêque d'Annecy, et de Mgr Le Bellec, évêque de Vannes : la cérémonie était présidée par Son Eminence le Cardinal Roques, archevêque de Rennes ; il a été intronisé dans son diocèse le dimanche 15 juillet.

Agé de 48 ans, Mgr Joël Bellec a consacré au diocèse de Quimper 25 années de sacerdoce, tout entières vouées au service de l'enseignement chrétien, comme professeur au collège St-Louis de Brest, comme supérieur de l'Institution N.-D.



Remise de la Croix de la Légion d'Honneur à M. Pierre JAFFRENNOU.

A ses côtés : MM. VILLETTE, Chef de Centre à l'E.D.F., et M. PRIZER, Président de l'Amicale des Anciens Marins.

— Le 10 juillet, l'adjudant Tanguy, de la brigade de gendarmerie de Quimper, a remis la Médaille de la Résistance à titre posthume à Mme Anne-Marie Even, veuve du sous-lieutenant

du Kréisker à St-Pol-de-Léon, enfin comme Directeur de l'Enseignement diocésain ; à ce dernier titre, il honora de sa présence la plupart des grandes fêtes du Likès, ces années passées.

Décès.

— Victor Hénaff, 89 ans, ancien élève et grand-père de Daniel Hénaff, ancien élève 1952, à Pouldergat, le 21 avril.

Nous l'avions revu pour la dernière fois au Likès à la fête de l'Amicale en 1953, où il fut le Vétéran de la journée.

— Abbé Marc Le Déréat, doyen honoraire, de Lanriec, à Moulin-à-Mer, le 29 avril.

Il fut élève du Likès de 1919 à 1923. Ordonné prêtre en 1934, il se consacra à l'enseignement : il fut notamment, pendant de longues années, professeur au Petit-Séminaire St-Vincent de Pont-Croix, Directeur du Collège St-Joseph de Morlaix. Fatigué, il occupa ensuite la charge d'aumônier de la Retraite à Quimperlé, puis, en 1954, se retira à la Maison de retraite de Kéraudren, en Lambézellec. Il était titulaire de la Croix de Guerre 1939-45 avec 2 citations.

— M. Michel Stéphan, grand-père de Maurice, élève en 4^e Classique Moderne, et de Pierre, ancien élève 1953, à Penmarc'h, le 6 mai.

— Mme Hamon, mère d'André, élève en 3^e Technique, à Saint-Brieuc, mi-mai.

— Le grand-père de Jean-Pierre Daniel, élève en 4^e Industrielle, et de Claude, ancien élève 1951, à Locminé, mi-mai.

— M. Charles Le Bourhis, 42 ans, père de Gabriel, élève en 4^e Industrielle, à Lanriec, le 18 mai.

— La grand-mère de Maurice Yven, élève en 1^{re} Moderne M', le 12 mai.

— Théophile Le Bescond, 68 ans, ancien élève 1904, à Carhaix, le 23 mai.

Très fidèle Amicaliste, notre camarade tenait un garage rue des Martyrs à Carhaix.

— M. Jean Lucas, 59 ans, père de Jean-Jacques, ancien élève 1955, à Douarnenez, le 27 mai.

— M. Gourmelen, père du C. F. Directeur de l'école St-René de Landrévarzec, à Plogonnec, le 28 mai.

— Mme Cariou, mère du C. F. Directeur de l'école St-Joseph de Ploudalmézeau, au Guilvinec, le 28 mai.

— M. l'abbé Gustave Guéguen, 67 ans, recteur d'Ergué-Gabriele, le 13 juin.

— M. Yves Louboutin, 70 ans, père de Marcel, ancien élève 1941 et secrétaire du Groupe Parisien de l'Amicale, à Kerfeunteun, le 14 juin.

— M. Olivier Douenne, 52 ans, père d'Henri, ancien élève 1951, à Kerfeunteun, le 14 juin.

— La grand-mère de Jean Roussel, élève en 4^e Technique B, à Pouldreuzic, le 15 juin.

— Mme Vve Louis Diquélou, grand-mère de François Diquélou, élève en 5^e Technique B, à Pont-l'Abbé, le 16 juin.

— Mme Vve Le Meur, grand-mère de Rémy Boulben, élève en 2^e Moderne M', à Lanvégen, le 19 juin.

— M. Yves Hémon, 77 ans, père du C. F. Alain, professeur au Likès, à Landrévarzec, le 21 juin.

— C. F. Divy-Joseph (M. Joseph Kervella), de Plougastel-Daoulas, ancien professeur, à Saint-Avé (Morbihan), le 21 juin.

DRALUX

TISSUS
BLANC

Place Médard (au bas de la rue Kéroun), QUIMPER

TOUT —
POUR LE SPORT
ET LE CAMPING

JEAN CARNOT

59, rue J.-Jaurès
QUIMPER
Téléphone 13-11

Son CHOIX — ses QUALITÉS — ses PRIX font sa RENOMMÉE...

Concessionnaire "LA HUTTE"
Fournisseur officiel des Scouts de France

Marotte-Nédélec

Horticulteur-Pépinieriste

2, rue de Verdun, KERFEUNTEUN

Grand choix d'arbres forestiers, d'ornement
rosiers, arbres fruitiers, etc...

Visitez la PÉPINIÈRE DE KERVOGUER
en KERFEUNTEUN (Tél. 33)

Tracteurs "Algaier" et "David-Brown"
Moissonneuses-Batteuses

Presse à Paille et Fourrage

"KOELA" à 1 ou 2 noueurs.

Machines à laver "F-S-A"

J. GUICHAOUA

POULDREUZIC Tél. 3

Il enseigna au Likès avant la fermeture de l'établissement en 1906. Mais la période la plus active de son apostolat s'est déroulée en Indochine : il y fut notamment Directeur de l'importante Ecole Taberd de Saïgon, puis Visiteur de cette province. De retour en France, il passa ses dernières années d'activité à l'école Saint-Antoine de Lannilis, avant de prendre, à la Maison de Kérozer, une retraite bien gagnée. Il était Chevalier de la Légion d'Honneur et titulaire de la Médaille Extrême-Orient.

— Mme Hénaff, grand-mère de Corentin Cochou, élève en 3^e Classique, à Crozon, le 22 juin.

— C. F. Dosthée-Yves (M. Hamon Péton), 79 ans, à Saint-Avé (Morbihan), le 24 juin.

— Le grand-père de Roger Salaün, élève en 4^e Technique B, à l'Île de Sein, le 27 juin.

— M. René Nicot, 57 ans, père d'Yves, élève en 5^e Technique A, à Kerfeunteun, le 29 juin.

— M. l'abbé Charles Toscer, 57 ans, recteur de l'Île-Tudy, ancien aumônier du Likès, à l'Île-Tudy, le 3 juillet.



M. l'abbé Charles TOSCER

Cette douloureuse nouvelle surprendra les grands élèves et les jeunes Amicalistes qui purent apprécier le zèle, la compétence, le dévouement et la grande bonté de M. l'abbé Toscer durant son trop court passage au Likès, de 1948 à 1950. Aux derniers jours de juin, il avait été frappé d'une congestion, suivie de paralysie ; rien ne laissait toutefois indiquer une disparition aussi rapide.

Né au Creusol, M. l'abbé Toscer fit une partie de ses études secondaires au Petit Séminaire de Pont-Croix alors réplé au Likès. Mobilisé en 1918, il termina la grande guerre avec le grade de sous-lieutenant. Il fit également la guerre 1939-1945 et subit cinq années de captivité.

Son ministère l'appela successivement au Petit Séminaire de Pont-Croix, où il fut durant de longues années professeur de première, au Likès, puis à la Croix-Rouge de Brest, où il était aumônier. En août 1953, Mgr l'Evêque le nommait à la tête de la paroisse de l'Île-Tudy, où il avait acquis très rapidement l'affection et l'estime de la population.

— Gabriel Héranlt, ancien élève 1897, à Tours, début 1956.

Habitant Tours depuis de nombreuses années, notre camarade, l'un des Vétérans de l'Amicale, avait été heureux de retrouver son Likès bien transformé au cours de l'été 1953. Depuis, à diverses reprises, il nous écrivit le plaisir que lui avait procuré cette visite et, malgré son grand éloignement, son profond attachement à son ancienne école.

— La grand-mère de Jean-René Pochet, élève en 4^e Technique B, à Quimper, le 5 juillet.



RÉUNION DU BUREAU DE L'AMICALE

Le lundi 4 juin, le Bureau de l'Amicale s'est retrouvé au Likès en vue d'étudier l'organisation pratique de l'Assemblée Générale du 10 ; il y fut décidé que ce Bureau serait élargi et augmenté de quatre membres ; les noms suivants furent retenus pour être soumis à l'approbation des Amicalistes : Maurice Cadic, Georges Lévénex, Henri Rannou et Pierre Toulhoat.

ANNUAIRE 1956

Le Secrétariat remercie les nombreux Amicalistes qui ont déjà retenu leur exemplaire. La parution prévue pour fin juillet devra malheureusement être reportée à fin août, les congés annuels de l'imprimerie venant interrompre le tirage en cours : que les Anciens Elèves et nos Annonceurs veuillent bien prendre patience et nous en excuser.

AU GROUPE PARISIEN

Nous prions les Amicalistes de la région parisienne de vouloir bien noter la nouvelle adresse du Secrétariat :

M. Marcel LOUBOUTIN,
14, rue de la Bièvre,
BOURG-LA-REINE (Seine).

NOUVELLES ADHESIONS

- 1895. Le Borgne Jean, Kerscao, Peumerit.
- 1936. Derrien Jean-Louis, bourg, La Forêt-Fouesnant.
- 1955. Gentric Jean - Pierre, Ty - Bordeaux, Quimper.
- 1930. Gourlaouën Gabriel, Kerandraon, Poul-lan.
- 1935. Henry Jean, Bascam, Plogonnec.
- 1955. Pichodou Yvon, 16 bis, rue Longue, Morlaix.
- 1954. Séjourné François, Kerlen-Vras, Roudouallec (Morbihan).

Et^e René JONCOUR

Briqueterie
de **Cornouaille**

MÉNEZ-BILY — ERGUÉ-ARMEL
Tél. 5-69 QUIMPER

BRIQUES & HOURDIS
TOUTES DIMENSIONS

RÉUNION STATUTAIRE DU 10 JUIN

En ouvrant la séance, M. Jean Marchalot nous précise qu'il la préside pour la dernière fois : ses obligations professionnelles, en effet, le retiennent éloigné de la Bretagne et, dans ces conditions, il lui est très difficile de continuer d'assumer ses anciennes responsabilités ; il se démet donc de sa charge de Président, invitant le Bureau, dans une prochaine séance, à élire son successeur.

Puis il rappelle le souvenir des Amicalistes décédés depuis la dernière Assemblée Générale ; ce sont : François Le Bayon, de Locmariaquer ; François Tanneau, de Quimper ; Gaston Kerlan, de Nèvez ; Maurice Abasq, de Brest ; Daniel Burel, de Plonéis ; Bernard Bédéric, de Quimper ; Germain Cariou, de Kers-laz ; Joseph Péron, de Landerneau ; Maurice Fily, de Quimper ; Joseph Duclos, d'Auray ; Georges Lomenech, de Plomeur ; Alain Brélivet, de Plomodiern ; abbé Marc Le Déréat, de Lanrie ; Théophile Le Bescond, de Carhaix.

Le C. F. Pro-Directeur mentionne alors les Amicalistes qui se sont excusés de ne pouvoir assister à notre fête :

Henri Kéravec, ingénieur E.C.A.M., Directeur de Constructions Aéronautiques à Paris, Président du Groupe Parisien de l'Amicale.

Corentin Bozec, maire de Plonéis, et son fils Corentin.

Jean Stervinou, de Quimper, Vice-Président de l'Amicale.

Emile Leizour, ingénieur I.T.N., chef de subdivision E.D.F. à Bar-le-Duc.

René Le Bec, de Quimper, brigadier dans les Transmissions en Algérie.

Julien Olivier, de Quimper, quartier-maître électricien à bord du sous-marin « Narval » à Cherbourg.

Louis de Massol, de Quimper, élève de la Marine Marchande, en période d'examen à Paris.

Eugène Guichard, de Brest, agent commercial.

Chanoine Alexandre Le Louët, retenu à Bénodet par le service paroissial.

Frère Cyprien-Laurent, ancien Directeur 1947-54 et ancien élève, Directeur de l'Ecole de Navigation de Kersa-Paimpol.

Frère François Guégan, ancien Sous-Directeur.

Frère Henri Salaün, ancien Professeur et ancien Economiste, Professeur au Centre des Orphelins-Apprentis de Guénange (Moselle).

Henri Thomas, de Guidel, sergent à Metz-Frescaty (Moselle).

Léon Kersual, commerçant à Pouldreuzic, alors mal remis d'une opération chirurgicale.

Jean Chantoux, d'Auray, officier marinier d'aéronavale à la base de Saint-Raphaël.

Corentin Calvez, de Saint-Goazec, militaire à Meknès.

Marcel Cousquer, de Paris.

Jean Le Gac, d'Ergué-Armel, modelleur d'avion à réaction à Paris.

F. ESUN et fils

Moissonneuses-Batteuses CLAAS
Tracteurs SOROMA — FIAT — STYER
Machines Agricoles SEVITA — PUZENAT
Ecrémeuses et Trayeuses GARIN

Venelle de Kergos, QUIMPER — Tél. 1-40

Les abbés Joseph Le Gall, Prosper Gouchen et Pierre Craveur, anciens aumôniers du Likès, s'étaient également excusés.

Avant de lever la séance, on procéda à la réélection à mains levées de trois membres sortants : MM. Yves Le Clech, Jean Le Goff et Hippolyte Pérodeau, et à l'élection de quatre nouveaux conseillers : MM. Maurice Cadic, Georges Lévénec, Henri Rannou et Pierre Toulhoat.

Le C. F. Pro-Directeur remercia alors M. Jean Marchalot pour ses six ans d'activité à la présidence de l'Amicale du Likès et chacun s'efforça de trouver une place à sa convenance parmi les 600 convives de notre Banquet.



CHANGEMENTS D'ADRESSE

1951. Andro Gaston, Sanatorium de Kerpape, B.P., 153, Lorient (Morbihan).
 1945. Ansel Robert, 6, rue St-Michel, Douarnenez.
 1954. Barion Roger, Sémaphore de Beg-Mélen, Ile de Groix (Morbihan).
 1952. Le Bec René, Brigadier, S.P. 86.173, A.F.N.
 1902. Brien Pierre, Ecole Sainte-Ramille, 28, rue Sidi-El-Wasti, Alexandrie (Egypte).
 1955. Bodéré Pierre, Caporal, B.E.T. 724, D.I.T., 3^e Cie, T.F. 56 B, Fès (Maroc).
 1906. Bréhaut Louis, Sterville, Lœmiquélie (Morbihan).
 1941. Bricc René, Lotissement Ducassou, Prat-Maria, Ergué-Armel.
 1951. Bruère Gérard, matelot, D. O. « Vhny », Brest.
 1947. Cariou Jean, 96, rue du Plateau, Châtillon-sous-Bagneux (Seine).
 1953. Chantoux Jean, Officier Marinier Navigateur Aérien, Centre d'Expériences Fréjus, Saint-Raphaël (Var).
 1952. Cornie Francis, 10, boulevard Saint-Martin, Paris (10^e).
 1950. Le Corre Louis, Soldat, 1^{er} R.I.M., C.C.S., Berkane (Maroc).
 1896. Feunteun Maurice, Ingénieur A. et M., 22, rue Jean-Jaurès, Brest.
 1930. Fichou Gabriel, Lotissement de Pen-ar-Reun, Kerfeunteun.
 1953. Le Fournis Jean-Pierre, Caporal-Chef, S.M.B. 40/911, Rethel (Ardennes).
 1949. Gestin Jean, Ingénieur E.N.S.A.T., 14, rue Baillet-Latour, Versailles (S.-et-O.).
 1932. Grannee Yves, Sécurité Sociale, Brest.
 1945. Guichoux Yves, 12, avenue Bel-Air, Paris (12^e).
 1952. Guillemot Patrick, Villa Chanteclere, Plomelin.
 1951. Guillermin Francis, Soldat, C.C.S., Trans., S. P. 86.704, A.F.N.
 1950. Guillou André, Moutier, Centre F.R.A. C. 132^e R.T., Ain Harrouda (Maroc).
 1953. Goyat Marcel, Matelot Délecteur, L.S.T. « Chéiff », Poste Navale Française.

1951. Hénaff Corentin, Brigadier, 4/404^e R. A.A., Valence (Drôme).
 1955. Jaouen Jean, Soldat, 3^e Cie, Base 745, C.R.P.N.N.S., S.G., Clermont-Ferrand (P.-de-D.).
 1951. Jaouen René, 15, rue Jean-Jaurès, Quimper.
 1955. Kernévez Jean-Pierre, rue Roger-Salengro, Ergué-Armel.
 1954. Kerninon Michel, caporal, monteur Hangars de Varennes, E.G.A.A. 631, Bida (Algérie).
 1949. Kervarec Jean, Brigadier-Chef, C.C.S., S.P. 86.993, A.F.N.
 1954. Larzul Henri, quai Robert-Alba, Châteaulin.
 1912. Leizour Emile, Ingénieur I.T.N., 67, rue des Romains, Bar-le-Duc (Meuse).
 1931. Léostie Henri, Officier des Equipages, Chef Service O.C.I., Préfecture Maritime, Cherbourg (Manche).
 1951. Leygnier Michel, Soldat, 3^e Cie, S.P. 86.700, A.F.N.
 1954. Lintanff Claude, E.R.N., R.T.B., B.E. 724, Fès (Maroc).
 1941. Louboutin Marcel, 14, rue de la Bièvre, Bourg-la-Reine (Seine).
 1955. Lucas Jean-Jacques, 53, rue du Général de Gaulle, Clermont-d'Oise (Oise).
 1954. Montier Marcel, S.P. 86.265, A.F.N.
 1951. Narpou Marcel, Q.-M. Mécanicien, Services Techniques, R.A.N. Lann-Bihoué, Lorient (Morbihan).
 1945. Nicol Hervé, 6, place Terre-au-Duc, Quimper.
 1949. Nihouarn Georges, Ingénieur E.C.A.M., 43, rue du Professeur-Rochaix, Lyon (3^e).
 1939. Ollivier Julien, Q.-M. Electricien, Sous-marin « Narval », Gherbourg (Manche).
 1955. Le Pape Pierre, Mle 1787, T. 56, Série 2, Cie Primauguel, C.F.M., Pont-Réan-Marine (I.-et-V.).
 1953. Pennanguer Michel, 31, rue Alfred-de-Mussel, Ergué-Armel.
 1930. Plunian Jean, Familier, Abbaye N.-D. de Timadeuc, Bréhan-Loudéac (Morbihan).
 1951. Pottier Michel, Ingénieur E.N.S.I., 50, avenue Raymond-Poincaré, Paris (16^e).
 1948. Poupon Yves, Ingénieur E.N.S.E.H.T., 19, rue Raffet, Paris (16^e).
 1946. Quiniou Roger, 20, rue de l'Observatoire, Le Havre (Seine-Maritime).
 1924. Ronal Joseph, 105, rue Léonard-Bourcier, Nancy (M.-et-M.).
 1947. Le Roux Jean, Le Léré, Merlévéné (Morbihan).

1954. Seordia Jean, 2^e transmetteur, 45^e R.T., 2^e Cie, Ch. A.L., Maison Carrée (Algérie).
 1952. Thomas Henri, Sergent, 9^e E.C. B.A. 128, Metz-Prescoaty (Moselle).
 1927. Stervin Louis, Docteur militaire, 33, avenue Foch, Metz (Moselle).



RAPPORT FINANCIER 1955 - 1956

Dépenses :

Revue « Le Likès » et clichés, Correspondance, circulaires, Frais de Recouvrements Postaux 1.028.611

Recettes :

Cotisations 640.000
 Participations des élèves aux frais de la Revue 200.000
 Publicité dans la Revue 215.250
 Total 1.055.250
 Reste en Caisse 26.639



PARTIS SANS LAISSER D'ADRESSE

1950. Bargain Adrien, de Quimper.
 1953. Bargain Clément, de Quimper.
 1939. Cariou Jean, de Quimper.
 1939. Daniel Francis, de Plomelin.
 1946. Feunteun Jean, de Bric.
 1945. Garrec François, de Bannalec.
 1933. Kerbourc'h Jean, précédemment à Casablanca.
 1944. Talibouët Yves, d'Arradon, précédemment à Casablanca.
 1945. Vilain Jean, de Quimper.

Remerciements aux Amicalistes qui permettaient au Secrétariat de l'Amicale de rentrer en contact avec ces Anciens.



PROMOTION 1956

Les élèves des Classes Terminales se sont réunis le 12 juin pour choisir leurs responsables de Promotion. Ont été élus :

- Délégué : Jean-Noël Kerguénou, 61, rue de Lyon, PARIS (12^e).
 Sous-Délégués : Louis Merrien, 9, rue Pierre-Sémard, ERGUÉ-ARMELE.
 Gérard Soudée, 2 bis, rue de la Santé, RENNES (I.-et-V.).

Nous prions les jeunes Anciens 1956 qui vont faire leurs études à Paris de se mettre en contact, dès maintenant, avec Jean-Noël Kerguénou, même s'ils ignorent encore leur adresse parisienne.

Machines à Ecrire et Matériel de Bureau

R. DOUVRIN Mécanicien - Spécialiste
 1 rue Aristide-Briand, QUIMPER — Tél. 14-69

Entreprise Générale de Construction

TERRASSEMENT
 MAÇONNERIE
 BÉTON ARMÉ

Ets René Joncour

Rue Moulin-aux-Couleurs, QUIMPER
 Téléph. 4-10

CHARPENTE
 MENUISERIE
 PIERRE DE TAILLE

Pierre LE GRAND

29, rue des Regualres, QUIMPER

SANITAIRES CHAUFFAGE
 CUISINE MÉNAGE

LES BOIS DU NORD

sont les meilleurs
 et pratiquement les moins chers

IMPORTATION DIRECTE

D. BLOC'H, Ingénieur A. et M.
 à QUIMPER - Tél. 3-14

Tous les Bois - Parquets - Caisses
 Isorel - Parkex - Panneaux laqués

VULCANISATION DE CORNOUAILLE

Ets BÉGOT
 12, rue de Brest
 QUIMPER
 Tél. 9-33

PNEUS TOUTES MARQUES
 Tourisme - Poids lourds - Agricole
 RECHAPAGE TOUTES DIMENSIONS
 Bottes - Coussins Dunlopilo
 (autos et tracteurs)
 RÉPARATIONS - VULCANISATION

Chauffage central • Installations sanitaires
Élévation d'eau

Téléph. 27

Armand Bernard

Ingenieur A. et M.

3; Boulev. de Kerguelen, QUIMPER

SERVICE D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE

OFRES D'EMPLOI

M. l'abbé Giraudeau, école diocésaine secondaire Montalembert, 238, boulevard Saint-Denis, Courbevoie (Seine), cherche surveillants au pair (logés, nourris). 20 heures de service par semaine au choix : soit de jour : surveillance d'étude, soit de nuit : surveillance de dortoir. - Arrangements prévus pour permettre l'assistance aux cours des Facultés ou autres Ecoles.

Entreprise Hervé Nader, Chais du Corniguel, Penhars, près Quimper, recherche aide-comptable ou employé de bureau ayant de bonnes notions de comptabilité, sachant taper à la machine et pouvant tenir des livres auxiliaires.

Etablissements Bienvenu, Quincaillerie de Bâtiment, Gacé (Orne), recherchent du personnel de bureau de différentes qualifications (minimum niveau C.A.P. aide-comptable ou B.E.C.) pour diverses maisons de l'Ouest et du Midi de la France.

Collège Saint-François-Xavier, Fianarantsoa (Madagascar), recherche un jeune homme ayant son C.A.P. d'ajusteur et si possible d'électricien pour assurer la direction de son atelier d'ajustage et l'enseignement de l'électricité à des élèves de 4^e et de 3^e Technique. Il serait préférable qu'il soit célibataire et qu'il souscrive un engagement pour trois ans. Conditions de salaire à débattre. Réponse urgente. La rentrée est fixée au 8 septembre.

M. Henri Kéravec, Constructions Aéronautiques, 58, avenue Plisson, Blanc-Mesnil (Seine-et-Oise). Places pour jeunes possédant le C.A.P. électricien ou le C.A.P. ajusteur ; Région parisienne.

M. Jean Stervinou, 4, rue Théodore-Le Hars, Quimper. Place pour jeune possédant le C.A.P. Plombier (de préférence) ou le C.A.P. Electricien.

M. E. Bodet, Maison du Paysan, 11, rue Paul-Bert, Angers (Maine-et-Loire). La Chambre d'Agriculture du Maine-et-Loire vient de mettre sur pied un service de Formation Professionnelle chargé, tout spécialement, d'apporter son aide à tous les cours d'enseignement postsecondaires agricoles existant dans le département. A cet effet, elle envisage de recruter des **moniteurs d'agriculture** qui devront commencer à exercer lors de la prochaine session, c'est-à-dire en octobre.

Les conditions sont les suivantes : garanties suffisantes de moralité, de compétence technique et d'aptitudes pédagogiques.

Traitement. — Première année : 40.000 fr. Deuxième année (titularisation) : 45.000 fr. nets, avec certains avantages sociaux et avancement dans les années qui suivent, au choix d'une part, et à l'ancienneté d'autre part.

Si une candidature particulièrement intéressante se présentait, la rétribution de l'intéressé serait fixée en fonction des garanties apportées, sans tenir compte des chiffres ci-dessus.

M. Jean Gouiffès, 4, avenue de la Gare, Quimper. Places d'apprentis charcutiers minouris, mi-logés, payés au début.

M. Jarry, Archives départementales, Quimper. Une place de commis intérimaire d'Archives départementales (plus de 17 ans).

AVIS DE CONCOURS

Contrôleur stagiaire des impôts (Contributions Indirectes).

Un concours dont les épreuves écrites auront lieu au mois de décembre prochain, sera incessamment autorisé pour le recrutement de 610 contrôleurs stagiaires des impôts et il sera le dernier de la période transitoire prévue par un décret du 23 janvier 1954 qui autorise à se présenter les candidats possédant seulement la première partie du Baccalauréat.

L'accès du cadre A des Administrations Financières sera par la suite réservé, dans une proportion nettement supérieure à 15 % des emplois, aux candidats admis au concours de contrôleur et justifiant de 5 années de services accomplis en qualité de titulaire, la durée du service légal venant, le cas échéant, en déduction de ces 5 années.

C'est là un avantage appréciable pour des jeunes gens qui se trouvent ainsi à l'abri des aléas des études universitaires, puisque l'accès direct du cadre A est réservé aux titulaires de la licence en droit ou d'un diplôme équivalent.

Renseignements détaillés : M. F. Tanguy, directeur, Contributions Indirectes, Quimper.

Agent technique des P.T.T. (Service des lignes).

Aucun diplôme exigé. Les titulaires du permis de conduire ont droit à des avantages particuliers.

Age : entre 21 et 30 ans.
Date du concours : 4 octobre 1956.
Clôture des inscriptions : 20 août 1956.
Places : 1.800.

Contrôleur des P.T.T.

Diplôme exigé : 1^{re} partie du Baccalauréat.
Age : moins de 26 ans.
Date du concours : 19 et 20 octobre 1956.
Clôture des inscriptions : 3 septembre 1956.
Places : 500.

Facteurs, Chargeurs et Manutentionnaires des P.T.T.

Aucun diplôme exigé.
Age : entre 21 et 30 ans.
Date du concours : 28 octobre 1956.

" LE MEUBLE "

Fanch Le Rest

20, Av. de la Libération, Ergué-Armal, QUIMPER (Tél. 3-65)

De la qualité... De la ligne... Du fini...

Golf-Miniature

PARC-MOOR
BEG-MEIL
Tél. 1.46 Fouennant

M^{on} Müller-Boyer

BAR :: SALON DE THÉ

Clôture des inscriptions : 10 septembre 1956.
Places : 4.000.

Inscriptions et renseignements détaillés : Direction départementale des P.T.T. et : 140, boulevard du Montparnasse, Paris (14^e).

RENSEIGNEMENTS SUR LES CARRIÈRES BANCAIRES

La Banque offre non seulement aux jeunes gens pourvus des diplômes de l'Enseignement Supérieur ou Secondaire mais encore à ceux qui sont dotés d'une **bonne instruction primaire** des possibilités de carrière avantageuses. Ceux qui seraient intéressés par les :

- conditions d'admission,
- traitement des débutants,
- différents emplois dans un Guichet de Banque,
- possibilités d'avvenir (avancement, examens pour l'accès aux grades supérieurs, etc...),

pourront écrire ou s'adresser à :

La Société Générale,
1, rue du Roi-Gradlon — ou 2, rue du Parc, Quimper

ou au
Comptoir National d'Escompte de Paris,
Agence de Quimper.

DATES DE LA REPRISE DES COURS AU LIKÈS

Classes de 6^e, 5^e, 4^e : mardi 25 septembre.
Classes de 3^e et au-dessus : mardi 2 octobre.
Les Internes rentrent la veille.

INTER-LABO - 2, Rue St-Charles - VERSAILLES (S.-S.O.)

DISTRIBUTEUR DE COTON

* TOUJOURS PROPOSER LA PORTÉE DE LA MAIN

DICOPLASTIC

MAINTIENNE LE COTON AU SEC
SE FIXE FACILEMENT

Un paquet standard et 100 gr.

En polystyrène transparent 550 fr

En polystyrène blanc 595 fr

pour sceller les cartons de talence sur paillasse de laboratoire sur égouttoirs de cuisine, etc...

La boîte PM pour 10 cartons : 225 frs

La boîte GM pour 75 cartons : 1.230 frs

SERVICE D'ENTR'AIDE PROFESSIONNELLE DES ANCIENS DU LIKÈS

Employeurs,
qui cherchez des cadres et des ouvriers qualifiés et consciencieux...

Jeunes,
qui débutez dans la vie...

Adressez vos OFFRES et DEMANDES D'EMPLOI à

Jean Gouiffès (S. E. P. A. L.)

4, Avenue de la Gare, QUIMPER
Téléphone 5.06

Boîte Postale n° 8

NOUVELLES des ANCIENS

— Le sergent Jean Pinson nous assure qu'il n'est pas malheureux dans le secteur 87.102 d'Afrique du Nord. Au P. C. du régiment, il a surtout un gros travail statique dans les bureaux : un professeur d'éducation physique se meurt de ce manque d'exercice...

— Exploitant Radio à Maison-Carrée (Algérie), 45^e Régiment de Transmissions, Jean Scordia, de Kerfeunteun, envoie son meilleur bonjour aux anciens de la 2^e Industrielle 53-54.

— Jean Larhant (1937), de Plomelin, Maréchal-Logis Chef à l'Escadron 4/4 de Niort, est présentement détaché à Mansouran-des-Biban, dans le Constantinois.

— Louis Bréant (1906), de Kervignac, n'avait pas revu le Likès depuis 50 ans... Le 10 juin fut une excellente occasion de constater que la maison avait quelque peu changé d'aspect : il habite désormais Sterville en Locmiquet ; autres Vétérans rencontrés à la Fête de l'Amicale : Pierre Le Boran (1895), de Penmarch, Alphonse Adam (1900), de l'Île-Tudy, Maurice Feunteun (1896), de Brest.

— Jean Le Roux (1947), anciennement de Landévant et maintenant de Merlévenez, est

tourneur à l'Arsenal de Lorient. Revu à la Fête de l'Amicale en compagnie de son ami Clément Le Loir, il nous a dit qu'il pensait suivre sans tarder un stage de perfectionnement technique à Paris.

— André Savary (1954), de Roanne, heureux de son succès au 1^{er} Bacc. Moderne, compte participer au camp d'été de son ancienne troupe, la 8^e Quimper.

— Le C. F. Alexis Abernot, ancien professeur, Directeur à St-Méloir-des-Ôndes, a été reçu de la façon la plus cordiale chez André Guillou (1946), de Pouldreuzic, docteur-vétérinaire à St-Méen-Le-Grand.

— Nous recevons les meilleurs souvenirs du Maroc de deux anciens, André Guillou, de Quimper, et Joseph Trellu, de Penhars, moniteurs au Centre F.R.A.C. du 132^e Régiment de Transport d'Ain-El-Harrouda.

Vient de Paraître

AUX PRESSES UNIVERSITAIRES LAVAL,
QUÉBEC

La vie et l'œuvre de Henri de Courcy (1820-1861)

Premier Historien de l'Eglise Catholique
aux Etats-Unis.

Un ancien élève 1833-37 du Collège N.-D. du Krisker de Saint-Pol-de-Léon vient de faire l'objet d'une thèse de doctorat soutenue en Sorbonne par le Frère Robert Sylvain, des Ecoles Chrétiennes, Canadien d'expression française. Volume de 347 pages édité aux Presses Universitaires Laval de Québec, d'une belle langue classique et d'une présentation très soignée.

A 17 ans, Henry de Courcy occupe un haut emploi à la Compagnie des Glaces de Saint-Gobain ; il fait partie, avec ses frères, de la « bretonnerie » de Paris qui entretient des relations avec Chateaubriand, le plus grand de tous, avec les deux frères Lamennais. Et c'est toute une évocation de ce monde des lettres qui est allé en Amérique ou a rêvé de l'Amérique. Henry de Courcy, appelé à la direction de la Compagnie à New-York, s'y fixa 10 ans. C'est là qu'il entreprit cette correspondance avec le journal de L. Veuille, *L'Univers*, qui allait l'orienter vers l'histoire de l'Eglise Catholique aux Etats-Unis. Enthousiasmé d'abord, comme ses contemporains, par la liberté de l'Eglise, il ne tarda pas à retrouver la ligne de *L'Univers*. Le livre de Robert Sylvain est la justification sur pièces de cette attitude d'H. de Courcy chez qui l'impartialité de l'historien résiste à la passion du polémiste. Une narration vivante, où l'appareil critique nécessaire à la « thèse » ne fait aucun obstacle à l'intérêt, retrace les événements émouvants ou burlesques de cette période aux Etats-Unis.



Corentin OLLIVIER (1938)
a été le dynamique speaker
de la IX^e Foire-Exposition
de Quimper.

— Yves Le Bail (1955), de Landeleau, habitant désormais Dammarin-en-Goëlle, qui regrette de n'avoir pu assister à la Rencontre des Jeunes Amicalistes le mercredi de Pâques, nous a écrit qu'il s'apprêtait à affronter avec confiance la 1^{re} partie du Baccalauréat. Il est content de son année mais, ayant chaque jour un long chemin à faire pour atteindre l'école, il aspire à redevenir interne...

Son frère François a donné l'examen du M.P.C. Une prochaine lettre nous apprendra sans doute un double succès...

— « Ambiance de foi très touchante qui me rappelle les belles cérémonies religieuses du Likès », avons-nous pu lire sur une carte d'« un petit aviateur en pèlerinage à Lourdes » Jean Guyader (1951), de Landrévarzec.

— Le Frère Cassien-Bernard (1900), du Collège De La Salle de Hong-Kong, a passé en avril-mai plusieurs semaines de congé en Europe, en Angleterre d'abord, puis à Paris ; il a ensuite retrouvé pour quelques jours la vie likésienne : de nombreux groupes d'élèves ont pu goûter ses conférences sur la Chine et l'art asiatique.

— Autre missionnaire, le Frère Pierre Birien (1902), de Plomodiern, depuis des dizaines d'années à Alexandrie (Egypte), a été heureux de retrouver la Bretagne à la fin de juillet ; il a fait don au Secrétariat de l'Amicale d'un recueil de ses poésies du plus orthodoxe classicisme.

— Rencontré aux Fêtes de Cornouaille, Jean-Pierre Gélébart (1954) nous a dit qu'après son récent succès au C.A.P. aide-comptable il comptait préparer, à Brest, le Brevet d'Enseignement Commercial.

— Le brigadier René Le Bec (1952), de Quimper, est dans les Transmissions à Colbert, petite ville de 5.000 habitants située à 34 km. au sud de Sétif. Le secteur est très calme pour le moment et il n'a pas encore fait connaissance avec les rebelles. Il serait heureux de rencontrer des Amicalistes si, comme c'est probable, il s'en trouvait dans son voisinage.

— Quelques mois ont suffi au caporal-chef Corentin Calvez (1952), de St-Goazec, pour connaître tout le Maroc, où il est en constants déplacements. Son service militaire se terminait normalement en mai...

— Jean Plunian (1930), d'Auray, après avoir aidé quelque temps ses parents dans leur commerce, est entré comme familier à l'Abbaye de Timadeuc, en Bréhan-Loudéac. Auparavant il avait fait profession dans le Tiers-Ordre franciscain. « Mon affection et ma reconnaissance, ajoute-t-il, sont égales pour ces deux Ordres à qui je dois tant, mais je n'oublie pas non plus mon Likès où des maîtres si bons s'occupent de mon éducation. Puissiez-vous former beaucoup de jeunes, de valeureux chrétiens qui, à leur tour, deviennent des apôtres ! »

— Nouvel ingénieur E.N.S.M., Pierre Goavec (1950), de St-Coulitz, nous a envoyé un bonjour d'Amsterdam, au cours d'un voyage de fin d'études en Belgique, Hollande et Allemagne.

— Paul Corcuff (1944), de Trégunc, attaché au Service Information de l'Ambassade de France à Rabat, nous écrit : « Les trois pages du dernier « Likès » consacrées à ma personne me feraient passer pour un héros. Est-ce que je mérite tant d'éloges ? Je n'ai fait que mon métier de reporter, mais je l'ai fait de tout cœur, en pleine conscience de la portée que pouvaient avoir mes documents aux yeux du public. Car c'est pour ce public que j'ai travaillé, pour lui montrer la valeur des petits soldats qui combattent, dans des conditions atroces certaines fois, à 12.000 km. de la mère-patrie : j'ai espéré contribuer à recueillir en lui un peu de sympathie ou un élan patriotique qui serait bien utile au relèvement moral d'une jeunesse qui semble parfois sombrer dans un oubli total du devoir. »

— Le Frère Jean Colléter (1937), de Kerfeunteun, Directeur de l'Ecole Technique St-Joseph de Lorient, a fait paraître en mai le bulletin de son établissement, « L'Essor », en sommeil depuis plusieurs mois. Une souscription y est ouverte pour les futures constructions de Kerfeunteun, vaste propriété de 14 hectares à gauche de la route Keryado-Pleumeur. Le premier

Pour tous les IMPRIMÉS

Pour tous les PAPIERS

ADRESSEZ-VOUS A

L'IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE

7, rue des Gentilshommes — QUIMPER

Fournitures de Bureau
pour Machines à Ecrire
■■■■■ Duplicateurs ■■■■■

TOUS LES REGISTRES
ET
LES CLASSEMENTS

■■■■■ STYLOS ■■■■■
DE TOUTES MARQUES

bâtiment sera de 50 m. sur 35 ; il comprendra : à gauche, l'atelier d'ajustage et de tour ; à droite, l'atelier à bois et un hall d'éducation physique ; entre les deux, la chapelle. Un grand appel est fait à la générosité des amis lorientais des Frères.

— **Charles Sébillot** (1955, qui habite Nantes désormais, a donné le concours d'entrée à Saint-Cyr (1.500 concurrents — 250 admis). Il a bon espoir. Ses vacances se passent au Pornic.

— **Gérard Brière** (1951), de Camaret, fait son service dans la Marine à Brest, sur le D.O. « Vimy ».

— Rappelé en Algérie comme beaucoup d'autres, **Jean Kervarec** (1949), épicière à Douarnenez, est monté au Likès avant son départ, s'étant fait accompagner de son ami **Manu Doaré**, dessinateur aux Ponts et Chaussées à Quimper.

— **Christian Parcheminal** (1955), de Plougonven, nous demande une attestation pour son admission dans une école de navigation : le 3 mai, il se trouvait en convalescence, à la suite d'un accident survenu à Buenos-Aires.

— Maître d'internat au Collège de Châtelerault (Vienne), **Laurent Lijour** (1951), de Mellevén, nous fait part de son mariage à Ligré (Indre-et-Loire).

PERSPICACITÉ



— Il prétend que le 73^e hiéroglyphe à partir du haut est une insulte au Président du Conseil!!

— **Yvon Le Cerf** (1955) connaît de belles vacances au patronage St-Thomas d'Aquin du Havre.

— Engagé dans la Marine, **Jean-Pierre Gentric** (1955), de Quimperlé, a rejoint Hourtlin le 25 juin.

— **Pierre Bougro** (1950), de Férel, se voit maintenu sous les drapeaux, « bureaucrate » dans l'aviation au Bourget.

— **Marcel Narpon** (1951), de Moëlan-sur-Mer, se proposait bien de participer à notre Assemblée Amicaliste du 10 juin ; mais sa moto ayant connu des ennuis mécaniques en cours de route, il fut obligé de s'attarder pour réparations et finalement dut rebrousser chemin... Quartier-maître mécanicien-électricien d'équipement à la Base de Lann-Bihoué-Lorient, il y rencontre assez souvent des anciens élèves du Likès, occasions de remuer de bons souvenirs.

— **Claude Lintanff** (1954), de Kermoroc'h, a passé un très bon 3^e stage de radio de la Marine Marchande. Il garde un grand souvenir de la Conférence St-Vincent de Paul qui lui a permis de se rendre compte de bien des misères qu'il n'aurait jamais vues.

— Employé de commerce dans un magasin de tissus de Guer, **Jean Ludrin** (1952) envoie son meilleur bonjour à ses anciens camarades du Likès, sans oublier ceux de la troupe scout.

— **Michel Rivoallan** (1955), de Pluvigner, s'est engagé, comme son frère, dans la Marine Marchande.

— Depuis juin, **Jean-Jacques Lucas** (1955), de Douarnenez, a rejoint sa nouvelle résidence de contrôleur des P.T.T. à Clermont-d'Oise. Il est seul dans sa station durant les heures de service, « station de même catégorie que celle de Kerfeunteun, donc d'assez faible importance ». Le travail consiste à relever les dérangements des amplificateurs défectueux, à s'occuper de trois batteries de 24 volts et de 220 volts, du bon fonctionnement des organes de la salle des machines, et à opérer de nombreuses mesures quotidiennes sur les circuits. Au mois d'octobre, il prendra des cours de préparation au concours interne d'inspecteur-élève.

— Agent commercial en articles souvenirs, **Yves Guichoux** (1945), de Landeleau, depuis trois ans parcourt inlassablement 25 départements du Nord, de l'Est et du Centre de la France. Marié le 2 juillet à Morlaix, il a fait son voyage de noces en Espagne, ayant eu soin de nous demander l'adresse de son ancien professeur, le F. Joachim Dellunder, qu'il comptait bien revoir à Barcelone.

— **Claude Branchereau** (1953), commis d'ordre et de comptabilité, et son frère **Jean-Louis**, élève au Prytanée militaire de la Flèche, ont été heureux de retrouver en juillet Quimper et le Likès qu'ils n'avaient pas revus depuis 1953. Ils donnent de bonnes nouvelles de leur frère **Michel**, engagé dans la Marine Nationale.

— **Albert Le Bourhis**, de Bannalec, à sa sortie du Likès en 1954 a pris un engagement de trois ans dans l'aviation : il a fait une année à Rochefort, où il a été nommé caporal-chef, et se

trouve à présent sergent mécanicien d'armement à la Base C.E.A.M.G.M.E. de Mont-de-Marsan.

— **Michel Leygnier** (1951) poursuit dans le Constantin, près de Collo, son service militaire commencé à Paris.

— **Le Frère Alain Mourrain**, ancien élève et ancien professeur, a failli être victime de son dévouement le 9 juillet, en se portant au secours d'un enfant qui se noyait sur la plage de Plérin (C.-du-N.).

— **Jean Chantoux** (1953), d'Auray, a quitté, il y a deux ans St-Mandrier pour Agadir où il a fait son cours de navigateur ; à la fin de ce dernier, il est passé officier marinier d'aéronavale. Depuis un an, il se trouve à la Base de St-Raphaël, pays charmant, plein de fleurs et de soleil ; ayant déjà plus de 600 heures de vol, il trouve la spécialité de navigateur très intéressante. Il regrette toutefois de n'avoir pas passé son deuxième bac, ce qui lui aurait permis de faire un officier de réserve en activité.

— **Yves Sans** (1953), de Quimper, venait d'obtenir un beau poste dans les finances outre-mer ; mais le voici rappelé en Afrique du Nord...

— **Pierre Bodénant** (1954), de Pluguffan, vient de passer sergent (5^e de son peloton) ; il guide les avions au Bourget. Son camarade **André Lagadic** est en Afrique du Nord.

— N'était son grand âge, bientôt 84 ans, **Joseph Le Sennec** (1888), de Quiberon, se serait fait un plaisir de revoir le Likès, à l'occasion de la Fête de l'Amicale. Il se réjouit de la nomination du G. F. Directeur au poste de Directeur du Second-Noviciat de Rome et nous recommande un nouvel élève boursier.

— Bien que sa nouvelle maison à Bourg-Laine ne soit pas encore entièrement terminée, **Marcel Louboudin** (1941), secrétaire du Groupe Parisien, y habite depuis le 15 juillet.

— Le 27 mai, à la fête de la St-Yves à Metz, le F. Henri Saladin, ancien économiste, a rencontré le sergent **Henri Thomas** (1952), de Guidel, arrivé la veille à la Base aérienne de Frescaty.

— Ingénieur E.C.A.M. à la S. A. Ossude, **Robert Ansel** (1945) a quitté l'Irak sans regrets : quelques bonnes semaines de repos à Douarnenez lui ont donné l'occasion de monter au Likès.

— Quelques visites reçues : **Georges Diverrès**, qui va désormais habiter Nantes, très satisfait de sa première année d'études à Paris ; **Jean-Paul Quessurus**, comptable à Quimper, rappelé en Afrique du Nord ; **Marcel Cotton**, du Huelgoat, qui, cette année, a enseigné à l'Ecole Technique St-Joseph de Vannes ; **Jules Olivier**, de Quimper, quartier-maître électricien à Cherbourg, à bord du « Narval », sous-marin de 1.200 tonnes, premier-né (1954) de la flotte sous-marine française d'après-guerre ; **Alain Cornic**, de Quimper, heureux de son travail à Brest ; **Jean Marc**, de Penhars, monteur-électricien, en partance pour son service militaire en Allemagne ; **Roger Quéré**, **Pierre Le Guyader**, **Jean Marc**, candidats malheureux de la première session ; **Frère Jean-Marie Trellu**, de Landrévarzec, étudiant au Scolasticat Universitaire de Lyon ; **André Mainguy**, de St-Jean-Brévelay, qui nous a donné ses im-

PEINTURE - MIROITERIE - VITRERIE
PAPIER PEINT

Michel GUÉGUEN

26, rue Aristide-Briand, QUIMPER
Tél. 7-10

Blanchisserie de l'Odé

5, rue de l'Hippodrome, QUIMPER — Tél. 0.19

Confiez le linge de vos enfants
à la blanchisserie de l'établissement.
Vous ferez des économies.

PÂTÉS

CASSOLET

TRIPES à la Mode

SAUCISSES

HARICOTS

RILLETES

Expédition
dans toute
la France et l'étranger

4, Av. de la Gare
QUIMPER

Téléph. 5.06 — Boîte Postale n° 3

E^{ts} J. Guiffès

Toute la gamme de
Pâtés pur Porc
de qualité supérieure
en boîtes
de petits et
gros
formats

Les parfaites
saisons de
Cordon-Rouge

DELBENN

OPTIQUE-ORTHOPEDIE

16, rue Kéréon, QUIMPER

CRÉDIT NANTAIS
QUIMPER

Agences du Sud-Finistère :
CARHAIX - CHATEAULIN - CONCARNEAU
DOUARNENEZ - PONT-L'ABBE
QUIMPERLE

BANQUE - BOURSE - CHANGE

pressions sur son stage technique dans les Travaux Publics en Belgique, spécialisation qu'il va poursuivre en août à Andorre ; il était accompagné de son ami Félix Le Maître, de Concarneau, qui vient de réussir le G.A.P. Dessinateur ; Claude Le Dem, de Baud, quartier-maître radio-technicien-électricien, en partance pour la Nouvelle-Calédonie (Nouméa) où il doit séjourner trois ans ; Laurent Huitric, d'Ergué-Gabéric, qui travaille à l'Enregistrement ; il a visité nos ateliers pour la première fois ; François Bourg, technicien Diésel dans une huilerie de Porto-Novo (Dahomey) ; Pierre Penlaë, Henri Jouanne et le Frère Henri Salatin, revenus de l'Est à Quimper pour les Grandes Fêtes de Cornouaille ; Raymond Le Meur, second-maître électricien à bord de l'« I.-H. Nicolas » à Cherbourg ; M. Yves Duval, aviateur à Pannes (Loiret).

SUCCÈS AUX EXAMENS

Diplôme d'Etudes Supérieures de Sciences Economiques et Politiques (Mention A.B.) : Joseph Renévoit, de Quimper.

Diplôme d'Etudes Supérieures de Droit Public : Jean Rivalain, de Guidel.

C.A.P.E.S. d'Histoire et Géographie : François Le Meur, d'Elliant.

Titre d'Ingénieur E.N.S.M. : Pierre Diquélou, de Quimper, et Pierre Goavec, de St-Coulitz (M.A.B.).

3^e Certificat de Droit : Jean Gruber, de Lorient.

2^e Certificat de Droit (Mention A.B.) : Yvon Balry, de Quimper.

M.P.C. : Désiré Raphalen, de Plovan (Mention B.) ; Gérard Le Floch, de Lorient (Mention A.B.).

P.C.B. : Guy Le Bihan, de Quimper.

Mécanique Rationnelle : Hervé Blons, de Brest. Mathématiques Générales : Jacques Guellec, de Peumerit (Mention B.) ; Désiré Raphalen, de Plovan ; Jean-Pierre Chatelain, de Quintin.

2^e Partie du Baccalauréat (Philo) : Robert Le Douce, de Quimper.

1^{re} Partie du Baccalauréat : Gustave Hervé, de Concarneau et André Savary, de Roanne.

B.E.P.C. : Georges Le Gouec, de Coray ; Jacques Grouhel, de Camaret.

B.E.I. Menuisier définitif : Jacques Le Boulbonch, de Lorient.

C.A.P. Dessinateur : Félix Le Maître, de Concarneau.

C.A.P. Aide-Comptable : André Belléguic, de Quimper ; Emilio Blasco, de Concarneau ; Pierre Le Grand, de Plonévez-Porzay ; Jean-Pierre Gélbart, de Brest.

Concours d'Inspecteur-Elève des P.T.T. : Yvon Allain, de Brest.

Nous attendons confirmation du résultat définitif des admissibilités suivantes :

Entrée à l'Ecole Navale : André Herrou, de Plomelin ; Gérard Thaler, de Meudon.

Entrée à l'Ecole des Elèves Ingénieurs Mécaniciens de la Marine : Joseph Jacq, de Douarnenez.

De nombreux et beaux résultats nous montrent... Aux jeunes Amicalistes de nous les communiquer au plus tôt, sans fausse humilité !

A Bénodet

M. l'abbé Inizan, recteur de Bénodet, nous informe qu'il a institué une messe spéciale, tous les jeudis, à 8 h. 30, pour les élèves des collèges et écoles.

Avis à tous les Likéens qui passent leurs vacances à Bénodet ou aux environs.



Méthodes de prospection de l'Uranium

Le compteur Geiger

Avant de partir en chasse, le prospecteur doit se munir du matériel adéquat. S'il s'agit d'autres métaux que l'uranium, le seul matériel à emporter serait le marteau, le burin, la boussole ordinaire avec pinnule de pente, la carte d'état-major et, si possible, la carte géologique.

Dans le cas particulier de l'uranium, le prospecteur va utiliser les propriétés remarquables de ce métal : sa couleur et sa radio-activité. Quand les minerais d'uranium se présentent dans leurs gisements, sous forme concentrée, leur présence est immédiatement remarquée, même par l'observateur le moins attentif, grâce à leurs couleurs caractéristiques allant du jaune le plus clair à l'orangé le plus vif, voire au brun noir, en passant par toutes les teintes intermédiaires.

Mais dans la plupart des cas, il en va tout autrement et les gisements ne se signalent en surface que par la présence de petites quantités de produits secondaires disséminés dans la masse de la roche. Seuls le minéralogiste averti et le prospecteur entraîné peuvent s'en rendre compte, parfois à l'œil nu, le plus souvent à la loupe.

Heureusement la propriété la plus remarquable de l'uranium, sa radioactivité permet de le détecter en utilisant des appareils spéciaux dits compteurs de radio-activité. Si bien que, depuis la mise au point de ces compteurs, la recherche de l'uranium est devenue plus facile que celle de tout autre métal.

La plupart des appareils de détection utilisent la propriété qu'ont les radiations émises par les substances radio-actives d'ioniser certains gaz, c'est-à-dire de les rendre conducteurs de l'électricité (tube Geiger-Müller). Il suffit de mesurer cette conductibilité et de la rendre sensible par des amplificateurs qui commandent des appareils acoustiques (gamma-phones) — ou visuels (gammamètres). Les scintillomètres utilisent une autre propriété des radiations, comme on le verra plus loin.

Nous admettons que les substances radio-actives, par leurs transformations nucléaires, émettent les radiations de trois sortes : A (alpha), B (bêta), G (gamma).

Les radiations « alpha » ne sont pas perçues par les compteurs. Seules les radiations B et G (bêta et gamma) sont assez énergétiques pour traverser la matière. Les radiations B traversent le verre mais sont arrêtées par quelques millimètres d'épaisseur de métal. Les radiations G peuvent traverser le métal. Mais toutes deux sont arrêtées par des couches importantes de roche stérile ou de terre arable.

Pour fixer les idées, nous allons décrire l'un des appareils les plus courants de recherche, le compteur Geiger-Müller, dit « gammamètre G.B.M. ».

Tout compteur comprend deux parties reliées l'une à l'autre par un cordon conducteur : la sonde (ou tube Geiger-Müller) qui compte les radiations bêta et gamma qui la traversent et un circuit électronique dit intégrateur, équipé de deux lampes triodes analogues aux lampes de radio, qui est destiné à rendre sensibles ces radiations. Le tout est alimenté par des batteries de piles : l'une de 420 volts pour la sonde, une autre de 110 volts pour la tension plaque des lampes et une troisième de 3 volts pour le chauffage du filament des lampes.

Le circuit électronique et les batteries de piles sont enfermés dans un boîtier étanche en bronze d'aluminium destiné à les protéger.

La sonde est un tube de verre dans lequel l'air a été remplacé par un mélange gazeux facile à ioniser — le mélange néon-brome. Dans ce tube pénètrent deux électrodes indépendantes l'une de l'autre ; la cathode en manchon cylindrique entoure l'anode en forme de filament, sans la toucher. La différence de potentiel entre ces électrodes est d'environ 400 volts. Chaque fois qu'une radiation traverse le tube-compteur, le gaz devient conducteur et le courant passe de la cathode à l'anode. Toutes les impulsions ainsi produites sont transmises au bloc électronique qui, après les avoir amplifiées, les régularise et les rend sensibles par

Bois du Nord et du Pays

PARQUETS — CONTREPLAQUÉS — PANNEAUX

Jean LE GARS & C^{ie}

14, Av. de la Libération, ERGUÉ-ARMEL (Tél. 0.97) et DOUARNENEZ (Tél. 4.74)

Tous les accessoires pour Automobiles
VENTE EN GROS

J.-M. LE FLOCH

30, rue Aristide-Briand, QUIMPER - Tél. 10.89

FOURNITURES INDUSTRIELLES

"Semeldor"

CHAUSSURES FAVENNEC

HOMMES - DAMES - ENFANTS

RÉPARATIONS

7, rue des Reguaires — QUIMPER



Le compteur Geiger-Müller permet de détecter à coup sûr la radio-activité des roches : c'est un appareil courant de recherche.

l'intermédiaire d'un écouteur branché sur le circuit. Chaque impulsion produit un « toc » dans l'écouteur. Quand ces impulsions deviennent nombreuses, les tocs se succédant très vite produisent un grésillement continu et ne peuvent plus être comptés.

D'autre part, ces impulsions sont totalisées en un courant continu, mais d'intensité variable, qui fait déplacer une aiguille sur un cadran gradué en choes-seconde (graduation de 1 à 10).

L'appareil G.B.M. possède trois sensibilités qui permettent de compter les choes-seconde de 1 à 500 — grâce à une bague shunteuse dont les trois positions donnent des sensibilités : X 1, X 10, X 50.

De plus le tube compteur du G.B.M. est enfermé dans un cylindre métallique qui le protège et arrête les radiations B. Dans cette position de cylindre fermé le tube ne compte que les impulsions G. Grâce à un volet mobile on peut ouvrir une large fenêtre dans le cylindre métallique et mettre à nu le tube de verre lui permettant ainsi de recevoir les impulsions B et G. Une simple soustraction différencie les deux sortes de radiations. Cette remarque est importante. L'uranium émet les deux sortes de radiations mais le radium qu'il renferme toujours émet surtout des rayons G de même que le radon.

Les radiations G seules indiqueraient une proportion faible d'uranium par rapport aux éléments moins lourds qui en découlent.

L'appareil pèse environ cinq kilos et peut se porter, soit à la main, soit en bandoulière, avec sangle ventrale pour l'empêcher de baloter sur le côté.

Il existe des appareils moins complexes où les impulsions détectées par le tube Geiger-Müller sont simplement traduites en « tocs » téléphoniques : ces appareils sont des « gammaphones ». Ils peuvent suffire pour une première investigation, sur le terrain ou pour sonder une roche ; mais aussitôt qu'un peu de précision est nécessaire, ils deviennent insuffisants. D'ailleurs leur tube compteur étant par construction enfermé dans un boîtier métallique, ils ne traduisent comme leur nom l'indique, que les radiations « gamma ».

De prix modique, les gammaphones sont à la portée de toutes les bourses.

Il existe par contre d'autres appareils de détection beaucoup plus importants et qu'utilisent les prospecteurs du G.E.A. quand il s'agit de l'étude précise d'une localité présentant des indices intéressants.

L'appareil classique est le « gammamètre A.V.P. » à neuf tubes compteurs de Geiger-Müller. Il est d'une très grande sensibilité, avec cette particularité que le mode de branchement des tubes compteurs fournit une gamme remar-

quable de sensibilités. L'appareil peut fonctionner soit sur un seul tube, soit sur trois tubes soit sur les neuf tubes.

Les tubes sont logés dans le socle de l'appareil qu'il faut poser à même le sol ou sur la roche pour effectuer les mesures.

Du fait de sa grande sensibilité, le maniement de l'A.V.P. est assez délicat et exige de la part du prospecteur une certaine expérience. D'autre part, il pèse une dizaine de kilos, soit le double du G.B.M., ce qui en fait un instrument lourd et fatigant.

Enfin les appareils les plus sensibles et d'utilisation assez récente sont les « scintillomètres ». Sur le marché français, on ne trouve encore que les modèles américains. Leur sensibilité peut être de 1.000 à 1.500 fois supérieure à celle d'un tube Geiger-Müller.

Ils sont basés sur un principe nettement différent, ici les radiations à détecter, au lieu d'ioniser un gaz, rendent fluorescente une substance cristallisée (habituellement un cristal d'iodure de sodium). La lueur produite est captée par un élément photomultiplicateur (dispositif combinant une cellule photoélectrique et un multiplicateur d'électrons) qui transforme l'éclair lumineux en un courant électrique puissamment amplifié. L'intensité du courant et ses variations lues sur un cadran renseignent sur la radio-activité locale.

Certains modèles sont assez légers pour être tenus à la main. Mais en général ils sont encombrants. On en équipe des voitures légères tous terrains qui puissent circuler dans les moindres chemins.

Des cadrans fournissent sur la radio-activité des zones parcourues des renseignements que le prospecteur porte sur ses cartes topographiques de route.

Certains scintillomètres sont munis d'une prise à laquelle on peut adapter soit un vibreur ou « couineur » dont la vibration produit un son continu de hauteur et d'intensité variant avec la radio-activité du lieu ; soit un appareil enregistreur inscrivant sur un graphique la courbe de variation de la radio-activité de la région parcourue.

Etant donnée la sensibilité de ces appareils, leurs indications doivent être interprétées par un géologue expérimenté, connaissant bien l'allure géologique des terrains prospectés.

L'inconvénient majeur des scintillomètres c'est leur prix très élevé (200.000 à 1.200.000 francs suivant la sensibilité), qui en réserve l'usage aux sociétés de recherches minières à capital important.

A défaut de ces appareils, compteurs Geiger et scintillomètres, trois procédés de laboratoire permettent encore de repérer l'uranium dans les roches : la lumière de Wood, les plaques photographiques et la réaction chimique de l'uranium.

La lumière de Wood (rayons ultra-violet de 0,2 m μ de longueur d'onde émis par une lampe spéciale, dite de Wood) donne une belle fluorescence verte à certains minéraux secondaires d'uranium, tout spécialement à l'autunite que l'on rencontre dans la plupart des gisements.

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCURSALES à

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 750.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout
Électricité - Charbon)

Arthur Martin - Scholtès

BRULEURS A MAZOUT
Francie - Generfeu

J. STERVINO

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER — Tél. 8.59

A. C. E.

Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER



Le compteur Geiger-Müller permet de déceler à coup sûr la radio-activité des roches : c'est un appareil courant de recherche.

l'intermédiaire d'un écouteur branché sur le circuit. Chaque impulsion produit un « toc » dans l'écouteur. Quand ces impulsions deviennent nombreuses, les tocs se succèdent très vite produisant un grésillement continu et ne peuvent plus être comptées.

D'autre part, ces impulsions sont totalisées en un courant continu, mais d'intensité variable, qui fait déplacer une aiguille sur un cadran gradué en choes-seconde (graduation de 1 à 10).

L'appareil G.B.M. possède trois sensibilités qui permettent de compter les choes-seconde de 1 à 500 — grâce à une bague shunteuse dont les trois positions donnent des sensibilités : X 1, X 10, X 50.

De plus le tube compteur du G.B.M. est enfermé dans un cylindre métallique qui le protège et arrête les radiations B. Dans cette position de cylindre fermé le tube ne compte que les impulsions G. Grâce à un volet mobile on peut ouvrir une large fenêtre dans le cylindre métallique et mettre à nu le tube de verre lui permettant ainsi de recevoir les impulsions B et G. Une simple soustraction différencie les deux sortes de radiations. Cette remarque est importante. L'uranium émet les deux sortes de radiations mais le radium qu'il renferme toujours émet surtout des rayons G de même que le radon.

Les radiations G seules indiqueraient une proportion faible d'uranium par rapport aux éléments moins lourds qui en découlent.

L'appareil pèse environ cinq kilos et peut se porter, soit à la main, soit en bandoulière, avec sangle ventrale pour l'empêcher de balloter sur le côté.

Il existe des appareils moins complexes où les impulsions décelées par le tube Geiger-Müller sont simplement traduites en « tocs » téléphoniques : ces appareils sont des « gammaphones ». Ils peuvent suffire pour une première investigation, sur le terrain ou pour sonder une roche ; mais aussitôt qu'un peu de précision est nécessaire, ils deviennent insuffisants. D'ailleurs leur tube compteur étant par construction enfermé dans un boîtier métallique, ils ne traduisent comme leur nom l'indique, que les radiations « gamma ».

De prix modique, les gammaphones sont à la portée de toutes les bourses.

Il existe par contre d'autres appareils de détection beaucoup plus importants et qu'utilisent les prospecteurs du C.E.A. quand il s'agit de l'étude précise d'une localité présentant des indices intéressants.

L'appareil classique est le « gammamètre A.V.P. » à neuf tubes compteurs de Geiger-Müller. Il est d'une très grande sensibilité, avec cette particularité que le mode de branchement des tubes compteurs fournit une gamme remar-

quable de sensibilités. L'appareil peut fonctionner soit sur un seul tube, soit sur trois tubes soit sur les neuf tubes.

Les tubes sont logés dans le socle de l'appareil qu'il faut poser à même le sol ou sur la roche pour effectuer les mesures.

Du fait de sa grande sensibilité, le maniement de l'A.V.P. est assez délicat et exige de la part du prospecteur une certaine expérience. D'autre part, il pèse une dizaine de kilos, soit le double du G.B.M., ce qui en fait un instrument lourd et fatigant.

Enfin les appareils les plus sensibles et d'utilisation assez récente sont les « scintillomètres ». Sur le marché français, on ne trouve encore que les modèles américains. Leur sensibilité peut être de 1.000 à 1.500 fois supérieure à celle d'un tube Geiger-Müller.

Ils sont basés sur un principe nettement différent, loi les radiations à détecter, au lieu d'ioniser un gaz, rendent fluorescente une substance cristallisée (habituellement un cristal d'iodure de sodium). La lueur produite est captée par un élément photomultiplicateur (dispositif combinant une cellule photoélectrique et un multiplicateur d'électrons) qui transforme l'éclair lumineux en un courant électrique puissamment amplifié. L'intensité du courant et ses variations lues sur un cadran renseignent sur la radio-activité locale.

Certains modèles sont assez légers pour être tenus à la main. Mais en général ils sont encombrants. On en équipe des voitures légères tous terrains qui puissent circuler dans les moindres chemins.

Des cadrans fournissent sur la radio-activité des zones parcourues des renseignements que le prospecteur porte sur ses cartes topographiques de route.

Certains scintillomètres sont munis d'une prise à laquelle on peut adapter soit un vibreur ou « couineur » dont la vibration produit un son continu de hauteur et d'intensité variant avec la radio-activité du lieu ; soit un appareil enregistreur inscrivant sur un graphique la courbe de variation de la radio-activité de la région parcourue.

Etant donnée la sensibilité de ces appareils, leurs indications doivent être interprétées par un géologue expérimenté, connaissant bien l'allure géologique des terrains prospectés.

L'inconvénient majeur des scintillomètres c'est leur prix très élevé (200.000 à 1.200.000 francs suivant la sensibilité), qui en réserve l'usage aux sociétés de recherches minières à capital important.

A défaut de ces appareils, compteurs Geiger et scintillomètres, trois procédés de laboratoire permettent encore de repérer l'uranium dans les roches : la lumière de Wood, les plaques photographiques et la réaction chimique de l'uranium.

La lumière de Wood (rayons ultra-violet de 0,2 m μ de longueur d'onde émis par une lampe spéciale, dite de Wood) donne une belle fluorescence verte à certains minéraux secondaires d'uranium, tout spécialement à l'autunite que l'on rencontre dans la plupart des gisements.

CAISSE D'ÉPARGNE

DE QUIMPER

FONDÉE EN 1837

SUCURSALLES à

DOUARNENEZ :: AUDIERNE :: ROSPORDEN

Intérêt 3% net de tout impôt.
Maximum par livret : 750.000 francs.
Remboursement immédiat.

Caisse ouverte
8, Boulevard de Kerguelen
tous les jours, sauf le lundi

SÉCURITÉ - RENTABILITÉ - DISPONIBILITÉ

CUISINE - CHAUFFAGE (Gaz - Mazout)

Arthur Martin - Scholtès

BRULEURS A MAZOUT

France - Genes

J. STERVINO

4, rue Théodore Le Hars, QUIMPER - Tél. 8.59

A. C. E.

Moteurs Roulland
Machines à laver Laden
Réfrigérateurs Kelvinator

FILET BLEU

BISCUITS FAMEUX
BONBONS DÉLICIEUX

PHOTO
CINÉ
JOUETS

A. GOUIFFÈS

14, Boulevard de Kerguelen
QUIMPER

Les substances radio-actives impressionnent, même dans l'obscurité, les plaques photographiques, à émulsion sensible. Le fragment de roche soupçonné d'être uranifère est posé sur une plaque photographique vierge dans l'obscurité la plus complète et on l'y laisse pendant 48 heures. Si l'échantillon est radio-actif la plaque révélée montre des taches à l'emplace-

ment des zones uranifères, taches d'autant plus nettes que la radio-activité était plus grande.

Enfin le troisième procédé consiste à réaliser la réaction qualitative de l'uranium. Il exige un laboratoire d'analyse assez bien monté.

Mais on peut facilement, avec un peu de roche broyée, obtenir au chatumeau une perle au fluorure de sodium. Si la poudre renferme,

même des traces infinitésimales d'uranium, la perle est fluorescente aux rayons ultra-violet.

Telles sont les principales méthodes utilisées pour détecter les terrains radio-actifs et pour déceler l'uranium dans les échantillons prélevés.

Il n'entre pas dans le cadre de cette étude succincte de décrire toute la technique du travail sur le terrain, ni d'indiquer les méthodes utilisées pour établir les plans compteurs ou les courbes d'isoradio-activité.

Pour de plus amples renseignements, on pourrait se reporter à un petit ouvrage de vulgarisation que vient de publier le Commissariat à l'Energie Atomique : « La prospection de l'Uranium », édité par Masson et Cie.

L'URANIUM EN BRETAGNE

En guise de conclusion, nous en venons à la question qui intéresse le plus le lecteur.

Existe-t-il de l'uranium en Bretagne ? On peut répondre immédiatement par l'affirmative, puisque déjà des recherches commencées tardivement ont permis de repérer, voire même d'exploiter au stade artisanal, quelques gisements découverts en Loire-Inférieure, dans les Côtes-du-Nord et dans le Morbihan.

Ces premières trouvailles laissent-elles espérer la découverte de gisements importants ? La Bretagne a-t-elle des chances de devenir une province uranifère à l'instar du Massif Central, du Limousin et de la Vendée ?

Les considérations suivantes permettront de se faire une opinion motivée.

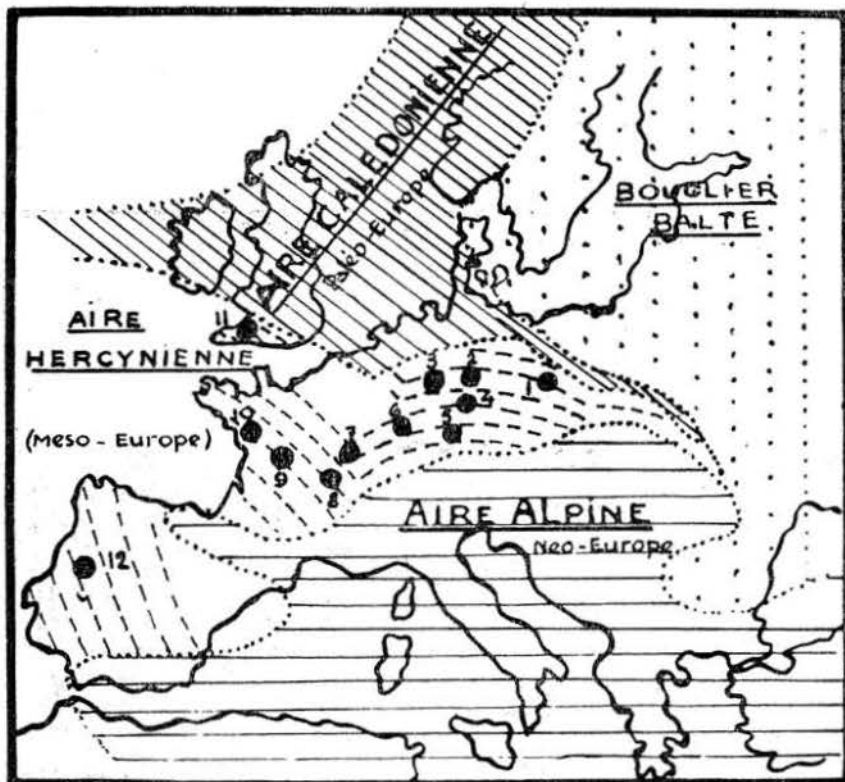
1. Dans la zone européenne, tous les gisements primaires exploités sont de type filonien.
2. Dans l'ensemble du monde tous les gisements filoniens sont en rapport étroit avec des massifs granitiques et recourent soit la bordure de ces massifs, soit les roches métamorphiques qui les entourent en auréole.
3. Tout le Massif Armoricaire peut être considéré structuralement comme une province hercynienne de la Meso-Europe, dont l'allure des plis forme ce qu'en tectonique on appelle le V hercynien. Les axes anticlinaux dirigés N.-O., S.-E. vont de l'extrémité du Finistère jusqu'au Sud du Massif Central (branche gauche du V). Puis, par rebroussement s'orientent S.-O., N.-E., allant du Sud du Massif Central vers le centre Europe occupant Bohême, Saxe, Thuringe et Sudètes.

Tous les gisements connus dans la Meso-Europe sont situés dans les plis de ce V hercynien, avec une prédilection pour les granits à mica blanc (granulites) et les roches métamorphiques avec lesquelles ils sont en contact.

Les premiers gisements exploités furent ceux de la branche Est du V (Saxe, Bohême).

Avant la course à l'uranium de ces dix dernières années, quelques gisements étaient à peine exploités dans la partie française du V (base du V, zone du Massif Central).

Les recherches, si activement menées par le C.E.A., ont révélé la très riche minéralisation de cette région, si bien que quatre grands



Cette carte d'Europe constitue un document intéressant quant aux probabilités uranifères de la Bretagne. Elle est — dans le langage des géologues — celle des « provinces uranifères filoniennes de l'Europe hercynienne ». Autrement dit elle donne les régions d'Europe où l'uranium est susceptible d'être trouvé en filons importants et de haute teneur, et non plus à l'état faiblement diffus. Ces filons se trouvent tous dans le plissement hercynien, l'un des plus anciens de la géologie, celui où se rencontrent les divers granites et granulites dont la présente étude a souligné les hautes possibilités uranifères.

Ce plissement dessine sur la carte de l'Europe un grand V dont l'une des branches part de la Bretagne (et par delà la Manche, des Cornouailles anglaises), descend jusqu'au Sud du Massif Central, remonte vers l'Est de la France, traverse l'Europe Centrale et s'arrête dans le massif bohémien de la Harz.

Sur cette carte, les mines d'uranium actuellement exploitées sont portées. On le voit elles se trouvent toutes, à l'exception du gisement portugais, dans les deux branches du V hercynien. Jusqu'ici la Bretagne était restée à l'écart de la prospection. On comprend mieux à la lecture de cette carte, pourquoi le C.E.A. (Commissariat à l'Energie Atomique) manifeste pour notre sous-sol un vif intérêt, et pourquoi la plus puissante société privée de recherche d'uranium a installé dans la Bretagne-Sud une équipe de chercheurs dotée de moyens importants.

(Les numéros de la carte situent les gisements en exploitation : 1 à 6 : gisements d'Europe Centrale ; 7 : gisement de Grury ; 8 : gisement de Lachaux ; 9 : gisement de La Croizille (Limousin) ; 10 : gisement de Vendée ; 11 : gisements des Cornouailles anglaises ; 12 : gisements du Portugal — d'après Stille von Babnoff et J. Geffroy).

T. S. F.

M
U
S
I
Q
U
E



D
I
S
Q
U
E
S

DUCRETET-THOMSON

J. LECONTE

16, rue du Frot — QUIMPER
(Près la Cathédrale)

PORTRAITS



**Cinéma
Travaux d'Amateurs**

PEINTURE - DÉCORATION

PAPIERS PEINTS - PRODUITS D'ENTRETIEN

Yves MARIEL

35, rue de Brest, QUIMPER

Couvertures de Parquets en tous genres

Studio E. LE GRAND

8, Place Terre-au-Duc — QUIMPER

Pour tous vos
PRODUITS D'ENTRETIEN

TIP-TOP

Exigez la marque...

REPRÉSENTANT : **YVES LE BRIS**

ANCIEN ELÈVE DU LIKES 1936-43

27, avenue Guillon, NANTES (L.-I.)